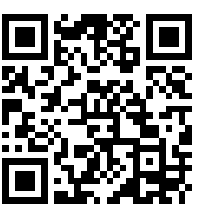
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

https://books.google.com



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

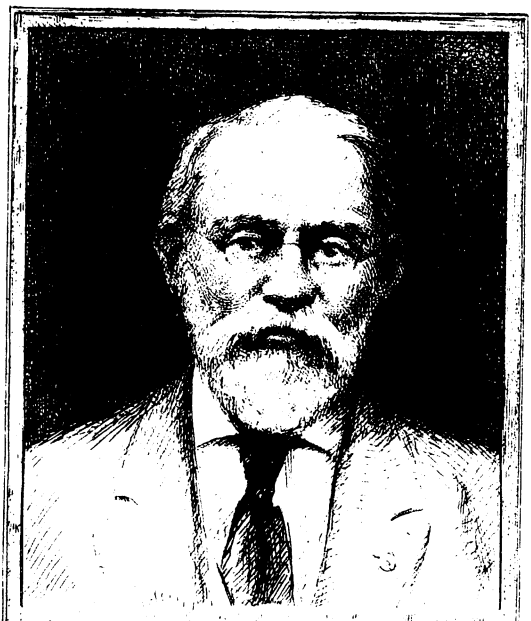
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

B 377940 DUPL



SILAS WRIGHT DUNNING
BEQUEST
UNIVERSITY OF MICHIGAN
GENERAL LIBRARY

Hosted by Google

Hosted by Google

Hosted by Google

SOCIÉTÉ

DE

STATISTIQUE, SCIENCES, LETTRES ET ARTS

DU

DÉPARTEMENT DES DEUX-SÈVRES

Hosted by Google

Saint-Maixent. — Impr. Reversé.

Hosted by Google

MÉMOIRES

DE

LA SOCIÉTÉ

DE

STATISTIQUE, SCIENCES, LETTRES ET ARTS

DU DÉPARTEMENT DES DEUX-SÈVRES

3e SÉRIE. — TOME II.

1885

NIORT

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

RUE SAINT NICOLAS.

Hosted by Google

Hosted by Google

Dunning
Nich.
11-8-30
21310

LISTE GÉNÉRALE
DES MEMBRES
DE LA
SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE, SCIENCES, LETTRES ET ARTS
DU DÉPARTEMENT DES DEUX-SÈVRES

Année 1885

Membres titulaires résidants

MM. ARNAULDET (Edmond), ancien vice-président au tribunal civil.
ARNAULDET (Thomas), bibliothécaire de la ville.
BABERT DE JUILLÉ, juge au tribunal civil.
BERTHELÉ (Joseph), archiviste du département.
BERTON, ✻, ex-inspecteur des enfants assistés.
BREUILLAC (Emile), licencié en droit.
BREUILLAC (Ernest), notaire.
BROSSARD-BAUDRY, propriétaire.
CHEVILLARD, architecte du département.
CLAVEL (Paul), ancien magistrat.
CLOUZOT (Léon), libraire-éditeur.
DELAVAULT (Eugène), ✻, conseiller général.
DEMAY (Henri), licencié en droit.
DESAIVRE (Léo), conseiller général.
DETZEM, ✻, ingénieur en chef, en retraite.
DEVILLE, banquier.
EYMER (Victor), docteur en médecine.
FRANCS (L.-B. DES), docteur ès-lettres, ancien professeur au lycée Fontanes.
FRAPPIER (Alfred), propriétaire.
FRAPPIER (Paul), propriétaire.
GAULLIER (DE), ancien magistrat.

Hosted by Google

MM. Gauné, ✻, docteur en médecine.
Gelin, commis à l'inspection académique.
Germain (Louis), ✻, propriétaire.
Giraud (Henri), ✻, député à l'Assemblée nationale.
Giraudeau (Théophile), propriétaire.
Guérineau, ancien magistrat.
Henry, juge au tribunal civil.
Largeault (l'abbé).
Laugaudin, ✻, ancien officier de marine.
Laugeron, médecin-vétérinaire.
Lauzon (Ernest de), propriétaire.
Léaud, avocat.
Le Roux (Théobald), contrôleur des contributions directes.
Limouzain, pharmacien de première classe.
Maudet (Gustave), ancien notaire.
Monnet (Alfred), ✻, ancien sénateur.
Nivard (Antonin), ancien magistrat.
Noirot (Ernest), président du tribunal de commerce.
Nourry (Gaston), ancien magistrat.
Perrain (Th.), conseiller général.
Philouze, publiciste.
Piet-Lataudrie, avocat.
Pillet, docteur en médecine.
Plasse, médecin-vétérinaire.
Proust (Antonin), député à l'Assemblée nationale.
Proust (Henri), propriétaire.
Puichaud, avocat.
Rochebrochard (Louis de la), propriétaire.
Rouget-Lafosse (Charles), ancien représentant à l'Assemblée législative.
Rouget-Lafosse (Henri), propriétaire.
Roy (Edmond), avocat.
Savin, ✻, ingénieur en chef des ponts et chaussées.
Schmitt (Henri), ✻, agent-voyer en chef, en retraite.
Tonnet (Auguste), docteur en médecine.
Tuffet (Léon), propriétaire.

Nombre des membres titulaires résidants : 56.

Hosted by Google

Membres titulaires non résidants.

MM. Barbaud, président du tribunal civil à Bressuire.

Baugier (Tony), directeur du *Journal officiel,* quai Voltaire, 31, Paris.

Beauchet-Filleau, correspondant du ministère de l'Instruction publique, à Chef-Boutonne.

Boreau, géologue, Parthenay.

Caillé (Adolphe), O. ✻, ancien chef de bureau au ministère de la Guerre, Exoudun.

Chamard (Dom), religieux bénédictin.

Cumont (Marquis de), conseiller général.

Drochon (Bénoni), curé à l'Absie.

Garoteau, ancien juge de paix, Champdeniers.

Gorry-Bouteau, propriétaire, Belleville, près Thouars.

Herbault, ancien magistrat.

Hublin, notaire, Saint-Maixent.

Juzancourt (de), capitaine au 9e cuirassiers, au camp de Châlons.

Le Charpentier, propriétaire, Saint-Maixent.

Ledain (Bélisaire), ancien conseiller de préfecture, Poitiers.

Lévesque (Louis), propriétaire à Saint-Maixent.

Lévrier (Gabriel), juge de paix, Celles.

Bon Petiet, ancien député, à la Tiffardière.

Richard (Alfred), archiviste de la Vienne.

Richard (O.), ancien magistrat, la Roche-sur-Yon.

Ritter (Frédéric), ✻, ancien ingénieur en chef, Montpellier.

Rochebrochard (Raoul de la), ✻, propriétaire à Aiffres.

Rochejacquelein (marquis de la), député à l'Assemblée nationale.

Rondier (Louis), ancien notaire.

Saint-Marc (Camille), juge de paix, Frontenay-Rohan-Rohan.

Sauzé, docteur en médecine et conseiller général, la Mothe-Saint-Héraye.

Hosted by Google

MM. Segrétain (Alexandre), C. ✻, général du génie, 6, rue Férou, Paris.
Souché (B.), instituteur communal, Pamproux.
Taudière (Paul), conseiller général, Parthenay.
Thoreau-Lasalle (Léopold), juge, Melle.
Tornezy, ancien magistrat, Poitiers.

Nombre des membres titulaires non résidants : 31.

Membres correspondants.

MM. Audiat, président de la Société des archives historiques de l'Aunis et de la Saintonge.
Bremond d'Ars (de), ancien sous-préfet, Nantes.
Brunet, docteur en médecine, directeur de l'asile d'Evreux.
Doinel, archiviste du Loiret.
Duval (Louis), archiviste de l'Orne.
Fleury (Paul de), archiviste de la Charente.
Gauthier de Claubry, professeur libre, rue Moisson-des-Roches, Paris.
Gouget, archiviste de la Gironde, rue d'Aviau, Bordeaux.
Grandmaison, archiviste d'Indre-et-Loire.
Grimaux, ✻, répétiteur de chimie à l'Ecole polytechnique, boulevard Montparnasse, Paris.
Hazard (Paul), ancien magistrat, Bourges.
Hueschling, direcr honore de la Statistique, Bruxelles.
La Croix (le révérend père de), Poitiers.
Lacurie (l'abbé), Saintes.
Lacuve, instituteur à Saint-Marc-la-Lande.
Lambert, ✻, ingénieur en chef des ponts et chaussées, en retraite, rue de Berlin, Paris.
Largeau (Victor), membre de la Société de géographie de Paris.
Lastic Saint-Jal (Vicomte de), Poitiers.
Lemarié, naturaliste, Saint-Jean-d'Angély.

Hosted by Google

MM. Lemonnier, professeur à la faculté des sciences, Nancy.
Letellié, ancien président de l'Académie littéraire, la Rochelle.
Luce (Siméon), archiviste, rue des Francs-Bourgeois, 60, Paris.
Lunier, inspecteur du service des aliénés, Paris.
Mabilleau (Léopold), professeur à la faculté des lettres, Toulouse.
Mairand, conducteur des ponts et chaussées, Tarbes.
Marchegay (Paul), les Roches-Baritaud (Vendée).
Métais (l'abbé), à Salvert (Vienne).
Musset (Paul), bibliothécaire municipal, la Rochelle.
Rattier de Susvallon (Ernest), Bordeaux.
Rochebrune (Octave de), ✱, propriétaire, Fontenay-le-Comte (Vendée).
Rochebrune (Trémeau de), Angoulême.
Teilleux, docteur en médecine, Saint-Robert (Isère).
Vergnée (de la), avocat, la Rochelle.

Nombre des Membres correspondants : 33.

Bureau de la Société.

MM. Léaud, avocat, *président.*
Roy (Edmond), } *vice-présidents.*
Frappier (Paul), }
Breuillac (Emile), *secrétaire.*
Largeault (l'abbé), *secrétaire-adjoint.*
Laugaudin, *trésorier.*

Conservateurs des collections.

BEAUX-ARTS.

M. Léaud.

SCIENCES NATURELLES.

MM. Eymer.
Babert de Juillé.

Hosted by Google

ARCHÉOLOGIE ET NUMISMATIQUE.

MM. ROY (Edmond).
BREUILLAC (Emile).

ARCHIVES ET BIBLIOTHÈQUE.

MM. FRAPPIER (Paul).
ARNAULDET (Edmond).
GUÉRINEAU.
PROUST (Henri).

Préposé aux collections.

M. FOURNIER.

Commission des impressions

Les membres du Bureau.
MM. DES FRANCS.
ROY.
EYMER.
NIVARD.

Commission du tumulus de Bougon

MM. BABERT DE JUILLÉ.
FRAPPIER (Paul).
ROY.
SAUZÉ.

SOCIÉTÉS SAVANTES

AVEC LESQUELLES LA SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE ÉCHANGE SES PUBLICATIONS.

Aisne.	Société archéologique de Château-Thierry.
Algérie.	algérienne de climatologie, sciences physiques et naturelles, à Alger.
Algérie.	nationale d'agriculture, à Alger.
Alsace-Lorraine.	des lettres, sciences et arts, à Metz.
Calvados.	des beaux-arts de Caen.
Charente.	archéologique et historique de la Charente, à Angoulême.

Hosted by Google

Charente-Inférieure.	Société d'agriculture, belles-lettres, sciences et arts de Rochefort.
Charente-Inférieure.	de géographie, à Rochefort.
Charente-Inférieure.	historique et scientifique de Saint-Jean-d'Angély.
Charente-Inférieure.	des archives historiques de l'Aunis et de la Saintonge.
Creuse.	des sciences naturelles et archéologiques de la Creuse, à Guéret.
Drôme.	départementale d'archéologie et de statistique de la Drôme, à Valence.
Garonne (Haute).	archéologique du midi de la France, à Toulouse.
Hérault.	archéologique de Béziers.
Hérault.	pour l'étude des langues romanes, à Montpellier.
Indre-et-Loire.	archéologique de Touraine, à Tours.
Indre-et-Loire.	d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres du département d'Indre-et-Loire, à Tours.
Loir-et-Cher.	des sciences et lettres, à Blois.
Loire-Inférieure.	archéologique de Nantes et du département de la Loire-Inférieure.
Maine-et-Loire.	d'agriculture, sciences et arts, à Angers.
Maine-et-Loire.	académique de Maine-et-Loire, à Angers.
Maine-et-Loire.	de statistique, sciences, lettres et beaux-arts, à Cholet.
Marne.	académie de Reims.
Morbihan.	polymathique du Morbihan, à Vannes.
Oise.	académique, à Beauvais.

Hosted by Google

Orne.	Société historique et archéologique.
Pas-de-Calais.	des antiquaires de la Morinie, à Saint-Omer.
Pyrénées-Orientales.	agricole-scientifique des Pyrénées-Orientales à Perpignan.
Pyrénées (Basses).	des sciences et arts de Pau.
Rhône.	d'agriculture de Lyon.
Rhône (Bouches-du).	de statistique de Marseille.
Sarthe.	historique et archéologique du Maine, au Mans.
Seine.	des antiquaires de France, à Paris.
Seine.	française de numismatique et d'archéologie, à Paris.
Seine-Inférieure.	des sciences, belles-lettres et arts, à Rouen.
Somme.	des antiquaires de Picardie, à Amiens.
Tarn.	littéraire et scientifique de Castres.
Vendée.	d'émulation de la Vendée, à la Roche-sur-Yon.
Vienne.	académique, d'agriculture, belles-lettres, sciences et arts de Poitiers.
Vienne.	des antiquaires de l'Ouest, à Poitiers.
Haute-Vienne.	archéologique et historique du Limousin, à Limoges.
Yonne.	archéologique de Sens.

SOCIÉTÉS ÉTRANGÈRES

États-Unis.	Annual report of the board of regents. Washington.
Norwège.	Der kœniglische Norske universitet. Christiania.

Nombre des Sociétés savantes : 44.

Hosted by Google

SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE

SCIENCES, LETTRES ET ARTS

DU DÉPARTEMENT DES DEUX-SÈVRES

SÉANCE PUBLIQUE DU 5 FÉVRIER 1885

PROCÈS-VERBAL

Le jeudi 5 février 1885 la Société de statistique a tenu une séance publique dans la salle des concerts de la Société Philharmonique. A cette séance assistaient M. le premier adjoint, représentant M. le maire de Niort, M. l'archiprêtre de l'église de Notre-Dame, un grand nombre de membres de la Société et de personnes invitées parmi lesquelles beaucoup de dames.

La séance est ouverte sous la présidence de M. Paul Frappier, vice-président; M. Léaud, président, ne pouvant assister à cette solennité.

M. Paul Frappier prononce une allocution, puis le secrétaire donne lecture d'un discours que devait prononcer M. Léaud. Plusieurs travaux sont ensuite lus par MM. Eugène Delavault, Henri Proust, Léo Desaivre, Emile Breuillac, l'abbé Largeault, des Francs.

Hosted by Google

A la suite de la lecture faite par M. Delavault, M. Norès, qui se trouve parmi les auditeurs, demande la parole et remercie en termes émus M. Delavault de l'appréciation élogieuse qu'il vient de faire de son talent musical.

Hosted by Google

ALLOCUTION DE M. PAUL FRAPPIER

VICE-PRÉSIDENT

—

MESDAMES, MESSIEURS,

Une voix plus autorisée que la mienne devait se faire entendre à l'ouverture de cette séance, et l'indisposition toute passagère, nous l'espérons, de M. Léaud, notre président, m'amène à l'honneur d'occuper ce fauteuil. Interprète de la Société de statistique, sciences, lettres et arts des Deux-Sèvres, permettez-moi de vous remercier, mesdames et messieurs, de l'empressement que vous avez mis à répondre à notre invitation, et de vous dire que si notre Société est restée, depuis 1869, sans vous convier à des séances publiques, il faut l'attribuer plus à des causes étrangères, à l'indifférence, qu'à l'interruption de nos études. Depuis cette période de quinze années, nous ne sommes pas restés inactifs, et les volumes de nos *Mémoires*, parus chaque année, ainsi que ceux de nos *Bulletins*, attestent que les travailleurs et les érudits se sont groupés assidûment autour de nous. Pendant les années 1870 et 1871, nous n'avons pas hésité, en présence des malheurs qui frappaient notre pays, d'abandonner nos bâtiments pour l'installation des dépôts de fournitures militaires; la paix conclue, nous en avons repris possession, et avons dû reclasser nos collections, que les constructions nouvelles de nos galeries avaient tenues momentanément

Hosted by Google

éloignées des regards du public. Si vous parcourez nos salles de l'histoire naturelle, de la peinture, de la numismatique et de la bibliothèque, vous verrez que le travail était de longue haleine et ne pouvait être accompli à bref délai. Enfin, cette organisation, grâce au zèle de MM. les conservateurs, est achevée, et nous sommes heureux de pouvoir exposer nos vitrines aux regards des visiteurs dont nous sommes fiers de voir le nombre augmenter tous les ans.

Nos tableaux, à l'aide d'un aménagement nouveau de la salle, sont dans un état satisfaisant d'installation, et nous avons tout lieu d'espérer que l'Etat continuera à nous comprendre dans ses répartitions annuelles.

L'histoire naturelle, par suite des dons qui nous ont été faits, et notamment par le Muséum de Paris, s'est considérablement enrichie, et nous n'avons pas hésité à y joindre, toutes les fois que l'occasion s'en est présentée, plusieurs collections particulières qu'il nous a été possible d'acquérir. Récemment encore, notre compatriote, M. le comte de Bonneau, nous a légué l'herbier si riche d'échantillons formé par son père. Un autre enfant du pays, M. Largeau, pendant le cours de ses excursions en Afrique, n'a pas oublié notre musée et nous a fait des envois très importants.

Là ne se sont pas bornées les libéralités faites à notre Société. Le médaillier si connu et si apprécié de notre regretté collègue, M. Rondier, figure dans nos vitrines; ses enfants, exécuteurs scrupuleux d'une volonté bien souvent exprimée, se sont empressés de s'en dessaisir en notre faveur.

M. Laurence, éloigné momentanément de nous, mais que notre Société espère bien vivement y voir revenir, nous a offert également, quelques années après, une série importante de monnaies d'or et d'argent.

Je ne puis dans ce cadre, que le temps me force de restreindre, vous signaler tous les dons nombreux qui nous sont faits; mais s'il vous était possible d'assister à nos

Hosted by Google

séances de chaque mois, vous verriez, par la quantité des objets qui nous sont présentés, que nous n'avons autour de nous que des collaborateurs dévoués et soucieux de notre prospérité.

Je m'empresse de vous signaler également MM. Ch. Arnauld, Rondier, Imbert, B. Ledain, A. Richard, Beauchet-Filleau, Sauzé, Maillard, Jules Richard, A. Caillé, Babert de Juillé, Laurence, Souché, le Père de la Croix, Bardonnet, l'abbé Drochon, Ritter, le Père Dom Chamard, Desaivre, des Francs, Louis Germain, Gelin, l'abbé Lhoumeau, Berthelé, Breuillac et Marchegay, comme ayant le plus contribué à nos publications pendant le cours de ces quinze dernières années.

Je tiens à vous faire savoir aussi tout l'appui bienveillant que nous avons rencontré près de nos députés, MM. David, Monnet, Ricard et Antonin Proust; récemment encore, grâce à l'intervention de ce dernier, un don important, sorti des manufactures de Sèvres, nous a été fait, un plat, même d'une importance sérieuse, qui figure dans ce lot, est l'œuvre de notre compatriote, M. Paillet.

Etat et particulier ne nous viennent pas seuls en aide, nous avons toujours reçu, près du département et de la ville de Niort, le plus bienveillant accueil, et chaque année à leurs budgets figurent les subventions qu'ils nous allouent, et qui ne peuvent que nous encourager dans la voie du travail et de l'étude que nous nous sommes tracée.

J'arrive maintenant à la partie la plus pénible de ma tâche, et je ne puis, sans un sentiment de tristesse, vous rappeler les noms de nos collègues qui ne sont plus et qui nous ont apporté si souvent, et à des titres divers, tant par leurs écrits que leurs communications, une certaine gloire à notre association. Le premier que nous avons eu le malheur de perdre a été M. Charles Arnauld; à la suite sont venus MM. Rondier, David, Imbert, Bardonnet et Ducrocq; tous leurs travaux vous sont connus, et je craindrais par une appréciation incomplète d'en atténuer la valeur.

Hosted by Google

Avant de terminer, permettez-moi de vous signaler un rapport très intéressant sur notre situation générale, que notre président se proposait de vous communiquer au cours de cette séance; notre bureau a pensé qu'il ne pouvait rester dans l'oubli, et il vous demande d'en écouter la lecture qui va vous en être faite par notre secrétaire.

Hosted by Google

ALLOCUTION DE M. LÉAUD

PRÉSIDENT

—

MESDAMES, MESSIEURS,

Nous reprenons aujourd'hui nos séances publiques.

Depuis sa fondation la Société de statistique, sciences, lettres et arts des Deux-Sèvres avait, conformément à l'usage adopté par plusieurs des Sociétés voisines, l'habitude de faire chaque année une séance, à laquelle elle conviait non seulement tous ses membres mais encore les personnes qui daignent s'intéresser à ses travaux.

La dernière réunion a eu lieu le 10 janvier 1869 sous la présidence de M. le général Allard.

Les années néfastes de 1870 et 1871, puis la construction des nouvelles salles du musée ont été les causes d'une interruption forcée. Nous avons pensé qu'il était bien de revenir à nos anciens usages et c'est pour cela que nous sommes tous réunis ce soir.

Nous sommes de mœurs pacifiques, la politique nous étant absolument étrangère ; nous regardons surtout en arrière et en bas et nos investigations nous portent plus spécialement vers le passé ; nous le consultons de toutes les façons, nous fouillons le sol de manière à arracher à l'un et à l'autre leurs secrets et à reconstituer ainsi la chaîne des siècles.

Hosted by Google

Nos découvertes, nos achats et les dons nous permettent d'enrichir nos collections, d'éclairer et de compléter des points de notre histoire locale et régionale et de mettre enfin en relief bien des choses ignorées ou oubliées.

Une fois, une seule, la question de la mer à Niort a soulevé dans notre sein *une véritable tempête,* mais suivant une loi naturelle *le calme* a succédé bien vite à l'*orage*, et il ne nous serait resté aucun triste souvenir de cet incident fâcheux si l'un de nos plus anciens membres n'avait cru devoir donner et maintenir, malgré les plus vives instances, sa démission, à la suite d'une polémique qui s'était produite en dehors de nous.

On a écrit que nous étions des *fossiles,* on nous a qualifiés de *somnolents.* Ces appréciations sont plus empreintes de raillerie que de vérité, car si nous faisons peu de bruit autour de nous, comme tous les gens qui travaillent moins pour la gloire que pour la science, si nous pouvons être quelquefois *endormants,* très certainement nous n'avons jamais été *endormis* ni *somnolents,* ainsi qu'il me sera aisé de le démontrer par l'énumération sommaire de nos principaux travaux depuis mil-huit cent soixante-dix.

De juillet 1870 à pareille époque de 1871 la Société n'a pas eu de séances par suite de la guerre. Les nouvelles salles à peine terminées étaient transformées en magasins pour la défense nationale et nous n'avions pas l'esprit assez libre pendant l'occupation étrangère pour nous réunir.

Après la paix le musée d'histoire naturelle a envoyé des échantillons de fossiles pour reconstituer les collections de l'école d'artillerie et du génie qui avaient été prises à Metz.

En 1872, la Société a reçu un don fort important comprenant la collection numismatique réunie avec beaucoup de soin par M. Rondier, ancien juge à Melle.

Le conseil général a fait en 1875 l'acquisition du tumulus de Bougon dont une réduction figure au musée.

En 1877 nous sommes devenus propriétaires de 2,400 monnaies trouvées à Chanteloup.

Hosted by Google

Notre collègue l'explorateur, M. Largeau, a fait en 1878 une conférence fort intéressante sur ses voyages dans le Sahara et a donné à la Société une collection très curieuse d'objets rapportés par lui.

Lorsque l'exposition nationale s'ouvrit en 1878, la Société de statistique y prit une part qu'on peut qualifier de glorieuse pour elle puisqu'elle a reçu une grande médaille figurant dans nos vitrines. Ce succès éclatant est dû pour la plus grande partie à l'un de nos membres, M. Babert de Juillé, conservateur pour les sciences naturelles.

Après la mort de M. Briquet, fils de l'historien de notre ville, nous avons acquis de nombreux papiers se rattachant à notre cité et qui ont une grande valeur pour tous.

L'année 1883 doit être marquée en noir dans cette revue succincte que je fais devant vous. En effet nous avons perdu deux de nos meilleurs collègues : M. Abel Bardonnet, notre sympathique et savant secrétaire, et M. Ducrocq, ancien vice-président et conservateur pour l'histoire naturelle.

M. Léo Desaivre, en disant un dernier adieu à Abel Bardonnet, a rappelé le charme et la sûreté de ses relations, son érudition profonde, les richesses numismatiques et les documents dont il a rempli notre musée, nos *Bulletins* et la bibliothèque.

Quant à M. Ducrocq, son savoir et son dévouement absolu nous ont créé envers sa mémoire une dette de reconnaissance que je tiens à inscrire ici.

Nos publications sont de deux sortes : d'abord un *Bulletin* trimestriel et ensuite un volume de *Mémoires* chaque année; c'est ainsi que la Société depuis son origine jusqu'en 1882 a orné la bibliothèque de ses membres de quarante volumes de *Mémoires* et de cinq volumes de *Bulletins*.

Il y a quelques jours les *Tables générales des Mémoires et Bulletins,* dressées par notre collègue Léo Desaivre, viennent de paraître, et j'affirme qu'on ne peut les consulter sans être convaincu de la science et du dévouement

Hosted by Google

de leur auteur qui a fait une classification rendant les recherches des plus faciles.

Il me semble bon de signaler ici les œuvres principales se recommandant à l'attention des lecteurs.

Dans les *Bulletins* de 1870 à 1884 on peut consulter avec fruit :

Le *Bilan intellectuel du département des Deux-Sèvres depuis la Révolution jusqu'à nos jours,* par M. A. Caillé.

Des articles sur les *Souterrains refuges,* par M. Desaivre.

Les *Actes de la Faculté de droit de Poitiers au dix-septième siècle,* publiés par M. Doinel. (Parmi les élèves on relève les noms de la Quintinie et de René Descartes.)

Les *Lettres de l'érection de la châtellenie de Champdeniers en 1708,* par M. Desaivre.

L'*Ouverture des sépultures, au château de Thouars, de Claude de la Trémoille, Marie de la Tour d'Auvergne et Isabelle de la Trémoille,* par M. Imbert.

Un *Rapport sur le tumulus de Bougon,* par M. Babert de Juillé.

La *Vallée de l'Égrée, une habitation gallo-romaine,* par M. E. Roy.

Les *Forêts formant les Marches communes entre les Santons et les Pictons,* par M. Beauchet-Filleau.

Les *Instruments de pierre taillée à Bougon et aux environs,* par M. Sauzé.

Les *Inscriptions de Melle,* par Dom Chamard.

Les *Traditions, contes et prières du Poitou,* par M. Desaivre.

Les *Poésies de Christophe des Francs,* par M. des Francs.

L'*Histoire des métiers à Niort,* par M. Paul Frappier.

De l'altération ou du demi-ton accidentel dans le plain-chant, par M. l'abbé Lhoumeau.

Les *Lichens des Deux-Sèvres,* par M. J. Richard.

Hosted by Google

Des *Notes historiques sur les Carmélites de Niort,* par M. Desaivre.

Le *Catalogue des Beaux-Arts,* par M. Louis Germain.

La *Prise de possession d'une abbaye,* par M. G. Laurence.

Des *Notes d'archéologie préhistorique,* par M. Souché.

Des *Notes historiques sur Niort,* par M. E. Breuillac.

Le *Cardinal Raymond Perrault,* par M. Beauchet-Filleau.

Les *Monnaies et Poteries romaines à Niort,* par M. E. Breuillac.

La *Mer à Niort,* par MM. Caillé, Laurence, Breuillac, et Gelin.

La *Noblesse d'échevinage à Niort,* par M. Henri Proust.

Des *Notes d'archéologie,* par M. J. Berthelé.

Des *Notes d'archéologie,* par M. l'abbé Largeault.

Dans les *Mémoires :*

L'*Histoire de Thouars,* par M. Imbert.

La *Flore des Deux-Sèvres,* par MM. Sauzé et Maillard.

Des *Documents relatifs au prieuré de Notre-Dame de Fontblanche,* par M. de Rencogne.

Les *Lettres de Catherine de Parthenay et de ses deux filles à Charlotte Brabantine de Nassau,* par M. Imbert.

Les *Fouilles de la Grotte de Loubeau,* par M. Babert de Juillé.

Un *Mémoire statistique sur l'élection de Saint-Maixent,* publié par M. Alfred Richard.

Les *Cartulaires de l'abbaye de Chambon et de l'abbaye de Saint-Laon de Thouars,* par M. Imbert.

Les *Grands Jours de Poitiers,* par M. Imbert.

La *Dime royale,* par M. Desaivre.

Le *Journal de Paul de Vendée,* par M. l'abbé Drochon.

Des *Lettres missives du* XVI^e^ *siècle,* par M. Marchegay.

La *Mellusine,* par M. Desaivre.

Hosted by Google

Les *Etablissements charitables de Niort,* par M. Briquet.

L'*Histoire de Chef-Boutonne,* par M. Beauchet-Filleau.

Les *Éphémérides,* par M. Bardonnet.

Mon travail serait incomplet si je n'indiquais les dons obtenus pour le musée par nos concitoyens : MM. Ferdinand David, Alfred Monnet, Amable Ricard et Antonin Proust, qui tous, avec le plus louable empressement et la plus grande bienveillance, ont sollicité et obtenu du ministère des objets d'art de toute nature.

Parmi nos donateurs principaux je dois citer spécialement :

Notre compatriote et collègue, M. le général de division Segrétain ;

M. Gustave Laurence ;

Et enfin M. l'abbé Boutineau qui a donné à notre bibliothèque tous les papiers du regretté abbé Taury, curé de Notre-Dame, son oncle.

Cette nomenclature, monotone sans doute, s'imposait à mon esprit parce que j'avais le désir et le devoir de démontrer que notre Société n'est pas demeurée stationnaire et qu'elle n'a cessé de travailler et de mériter ainsi l'intérêt que lui ont toujours montré le conseil général et le conseil municipal en lui accordant chaque année une subvention.

En terminant il me reste une mission plus agréable à remplir, c'est d'adresser au nom de la Société l'expression de notre reconnaissance aux personnes qui ont bien voulu nous honorer de leur présence. Espérons qu'elles ne regretteront pas trop leur soirée et qu'en nous laissant elles se promettront de revenir les années suivantes.

Hosted by Google

STATISTIQUE MUSICALE

DANS UNE PARTIE DU POITOU

De 1800 à 1834

—

MESDAMES, MESSIEURS,

Le nom que notre Société s'est donné lui impose l'obligation de rechercher et d'étudier les faits relatifs aux sciences, lettres et arts.

Me voilà donc, sur la gracieuse invitation de mes collègues, autorisé à faire un peu de statistique musicale appliquée particulièrement à notre contrée poitevine.

Voulant remonter au delà de notre siècle, j'ai dû consulter les historiens de la ville de Niort, et je suis obligé de dire que, si Niort a été consciencieusement étudié dans ses origines, sa situatien politique, administrative, militaire et commerciale, il a été peu parlé de la marche scientifique et littéraire, encore moins du mouvement artistique.

C'est une lacune à combler.

Mon collègue, M. Léo Desaivre, m'a communiqué l'*Affiche du Poitou*, n° 28, année 1776, page 109.

Il y est dit qu'on vit figurer la musique de Niort et celle du régiment de Conti à la fête donnée, le 11 juin 1776, jour anniversaire du couronnement du roi Louis XVI, par Piet-Berton, maître particulier des eaux et forêts, à

Hosted by Google

l'occasion de l'inauguration, dans son parc de la Charrière, d'une statue dudit roi. Cette mention, qui n'est accompagnée d'aucune explication, prouve simplement que notre ville possédait déjà, à cette époque, quelques musiciens. Mais comment était composée la musique municipale? Tout porte à croire qu'elle comprenait seulement les instruments à vent, en bois ou en cuivre, en usage dans toutes les musiques d'infanterie. Ce fait est sans doute intéressant : mais on n'en peut rien conclure, relativement à l'étude des instruments à cordes, qui sont les éléments essentiels de tout orchestre.

Donc, n'ayant pas à ma disposition les renseignements nécessaires, je commencerai mon étude à partir de 1800.

Sur ce terrain, je ne crains plus de m'égarer, ayant, pour me conduire, le souvenir précis des vieux musiciens que j'ai connus dans ma jeunesse.

Avant d'aborder le sujet, je vous demande la permission d'émettre quelques idées préliminaires sur l'origine de la musique.

Seul entre tous les êtres, l'homme a reçu du Créateur l'intelligence et le sentiment. Comme moyens d'expression, Dieu lui a donné la voix qui parle, la voix qui chante. De tout temps, les femmes, les hommes ont chanté : Isolément d'abord; puis, par cet instinct qui n'était pas encore la science, par ces affinités consonnantes dont toute oreille délicate est avide, les voix ont dû s'unir en chœur. Voilà le début. Quels étaient les intervalles des sons? quelle était ce que nous nommons aujourd'hui la gamme? personne ne le sait. Tout ce qu'il est logiquement permis de croire, c'est que la mélodie et le rythme sont de tous les temps, et que la science harmonique n'est venue que fort tard. Si haut que remontent les traditions, on ne peut rien affirmer sur la musique des plus anciens peuples civilisés, c'est-à-dire les Indiens, les Assyriens, les Egyptiens, les Hébreux, si ce n'est que le chant et le jeu des instruments étaient, suivant les historiens, en très grand honneur. Les instru-

Hosted by Google

ments à cordes dont nous connaissons les noms; ceux que nous voyons représentés sur les monuments d'Assyrie et d'Egypte nous indiquent bien leur forme, mais ne nous apprennent rien, quant à la manière dont ils étaient accordés. Nous ne pouvons donc que faire des conjectures sur les principes théoriques et le caractère de la musique de ces antiques nations.

C'est à une époque relativement moderne, qu'on a retrouvé les traces d'un système harmonique chez les Chinois, les Celtes, les Grecs, en Afrique; plus tard en Amérique et même en Océanie.

Ce système est connu sous le nom Pentaphone, c'est-à-dire à cinq sons, parce qu'il comprend cinq degrés de notre échelle actuelle, par suite des quartes et quintes renfermées dans l'étendue d'une octave.

Exemple :

ou bien encore :

Suivant l'opinion de plusieurs savants musiciens, et d'après les documents recueillis par Vincent, la théorie harmonique a été établie dans l'ancienne Grèce.

Je dépasserais les limites de mon programme, si j'osais parler ici des modifications qu'a subies cette théorie Pentaphone, et des progrès qui se sont accomplis jusqu'au jour où l'on a pu trouver les bases naturelles sur lesquelles repose la doctrine actuellement en usage.

D'ailleurs, je ne puis avoir la prétention d'apporter un fait nouveau, après les travaux de Vincent, de Rossbach, de Bellermal, de Westphal, de Fétis, de Schmidt et de Gévaërt.

Ce que je veux simplement établir dans cet exposé

Hosted by Google

sommaire, c'est que la musique comprend trois éléments essentiels : la mélodie, l'harmonie et le rythme.

La mélodie qui doit passer en première ligne, n'en déplaise à certains compositeurs à court d'ispiration ;

L'harmonie, compagne inséparable du chant dont elle rehausse la valeur, à la condition de rester naturelle, sobre, élégante, toujours claire, telle enfin que nous la trouvons dans les œuvres des grands maîtres de l'art ;

Le rythme, qui règle les mouvements, imprime à la mélodie son véritable caractère et la rend plus accessible aux masses.

Ce que je veux encore signaler, c'est l'importance du rôle attribué à la musique chez tous les peuples civilisés. Et pourquoi ?

Parce qu'elle est la langue universelle comprise même par les ignorants ; qu'elle se prête merveilleusement, et sans le secours de la parole, à l'expression des sensations les plus opposées : la colère, la haine, l'enthousiasme, le patriotisme, le respect religieux, la douleur, la joie, enfin ce sentiment si intime et si profond qu'on appelle l'amour.

Il me serait facile de démontrer cette vérité par des citations empruntées aux répertoires anciens et modernes des trois grandes écoles d'Italie, d'Allemagne et de France ; mais l'heure me presse, et je ne veux pas être exposé à m'entendre dire : « *avocat, ah ! passons au déluge !...* » Donc, si vous le voulez bien, nous allons laisser là les problématiques théories des premiers âges, et franchir d'un seul bond, environ vingt siècles, pour nous retrouver à Niort, au premier jour de l'an 1800.

Chaque époque a ses tendances motivées par des causes diverses, et il arrive souvent qu'on ait peine à expliquer le brusque revirement qui s'opère dans les idées, sous l'influence des personnalités dirigeantes. C'est ainsi que notre ville a tout à coup négligé la musique qu'elle aimait, pour se livrer aux études littéraires. Dans les premières années du XIX^e^ siècle, les esprits, à Niort,

Hosted by Google

étaient dirigés du côté de la poésie, et nous avons tous entendu parler de ces joûtes de l'Athénée qui ont si vivement intéressé nos pères. La musique, si honorée qu'elle fût, n'était plus qu'une sorte de luxe permis aux privilégiés de la fortune, et l'on citait, non sans un petit sentiment d'envie, les quelques jeunes filles qui avaient appris à jouer du forte-piano, comme on disait alors. Cependant on revint promptement aux premières amours, et les progrès de la musique s'accentuèrent, grâce à l'enseignement sérieux de deux artistes de mérite, M. et Mme Varennes.

Le nombre des élèves de piano augmentant, Mme Varennes fit appel à sa nièce, Mlle Nandress, qui a épousé quelque temps après M. Robin, libraire-imprimeur.

Elle était élève de Chaulieu et d'Adam, père du compositeur populaire. De plus elle avait reçu les conseils d'une amie plus jeune qu'elle, devenue plus tard la célèbre Mme Pleyel.

Il faut reporter à l'hiver de 1816 les premières séances de musique de chambre organisées par Mmes Varennes et Nandress, MM. Varennes, Dauphin, Lambert, Benjamin Delavault et Villain.

Au commencement de 1817, M. Beaulieu réunit chez lui tous les exécutants dont on pouvait disposer, et dirigea les études régulières de musique vocale et instrumentale.

En 1818, M. Paul-François Proust, aussi bon musicien qu'ingénieur distingué, lui apporta le concours de son talent et de son dévouement affectueux.

Les séances de quatuors et quintetti dans lesquelles avait figuré dès le début le capitaine Barraud, violoncelliste de premier ordre, acquirent, plus tard, un attrait de plus par la présence du professeur Nandress, de M. Félix Avrain, violoncelliste amateur dont le jeu délicat devait, quelques années après, charmer les habitués des concerts de la Société Philharmonique, et du professeur Magnan, violoniste solo très brillant.

Hosted by Google

Dans la période de 1820 à 1822, le nombre des exécutants augmenta progressivement, non seulement pour les instruments à cordes, mais encore pour les instruments à vent. Il convient de citer parmi ces derniers MM. Vassal, clarinettiste, Massa, bassoniste, Lary, principal du collège, flûtiste.

En 1823, on a pu procéder à des études symphoniques auxquelles ne prirent pas part tout d'abord M. Beaulieu et ceux qu'il réunissait chez lui. Cependant, dans deux circonstances solennelles, tous les exécutants furent convoqués, à l'occasion d'un concert de charité et de l'exécution du *Stabat* de Pergolèse.

C'est surtout à l'influence de M. Beaulieu qu'il faut attribuer les progrès accomplis. Il a joué un rôle tellement important, que je croirais manquer à mes devoirs, si je ne m'arrêtais pas un moment sur le compositeur éminent, mon ami et mon guide ; sur le fondateur des congrès de l'ouest ; sur l'homme érudit qui pendant de longues années, a présidé avec tant de distinction notre Société de statistique.

Issu d'une très honorable famille de Niort, Marie-Désiré Martin-Beaulieu est né à Paris, le 11 avril 1791, et mort à Niort, le 21 décembre 1863.

De bonne heure, il annonça les plus heureuses dispositions pour la musique, et ne fut pas contrarié par son père qui lui donna pour professeur de violon le célèbre Rodolphe Kreuzer. Il en devint un des élèves favoris, et acquit un talent dont la sévérité, l'ampleur et la grâce exquise ont, jusqu'à ses derniers jours, charmé tous ceux qui l'ont entendu. Son maître, qui l'aimait beaucoup, lui céda le magnifique stradivarius si bien connu des luthiers de Paris.

Beaulieu, qui ne voulait pas être seulement un virtuose, prit des leçons d'harmonie de Benincori et de l'abbé Roze ; plus tard, il étudia la composition, sous la direction de l'illustre Méhul.

Il obtint le premier second grand prix de l'Institut en 1809, et le premier grand prix en 1810.

Hosted by Google

Sa cantate, intitulée *Héro et Léandre*, a été exécutée à l'Institut en 1810 ; au congrès de Niort en 1864, où elle a été admirablement chantée par notre compatriote Mme Bréchard ; enfin en 1865 à la Société des concerts classiques fondés par lui.

Ses principaux ouvrages sont :

Un *Miserere*, à quatre voix (1812).
Sapho, cantate (1813).
Laudate Dominum, à deux chœurs (1813).
Domine Salvum, à cinq voix (1814).
Jeanne d'Arcq, cantate (1817).
Messe de Requiem (1819), exécutée à Paris, en mémoire de Méhul.
Anacréon, opéra (1828).
6e Ode de Rousseau (1828).
15e Ode de Rousseau (1828).
Fantaisie pour violon-solo et chœur (1828).
Opéra de *Ninette à la Cour* (1829).
La Prière des matelots, chœur (1831), exécutée à Paris.
Psyché et l'Amour, scène lyrique (1833).
Fête bachique, scène lyrique (1835).
Hymne de première communion (1840).
L'Océan, cantate (1841).
L'Hymne du matin, oratorio (1843), exécuté en 1843 au congrès de Niort, à Paris en 1844.
Messe solennelle (1845), exécutée à Saint-Eustache de Paris en 1846.
L'Immortalité, oratorio (1851).
L'Hymne de la nuit, oratorio (1853), exécuté en 1854 au congrès de Niort, à Paris en 1855.
Jeanne d'Arcq, scène lyrique à trois voix et chœur (1853).
Messe à trois voix (1853).
Opéra de Philadelphie (1855).

Hosted by Google

Il m'a été donné de connaître plusieurs autres morceaux d'un caractère moins grave qui ne figurent pas dans le catalogue de Fétis.

Tous se recommandent par des qualités diverses. Ceux qui ont entendu ou lu les motets, messes, oratarios de Beaulieu ont constaté la science profonde du maître; la pureté de son style; l'élévation de sa pensée toujours sévère et chaste.

Il avait le sentiment religieux inné, et Lesueur, assurément très compétent en pareille matière, a pu dire sans exagération de lui qu'il était l'espoir de la musique sacrée en France. Chérubini, qui a toujours regretté de ne l'avoir pas eu pour élève, faisait le plus grand cas de ses œuvres.

Il n'a pas été possible de l'apprécier comme compositeur dramatique. Les difficultés de toutes sortes, qui, trop souvent, viennent entraver la carrière d'un auteur, ne lui ont pas permis d'aborder la scène dans des conditions dignes de lui. Toutefois l'examen approfondi de ses cantates et opéras autorise à croire qu'il eût pu se faire une grande place parmi les compositeurs lyriques.

Arrivé à un âge où la lutte amène fatalement la fatigue et le dégoût, il se contenta d'organiser à Paris des séances intéressantes, dans lesquelles ont été exécutés ses principaux ouvrages, avec le succès légitimement dû à son incontestable talent.

Sa réputation et ses titres antérieurs lui valaient une récompense de l'Institut. Elle lui fut accordée, et il devint membre correspondant de cette illustre assemblée.

Après son élection, il écrivit des Mémoires estimés :

1° *Du Rythme, des effets qu'il produit et de leurs causes.*

2° *Mémoire sur ce qui reste de la musique de l'ancienne Grèce dans les chants de l'Eglise.*

3° *Mémoire sur le caractère que doit avoir la musique d'église, et sur les éléments qui en constituent le caractère.*

Hosted by Google

Ces mémoires, lus avec succès dans nos séances et à l'Institut, figurent dans les archives de la Société de statistique.

Je n'ai point à parler ici de Beaulieu à d'autres titres que celui de musicien. Ce que je peux dire avec vous tous, messieurs, c'est qu'il a laissé des traces de son passage dans les diverses fonctions qu'il a occupées. Les services qu'il a rendus sont grands, et sa mémoire demeurera justement honorée.

Au commencement de 1824, vint s'établir à Niort un artiste de grand mérite, J.-B. Dreuilh, savant contrepointiste, compositeur dramatiqne applaudi à Paris.

La position qu'il a occupée me met dans l'obligation d'en dire quelques mots.

Elève de Francesco Beck et de Méhul; chef d'orchestre à Marseille, Lyon et Paris, il se fit un nom populaire comme compositeur. Vous avez sans doute entendu vos pères fredonner l'air du *Point du jour,* qui a été fort en vogue, sans vous douter que Dreuilh en était l'auteur. Sa réputation s'était étendue à ce point, que l'empereur de Russie lui fit offrir le poste de maître de chapelle et de chef d'orchestre du grand Opéra. Au refus de Dreuilh, la place fut donnée à Boieldieu.

Plus tard Dreuilh fut à même d'occuper une situation semblable à la cour du roi de Naples.

Il tenait à rester à Paris; mais il attendit vainement que la fortune lui sourît. Lui aussi, comme Beaulieu, comme tant d'autres, se fatigua de ces luttes dévorantes qui provoquent le besoin absolu de repos, et c'est à Niort qu'il vint se fixer. C'est là qu'il a vécu très modestement pendant de longues années de professorat.

En novembre de cette même année 1824 on exécutait, dans la chapelle du vieux collège, une messe de la composition de Dreuilh. A l'orchestre figurait, comme premier violon, un jeune homme inconnu qui se fit remarquer par la précision et la vigueur de ses attaques. C'était un

Hosted by Google

artiste de Tours, élève de Kreutzer, M. Willem Norès, venu à Niort, dans l'intention d'y professer.

Ses débuts aux séances de quatuors le posèrent définitivement comme lecteur, musicien et violoniste solo remarquable.

Le talent, les qualités personnelles et la distinction du jeune artiste lui attirèrent les sympathies générales, et il conquit de suite une position qu'il a conservée pendant sa longue carrière de professeur. Nourri des plus saines traditions artistiques, il n'éprouvait aucun embarras à transmettre l'enseignement qu'il avait reçu de l'un des plus grands violonistes de l'époque. Aussi a-t-il formé un grand nombre de bons élèves, parmi lesquels je dois plus particulièrement citer Félix Simon, devenu depuis le violoniste solo des concerts d'Amérique, et Dreuilh, fils, qui a été un soutien actif de la Société.

En résumé, comme virtuose, comme professeur, comme chef d'orchestre, comme auxiliaire du fondateur des Congrès, M. Norès a rendu des services exceptionnels qu'il importait de signaler.

J'ai dit que plusieurs instrumentistes de la ville avaient entrepris des études symphoniques, et les réunions avaient lieu tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre.

L'augmentation progressive du nombre d'exécutants démontra la nécessité d'un local plus vaste. On le trouva dans la maison de M. Martin Monteuil, place de la Brèche. C'est là que les séances eurent lieu, sous la direction de M. Norès.

Tout le monde comprenait déjà l'opportunité de grouper les ressources musicales de la ville, et de constituer ainsi une Société qui, bien réglementée et habilement dirigée, devait nécessairement prospérer.

Au commencement de 1827, et à la suite de démarches qui amenèrent une cordiale entente entre tous les musiciens, le principe de fusion fut adopté, et le 2 mars de cette année la Société philharmonique fut fondée.

En quittant la maison Monteuil, la Société s'est

Hosted by Google

installée, rue Saint-Nicolas, dans une partie du vieux collège oratorien gratuitement offerte par la ville, et prit à sa charge les dépenses d'appropriation.

Plus tard a été conclu entre la ville et la Société un traité en vertu duquel la Société s'engageait à faire les dépenses nécessaires pour transformer le local concédé. De son côté, la ville accordait la jouissance gratuite et continue du vestiaire, de la salle d'accord et de la grande salle des concerts, telles que ces pièces existent aujourd'hui, jusqu'au jour où les locaux seraient repris pour cause d'utilité publique.

Il manquait à la Société nouvelle un élément essentiel : Je veux parler des chœurs qui sont indispensables pour l'interprétation des grandes œuvres qui nécessitent l'emploi des masses chorales et instrumentales. Bientôt après, grâce à la bienveillance des dames de la ville qui ont bien voulu prendre la Société sous leur patronage, grâce aussi à la bonne volonté de quelques jeunes gens, les chœurs purent être constitués.

Dès 1828, il fut possible, sans avoir recours aux musiciens étrangers, d'organiser des séances de quinzaine pour les abonnés, et de monter, chaque année, une messe au profit d'une œuvre de charité. Cette messe était ordinairement dite à la chapelle de l'hôpital-hospice, et il est bon de rappeler ici que les frais d'installation de l'une des salles de cet important établissement ont été couverts par le produit des quêtes faites à cette occasion.

En 1829, le célèbre violoniste Lafont était de passage à Niort, la veille de l'exécution, en l'église de Saint-André, de la *Messe en ré* de J. Haydn. Il voulut bien offrir son concours gratuit, et joua deux morceaux d'un style religieux, avec cette pureté et ce sentiment profond que possédait à un si haut degré l'un des plus dignes représentants de l'école française.

A partir de cette époque, les séances de la Société philharmonique offrirent beaucoup d'intérêt.

J'ai déjà eu l'occasion de nommer plusieurs exécutants.

Hosted by Google

Parmi les membres nouveaux, il convient encore de citer pour la période de 1829 à 1831, Mme Hubert, MM. Elique Leroux, Bonneau, Th. Frappier, de Martigny, Victor Germain, Busseau aîné, Busseau jeune, Decemme père et fils, Andrault, Beaugier, Meunier, de la Roulière, Maynier, Mathé, Hérault, Vinet, Bove, Vernhes, Charles Haas, Bodeau, Baussais. Parmi les dames choristes, plusieurs possédaient un vrai talent de cantatrice, et pour la période antérieure à 1831, on pouvait déjà compter Mlle Nancy Leroux de Lens, Mlles de la Roulière, Mme Germain, Mme Bernadou, Mlle de Solère. Au nombre des chanteurs solistes figuraient : MM. Didion, basse-taille ; Marchand, Lary, Guillet, ténors.

En 1831, Mlle Hélène Baur vint retrouver sa sœur aînée, Mme Morisset, qui, établie à Niort en 1823, y donnait de bonnes leçons de piano et de harpe.

Quoique très jeune, Mlle Baur avait déjà beaucoup de mérite. Elève de son père et de Mlle Croisilles, elle tenait de ses deux excellents maîtres une solide instruction musicale et une exécution brillante. Douée d'une grande intelligence, d'un goût très pur, d'un sentiment musical élevé, elle savait approprier à la nature de ses moyens la méthode et le style des meilleurs solistes du temps. Elle avait donc acquis une expérience précoce qui la posa, dès son arrivée, comme pianiste remarquable et professeur digne d'inspirer toute confiance.

Les élèves arrivèrent en grand nombre. Toutefois, Mlle Baur, qui ne voulait pas s'en tenir aux succès déjà obtenus, se réserva le temps nécessaire pour ce qu'elle appelait ses études particulières. C'est ainsi qu'après un travail obstiné elle parvint à acquérir deux qualités peu communes chez beaucoup de pianistes : d'abord, cette attaque des touches qui permet d'obtenir sans dureté l'intensité du son ; puis, ce jeu lié qui, dans les mouvements lents, dissimule, autant que possible, les imperfections d'un instrument plus apte à la rapidité du trait qu'au développement d'un chant large et soutenu.

Hosted by Google

Indépendamment de ces exercices de chaque jour, elle fit une étude approfondie des œuvres classiques anciennes et des publications modernes ; ne négligea aucune occasion d'entendre les pianistes célèbres. Par ce moyen, elle arriva bien vite à posséder cette variété d'exécution et cette individualité qui en ont fait un soliste capable d'interpréter tout aussi bien la pensée des vieux maîtres que l'inspiration gracieuse de quelques compositeurs modernes.

Mariée en juin 1835 à M. Norès qui la seconda, comme professeur d'accompagnement, elle fonda une école de piano d'où sont sorties d'excellentes élèves que nous avons eu souvent l'occasion d'applaudir, plus tard, aux concerts de la Société phiharmonique.

Parmi les dames pianistes de cette époque, il faut citer d'une manière spéciale Mme Clouzeau-Duplanty, sœur aînée de Mlle de Solère dont j'ai déjà parlé.

Elle possédait un véritable talent d'artiste, et ses principales qualités étaient la précision et la puissance. C'est surtout dans l'exécution des morceaux d'ensemble qu'elle excellait. Elle n'a jamais refusé son gracieux et actif concours à la Société, et elle y a toujours obtenu les plus grands, les plus légitimes succès.

Les séances intimes de ce temps étaient véritablement charmantes, parce que chacun y apportait sa bonne volonté et sa bienveillance. Exécutants et auditeurs étaient heureux de se trouver dans ce salon neutre où se sont établies les relations les plus cordiales.

Il importe de mentionner que la Société philharmonique n'a pas été seulement une institution utile, au point de vue de la propagation de l'art dans nos contrées. C'était encore un puissant stimulant pour la charité. D'après les comptes du Bureau de bienfaisance et de l'hôpital-hospice, on a pu évaluer à un minimum annuel de 1200 fr. le produit des quêtes, soit 9,600 fr. de 1828 à la fin de 1835. Or, il y a 49 ans de cela, et même, en admettant une réduction pour les années suivantes, on doit apprécier l'importance des

Hosted by Google

sommes versées, jusqu'à ce jour, dans la caisse des indigents.

Obligé de me renfermer dans le cercle étroit que je vous ai indiqué, je ne puis, à mon grand regret, vous parler, du moins aujourd'hui, des continuateurs de l'œuvre. Quelques-uns ont disparu. Leur nom est dans toutes les bouches ; leur mémoire est dans tous les cœurs. Mais il nous reste une phalange de vaillants artistes dont le dévouement égale le talent, et qui, nous l'espérons, ne laisseront pas périr à Niort les saines traditions de l'art.

Examinons maintenant et très rapidement la situation artistique de Poitiers.

Notre vieille capitale de la province, résidence du gouverneur, chef-lieu universitaire, ville épiscopale aux nombreuses églises munies de maîtrises, possédait toute une population d'étudiants dont plusieurs menaient de front les sciences et les arts. On comptait déjà, dans le XVIII^e^ siècle, des artistes musiciens distingués, et sans qu'il soit nécessaire de remonter bien haut, il suffit de dire qu'en 1790 Lesueur avait envoyé deux de ses meilleurs élèves, Drocourt et Dollé, en qualité de maîtres de chapelle, le premier de la cathédrale, le second de Saint-Hilaire.

Bien que le nombre des exécutants fut grand, on n'avait pas encore songé à provoquer des réunions de musique classique, en dehors de celles qui avaient lieu, soit dans les maîtrises, soit au théâtre d'opéra.

Cet état de choses a duré plusieurs années, et ce n'est qu'en 1816 que M. Prévost, excellent amateur musicien, eut la bonne pensée d'organiser des séances de musique de chambre. Il réunit donc chez lui tous les artistes capables d'assurer une bonne exécution.

Je cite plus particulièrement, outre MM. Drocourt et Dollé déjà nommés, MM. Lintra, Robin, Veron, Bayard père, Viana, Dupuis père, d'Aubigny, artistes.

Bourgnon de Laire, D^r^ Lamoureux, l'abbé Petit, Dacostin, amateurs.

Hosted by Google

Ces séances régulières exercèrent beaucoup d'influence, et l'on attendait avec impatience en ville la formation d'un orchestre complet.

Dans le courant de 1831, on parvint à obtenir le concours de quelques dames, dans le but de monter une messe, à l'occasion de la fête de sainte Cécile.

La messe choisie avait été composée, en collaboration, par Drocourt et Dollé. Cette œuvre remarquable fut dite avec grand succès, et donna lieu à un banquet auquel assistèrent tous les hommes qui avaient figuré dans l'exécution. C'est là que, sur la proposition de d'Aubigny et Lintra, fut adoptée en principe l'idée de la fondation d'une Société philharmonique sur les mêmes bases que celles de la Rochelle et Niort.

Aux exécutants dont j'ai fait connaître les noms se joignirent MM. Bayard fils, Conti, Joly, Jumoncourt, Deslaurières, Giraud frères, Alliau et autres artistes.

Dans l'année 1832, on organisa six concerts. Le succès s'accentua pendant les années suivantes, et il est juste de reconnaître qu'il était dû à l'influence exercée par le chef d'orchestre d'Aubigny.

Cet artiste avait pris à Poitiers une situation importante comme organiste, professeur de piano et compositeur. La part qu'il prit plus tard avec M. Norès à la fondation, par Beaulieu, de l'association musicale de l'Ouest lui donne droit à une note spéciale.

Né le 7 septembre 1793, d'Aubigny fit ses études littéraires et scientifiques au Prytanée impérial, et en sortit en 1809 pour se livrer à l'étude de la musique.

Il eut pour maîtres : Pradher et Adam père pour le piano ; Bauvarlet-Charpentier et Blinet-Marigne pour l'orgue ; Catel pour l'harmonie ; Cherubini et Berton pour la composition.

Il reçut, en outre, les conseils des éminents pianistes Steibelt, Dusseck et Hummel.

Il se fixa à Poitiers, où il venait d'épouser M^lle^ de la Pommeraye au commencement de 1816.

Hosted by Google

Sa réputation s'établit promptement, comme organiste et professeur de piano.

Je me rappelle ce que disait devant moi Danjou, organiste de la métropole de Paris. « Le style de d'Aubigny se distingue par la correction, l'élégance et la sagesse, qualités si essentielles et si rares de nos jours. »

Ces paroles dans la bouche d'un organiste respectueux des traditions, et qui passait pour sévère à l'égard de ses collègues, constituent un éloge auquel se sont associés tous ceux qui ont entendu l'organiste de la cathédrale de Poitiers.

D'Aubigny aurait pu demander à un mécanisme perfectionné et à la variété des timbres ce qu'on est convenu d'appeler des effets : ce sont là des moyens matériels dont il s'est bien gardé d'abuser. Il a préféré puiser ses effets à une source plus pure. C'est à ses sentiments religieux qu'il a demandé l'inspiration qui, d'ailleurs, lui a rarement fait défaut. Maître de sa pensée qu'il savait développer à l'aide de procédés scientifiques dont il avait fait une étude approfondie, il la rendit toujours correcte et très claire. Il possédait enfin l'art de charmer, tout en se conformant aux exigences de la liturgie, et en conservant à ses chants le caractère approprié à la majesté du saint lieu.

Me voici arrivé à l'année 1834, et j'en aurais fini si je n'avais à cœur de vous faire connaître l'origine de ces grandes fêtes de l'association si profitables à l'art et aux villes qui les ont organisées.

Dans l'hiver de 1834 la commission de la Société philharmonique de Poitiers, voulant donner plus de solennité à son concert annuel de charité, fit appel à la Société de Niort. Cet appel fut entendu, et une députation composée de MM. Beaulieu, Proust, Norès, Avrain, Bove, Busseau aîné et Beaugier prit part à l'exécution du concert.

L'entente qui existait déjà entre les deux Sociétés fut établie d'une façon plus intime, par suite d'engagements réciproques.

Hosted by Google

Le résultat qu'on venait d'obtenir inspira-t-il à M. Beaulieu la pensée d'une association plus étendue ? ou, ce qui est plus probable, ne fit-il que raffermir en lui une idée préconçue ? Ce qui est certain, c'est qu'il a posé le premier la question, et qu'il a trouvé pour l'appuyer avec énergie MM. d'Aubigny et Norès, devenus, quelques mois après, ses auxiliaires actifs et dévoués.

A son retour à Niort, M. Beaulieu confia ses projets à la Société qui, sous l'impression du concert de Poitiers, donna officiellement son adhésion complète, laissant le futur fondateur libre de choisir le moment le plus propice.

En octobre de la même année, une affaire appela d'Aubigny à Niort. A cette occasion, M. Norès organisa une réunion intime à laquelle assista M. Beaulieu. La question des congrès fut de nouveau discutée et résolue.

Les circonstances étaient favorables. En effet, les Sociétés de Niort, de Poitiers, de la Rochelle, d'Angoulême étaient prospères ; de plus, on pouvait compter sur un contingent nombreux de Rochefort, Saintes, Saint-Jean-d'Angély, Cognac, Châtellerault, Fontenay et autres localités voisines.

Séance tenante, fut rédigé un projet de règlement qui reçut successivement l'approbation des cinq départements des Deux-Sèvres, de la Vienne, de la Charente-Inférieure, de la Charente et de la Vendée.

Le pacte fut dès lors conclu, et les délégués des cinq départements décidèrent que le festival se composerait de deux concerts : le premier dit concert spirituel consacré exclusivement à l'exécution d'œuvres de toutes les écoles, et ayant un caractère religieux, comme messes, motets, oratorios, etc.; le concert du lendemain consacré à l'exécution des symphonies, ouvertures et autres morceaux d'ensemble, et à l'audition des solistes chanteurs ou instrumentistes.

Les délégués décidèrent en outre que les congrès auraient lieu, chaque année, et dans l'ordre d'inscription, savoir : le premier à Niort en 1835 ; le deuxième à Poitiers en 1836 ;

Hosted by Google

le troisième à la Rochelle en 1837 ; le quatrième à Angoulême en 1838, pour se continuer ainsi, par période de quatre ans.

A la suite de son congrès de 1842, la ville d'Angoulême déclara que, tout en restant dans l'association, elle renonçait momentanément à accepter la responsabilité des fêtes. Sa retraite fut motivée par des motifs des plus sérieux, et ses excuses furent agréées.

C'est alors que la ville de Limoges réclama l'honneur de se substituer à la ville d'Angoulême, et l'association compta un département de plus.

Quelque temps après, les villes de Nantes, Angers et Bordeaux demandèrent à faire partie de l'association : mais, par des motifs d'intérêt local, la question resta sans solution.

Notre institution, la seule de ce genre qui ait existé en France, a fonctionné de 1835 à 1879, et son importance artistique n'a jamais été discutée, même à Paris.

Tout le monde a gardé le souvenir de ces splendides fêtes dans lesquelles, en moyenne, 250 exécutants, chanteurs et instrumentistes, interprétaient devant une foule attentive et ravie les œuvres immortelles de Palestrina, Sébastien Bach, Handel, Haydn, Mozart, Beethoven, Sporh, Mendelsshonn, et tant d'autres.

Personne ne songe à contester que, si l'association de l'Ouest a acquis des droits à l'estime des musiciens, ne fût-ce qu'en introduisant en France des ouvrages qui n'avaient pas encore été exécutés à Paris, elle a aussi rendu des services importants aux industries diverses de la ville où le congrès tenait ses assises. Faut-il ajouter encore que les pauvres avaient leur part, puisque, le jour du concert spirituel, il se faisait une quête toujours fructueuse.

Les municipalités comprenaient si bien l'importance des congrès, qu'elles n'ont jamais hésité à accorder au comité de Niort une large subvention, pour ajouter aux souscriptions particulières et aux sacrifices personnels des organi-

Hosted by Google

sateurs. Elles savaient bien, d'après les enquêtes successives faites à l'occasion des congrès de Niort, que chaque festival motivait, en achats et consommations de toutes sortes, une dépense minima de cent mille francs toute profitable à notre ville.

Il m'a été donné, à une autre époque, de démontrer devant le Conseil municipal la vérité de ce que j'avance, par des pièces justificatives très détaillées.

Hélas ! que sont devenues ces éclatantes manifestations de l'art dans nos six départements de l'Ouest ? Nous attendons vainement depuis 1879. Est-ce le sommeil ?... nous voudrions le croire. Est-ce la mort ?... non. Nous ne pouvons pas nous déshabituer de l'espérance.

Des jours meilleurs nous les ramèneront ces fêtes regrettées. Quand aux sombres mois d'hiver succède une saison plus clémente, ce qui semblait dormir se réveille, et l'on entend de nouveau chanter les rossignols.

Eugène DELAVAULT.

Hosted by Google

Hosted by Google

CORRESPONDANCE D'UNE NIORTAISE

EN 1783

—

Les lettres qui font l'objet de cette lecture ont été écrites, il y a aujourd'hui un peu plus d'un siècle, par une Niortaise. Leur auteur, mademoiselle Marie-Marguerite (je la désignerai seulement par ses prénoms) appartenait à une ancienne famille de bourgeoisie de notre ville, dont le nom n'est pas éteint. Son père, qui avait exercé à Niort des fonctions publiques, n'existait plus à l'époque dont il s'agit. Il avait laissé quatre enfants, savoir : deux fils dont l'un mourut avant 1783 ; le second était alors marié et père de famille ; et deux filles qui, ni l'une ni l'autre, ne s'étaient mariées et habitaient avec leur mère, rue du Faisan, proche de l'hôtel de ville.

A la suite de la vente d'un immeuble dépendant de la succession paternelle, des difficultés surgirent avec l'acquéreur. Il en résulta un procès dans lequel tous les héritiers furent mis en cause. Ils plaidèrent en première instance à Niort et perdirent. Les appels des moindres jugements, dans les provinces dépourvues de parlements, comme était le Poitou, ressortaient alors au Parlement de Paris. Aucun des intéressés ne voulait abandonner la partie, et il fut décidé que malgré l'éloignement, malgré les dépenses qui devaient s'ensuivre, appel serait interjeté et qu'un des membres de la famille irait à Paris

Hosted by Google

pour suivre l'affaire. Ce fut Mlle Marie-Marguerite, la plus jeune des deux sœurs qui fut chargée de ce soin. Elle avait 37 ans environ, étant née en 1746. L'ensemble des lettres qu'elle écrivit pendant son séjour à Paris, quelques passages en particulier, expliqueront pourquoi ce fut à elle et non à son frère, chef naturel de la famille, que furent confiés les intérêts communs.

Les lettres d'une provinciale, qui ne s'était jamais beaucoup éloignée de sa ville natale, ne sont assurément pas de ces documents qui ouvrent un jour nouveau sur une époque. Elles peuvent cependant offrir quelque intérêt comme témoignage sans apprêt des habitudes, des choses d'il y a cent ans. Sur quelques points, en effet, elles accuseront vivement la dissemblance entre le milieu où nous vivons et celui où se mouvaient nos pères au siècle dernier, dissemblance excessive, surtout si l'on considère la brièveté de l'intervalle. A cause de cela, c'est-à-dire à titre d'objet de curiosité, et aussi parce qu'elles émanent d'une compatriote, ces lettres nous ont paru mériter une demi-heure de lecture.

Mlle Marie-Marguerite partit donc de Niort le 14 mars 1783. Elle avait pris place dans *la Turgotine* qui faisait le trajet de la Rochelle à Paris. On appelait vulgairement ainsi les voitures des Messageries royales, à la création desquelles le célèbre ministre Turgot avait beaucoup contribué. Ces voitures, établies seulement depuis 1775, marchaient avec une rapidité inconnue jusqu'alors, faisant en quatre jours la route de Niort à Paris. Notre voyageuse comptait donc arriver à destination le 17. Elle avait écrit à un sien cousin, vieux garçon, demeurant à Paris, de lui chercher un appartement. Celui-ci lui en avait trouvé un chez « de fort bonnes gens », écrivait-il, « M. et « Mme Lemaître, qui louaient en garni à l'entrée de la « rue Sainte-Anne, quartier du Palais de Justice. Je l'ai « arrêté pour le 15 de ce mois ; ce ne sera que deux jours « avant votre arrivée. » Il lui promettait en même temps de l'attendre à la descente de la voiture. Mais le cousin

Hosted by Google

attendit en vain ; car le 17 sa cousine n'avait pas dépassé Poitiers. Voici ce qu'elle écrivait à sa sœur de cette dernière ville, daté du 15 mars :

« Je vous dirai que je me suis trouvée déchue de ma « place à Poitiers et obligée d'en prendre une au carrosse « qui m'occasionne à mettre huit jours en voyage. Je « donne trente-six livres pour me conduire à Paris ; je ne « crains rien que la lenteur de cette voiture ; mais quand « on se trouve en pareille hypothèse, il faut venter du « vent qu'il vente. Je ne suis point la seule ; il y a trois « personnes dans la même position que moi. Je vous « dirai que l'on est écorché dans les auberges ; tous les « repas sont de cinquante sols, ne prendriez-vous qu'un « verre d'eau ; je ne sais pas si ce sera de même tout le « temps du voyage..... Je pars mercredi 19 de ce mois..... »

Cette mésaventure est très intelligible pour les personnes qui peuvent se souvenir des longs voyages en diligence d'il y a quarante à quarante-cinq ans. Le nombre des places était fort limité. En principe, une certaine proportion en était réservée à chacune des villes importantes traversées par la voiture. Mais la règle était sujette à exceptions et cédait à bien des influences ; le moyen le plus sûr de conserver sa place jusqu'à Paris, surtout à certains moments de l'année, était de la retenir et payer du point extrême, quel que fût celui du départ. Ainsi, de Niort on payait, pour avoir toute assurance, le tarif de la Rochelle à Paris.

Enfin, le 27, avec un retard de dix jours par conséquent, M^lle^ Marie-Marguerite débarquait à Paris, et, une fois installée, elle faisait part à sa famille de ses impressions qui cette fois étaient beaucoup meilleures. La plupart des lettres sont adressées à sa sœur ; quelques-unes seulement à sa mère qui était fort âgée :

« Je vous dirai que je me suis portée à merveille « dans mon voyage et que j'ai eu, malgré mon malheur

Hosted by Google

« de n'avoir pas continué dans la Turgotine, toute sorte « d'agrément dans le carrosse. Je me suis trouvée toute « seule de dame depuis Poitiers jusqu'à Blois avec quatre « ou cinq messieurs, et là nous avons pris une comé- « dienne qui est venue jusqu'à Paris avec nous; je ne « saurais vous dire les honnêtetés que j'ai reçues de tous « ces messieurs, et surtout d'un garde du corps, chevalier « de Saint-Louis; je ne saurais dire toutes les prévoyances « que ce monsieur avait pour moi; je n'avais à m'in- « quiéter de rien; il avait la complaisance de descendre « de la voiture une lieue avant pour aller faire apprêter à « manger et pour retenir ma chambre..... »

D'après cette dernière phrase, l'aimable officier descendait de voiture une lieue avant l'auberge et arrivait premier. Le carrosse marchait donc au pas et à un pas qui n'était nullement accéléré. Ceci peut se passer de commentaire.

La lettre continue en ces termes :

« Aussi lui ai-je donné mon adresse pour venir « prendre son logement chez nous, comme il compte « passer à Niort dans trois ou quatre mois. Si je n'y suis « point, je vous prie de vouloir bien le recevoir le plus « honnêtement qu'il vous sera possible et de lui procurer « tous les plaisirs qu'il vous sera possible. Je vous dirai « que mon cousin m'a reçue le plus honnêtement du « monde, ainsi que sa gouvernante qui est d'un mérite « accompli et remplie de religion. Je suis chez lui depuis « mon arrivée à boire et à manger; je suis rendue de « jeudi au soir dans Paris et je commence mon ordi- « naire ce soir chez moi; tout est hors de prix..... J'ai « commencé à rouler sur le pavé de Paris; j'ai été avec « mon cousin voir mon procureur qui m'a chagrinée « beaucoup en me disant qu'il fallait que mon affaire « fût appointée..... »

Il était d'usage, lorsqu'un procès paraissait trop em-

Hosted by Google

brouillé, de renvoyer les parties à une décision qui devait être prise ultérieurement sur le vu des pièces. C'est ce qu'on appelait appointer la cause et c'était quelquefois un moyen d'ajourner indéfiniment un procès. M^lle^ Marie-Marguerite se flattait en quittant Niort que son affaire serait jugée à l'audience sur plaidoiries. Du reste une autre lettre d'elle, du 11 avril, détaille tout l'ennui qu'elle éprouva :

« Je n'ai pas perdu de temps pour aller parler à « monsieur Pépin (c'était son procureur); dès le lendemain, « j'ai été le trouver au Palais à son banc pour lui parler « de ce que vous m'aviez écrit; il me fit réponse que « cela ne pouvait se faire différemment, comme il me « l'avait déjà dit. Je lui ai opposé que monsieur Thibault « n'ignorait pas que dès que les premiers juges ont jugé « d'audience, c'est la même marche au Parlement, à « moins que le tour de rôle de la province ne soit passé, « et que ce n'est qu'en ce cas qu'une affaire est appointée « de droit..... »

M. Thibault, qui était lui-même ancien procureur, appartenait à une famille qui a marqué dans l'échevinage de Niort. Le plus connu de ce nom est Thibault de Bouteville qui fut maire pendant près de quinze années consécutives, de 1729 à 1743. C'est sous son administration qu'a été construit le quartier de cavalerie.

« S'il voyait, » continue-t-elle, « que cela ne pouvait se « juger qu'étant appointé, il devait nous en prévenir. « M. Thibault lui eût marqué que je devais partir, il « devait nous faire réponse que cela n'était pas nécessaire; « je me serais tenue à son avis et il m'eût épargné « beaucoup de peines et de dépenses ; il m'a répondu à ceci « qu'il avait écrit trois ou quatre lettres à M. Thibault « et qu'il lui marquait qu'il ne fallait pas se presser ; je « lui ai soutenu que cela n'était point et que j'avais vu « toutes les lettres qu'il avait écrites et que s'il avait

Hosted by Google

« écrit pareille chose je ne me serais pas mise en route ;
« mais vous savez que les raisons de ces messieurs sont
« toujours bonnes ; à cela je lui ai fait réponse qu'il
« fallait tabler sur quelque chose et qu'il eût à me dire
« s'il pensait que mon affaire durât longtemps. Il m'a
« dit qu'il allait travailler sitôt les vacances à mon affaire
« et qu'il ne l'abandonnerait point et qu'il pensait que
« cela pourrait se juger pour la Saint-Jean, et qu'il me le
« dirait au juste après les vacances qui commencent
« mardi prochain pour finir la semaine de la Quasimodo.
« Je demeurerai si c'est votre sentiment..... »

De tout temps les hommes d'affaires ont su, comme les médecins, bercer d'illusions leurs clients, qui d'ailleurs s'y prêtent, et je dois dire de suite qu'à la fin d'avril 1784, c'est-à-dire plus d'un an après la date où nous sommes, M^lle^ Marie-Marguerite était encore retenue à Paris par les soins de son procès.

Le 2 mai, notre plaideuse donnait de ses nouvelles ; elle ne perdait pas de vue son affaire, tant s'en faut, mais elle avait, pendant les vacances de Pâques, employé ses loisirs à faire connaissance avec Paris, comme nous le verrons plus loin.

« J'ai été chez M. Pépin la veille que le Palais a
« ouvert, mais je n'ai pas eu d'accès à pouvoir lui parler,
« attendu qu'il était à l'instant sorti et qu'on ne prévoyait
« pas quand il rentrerait ; j'avais cependant bien pris
« l'heure où on le trouve. »

Le lendemain, elle ne manque pas l'ouverture du Palais, mais elle ne trouve que le premier clerc ; elle lui demande si M. Pépin a bien fait toutes les vigilances qu'il faut pour pousser son affaire, elle s'informe du nom du procureur de la partie adverse qui était M. de Gaulle ; enfin elle avertit le clerc que si demain elle ne trouve pas son patron, lundi prochain elle ira chez lui le consulter sur le choix d'un avocat. Puis, elle ne tarit pas

Hosted by Google

sur toutes les attentions qu'ont pour elle son cousin et sa gouvernante qui lui achète toutes ses petites provisions.

« J'y vais au moins deux fois par semaine dîner et « le souper s'ensuit. Si je suis un jour sans les voir, « elle (la gouvernante) pense que je suis malade et elle « est bientôt venue me voir; ainsi jugez toute la re- « connaissance que je dois lui avoir. Je vous dirai que « mon cousin m'a fait faire connaissance avec trois ou « quatres dames de ses amies et j'y vais quelquefois « avec lui. Une entre autres me fait toutes sortes « d'honnêtetés; j'ai dîné jeudi dernier chez elle parce « qu'il y avait une cérémonie qui passait devant chez « elle. C'étaient les gardes françaises et les suisses qui « allaient faire bénir leurs drapeaux à la cathédrale. Il « y en avait trente-six ; je crois que tout Paris était « en mouvement. J'ai été le jour de Pâques à la « grand'messe voir l'archevêque officier à la cathédrale; « j'ai été voir le Jardin du roi, le cabinet curieux et le « labyrinthe (c'est à dire le Jardin des plantes et le Musée « d'histoire naturelle); j'ai été au Luxembourg et au « Val de Grâce ; j'ai été sur le chemin des ténèbres de « Longchamps et là j'ai vu bien du monde et des « carrosses. »

Ici l'énumération s'arrête, et si elle n'est suivie d'aucune formule d'admiration c'est que M^lle^ Marie-Marguerite était sans doute encore étourdie d'avoir vu tant de belles choses. La promenade de Longchamps dont elle parle fut interrompue par la Révolution, reprise dès 1796, et ne tomba en désuétude qu'après 1848.

De notre temps, ce n'était plus qu'une mode, souvenir et tradition du pèlerinage qui se faisait dans la semaine sainte à l'abbaye de Longchamps où l'on allait — hors de Paris alors — assister en grande pompe à l'office des Ténèbres.

Après cela, nous passons à des choses niortaises :

Hosted by Google

« A l'égard de l'angélique dont vous me parlez, vous « me ferez bien plaisir de m'en faire passer deux boîtes, « une pour mon cousin et une pour M. Pépin, mais que « ce soient des pieds, attendu que cela est plus honnête « et qu'ils le prisent davantage. »

C'est la première apparition de l'angélique, dans cette correspondance. Ce ne sera pas la dernière.

A la date du 23 mai, le terme probable du procès avait déjà reculé de la Saint-Jean au mois de septembre :

« Je ne donne guères de relais à mon procureur ; je « suis tous les jours à le solliciter pour faire terminer ceci « promptement, lui représentant qu'on fait beaucoup de « dépenses dans ce pays..... Il me fait réponse qu'il ne « néglige rien pour faire terminer la chose le plus « promptement qu'il le pourra, mais qu'il craint que « cela ne pousse jusqu'au mois de septembre ; ainsi « voyez entre vous si vous me conseillez de demeurer ; « je vous dirai que plusieurs personnes et mon cousin « me le conseillent..... Mais je me règlerai sur vos « volontés..... Mon avocat s'appelle M. Siméon, rue des « Blancs-Manteaux, à côté du Mont-de-Piété. C'est « M. Pépin qui me l'a choisi ; mais je n'ai pas encore été « le voir. M. Pépin ne l'a pas jugé à propos..... Si vous « jugez à propos que je reste, je vous serais obligée de « vouloir me faire passer deux robes, celle de gros de « Tours et ma belle robe d'indienne. (Le gros de Tours « était, comme le gros de Naples, une étoffe de soie à gros « grains.) Je vous dirai que toutes ces dames se moquent « de moi et que les deuils se portent si légèrement à « Paris qu'on le porte pour père et mère comme je le « porte. (Elle était en deuil d'un frère.) Je vous prie de « ne pas oublier de m'envoyer ceci, si vous pouvez, « pour les fêtes de la Pentecôte, attendu que je compte « aller voir Versailles dans ce temps-là. Je vous dirai « que j'ai été voir le garde-meuble du roi. C'est une

Hosted by Google

« chose qu'on ne voit que tous les mois, le premier « mardi, et seulement sept mois dans l'année. On ne « peut rien voir de plus beau ; persuadez-vous voir pour « des millions et des millions de diamants et de pierres « encore plus belles; je ne demanderais pour toute « richesse que la chapelle du cardinal de Richelieu dont « il a fait legs au roi en mourant, je pourrais rouler « carrosse et avoir quarante ou cinquante domestiques « à ma suite. »

Cette chapelle du cardinal de Richelieu était en effet une œuvre d'orfévrerie d'une prodigieuse richesse. Les pièces étaient en or, incrustées de 9,000 diamants et 224 rubis. Deux chandeliers d'autel, à eux seuls, étaient, d'après l'inventaire de 1791, ornés de 2,516 diamants. Une pareille profusion était bien faite pour justifier l'admiration et la bouffée d'ambition qui monte au cerveau de notre compatriote.

Ensuite, le récit des beautés de Paris continue moins pompeusement :

« J'ai été me promener au boulevard ; je comptais « aller dimanche aux Invalides et à l'Ecole militaire, mais « le mauvais temps m'en a empêchée. J'arpente fort « bien les pavés de Paris; j'ai été voir la revue du roi « au bois de Boulogne ; je croyais être perdue par la « foule et la poussière. J'ai vu le roi et la reine et toute « la maison royale. J'ai été voir la foire de Saint-Germain ; « ainsi vous voyez que je ne reste pas les deux pieds « dans un sabot..... »

La lettre suivante, écrite deux jours seulement après celle-ci, est remplie surtout de détails sur le procès. M^lle^ Marie-Marguerite a été voir son avocat et se montre très satisfaite :

« Il paraît être un honnête homme et un homme « d'esprit ; il me fit toutes sortes d'honnêtetés ; je lui

Hosted by Google

« ai demandé ce qu'il pensait de notre affaire ; il me dit « qu'il la trouvait très bonne..... »

Puis l'avocat au parlement (et il n'y a pas lieu d'en être surpris) le prend de haut avec son confrère de province :

« Il me dit que l'avocat de chez nous avait fait beaucoup « d'écritures qui ne signifiaient pas grand'chose, attendu « qu'il avait cité des lois qui ne regardaient pas mon « affaire..... M. Siméon a été très vigilant à me servir ; « il a déjà remis mes pièces à M. Pépin qui les a « signifiées aujourd'hui au procureur adverse ; ainsi « vous voyez que les choses vont grand train, et je les « presse, leur représentant toujours que les dépenses « dans Paris sont si grandes qu'il ne fait pas bon y faire « un long séjour ; la viande est dix sols la livre, le beurre « trente quatre sols, enfin tout la même chose..... »

Dans un autre passage de sa correspondance, elle raconte qu'elle avait eu, par l'intermédiaire de son cousin, de bon vin à douze sols la pinte, c'est-à-dire la bouteille, un peu moins d'un litre. D'après les lettres de sa famille, où l'on était propriétaire de vignes, le vin de Saintonge avait valu en 1782, année d'abondance, 15 à 18 livres la barrique. En 1783, année de petite récolte, mais très bonne qualité, le prix s'éleva à 30 livres dès les premières ventes.

Elle répond dans le même ordre d'idées à des questions qui lui étaient adressées par sa sœur :

« Vous me demandez si l'eau de la Seine ne m'a fait « aucun effet. Je vous dirai : rien du tout. Je suis d'un « tempérament à toute épreuve ; pour le pain doux, j'y « suis faite..... »

Ceci a trait à une habitude de la boulangerie de Paris, où le pain était et, peut-on dire, est encore moins salé

Hosted by Google

que dans beaucoup de villes de province, Niort en particulier.

Après cette lettre, il y a dans la collection qui est d'ailleurs incomplète, une lacune de près d'un mois. Nous sommes au 21 juin; notre plaideuse, sans interrompre les démarches qu'elle fait pour son affaire, toujours avec la plus grande activité, visite Paris et ses environs avec une demoiselle Carton dont elle parle comme d'une de ses plus précieuses connaissances. Elle se plaint seulement que de Niort on l'accable de commissions :

« Je vous prierai de ne pas me donner davantage de « commissions, attendu que ce n'est pas comme en pro- « vince. Les courses sont un peu plus longues; je n'ar- « pente pas mal le pavé; je vous dirai que mes trois paires « de chaussures sont déjà usées. Si ce n'était mademoi- « selle Carton qui a la bonté de vouloir bien m'accompa- « gner partout, je ne serais pas à même de faire toutes les « courses que je fais. C'est ce que mon cousin me dit tous « les jours, que je suis la plus heureuse de toutes les créa- « tures d'avoir trouvé une demoiselle aussi complaisante « que celle-ci et qui le fait d'un si grand cœur; car si je « vois des beautés dans Paris, c'est à elle que j'en ai l'obli- « gation. Je vous dirai que j'ai été voir Saint-Cloud, Bi- « cêtre, et que le jour de la Fête-Dieu j'ai été voir la pro- « cession de Saint-Sulpice. Et s'il n'avait pas plu comme « il a fait, je comptais en voir quatre. Je ne peux pas « vous faire détail de toutes les beautés; il faudrait trop « d'écriture..... »

Dans le mois de juillet, M^lle^ Marie-Marguerite commence à s'inquiéter des visites à faire aux magistrats qu'elle pensait devoir être bientôt désignés pour instruire et rapporter son affaire; et ceci touche à l'un des points les plus faibles des mœurs judiciaires du temps. Non seulement on devait faire visite à ses juges, mais on leur devait d'avance un cadeau, des épices, suivant le terme adopté.

Hosted by Google

Il est inutile d'insister sur des habitudes qui compromettaient gravement la dignité de la magistrature; il suffit de dire que les cahiers des députés aux Etats Généraux n'ont eu qu'une voix sur la suppression de cet usage. Sur une autre réforme encore, la nécessité de rapprocher la juridiction des justiciables, ils n'étaient pas moins unanimes. Le petit épisode de procédure que nous parcourons en ce moment va nous fournir un argument rétrospectif à l'appui. Quelle était en effet l'importance de la contestation qui avait exigé le pénible déplacement, le séjour coûteux à Paris dont nous parlent ces lettres? C'est ici le lieu de le dire. Il s'agissait d'une question de puits mitoyen, ni plus ni moins. La famille que nous voyons mise en cause avait vendu à Niort une maison, sise près des Capucins, en stipulant un droit de puisage pour les locataires d'une maison contiguë qu'elle conservait. L'acquéreur, le sieur B***, avait essayé de se débarrasser de cette servitude gênante par toutes sortes de chicanes. De là le procès; et c'est de l'arrêt sur un litige de cette importance qu'on ne pouvait faire appel qu'au Parlement de Paris!

« Ce n'est pas le moment de rester dans l'inaction », écrivait le 12 juillet la demanderesse en appel; « il faut « se donner plus d'action que jamais parce que voici le « moment où mon rapporteur va être nommé; à ce que « l'on me fait espérer, cela sera le vingt de ce mois; ce « n'est pas sans bien de la peine, car je vous dirai que je « deviens ..... (Ici, je suis obligé d'excuser une expression « un peu vive, et aussi, je crois, un peu poitevine, de « notre compatriote.) je deviens canulante à mon procureur et il me fuit comme le diable..... Mon frère aurait « dû me faire passer les deux lettres pour ces messieurs; « mais je le connais bien assez pour être un paresseux et « nonchalant; cependant il ne devrait pas l'être, la chose « le regardant comme nous; qu'il ne manque pas, sitôt la « présente, de m'envoyer ce que je lui demande..... « Je vous dirai tout uniment que je suis toute déterminée

Hosted by Google

« à aller moi-même saluer M. le premier Président, si je « n'ai point mon rapporteur nommé au temps prescrit. »

Un peu plus loin Mlle Marie-Marguerite revient sur les commissions qu'on lui envoie de Niort :

« Il me marque qu'il vous remettra le montant de ce « que cela m'aura coûté, ou qu'il me le fera passer. Dans « l'occurrence où je suis, j'ai besoin de mon argent, j'en ai « déjà donné à mon procureur et à mon avocat. S'il me « fait passer de l'argent je lui ferai sa commission; sans « quoi elle est faite. »

Il faut reconnaître qu'au besoin elle savait dire les choses carrément. La fin de cette lettre est occupée par la relation de son voyage de Versailles :

« Je suis partie pour aller voir Versailles avec made- « moiselle Carton qui m'a menée chez une de ses amies, « dont le mari est horloger des dames de la Cour; nous y « sommes restées quatre jours; il n'y a point d'honnêtetés « que je n'aie reçues dans cette maison. Le monsieur, pen- « dant tout ce temps-là, n'a fait que nous promener et « m'a fait voir toute la famille royale. Nous avons vu « manger les dames..... »

Ces derniers mots se rapportent à un usage de la Cour de Versailles. A certains jours le public était admis à voir dîner la famille royale. On raconte que la reine Marie-Antoinette se réfugiait souvent au Petit-Trianon pour échapper à cette ..... cérémonie.

« Le roi et la reine se portent toujours bien, ainsi que « le petit dauphin, que nous avons vu faire ses petits amu- « sements pendant plus de deux heures. Pour la jeune « dame, nous n'avons pas pu la voir. Tous les apparte- « ments, je les ai vus, jusqu'aux boudoirs de Madame « Elisabeth et de Madame Victoire; nous avons été nous

Hosted by Google

« promener aux grand et petit Trianon, à la ménagerie,
« chez madame Dubarry, à la machine de Marly et au châ-
« teau de Marly. Enfin, je ne vous saurais faire un détail
« de toutes ces beautés, car les yeux ne peuvent se con-
« tenter d'admirer tout ceci .....; et la messe du roi, dont
« j'oublie de vous parler; je vous dirai que c'était ma
« messe pendant mon séjour, parce que la musique me
« plaisait beaucoup..... J'ai vu aussi une procession
« superbe à Versailles, qui est celle de Saint-Louis; j'ai
« vu plus d'une demi-lieue de tapisseries tendues de chez
« le roi, et la bannière! ils étaient quatre hommes pour la
« porter; encore en avaient-ils tout leur faix. »

Puis elle parle sans transition de ce quelle a vu à Paris:

« J'ai été voir celles des Gobelins et suis entrée dans la
« galerie où sont les pièces nouvelles; on ne peut pas rien
« voir de plus beau. J'ai vu aussi la procession de Saint-
« Eustache avec toutes ses livrées et tous ses ornements
« qui ploient sous l'or. J'ai aussi été voir la Sorbonne,
« qu'on ne voit que ce jour-là; c'est une église superbe,
« quand il n'y aurait que le mausolée de Richelieu et tous
« les Pères de l'Eglise et tous les Docteurs. C'est quelque
« chose d'admirable. Enfin, je ne finirais pas si je voulais
« vous dire tout..... »

Dans les lettres suivantes, le procès ne marche plus si grand train.

« Je vous avais marqué que je devais avoir un rappor-
« teur nommé cette semaine; mais c'est encore repoussé;
« tous ces retards me font craindre très fort de n'être pas
« jugée pour les vacances..... »

D'un autre côté son frère ne répond pas à ses demandes.

« Je suis fâchée de la peine que M. Thibault s'est
« donnée d'aller à sa campagne; je ne sais pas s'il vous a
« fait voir la lettre que je lui ai écrite; il doit être content

Hosted by Google

« de moi, car je lui ai assez lavé la tête..... Je te ferai « part que j'ai engagé M. Moriceau à écrire à son frère « qui est chez M. d'Aguesseau. (M. Moriceau était notaire « à Niort et des plus considérés.) Il m'a promis de le « faire; c'est pour nous une bonne protection; ne manque « pas d'aller le voir..... »

Enfin, le rapporteur est nommé. Il se nomme M. Pasquier.

« Je vous dirai que j'étais d'une joie incroyable, quoique « je ne puisse pas être jugée avant le mois de mars, à ce « que mon procureur m'a dit. ..... (Ceci est écrit dans le « courant du mois d'août.) Quelque plaisir que j'aurais « d'être auprès de vous, je vois bien que les choses ne « vont pas plus mal quand on est sur les lieux. Vous aurez « à me faire réponse de vos volontés à seule fin de pouvoir « faire ma petite provision de bois pour mon hiver..... « Si je demeure dans Paris, vous serez obligée de me faire « passer des robes et aussi des chaussures, attendu qu'elles « sont d'un prix exorbitant dans ce pays.....; faites atten- « tion que les souliers soient faits en sabots et une rosette « par dessus et un bouton dans le milieu de la rosette. »

De Niort, on lui répond qu'il y a en effet tout intérêt à ce qu'elle prolonge son séjour. Dans les lettres qu'elle écrit pendant les vacances, elle rend compte des démarches qu'elle fait pour s'assurer des protecteurs; elle demande aussi ce qui lui est nécessaire pour organiser ses toilettes d'hiver.

« M. Moriceau m'a reçu fort poliment et m'a dit que « son frère lui avait écrit à l'égard de nous; je lui ai conté « la cause de mon procès : il m'a dit que mon acte était le « meilleur titre que je puisse avoir, et que je ne devais pas « perdre ce procès, qu'il avait lui-même une maison grevée « de cette servitude, et que monsieur son père ne l'avait « fait cesser que du consentement des parties et en l'ache-

Hosted by Google

« tant un prix convenable..... Il m'a dit que si je faisais « des mémoires il fallait lui en faire passer un et qu'il « tâcherait de trouver quelqu'un qui aurait accès auprès « de mon rapporteur..... »

Puis, passant à un autre sujet :

« Je vous serais obligée de m'envoyer les robes que vous « m'avez marqué que vous me feriez passer, attendu que « la saison des taffetas est passée dans ce pays et que je « n'oserais pas m'en servir ..... je me trouve sans robes ; « je ne peux aller dans aucun endroit, n'ayant pas les ha- « billements conformes aux saisons. Vous me ferez passer « mon déshabillé de damas gris ; n'oubliez pas de me faire « passer des chaussures et que ce soit avec des rosettes .... « et qu'on ne les fasse pas si camuses, ces chaussures « n'étant pas à la mode..... Vous me ferez passer une « douzaine de paires de gants de femme, savoir : quatre « paires de blancs, deux de roses, deux de lilas, et deux « autres d'autres couleurs, et les deux autres pour amadis, « et que ce ne soit pas du commun. C'est pour ces dames « dont je reçois tant d'honnêtetés. Pour la largeur, c'est « comme pour moi, et deux ou trois paires comme pour « vous. Il faut qu'il y ait quelque agrément sur la main ; « pour les gants en amadis, qu'ils soient roses. »

Les gants amadis, il est peut-être utile de le dire, étaient des gants serrés et boutonnés assez haut sur le poignet. Ce nom venait de la forme des manches que les acteurs avaient portées à la représentation de l'*Amadis* de Lulli. La lettre qui annonce l'envoi de ces gants nous apprend qu'ils coûtaient 24 sous la paire.

« Vous me ferez passer aussi pour faire une coiffe de « linon et son fond, pour la gouvernante de mon cousin, « cela étant d'un prix terrible dans Paris. N'oubliez pas « les boîtes d'angélique, attendu que voici le temps où je « verrai ceux qui m'obligeront..... »

Hosted by Google

Fin d'octobre, Mlle Marguerite a reçu tous les objets de toilette qu'elle désirait; on lui a même envoyé des robes qu'elle n'avait pas demandées.

« Mais, » dit-elle, « je les ai et je m'en servirai; les chaus-
« sures que vous m'avez fait passer m'ont bien fait plaisir;
« je n'en avais plus; je ne sais pas ce qu'elles coûtent, elles
« seraient dans Paris de onze ou douze livres la paire.
« Tout ce dont je suis fâchée, c'est qu'elles ne soient pas
« en sabots, étant la grande mode dans Paris..... »

Il devient de plus en plus évident que la modeste bourgeoise de la rue du Faisan est entraînée par le courant de la mode et qu'à Niort on est fort distancé.

M. Moriceau est venu rendre visite à sa compatriote et lui a promis qu'il l'obligerait dans tout ce qu'il pourrait. Elle lui a dit avoir envie d'aller saluer M. le marquis de Crussol, qui avait de nombreuses relations avec le Poitou à cause des biens considérables qu'il y possédait. Il le lui conseille; mais il faut une recommandation et de plus se munir d'un précis de son affaire qu'elle lui laissera. La recommandation, elle peut l'avoir, si son frère veut bien se donner quelque peine pour cela; il connaît quelqu'un qui est intime avec M. le marquis. Quant au précis, elle l'a demandé à son procureur.

« Mais, » écrit-elle, « M. Pépin fait des difficultés pour
« ceci, me disant que j'ai tout le temps possible; je ne sais
« pas ce que cela signifie..... Je compte aller demain chez
« lui pour qu'il me le donne, et s'il hésite je lui parlerai
« un peu sec, attendu que je ne veux pas être au dernier
« jour pour faire toutes les démarches que j'ai à faire; je
« prie M. Thibault de me dire sa façon de penser là-
« dessus..... »

Une lettre, datée du 3 novembre, donne quelques nouvelles des événements du temps, parle des projets de réforme judiciaire qui étaient à l'ordre du jour. Le compte

Hosted by Google

rendu n'en est pas, croyons-nous, très exact; mais tel quel il vaut la peine d'être cité, il reproduit naïvement les bruits qui couraient sur une matière qui était en effet l'objet des plaintes les plus vives et les mieux justifiées.

« Je n'ai rien de nouveau à vous apprendre pour le pré-
« sent, si ce n'est que le roi vient le 23 de ce mois dans
« Paris pour tenir un lit de justice et pour créer trois par-
« lements : Poitiers, Lyon, et je ne peux pas vous dire
« l'autre, je ne me rappelle pas, et ces parlements juge-
« ront en dernier ressort, comme à Paris. Le bruit en est
« très grand dans Paris; cela n'amuse pas les procureurs
« ni les avocats; et le roi ne veut pas que les procès
« durent davantage qu'un an, attendu qu'il est outré de ce
« que les parties languissent si longtemps. Si la chose a
« son exécution je vous en ferai part aussitôt. Nous aurons
« le 29 de ce mois, aussi à ce qu'on dit, le *Te Deum* chanté
« en actions de grâce pour la paix. On dit qu'il n'y aura
« pas autre chose, le roi ne voulant pas de dépenses inu-
« tiles. »

Il s'agit de la paix signée le 3 septembre à Versailles avec l'Angleterre, à la suite de la reconnaissance de l'indépendance des États-Unis.

« Je verrai tout ceci, attendu qu'il faut que le roi passe
« dans ma rue pour aller tenir son lit de justice, puisque
« la première pause qu'il fait c'est à la Sainte-Chapelle.

Le 15 décembre, M^lle^ Marie-Marguerite raconte sa visite au marquis de Crussol. Il paraît que le frère paresseux et nonchalant a envoyé la lettre qu'elle lui demandait :

« J'ai eu un peu de peine à parler à M. le marquis
« attendu qu'il était en affaire à l'instant que j'y suis allée;
« il a fallu attendre une heure pour pouvoir lui parler;
« j'ai aimé mieux attendre ce temps-là que d'y retourner
« une autre fois, attendu que cela est bien loin; c'est au
« delà des Incurables. Je lui ai donc parlé; je vous dirai

Hosted by Google

« que j'ai trouvé l'homme le plus honnête qu'on puisse « trouver, me disant qu'il m'obligerait en tout ce qu'il « pourrait, qu'il irait lui-même chez mon rapporteur et « mon avocat, et mon procureur, et qu'il les prierait de « vouloir faire terminer la chose promptement. En consé- « quence, il a pris leur nom et leur demeure ainsi que la « mienne; je crois qu'il viendra me rendre réponse de ce « que ces messieurs lui auront dit. Voyez où son honnê- « teté s'est portée..... »

Elle renouvela cette visite à M. de Crussol qui fut toujours aussi honnête et fécond en promesses ; mais il y a un épilogue. Le 9 mars 1784, à l'instant où le sieur B... vient de proposer une transaction, elle s'exprime d'un tout autre ton sur le compte de M. le marquis :

« Parlons à présent du marquis de Crussol ; il m'a si « bien donné de l'eau bénite de cour ; j'ai trouvé un « homme tout zélé la première fois à m'obliger et quand « il a fallu m'obliger, j'ai trouvé un homme qui m'a tourné « le dos ; aussi n'irai-je pas lui rendre compte de mon « succès quoique je lui aie promis..... »

On voit que du reste la défection de l'allié sur lequel elle avait compté ne lui avait pas porté préjudice.

La lettre qui rend compte de la visite à M. de Crussol se termine par le détail des réjouissances publiques célébrées à l'occasion de la publication de la paix. Le gouvernement avait peut-être eu le projet de ne pas faire de fête à ce sujet, mais avait renoncé à cette idée.

« Je vous parlerai à présent des beautés du feu et des « illuminations pour la paix ; j'étais montée au clocher de « la Sainte-Chapelle pour voir le feu. Je l'ai vu assez bien; « j'ai trouvé cela beau quoiqu'il n'ait pas été si beau qu'on « se le persuadait. J'ai été voir les illuminations dans la « ville et à la nouvelle halle aux blés qu'on appelle Hôtel « de Soissons. »

Hosted by Google

La halle aux blés, le monument de forme circulaire que tout le monde connaît, avait en effet été construite sur l'emplacement de l'ancien hôtel de Soissons. Elle était récente n'ayant été terminée qu'en 1765.

« Cela méritait d'être vu ; il y avait dans ce seul endroit « six mille lumières qui étaient rangées en cordon double « et par-dessus un feston ; par-dessus ce feston un autre « cordon et des lustres tombant sur les fenêtres des gale- « ries. Sur toutes les places des danses sans fin et sur « toutes ces places on distribuait le pain, le vin, le cervelas « à tout ce monde. Il est arrivé quelque malheur sur la « place de Grève; il y a eu du monde écrasé et un homme « tué par une fusée qui lui est tombée sur la tête ; elle lui « a partagé la cervelle en deux. »

Les lettres des premiers jours de janvier sont naturellement remplies de souhaits pour les membres de sa famille, pour toutes ses connaissances. Elle demande des gants, de l'angélique pour donner des étrennes à Paris, en premier lieu à M^lle^ Carton :

« Car je vous dirai que je ne pourrais donner à « quelqu'un qui le mérite mieux..... »

Les nouvelles du procès sont bonnes :

« Les choses vont actuellement grand train ; mon avo- « cat m'assure que je serai jugée à la quinzaine de carême. « Parlons à présent du grand froid qu'il a fait ; je ne sais « pas si vous l'avez ressenti dans le pays comme il s'est « fait ressentir dans Paris ; il est monté jusqu'à treize ; je « crois que s'il avait continué il aurait fallu s'enterrer ; « cela ne m'a pas cependant dispensé de faire mes courses, « mais j'ai bien éprouvé du froid. Marquez-moi donc s'il « est tombé de la neige comme à Paris. Il y en a eu un « pied sur la terre. Depuis Noël, il n'a presque pas cessé « d'en tomber. La Seine est prise..... »

Ce grand froid était général et sévissait à Niort comme

Hosted by Google

à Paris. « Nous n'habitons plus Niort, » écrivait M. Thibault ; « c'est le Canada depuis deux mois ; il fait un froid « excessif ; enfin c'est un pays de neige et de glace..... »

L'hiver de 1783-1784 est effectivement cité parmi les plus rigoureux. La misère fut excessive dans Paris. Le roi et quelques riches particuliers faisaient allumer sur les places publiques de grands feux où venaient se chauffer les pauvres gens.

Après bien des péripéties, bien des espérances anticipées, le 15 février, le procès fait réellement un pas vers sa terminaison. Le jour est fixé pour le jugement de l'affaire. Elle doit passer le 27 du mois. Les juges commissaires sont désignés. Ce sont MM. Fargonnel d'Hauterive, Robert de Saint-Vincent, Berthelot de Chavannes et M. Pasquier, rapporteur.

« Voici le temps de fondre la cloche, » s'écrie M^lle^ Marie-Marguerite ; « il faut que je voie tous ces messieurs quel- « que mauvais temps qu'il fasse et le temps dur comme il « est. »

Elle a fait imprimer un mémoire qui ne devait lui coûter que trois louis et demi et qui lui est revenu à plus de cent quarante livres. Elle va le distribuer à toutes les personnes qui peuvent la protéger. D'autre part, elle fait le compte de tout ce qu'elle a donné d'argent déjà pour ce malheureux procès.

« J'ai compté dix louis à mon avocat, savoir cent- « quarante-quatre livres pour ses honoraires, et soixante- « douze livres pour le mémoire, et vingt-quatre livres « pour l'impression, et deux cent-soixante-dix-sept livres « et douze sols pour le rapporteur, qu'il faut que je lui « compte demain. Je ne sais pas ce qu'il faut que je « compte à mon procureur qui ne sera pas longtemps à « me fournir son mémoire..... Je me serais trouvée en « peine, si ce n'eût été mon cousin qui m'a prêté ce qui « me manque..... »

Hosted by Google

Dans tous les soucis que lui causait ce procès, Mlle Marie-Marguerite était soutenue par la confiance et l'approbation entière de sa famille, comme en témoignent les quelques lettres de sa sœur et de M. Thibault qui se trouvent parmi la collection des siennes. Puis les donneurs d'avis ne manquaient pas à Niort. Voici par exemple une marche à suivre, une recette, serais-je tenté de dire, qui lui était envoyée avec grand détail :

« M. Constant nous a fait part d'un petit avis qui n'est « pas à mépriser ; il nous a mis sous les yeux que lorsque « ses clients avaient des procès au Parlement, il leur en- « seignait la manière dont il fallait s'y prendre pour en « accélérer le jugement et que cela lui a réussi plus d'une « fois. Voilà la route qu'il faisait tenir à son client et la « leçon qu'il lui donnait.

« On commencera par graisser la patte du suisse pour « avoir son entrée libre. Sur le carré, tu trouveras de « grands laquais ; même cérémonie, et tu demanderas à « parler particulièrement au valet de chambre de ton rap- « porteur, et lorsque tu auras une fois lié avec lui, tu lui « donneras à manger et ne manqueras pas de lui faire « cadeau d'une boîte d'angélique ; alors sois assurée que tu « parviendras à faire juger le plus promptement possible « ton procès ; cela ne manque pas d'arriver. M. Constant « sait bien qu'une demoiselle ne peut pas tenir cette route ; « mais alors on intéresse un quelqu'un qui fait pour nous. « Par exemple, M. Le Maître, où tu es logée, pourrait « fort adroitement te rendre ce service ; il ne se compro- « mettra en rien, il peut, quand il s'agit d'obliger, lier avec « le valet de chambre de ton rapporteur, lui donner à « manger et faire le cadeau d'une boîte d'angélique qu'on « t'enverra aussitôt ta première lettre d'avis, et tous les « petits frais qui se feront à cette occasion à nos dépens « pour les entrevues entre M. Le Maître et le valet de « chambre. Tu n'oublieras pas de donner un petit précis « de ton affaire à M. Le Maître, ou tout autre que tu juge-

Hosted by Google

« ras à propos pour remplir cette commission, à l'effet de « mettre le valet de chambre au fait de notre affaire, afin « qu'il en puisse faire part à son maître; il lui représentera « que c'est pour une veuve extrêmement avancée en âge, « sa parente, pour laquelle il s'intéresse très fort; son « maître parfois l'enverra promener; mais chacun a bien « son tour. Le valet de chambre de son côté boude. Son « maître lui en demande le sujet; il s'explique et lui dit : « Il suffit, monsieur, que je m'intéresse pour quelqu'un de « ma famille pour que vous ne m'écoutiez pas. — Hé! « bien, de quoi s'agit-il donc? — Monsieur, je ne vous « demande autre chose que d'accélérer et juger le plus « tôt possible le procès de ma parente; son droit est juste « et solide; elle est fondée par un acte parlant, et j'ai « tout lieu d'espérer que vous lui rendrez la justice qui « lui est due. — Tout cela produit le meilleur effet du « monde et on voit par là finir son affaire. »

Rien n'indique dans la correspondance que Mlle Marie-Marguerite ait tenté le coup du valet de chambre. Quoiqu'il en soit, son affaire fut rapportée le 5 mars et nous lui laisserons la parole pour nous dire le résultat de l'audience. Elle écrit le soir même à sa sœur. Après lui avoir parlé du sieur B... qui est à Paris où il a remué ciel et terre et a beaucoup de protections :

« Je vous dirai que nous avons été aujourd'hui pour être « jugés par devant le premier Président et que nous ne le « sommes point. Ils étaient cependant quinze pour nous « juger. Nous sommes renvoyés à la Chambre des en- « quêtes, je ne vous dirai cependant pas si c'est à la pre- « mière ou à la seconde; je ne le saurai que demain. Je « vous dirai que j'avais huit voix pour moi et que lui n'en « avait que sept. Si j'en avais eu une de plus, dès « aujourd'hui mon procès était gagné; j'avais les huit « meilleures et surtout le rapporteur qui a soutenu ma « cause comme un lion rugissant. »

Hosted by Google

Mlle Marie-Marguerite a écrit « comme un lion rougis-
« sant » ; j'ai cru devoir corriger. J'ajouterai qu'elle a souvent une orthographe des plus indépendantes.

« Si ce n'avait été le Fargonnel qui était contre moi,
« j'aurais dès aujourd'hui remporté la victoire, mais
« MM. Siméon et Pépin sont très flattés de ce que je suis
« renvoyée à la Chambre des enquêtes parce qu'ils regar-
« dent la chose comme gagnée..... Cependant j'ai bien de
« la peine d'esprit autant que de corps, quoique ces
« messieurs tâchent de me rassurer le plus qu'il leur
« est possible..... Mais vous savez comme moi que le
« jugement des hommes est toujours incertain..... »

Et plus loin :

« Je ne vous en écris pas davantage, tombant de
« sommeil et de fatigue ; je vous préviens que je ne
« vous écrirai pas que je ne sache la fin de nos affaires,
« parce que je suis trop occupée. »

Ce jour-là, la pauvre plaideuse avait perdu courage ; elle ne se sentait plus le cœur de faire part des incidents qui pourraient survenir. Heureusement, quatre jours plus tard, pas davantage, le 9 mars, il y a un changement à vue. Le sieur B... a demandé à transiger. Cette fois la lettre est triomphante.

« Nous nous sommes trouvés chez mon rapporteur
« l'un et l'autre et là nous avons discuté nos droits.
« Ces messieurs ont écouté avec beaucoup d'attention
« et là j'ai fait trouver le sieur B... en plusieurs men-
« songes devant ces messieurs et dans l'instant ils me
« firent compliment comme je savais bien défendre ma
« cause. Je leur fis réponse à ceci que je ne demandais
« que ce que me donnaient la loi et la teneur de mon
« acte..... mais ces messieurs me dirent qu'il fallait venir
« à un accommodement. Ne voulant pas paraître obstinée
« dans mon sentiment, je répondis que je n'avais jamais

Hosted by Google

« différé, et M. Pépin, qui était présent à tout ceci, m'a « beaucoup louée de m'être comportée comme je l'avais « fait. Vous trouverez sa lettre jointe dans le paquet avec « toutes les conventions du sieur B... et tout ce qu'il « m'abandonne. Mon procureur et mon avocat trouvent « que j'ai plus d'avantage que si j'avais un arrêt, attendu « qu'il y a bien des faux-frais à faire qui ne seraient pas « entrés en taxe. Je vous dirai cependant que ni mes « voyages, ni mon séjour dans Paris, ni mon mémoire « ne me sont comptés; mais quand même j'aurais eu « un arrêt, je n'aurais eu que mes voyages..... »

Suivent des détails sur la transaction; puis à la fin de la lettre :

« Je ne vais pas me mettre tout à l'heure en voyage, « attendu que j'ai besoin d'un peu de repos; car je suis « bien fatiguée et maigrie par toutes les démarches que « j'ai eues à faire... je fais retailler mes deux robes « d'indienne..... »

Les lettres qui suivent sont relatives au règlement des détails accessoires de la transaction. Ici la gagnante paraît s'être montrée très dure; elle était grisée de son triomphe et se refusait à toute concession. Elle ne voulait, par exemple, accorder à son adversaire aucun délai pour le paiement des frais taxés dont elle avait fait l'avance; elle fit même à ce sujet une scène des plus vives à son procureur, en plein Palais, devant son amie M^lle^ Carton. Mais en fin de compte elle céda sur ce point. Dans une lettre du 20 avril elle donne le décompte des frais qui vaut la peine d'être cité. Ce sera la morale du récit à l'usage des plaideurs acharnés :

« Je vous dirai que je viens d'être taxée de tous mes « frais, qui se montent à la somme de mille quatre cent « quatre-vingt-deux livres deux sols, tant pour les frais « de Paris que pour ceux de Niort. Pour ceux de Niort, « ils ont été taxés si bas que cela m'a fait une révolution

Hosted by Google

« extraordinaire; je vous dirai qu'ils sont taxés à soixante « et dix-neuf livres dix sols et six deniers; j'ai consulté « un procureur, ami de Mlle Carton, qui m'a dit que « je ne pouvais demander autre chose, que l'on avait « suivi la taxe et que quand j'aurais donné dix mille « livres il ne me serait pas plus accordé, et il faut que « j'en passe par là. Le sieur B... sera comptable le « 20 de juin de la somme ci-dessus exprimée et trois mois « après de même date de la somme de six cents livres « pour indemnité et de quatre-vingt livres pour le puits; « toutes ces sommes ensemble formant 2,162 l. 2 sols. »

Nous n'avons qu'une fraction des frais de cette guerre du puits mitoyen. Il faut reconnaître qu'elle avait coûté cher.

Ses affaires terminées, Mlle Marie-Marguerite resta quelque temps encore à Paris. Elle paraît même ne pas avoir eu très grande hâte de regagner Niort.

« Je vous dirai, » écrit-elle fin d'avril, « que quand toutes « mes affaires seraient prêtes je ne me mettrais pas en « voyage en sortant d'un carême, deux rhumes et un « mal de gorge comme j'en ai eu un; cependant je suis « un peu mieux. Vous direz à M. Thibault que je me « suis acquittée de la commission dont il m'a chargée. »

Puis elle énumère toutes celles dont l'ont chargée plusieurs personnes de Niort. En outre, il y a pour elle des questions de toilette, des emplettes qu'elle veut faire avant de quitter Paris :

« Je vous dirai que j'ai été jusqu'à dix et onze heures « du soir dans les rues avec Mlle Carton qui marchait « comme le Juif errant..... Vous me demandez quand « je pourrai être au pays; pas sitôt que je le désirerais; « ce ne sera qu'après les fêtes de Pâques..... »

Dans une autre lettre elle parle de la voiture qu'elle prendra; elle avait gardé très bon souvenir du carrosse qui l'avait conduite en huit jours de Poitiers à Paris :

Hosted by Google

« Je vous marquerai le jour de mon départ et la voiture « que je prendrai ; je désirerais bien me rendre par le « carrosse, comme je me suis rendue à Paris ; mais il va « être supprimé dans dix à douze jours et il n'y aura « plus que la Turgotine. Soyez tranquille ; je compte « être chez nous pour le plus tard le dix du mois « prochain. »

Mlle Marie-Marguerite revint donc à Niort dans le courant du mois de mai. Après un séjour de quatorze mois à Paris, elle eut certainement bien des récits à faire à sa famille. Ses lettres nous ont appris qu'elle avait couru beaucoup les curiosités de Paris et des environs. Mais sa correspondance, comme j'ai eu l'occasion de le faire observer, est incomplète. Si l'on se reporte aux années 1783 et 1784, on voit que ce fut dans la période de son séjour à Paris que furent faites les premières expériences aérostatiques, les premières ascensions en ballon, et il y a lieu de s'étonner qu'elle ne parle pas d'une découverte qui souleva à l'époque un enthousiasme indescriptible. L'histoire des modes nous en a conservé la trace ; les chapeaux furent à la Montgolfier ; il y eut les étoffes aux ballons et la vogue en fut universelle. Non seulement, Mlle Marie-Marguerite n'avait pas échappé à l'entraînement général ; mais bien plus, elle était revenue dans sa ville natale absolument enivrée de l'audacieuse invention à laquelle on croyait, à en juger par son essor, un avenir merveilleux et prochain. Elle rapportait de Paris des objets de toilette à la mode du jour, décorés de noms ou d'emblèmes empruntés aux aérostats. Dans la conversation elle revenait souvent sur ces périlleux et surprenants voyages dans les airs, si bien que dans sa famille on ne l'appelait plus que Mlle Montgolfier. Le surnom lui survécut et nombre d'années après sa mort, qui arriva en 1811, ses neveux et petits-neveux ne parlaient d'elle que sous le nom de la tante Montgolfier.

Henri Proust.

Hosted by Google

Hosted by Google

AVANT 1789

CAUSERIE

Notre regretté collègue Bardonnet, appelé à exposer dans son *Rapport au ministre* (1), le mouvement intellectuel à Niort au cours du dernier siècle, en arrive à cette conclusion: « Sous l'ancien régime, il n'y a rien »; jugement beaucoup trop sévère d'un homme ordinairement bien informé, alors aigri par de longues souffrances et porté, dès lors, à de singulières exagérations.

Revenons à ces temps dédaignés, suivons nos devanciers au milieu du monde où ils ont vécu, étudions avec impartialité leurs écrits, rappelons les utiles établissements qu'ils ont fondés, et peut-être le XVIII^e^ siècle ne nous apparaîtra-t-il plus dans notre ville comme une époque désastreuse d'assoupissement des esprits et d'inaction générale.

S'agit-il des œuvres purement littéraires, on peut sans évoquer le souvenir de Françoise d'Aubigné (2) et de

(1) *Bull.* 7-9, 1882, p. 104.

(2) Née dans la prison de Niort, le 28 novembre 1635, et morte à Saint-Cyr, le 15 avril 1719.

Hosted by Google

madame de Caylus (1), mortes dès le commencement de cette période, ou même de l'avocat Jean Arnauldet (2), auteur du *Lodoiseos,* carmen en cinq chants, en l'honneur du grand roi, envoyé à l'Académie des sciences vers 1724, signaler l'avènement de toute une pléiade de poètes aimables au moment même où éclate la Révolution française.

Des deux Fontanes, l'un était déjà descendu dans la tombe (3), le futur grand maître de l'Université (4), après de brillants débuts dans le *Mercure* et dans l'*Almanach des Muses,* donnait, dès 1783, sa traduction en vers de l'*Essai sur l'homme* de Pope, ses *Vergers* en 1788, et faisait couronner par l'Académie française, l'année suivante, un autre poème sur l'*Edit en faveur des non catholiques.*

Vers le même temps, Piet-Berton Chambelle (5), plus tard rédacteur des *Affiches patriotiques,* rimait sur un

(1) Née à Niort, le 17 avril 1671, et morte en 1727.

(2) Avocat en parlement, né à Niort en 1654, mort à Saint-Maixent en 1726. Le carmen est accompagné de beaucoup de notes et a été dédié à Armand de Bourbon-Conti, gouverneur du Poitou. La bibliothèque publique de Niort en possède le manuscrit. Si l'on en croit M. Beauchet-Filleau, Jean Arnauldet aurait aussi laissé divers travaux sur la jurisprudence, appréciés en leur temps.

(3) Dominique Marcellin, frère aîné, né vers 1753, mort à Niort le 17 novembre 1772, membre de l'Académie de la Rochelle, reçut les encouragements de Voltaire et excella dans les poésies fugitives. Briquet père ne connaissait de lui que deux pièces imprimées, dont une cantate.

(4) Jean-Pierre-Louis, plus tard marquis de Fontanes, né à Niort, le 6 mars 1757, mort à Paris, le 17 mars 1821.

(5) Né à Niort, le 11 mars 1757, mort à Poitiers en 1819, fils de Jean-Antoine Piet-Berton, ancien échevin, mort le 25 mars 1784, et frère d'Antoine-Etienne Piet-Berton, maître particulier des eaux et forêts, conseiller du roi et lieutenant de maire en 1773 et en 1785, d'autre Piet-Berton, major au régiment de Blaisois-Infanterie, et de Piet-Berton de Lestrade, capitaine au régiment de Berry-Infanterie. (*Aff. du Poitou,* 1784, n° 18, p. 72.) Antoine-Etienne Piet-Berton, maître particulier des eaux et forêts, mourut en 1788 et eut pour successeur un autre frère, Noël-Etienne, major d'infanterie, chevalier de Saint-Louis, conseiller du roi, né en 1739. (Archives des Deux-Sèvres, B, 54.)

Hosted by Google

thème religieux : les *Sages du jour*. Dauphin (1), toujours laborieux et souvent mal inspiré, traduisait, avant Delille, l'*Enéide* en vers français, puis *Télémaque* en vers latins, célébrait la *Délivrance de Poitiers,* mêlait la prose et les vers dans son *Paradis réservé aux amours* et consacrait deux chants à la *Sèvre niortaise*.

N'oublions pas le curé Bion (2), savant prédicateur et poète heureux à ses heures, fondateur de notre première bibliothèque publique, installée sous ses yeux à l'hôtel de ville en 1771, avec les seuls livres qu'il avait donnés, et constamment accrue après lui par les soins de l'échevinage (3).

Grâce à la générosité du curé de Notre-Dame, Niort possédait une bibliothèque publique longtemps avant la capitale du Poitou. Ce fut aussi dans notre ville que fut créé par Pierre Elies, imprimeur-libraire, en 1775 (4), le premier *cabinet littéraire* de la province, pour la lecture des papiers publics et ouvrages périodiques de toute sorte, etc. Le jeu était sévèrement proscrit dans cet ancien cercle, établi sur le modèle de la *Chambre de lecture* de la Rochelle et qui paraît avoir été abondamment pourvu, si l'on en juge par le chiffre élevé de la cotisation.

Le collège subventionné par l'échevinage, fondé par les Oratoriens en 1716, peut être considéré comme le centre d'où rayonne le mouvement général des esprits, tous nos littérateurs sont leurs élèves, les savants Pères prêchent d'exemple, ils composent pour leurs distributions de prix, qui se renouvellent jusqu'à trois fois en l'année 1779 (5),

(1) Né à Niort vers 1759, et mort le 24 juillet 1822.

(2) Jean-de-Dieu-René Bion, né à Niort en 1704, et mort en 1774.

(3) Les Oratoriens et les Capucins du port possédaient d'importantes bibliothèques. Les Oratoriens communiquaient volontiers leurs livres.

(4) *Affiches du Poitou,* 1775, n° 52, p. 219 ; 1776, n° 2, p. 7. Le premier cabinet de lecture de Poitiers fut fondé par Chévrier, imprimeur-libraire, l'année suivante. La cotisation des membres du cabinet littéraire de Niort était d'environ dix écus.

(5) *Affiches du Poitou,* 1780, n° 3, p. 12. Ces distributions des prix furent tout d'abord bisannuelles, elles étaient déjà annuelles en 1778.

Hosted by Google

des chansons, des dialogues, des comédies et des tragédies, et vont même parfois chanter des couplets aux dîners de leurs amis.

Le nombre des pièces données dans la salle des actes du collège, de 1723 à 1755, n'est pas inférieur à dix-huit (1), presque toutes sont dues à des membres de l'Oratoire de Niort, il semble même qu'elles aient été quelquefois imprimées (2). Ces représentations continuent jusqu'en 1789 (3). On jouait même hors du temps des distributions de prix, c'est ainsi que l'on voit célébrer par des *pastorales* de circonstance la naissance du premier dauphin (1781) et la paix avec l'Angleterre (1783). Il n'y avait pas moins de cent quinze notables inscrits sur la liste de ceux qu'on invitait aux exercices en leur adressant des affiches imprimées sur *soie* avec un grand luxe typographique (4). Celle de 1738 est vraiment splendide, l'en-tête porte les armes de la ville au milieu d'un groupe allégorique du célèbre Mignard, l'encadrement du programme est emprunté à Boucher (5). On n'en faisait pas davantage pour les invités de l'Opéra ou de la Comédie-Française.

Les représentations inaugurées à l'Oratoire donnèrent à ce point le goût du théâtre, qu'on vit un maire, Rouget de Gourcez, construire dans son hôtel de la rue de la Juiverie, une salle de spectacle où les jeunes gens de la ville surent pendant de longues années se montrer dignes des applaudissements de leurs concitoyens (6).

On doit encore à l'Oratoire la fondation d'une *Académie littéraire* (en 1756), sur le modèle de celle du fameux

(1) Archives des Deux-Sèvres, D, 2.

(2) En 1754, la représentation fut donnée dans la salle du jeu de paume de la ville. Affiche sur *soie*, Bibliothèque de la Société de statistique des Deux-Sèvres.

(3) *Affiches du Poitou*; placards et livrets des exercices, Bibliothèques de Niort et de la Société de statistique.

(4) Archives des Deux-Sèvres, l. c.

(5) Bibliothèque de la Société de statistique.

(6) *Mém.* de la Société de statistique, 1re série, X, 67.

Hosted by Google

collège de Juilly ; le maire et les échevins « y applaudirent de grand cœur, jugeant avec raison qu'elle exercerait la plus heureuse influence sur le travail et le progrès des élèves en excitant leur émulation (1) ».

Les étrangers qui visitent alors notre ville témoignent tous en faveur des Niortais. Un grand poète, Jacques Delille, s'est plu dans leur société aimable et polie, nous en avons pour preuves ses longs séjours chez son ami M. de Montigny à l'occasion de ses voyages à l'abbaye de Saint-Séverin qu'il reçut le 22 avril 1781 (2). On montre encore à la Folie le cabinet ménagé au sein d'un if taillé où il composa le premier chant de son poème des *Jardins* (3), en face du riant coteau de Sainte-Pezenne (4). Non loin de là, à la Bigoterie, Jacques Yver avait jadis rêvé à *Fleur d'amour* et au noble château bâti par Mélusine, sur cette rive *heureuse* et verdoyante de la Sèvre qui devait bientôt inspirer Fontanes.

Avant Delille, un illustre proscrit subit le charme de l'hospitalité niortaise et en conserva un touchant souvenir.

Le conseiller Montaran de Monblin avait été envoyé en Poitou lorsque le chancelier Maupeou fit exiler le parlement (5). Déporté tout d'abord à l'île d'Yeu, puis transféré à Mortagne, il y perdit sa jeune femme. En 1773, Montaran arrivait enfin à Niort où il se trouvait encore le 12 novembre 1774, lorsque Louis XVI rappela le parlement. Le conseiller, reçu dans la maison de Savignac des Roches avec les égards dus à ses longues infortunes, devint en réalité l'hôte de la ville entière. Grâce à ce bienveillant accueil, sa santé ébranlée ne tarda pas à se remettre et ce ne fut pas sans de nouveaux déchirements

(1) J.-A. Bouteiller. *L'Oratoire et le Collège de Niort*, Versailles, 1865, p. 13.

(2) *Affiches du Poitou*, 1781, n° 59, p. 76.

(3) Publié en 1782.

(4) *Niortéides*, t. II, 235. Feuilleton du *Mémorial de l'Ouest*, du 19 octobre 1845.

(5) En 1771.

Hosted by Google

qu'il s'éloigna de « ceux qui l'avaient plaint et consolé au jour de sa détresse et qui honoraient ses vertus (1). »

Son départ donna lieu à une série de fêtes, son hôte Savignac des Roches, Rouget de Gourcez, maire et lieutenant criminel, Piet-Berton maître particulier de eaux et forêts (2) et avec eux l'élite de leurs concitoyens, voulurent réunir une dernière fois autour de l'exilé tous ceux dont il avait fait ses amis. On remarqua la réception donnée à l'hôtel des eaux et forêts, il y eut force ornements allégoriques et couplets de circonstance chantés par l'amphytrion, Chevas, supérieur de l'Oratoire, le conseiller Filleau et plusieurs autres.

Piet-Berton savait faire grand; la fête qu'il donna le 11 juin 1776, anniversaire du couronnement, pour l'inauguration dans son parc de la Charrière d'une statue du roi Louis XVI faite à Paris par un sculpteur habile, est peut-être la plus belle dont nos ancêtres nous aient gardé le souvenir. On y vit figurer avec la milice bourgeoise, la *musique de la ville* et celle du régiment de Conti, il y eut des salves d'artillerie et de mousqueterie et l'accessoire obligé des illuminations, feux d'artifice, bals et divertissements champêtres. Des invitations avaient été lancées jusqu'à la Rochelle, les danses recommencèrent le lendemain et durèrent jusqu'à la fin du jour.

Une table de cent couverts, dressée sous un berceau de jasmins et de roses, est l'objet d'une longue description dans une chronique contemporaine. Au milieu s'élevait la statue de Minerve, « on voyait au-dessus du siège de chaque invitée une couronne accompagnée des emblèmes les plus ingénieux et du nom de la déesse à laquelle la dame faisait naturellement penser. »

Piet-Berton but à la santé de ses nobles hôtes et chanta son couplet. Les villageois n'étaient point oubliés. A leur banquet rustique, la *poule au pot*, disposée en hautes

(1) *Aff. du Poitou*, 1774, nº 51, p. 217.
(2) V. sur Piet-Berton la note de la p. 6.

Hosted by Google

pyramides, figurait à la place d'honneur et semblait réaliser la promesse du fondateur de la dynastie (1).

En 1779, le maître des eaux et forêts convie toute la ville à un bal donné à l'occasion de la naissance de Madame, fille du roi. Il y fait danser un ballet, comme toujours des couplets sont chantés et *sous la figure d'Apollon*, il prédit *lui-même* le prochain avènement d'un dauphin. Enfin lorsque cet espoir se réalise, deux ans plus tard, il y a encore chez Piet-Berton bal de jour et bal de nuit, souper, couplets et feux d'artifice (2).

Un événement tout scientifique fut l'objet d'une véritable fête publique le 16 décembre 1783. Les Oratoriens renouvelaient avec succès, sur l'une des promenades de la ville, les expériences faites à Versailles, en présence de la Cour, par les frères Montgolfier, le 27 août précédent. C'était le premier ballon lancé en Poitou, le spectacle parut fort attrayant, on pria les élèves du collège de se remettre à l'œuvre, ils s'y prêtèrent de bonne grâce et donnèrent le vol à trois nouvelles montgolfières dès le mois de février (3).

Vers le milieu du siècle, des relations s'étaient établies entre Jean Moriceau, premier échevin et notaire royal, et le célèbre Réaumur (4). C'est à cette époque que surgit l'idée d'une machine hydraulique élevant dans la ville les eaux de la fontaine du Vivier. On songeait surtout à l'extinction des incendies; manquant de ressources, on alla au plus pressé et ce fut Réaumur qui engagea le corps de ville, par l'intermédiaire de son ami Moriceau, à s'adresser à Nicolas Thillaye, habile mécanicien de Rouen, pour la fourniture de nos deux premières pompes à incendie (5).

(1) *Aff. du Poitou*, 1776, n° 28, p. 109.

(2) *Aff. du Poitou*, 1782, n° 10, p. 38.

(3) *Aff. du Poitou*, 1784, n° 1, p. 3 ; n° 9, p. 34.

(4) Naturaliste et physicien, né à la Rochelle en 1683, mort en 1757, qui fit d'assez fréquents séjours à la terre patrimoniale du Bas-Poitou dont il portait le nom.

(5) Louis Duval. *Notes sur le physicien naturaliste Réaumur, etc... Bull.* de la Soc. des antiq. de l'O., 1869, p. 303.

La grande pompe coûta 1500 l., et la petite 500 l.

Hosted by Google

En 1740, il avait fallu refondre la vieille cloche du beffroi brisée en carillonnant (1); vers 1755 le *gros horloge* dut à son tour être renouvelé. Réaumur, toujours obligeant, *fit les plans et devis* et chargea Louis-Charles Gallonde, qu'on regardait comme l'horloger le plus capable de France, de l'exécution de la savante machine, encore en place à l'heure actuelle. Un pouvoir en règle avait été envoyé par l'échevinage à son illustre correspondant, l'horloge revint à 3,844 livres (2).

On sait que notre musée d'histoire naturelle a eu pour point de départ une collection conchyologique léguée par Gigaux de Grandpré et provenant de Suzanne Moriceau.

Serait-il téméraire d'admettre que son ancêtre Jean Moriceau, l'échevin de 1755, s'était aussi livré à l'étude de la nature? On ne saurait du moins trouver une cause plus probable à ses relations restées inexpliquées avec le physicien naturaliste de la Rochelle.

Laissons là le livre d'or de la Société d'antan et portons maintenant nos regards vers un genre d'études plus particulièrement de notre domaine. Les *recherches historiques et statistiques* ne sauraient faire moins d'honneur à nos devanciers que leurs poèmes ou leurs petits vers et mériteraient d'être mieux connues.

S'il nous est impossible d'apprécier, en l'absence de de tout document, la valeur des renseignements fournis à Colbert de Croissy (3) et à Meaupeou d'Ableiges, en 1664 et en 1698, lors de la rédaction des deux premières statistiques de la Généralité de Poitiers, il faut signaler

(1) Etat de 1744.

(2) L. Duval, l. c.

(3) Ch. Colbert de Croissy avait épousé Marguerite Béraud, fille de Joachim Béraud, sgr de Croissy, grand audiencier de France, issu d'une famille *niortaise* alliée à celle de l'historien La Popelinière. Dugast-Matifeux, *Notice sur Colbert de Croissy* in *Etat du Poitou sous Louis XIV.*

Hosted by Google

dès 1675, le *thrésor des titres justificatifs des privilèges et immunités, droits et revenus de la ville de Nyort*, publié par Christophe Augier de la Terraudière, conseiller du roi, subdélégué de l'Intendant, maire et capitaine de 1673 à 1675 (1).

Cet inventaire des archives de la commune, accompagné de diverses listes des officiers municipaux, paraît, il est vrai, un peu trop dressé « à la mode du temps » comme le dit encore Bardonnet dans sa réédition de 1866 (2), mais il n'en offre pas moins une collection précieuse de documents et la tentative de 1675 se recommande d'autant plus à notre attention qu'à cette époque on n'en vit guère d'analogue en Poitou et même au-delà.

Emmanuel Augier de la Terraudière, curé de Notre-Dame (3), fils de l'auteur du *Thrésor*, a laissé un *Mémoire de ce qui s'est passé de plus remarquable de 1707 à 1712*. Il est curieux que ce soit le seul *Journal* écrit par un Niortais dont on ait gardé le souvenir. On ne sait pour quelle raison la publication n'en fut pas faite par l'un ou l'autre des Briquet qui l'ont successivement possédé, circonstance d'autant plus regrettable que ce document est peut-être aujourd'hui perdu.

Briquet père nous a conservé le jugement porté sur son père par le curé de Notre-Dame (4). On trouve encore dans son *Histoire de Niort* un curieux extrait de ce manuscrit relatif au cruel hiver de 1709 (5). M. de Lastic-Saint-Jal en a donné divers passages dans son *Histoire manuscrite de Notre-Dame de Niort* (6), mais malheureusement ils ne se rapportent qu'à la famille de l'auteur ou à son autobiographie.

Jean Arnault, curé de Saint-André et vicaire général,

(1) Né en 1638, mort en 1710. Briquet, *Hist. de Niort*. Biogr.
(2) Niort, Clouzot, in-8°.
(3) Né en 1663 et mort à Paris vers 1743. (M. l'abbé Largeault.)
(4) *Hist. de Niort*. Biogr., p. 15.
(5) *Ibidem*, t. 1, p. 406.
(6) Bibl. de la Soc. de stat.

Hosted by Google

né à Niort vers 1708, est l'auteur de quelques notes manuscrites recueillies par Dom Fonteneau (1). Il y a consigné un fait trop glorieux pour être passé sous silence, le baptême dans son église, en 1704, de Jean-Jacques de Beausobre qui prit plus tard le titre de baron des Beault et de comte de Beausobre, fut créé marquis par Louis XV et mourut lieutenant général, après de glorieux services, en 1783 (2).

Arnault prononça l'oraison funèbre de Jérôme-Louis de Foudras de Courcenay, évêque de Poitiers, dans l'église cathédrale de cette ville, le 26 août 1749 (3).

Laurent Chebrou, conseiller et avocat du roi, maire en 1690, avait succédé dans les fonctions de subdélégué à Christophe Augier de la Terraudière, vers 1709 (4). C'est à lui (5) qu'est dû *l'Etat de l'Election de Niort en 1716* dressé conformément aux ordres de l'Intendant des Gallois de la Tour (6) et destiné sans doute à suppléer à l'insuffisance des statistiques antérieures. Il est probable que des *Etats* semblables furent alors demandés à tous les subdélégués de la Généralité; quoiqu'il en soit le nôtre seul a été retrouvé.

Il a fourni plus tard au préfet Dupin presque tous les éléments de comparaison qu'il a pu utiliser dans ses divers travaux statistiques (7). La copie prise par Dom Fonteneau (8) restait inconnue; celle qu'il consulta avait été rencontrée aux mains d'un épicier de Poitiers par

(1) T. LXXIX et LXXXII.

(2) A. Lièvre. *Hist. des prot.*, t. III, 26.

(3) Niort, Jacques Elies, 1750, in-8°.

(4) Laurent Chebrou fut subdélégué à Niort jusqu'en 1729, époque où il alla exercer le même emploi à Rennes, il y mourut en 1733, âgé de 73 ans. (B. Filleau.)

(5) V. le *Mémoire pour faire l'abrégé de l'histoire de Niort*, composé vers 1737 par le maire Pierre Thibault de Bouteville.

(6) Intendant du Poitou, de 1716 à 1728.

(7) Dupin, *Second mémoire sur la statistique du département des Deux-Sèvres*, Niort, Plisson, an X, p. 149.

(8) D. F. t. XXXVII.

Hosted by Google

Jouyneau-Desloges, elle existe encore aux archives des Deux-Sèvres (1).

L'Etat de 1716 que M. Ch. Dugast-Matifeux crut un instant perdu (2) avait été cité par M. Lièvre dans son *Histoire des Protestants* du Poitou (3). M. L. Favre en a donné deux extraits dans son *Histoire de Niort* (4). Il s'en faut de beaucoup, cependant, que ce document ait été complètement utilisé.

Personne n'a reproduit les statistiques si complètes et si intéressantes des diverses paroisses de l'Election.

(1) L'Etat de 1716 fut une véritable statistique officielle à laquelle on se rapporta toujours jusqu'à la Révolution pour l'assiette des tailles. C'est ainsi que s'explique la multiplicité des copies qui nous sont parvenues et leur présence dans les papiers des officiers de l'Election.

Outre celles des archives des Deux-Sèvres et de la collection Dom Fonteneau, on n'en connaît pas moins de cinq autres ne différant guère que par des variantes dans le chiffre des impositions qui s'expliquent sans doute par le remplacement des impositions de 1716 par celles de l'année où la copie était faite.

La plus belle, magnifiquement calligraphiée et presque identique à celle de Dom Fonteneau, existe à la bibliothèque de Poitiers où elle porte le n° 63 du dernier classement. Elle est revêtue de *l'ex libris* de Jean-Félix Faulcon, imprimeur du roi, avec la date 1777.

La Société de statistique en possède une toute récente prise sur un manuscrit dont la trace est perdue, provenant de M. René Poudret de Sepvret, président de l'Election de Niort, du 2 avril 1752 jusqu'à l'époque de sa suppression et ayant appartenu dans ces derniers temps à feu M. Martin-Beaulieu.

Deux autres sont aux mains de nos collègues MM. Louis de la Rochebrochard et Thomas Arnauldet. A la fin de celui de M. Thomas Arnauldet est écrit : *Finis coronat opus. Ego benè valeo, Deo gratias.*

La copie de M. de la Rochebrochard est suivie de cette mention : Ce livre a été écrit par moi l'année 1733, *signé* Jacques Pierre Fauldry.

Enfin feu l'abbé Taury en avait trouvé une incomplète dans les papiers d'Alphonse-Jacques Pastour de Neuville, dernier receveur alternatif de l'Election.

(2) *Etat du Poitou sous Louis XIV*, note de la p. 415.

(3) T. II, p. 251.

(4) Chapitre XXIV. L'un de ces extaits est relatif à l'ensemble de l'Election, l'autre traite du chef-lieu.

Hosted by Google

Outre les renseignements obligés (1), on en trouve de fort curieux sur le caractère et les mœurs des habitants.

Voici ce qu'on lit à la paroisse de Chives (2) :

« Il se fait dans cette paroisse un commerce des plus « illicites. La plupart des habitans, vers le mois de mars, « après avoir taillé et labouré leurs vignes, vont, habillés « en pèlerins, débiter aux gens simples des provinces de « Périgord, Limousin, la Marche et le Bourbonnois, des « petites images et des médailles qu'ils disent avoir ap- « portées de Rome ou de Notre-Dame-de-Lorette, aux- « quelles le pape a attaché des indulgences pour délivrer « des âmes du purgatoire ou pour aller droit en paradis « en sortant de cette vie, et pour donner plus de poids à « leurs paroles ils représentent de fausses bulles. »

« De ce mauvais négoce, ils tirent de l'argent pour « payer leurs tailles. Mgr de Poitiers (3) a donné inutile- « ment tous ses soins pour détruire ce commerce scanda- « leux ; l'année dernière, le s^r Chebrou, advocat du roi de « Niort, s'y transporta par ses ordres. Il n'eut d'autres « raisons de ces malheureux que celles qu'ils ne sauraient « payer la taille qui est due au roi sans ces voyages. Il « fit mettre l'un des principaux chefs en prison, il y resta « trois semaines. Dès le jour même de son élargissement, « il prit l'habit de pénitent et fut faire sa tournée (4). »

L'*Etat de situation de 1728* (5) nous renseigne sur les affaires de la R. P. R., sur les démêlés de l'échevinage avec les receveurs des tailles, sur l'administration toujours blâmable des Aumôneries, sur la levée de la milice de nouvelle création (6).....

(1) Population, nature et culture du sol, commerce et industrie, nombre de feux perdus depuis la révocation de l'édit de Nantes, impôts, châteaux, établissements religieux, ruisseaux et rivières, bois et forêts, etc., etc.

(2) Aujourd'hui département de la Charente.

(3) Mgr de la Poype.

(4) L'Etat de 1744 signale encore le même abus.

(5) Etat de la situation présente de l'Election de Niort (1728). Arch. de la Vienne, C.

(6) Edit du 25 février 1726.

Hosted by Google

Une pépinière avait été plantée près de la ville en 1723, on y voyait des mûriers blancs, des noyers et des frênes, les châtaigniers n'avaient pas réussi.

Le château continuait à recevoir des prisonniers d'Etat (1).

Les *mémoires et observations générales sur l'Election de Niort* de 1729 portent les signatures de Forien le jeune, receveur ancien, et de Moïse J.-B. Bouchet, receveur alternatif (2). On y trouve la première statistique des manufactures et des foires et marchés. L'essai dans l'Election de Niort d'un nouveau système d'imposition d'après les idées de Vauban, modifiées au profit des privilégiés et décoré malgré tout du nom de *dîme royale*, y avait singulièrement élevé le taux de la taille au profit des autres circonscriptions de la Généralité, mais, grâce au tarif qui leur avait été concédé en 1718, les habitants du chef-lieu n'étaient plus taxés par les gens du roi et le montant de la taille imposée se prélevait sur les entrées.

Entraîné par l'exemple de Lamoignon de Basville dans le Languedoc (3), l'intendant Le Nain (4) songea en 1737, à doter le Poitou de statistiques beaucoup plus étendues où « les éclaircissements historiques » ne fussent plus négligés. Grâce aux excellents travaux de MM. Dugast-Matifeux (5) et Alfred Richard (6), on sait à peu près quels furent les résultats de cette curieuse tentative. Niort

(1) Ce mémoire traite trop librement des receveurs des tailles pour qu'on puisse leur attribuer. Nous croyons qu'il est encore l'œuvre du subdélégué L. Chebrou.

(2) Archives de la Vienne, C.

(3) Basville avait été lui-même intendant du Poitou de 1682 à 1685.

(4) Neveu de Le Nain de Tillemont. (V. Th. de Bouteville, *Abrégé de l'hist. de Niort.*) M. Dugast-Matifeux avait prévu cette parenté. (*Hist. gén. et part. du Poitou suscitée par l'intendant Le Nain* (de 1742 à 1743) in *Rev. des Prov. de l'O.* VI (1858), p. 416, et *Gazette vendéenne*, Fontenay, Caurit, septembre 1865.

(5) *Hist. gén. et part. du Poitou suscitée par l'Intendant Le Nain.*

(6) *Mém. stat. sur l'Election de Saint-Maixent* in *Mém.* de la Soc. de stat. 2e série, XIII.

Hosted by Google

eut un abrégé de son histoire tout aussi bien que Saint-Maixent, Montaigu et Châtellerault (1) et ce fut encore l'un de ses maires qui s'en chargea, mais tandis que la plupart de ces travaux sont depuis longtemps publiés, personne jusqu'ici ne semble avoir songé à faire connaître le *Mémoire pour servir à faire l'abrégé de l'histoire de Niort (2).*

Et pourtant l'œuvre de Pierre Thibault de Bouteville (3), était digne de quelque attention. Pour répondre aux vues de l'intendant, il avait consulté les historiens catholiques et protestants et même le *Gallia Christiana*, mis en œuvre des renseignements fournis jadis par le subdélégué Laurent Chebrou, mort depuis 1733, et recueilli beaucoup d'informations dont la source est perdue.

Si l'érudition du maire laisse à désirer jusqu'aux temps qui suivirent les guerres de religion, on lui doit à partir de cette époque des indications précieuses. Son *mémoire* nous fait connaître les glorieuses campagnes du Royal-Niort, créé par Louis XIII à l'occasion du siège de Saint-Jean-d'Angély, en 1621. Thibault de Bouteville n'est pas moins heureux de rappeler que trois hôpitaux ont été successivement fondés au cours du siècle précédent (4), et qu'il n'y a pas de ville dans le royaume « où l'hospitalité soit mieux gardée. » Le florissant collège des Oratoriens ne pouvait être oublié, encore moins les vastes casernes dont il avait lui-même entrepris et presque achevé la construction.

Nous sommes arrivés à la pièce la plus importante de cette longue série. Le plan de Le Nain ne comprenait pas

(1) L'avocat Bourgeois fit même un *Abrégé de l'histoire du Poitou* resté manuscrit. Bibl. de Poitiers, collection Dom Fonteneau.

(2) Archives de la Vienne, C.

(3) Maire de 1729 à 1744, avocat au parlement, conseiller du roi, juge magistrat au siège royal de Niort, ancien receveur alternatif des tailles de l'Election. Bouteville est une maison du xv[e] siècle, située à l'issue du bourg de Saint-Maxire sur le chemin de Villiers.

(4) Charitains, 1622 ; Hospitalières, 1656 ; Hôpital général, 1665.

Hosted by Google

seulement l'histoire de la province et de ses principales villes, l'intendant avait aussi voulu faire dresser de nouveaux *Etats* dans chaque Election. On s'assura, dans toutes les paroisses, le concours des mieux informés et les notables habitants durent attester la véracité des renseignements transmis aux receveurs des tailles et au subdélégué pour la rédaction définitive du travail d'ensemble (1).

Le Nain avait été remplacé par l'intendant Berryer (2), lorsque Jean-Victor-Madeleine Chebrou qui avait lui-même succédé à son père (3), comme subdélégué de l'Election de Niort, en 1729, put remettre son *Etat sur l'Election de Niort,* achevé seulement en 1744, après sept années de recherches.

J.-V.-M. Chebrou, sgr du Petit Château (4), et désigné le plus souvent sous le nom de cette terre, fut conseiller du roi, lieutenant général de police et maire en 1726. C'était, nous dit Briquet père (5) « un homme profondément savant » et l'*Etat* de 1744 n'est point fait pour démentir cette assertion. Les notes historiques sur la ville de Niort qu'il y a jointes ont une tout autre valeur que l'abrégé de son contemporain Thibault de Bouteville, et Chebrou mérite bien mieux que lui l'honneur d'être considéré comme notre premier historien.

Une seule autre Election, celle de Saint-Maixent, possède un *Etat* dressé à la même époque. Il existe une copie du nôtre dans la collection Dom Fonteneau (6), les archi-

(1) Lettre de l'intendant aux subdélégués et aux receveurs des tailles, 1737. Alfred Richard, l. c., p. 144.

(2) En 1743.

(3) Laurent Chebrou passé à Rennes en 1729.

(4) Paroisse de Béceleuf.

(5) Biographies p. 76. M. du Petit Château, mort en 1768, fut père (entres autres) de Laurent-Marie Chebrou, docteur en Sorbonne, auteur d'œuvres théologiques, et de J.-J.-Madeleine Chebrou, conseiller du roi, président au siège royal de Niort, et lieutenant général d'épée.

(6) T. XXXVII, à la suite de l'Etat de 1716, et non t. LXIX, comme je l'ai dit par erreur, *Bull.* de la Société de statistique, 10-12, 1881, p. 613.

Hosted by Google

ves des Deux-Sèvres en possèdent la minute originale (1), bien que l'inventaire imprimé soit silencienx à son sujet aussi bien que sur l'*Etat* de 1716.

Six extraits de l'*Etat* de 1744 ont paru au *Journal du département des Deux-Sèvres* (2). Si l'on en croit le docteur J.-L.-M. Guillemeau auquel ils sont dus, ce mémoire aurait été communiqué au préfet Dupin par Dom Mazet. Il paraît bien peu probable cependant qu'il en ait été ainsi car Dupin n'a eu aucun recensement de 1716 à 1770 et cite uniquement l'Etat de 1716. Il doit donc y avoir confusion.

M. Ap. Briquet ne paraît avoir connu que les extraits du *Journal des Deux-Sèvres ;* on ne comprendrait point autrement qu'il eût pu dater, même approximativement, de 1730, un *Etat* qui donne l'imposition de 1744 (3).

Dans l'impossibilité où nous sommes de nous étendre plus longuement sur le *Mémoire* de J.-V.-M. Chebrou, signalons en passant ce qu'il dit de l'aptitude des Niortais à l'état militaire :

(1) In-f° relié en veau. On lit sur le verso de la couverture la signature de M. A.-F. Lièvre. Ce manuscrit porte *l'ex-libris* de Félix Faulcon, imprimeur du roi, qui paraît avoir collectionné ces documents, car on le retrouve, comme nous l'avons dit, sur un exemplaire de l'*Etat de 1716*, à la bibliothèque de Poitiers.

(2) An XI, nos 58, 60, 61, 62, 63, 64. L'*Etat* de 1744 auquel ils appartiennent très certainement est à tort ainsi désigné : *Mémoire pour l'histoire de la ville de Niort.*

(3) *Memoires* de la Société de statistique, 1re série, t. VIII (1843-44), 223-238. Outre diverses hypothèses sur le sens du nom actuel de la ville, M. A. Briquet y trouve la mention hasardée d'une désignation première qu'il corrobore assez malencontreusement par l'interprétation fantaisiste d'une épitaphe latine de Châtellerault qu'il eût pu trouver plus sagement traduite dans les *Affiches du Poitou* (1777, n° 7, p. 26).

C'est aussi dans l'*Etat* de 1744 qu'il est parlé pour la première fois d'un ancien port là où se trouvaient autrefois les halles, mais personne n'avait eu, avant lui, l'idée de repousser jusqu'à la Brèche la position du port primitif. Depuis 1843, ce document est resté à peu près inutilisé. (V. *Bulletin* de la Société de statistique, 4-6, 1881, p. 482 ; 10-12, 1883, p. 414 (siège de Niort de 1569) ; journal la *Revue de l'Ouest*, 2 décembre 1884. (Décadence du commerce des perruques à Niort au XVIIIe siècle.)

Hosted by Google

« Les hommes ont été plus propres à la guerre qu'aux « sciences et plus portés à bien faire qu'à écrire des « fastes... Dans le dernier siècle seulement on compte un « Maison-Blanche Assailly, parvenu sans protection et « par son propre courage à la qualité de lieutenant-général « des armées du roi, gouverneur de Chivas (1) et de la « Rochelle, mort de ses blessures à Bourbon; un Saint- « Rhue, lieutenant-général, tué en Irlande, au passage de « la Bouaure (2), les Villette, les Mursay, un Roy, fils « d'un porte sel, qui conduisit la prise de Valenciennes « et qui eût fait un grand chemin s'il n'eût pas été tué. « Rien de plus commun à Niort que des artisans qui se « sont procuré des retraites honorables par l'état mili- « taire. Il y avait en dernier lieu quinze officiers de Niort « renfermés dans la seule ville de Prague, il est bien peu « de villes qui eussent pu en compter autant. »

Il faut dire encore à la louange des Oratoriens qu'ils surent encourager les brillantes dispositions de la jeunesse niortaise. Au milieu du dernier siècle, leurs élèves faisaient des promenades militaires et manœuvraient comme nos modernes lycéens (3). Ce n'est pas non plus sans étonnement que nous trouvons au programme des exercices publics de 1782, un véritable abrégé de l'art de fortifier les places de guerre (4).

Il ne nous reste plus à mentionner qu'un *État* de Niort dressé de 1760 à 1780, recueilli par Dom Fonteneau et

(1) Chivasso (ancienne Sardaigne), ville autrefois fortifiée sur le Pô, à 23 kil. nord-est de Turin.

(2) Saint-Rhue, fief, paroisse de Saint-Médard, élection de Saint-Maixent, aux Chalmot, de l'échevinage de Niort. Chalmot de Saint-Rhue, lieutenant-général des armées du roi, fut tué en 1690, au passage de la *Boyne*. (Alfred Richard, *Mémoire statistique sur l'élection de Saint-Maixent* in *Mémoires* de la Société de statistique, 2e série, XIII, p. 95.) C'était sans doute lui qui commandait en chef à la Rochelle, au mois de juin 1689, en l'absence du comte de Matignon. (Arcère, II, 573.)

(3) *Mémoires* de la Société de statistique, 1re série, X, 125.

(4) Bibliothèque publique de Niort.

Hosted by Google

publié par M. L. Favre (1). Après la perte du Canada, le commerce décline de jour en jour. Pierre-Marcellin de Fontanes, inspecteur des manufactures du Poitou et de l'Aunis, en résidence à Niort, meurt en 1774 (2), et son successeur, M. Vaugelade, va habiter la capitale de la province. Notre ville n'a plus qu'un simple élève (3), le futur grand maître de l'Université, fils du dernier inspecteur. Fontanes père avait poursuivi la suppression du tarif accueilli avec tant de faveur en 1718, il croyait facile, en diminuant les entrées, de créer un commerce d'entrepôt pour l'exportation et de ramener ainsi la prospérité perdue (4). Un peu plus tard, l'échevinage s'efforçait vainement d'obtenir l'un des ports francs promis par le roi aux États-Unis d'Amérique (5).

En 1773, l'avocat Jouyneau-Desloges fondait à Poitiers le premier journal de la province. Les collaborateurs niortais des *Affiches du Poitou* semblent avoir été assez nombreux, mais presque tous gardèrent l'anonyme, et c'est à peine si nous pouvons désigner sûrement Bion et Goizet, curés de Notre-Dame, le docteur J.-J.-D. Guillemeau et Briquet.

Bien d'autres de nos compatriotes pourraient être cités pendant la période que nous avons parcourue (6). Notre

(1) *Histoire de Niort*, p. 444.

(2) A Nantes, au mois d'octobre. *Affiches du Poitou*, 1774, n° 43.

(3) C'était le titre donné aux sous-inspecteurs.

(4) P.-M. Fontanes tenta avec succès la mise en culture des lais de mer et la fabrication de la soude sur les côtes de la province. On lui doit encore la création d'une pépinière de garance à Saint-Gilles, en Bas-Poitou. (*Affiches du Poitou*, 1784, n° 2, p. 8.) Fontanes fut membre de la Société royale d'agriculture et de littérature de la Rochelle, et l'un des correspondants des *Ephémérides du citoyen*, journal dont Voltaire parle avec éloge. (Briquet, biographies.)

(5) Archives des Deux-Sèvres, C 7.

(6) Isaac de Beausobre, né à Niort en 1659, ministre protestant aussi renommé par son éloquence que par ses travaux théologiques et historiques, « la meilleure plume de Berlin », au dire du grand Frédéric, mourut en 1738 au milieu des exilés français groupés autour de la reine *Sophie Doro-*

Hosted by Google

ville eut alors une foule de chirurgiens et de médecins habiles et instruits, de savants théologiens, controversistes ou prédicateurs, mais il est temps de terminer cette causerie, et peut-être en avons-nous assez dit pour montrer que, cette fois, notre pauvre ami Bardonnet s'est trompé et qu'il y eut bien *quelque chose* à Niort au XVIII^e^ siècle.

Léo DESAIVRE.

thée, petite-fille d'*Eléonore d'Olbreuse*, cette autre illustre parvenue qui, plus favorisée encore que sa compatriote, madame de Maintenon, put faire souche de princes et légua des couronnes à sa postérité.

Hosted by Google

Hosted by Google

DE L'ÉTUDE

DE

LA NUMISMATIQUE

« Il ne faut point juger les gens sur l'apparence. »

Ce vers célèbre, devenu proverbial par sa vérité, peut s'appliquer aux choses comme aux hommes. Lorsque le malin La Fontaine commençait ainsi l'une de ses plus belles fables, il voulait mettre en garde ses lecteurs contre la rudesse extérieure de son héros et prouver que le cœur valait mieux que l'écorce chez l'habitant des rives du Danube. Je voudrais aussi, Mesdames, avant de vous parler de la numismatique, vous prémunir contre les préjugés qui entourent cette science rugueuse en apparence et pourtant si pleine de charmes quand on l'approfondit.

Je suis persuadé que, n'était votre indulgence toute féminine, vous auriez sur la numismatique et le numismate en particulier une opinion préconçue. La numismatique doit vous paraître une de ces sciences arides, pour l'étude desquelles il faut avoir moisi sur des in-folio poudreux et avoir abandonné les plaisirs d'ici-bas. Quant au numismate, c'est bien pis encore : Il n'est presque plus un homme ; il doit être un peu *fossile*. Absorbé par ses médailles il ferme l'oreille à tout écho poétique, il ferme l'aile à toute envolée vers l'horizon sans bornes.

N'est-ce pas ainsi que l'on juge en France tous ceux

Hosted by Google

qui cherchent dans la science un passe-temps agréable? Ils ne sauraient avoir un cœur qui chante, un cœur de poète. Heureusement la numismatique est mal jugée et la faute vient de sa modestie. Tandis que d'autres sciences déploient un luxe d'échantillons étiquetés avec des noms peut-être un peu prétentieux, *(que mes collègues ne se fâchent pas,)* les médailles vivent simplement sur des cartons. Le visiteur passe vite, leur donnant un coup d'œil indifférent, car il ne sait pas tous les souvenirs que rappelle une petite pièce, il la juge sur l'apparence. Laissez-moi vous dire, Messieurs, l'importance de la numismatique mieux connue et plus répandue pour la connaissance exacte des générations disparues. Aujourd'hui les leçons de choses sont justement pratiquées; il nous semble que l'étude de la numismatique serait une méthode efficace dans l'enseignement de l'histoire. Les monnaies sont comme le résumé de la vie des générations qui les ont frappées. Ainsi que certains insectes prennent la couleur de la fleur sur laquelle ils vivent, le monnayage d'un peuple montre ses habitudes, son sentiment artistique et ses aspirations. Il en reflète le caractère.

L'examen du monnayage de la France nous en fournira la preuve.

Les plus anciennes monnaies trouvées dans notre sol sont les pièces gauloises antérieures à la conquête romaine. Leur facture rappelle les statères de Philippe de Macédoine. Les Gaulois aussi, suivant la marche du soleil, étaient venus de l'Orient vers l'Occident et dans leur émigration ils avaient reçu l'influence du peuple artiste. L'art grec vint encore en Gaule par Massalie dont les relations s'étendirent promptement au cœur du pays.

Les symboles reproduits par les Gaulois sur leurs monnaies disent clairement leurs habitudes et leurs plus chers désirs : le sanglier, parcourant librement les forêts immenses, était pour eux le signe de la liberté;

Hosted by Google

le cheval, galopant monté par la Victoire, représentait leur valeur guerrière, leur courage au combat. Bien souvent ces brenns valeureux mais un peu farouches, ces chefs indomptables, qui ne craignaient rien, *si ce n'est que le ciel leur tombât sur la tête*, donnaient une tête humaine au cheval frappé sur leurs monnaies. Véritables centaures, leurs cavaliers couraient au combat avec une telle impétuosité que l'homme et le cheval ne semblaient qu'un seul être dans leur course foudroyante. Mais à côté de leurs sentiments virils, nos braves aïeux avaient au cœur un sentiment de douceur symbolisé par la fleur du lotus. Cet emblème a traversé les siècles avec les glorieux souvenirs de la patrie; il est en même temps le résumé du sentiment artistique de la Gaule.

Bientôt la domination romaine s'étendit sur notre patrie tout entière, les légions, conduites par le génie de César, soumirent les tribus devant lesquelles le Capitole avait tremblé. « *Væ victis !* » avait dit le chef gaulois. César vengea la défaite ancienne et conquit aux aigles romaines les contrées les plus retirées de la Gaule. Le monnayage de ce temps subit l'influence de la conquête; les monnaies furent copiées sur celles venues de Rome avec le vainqueur, et si les emblèmes de la patrie y subsistèrent encore, les légendes devinrent flatteuses pour César. Un chef picton, Duratius, se fit appeler Jules à l'imitation du conquérant. Cependant chaque fois qu'une tentative d'indépendance se produira, on ne manquera pas de frapper de nouvelles monnaies pour secouer le joug et donner un signe de puissance libre.

Quand Vercingétorix, réunissant aux Arvernes les débris des peuplades vaincues, lève le vieil étendard de la patrie, le succès couronne ses premiers efforts. Il frappe des monnaies à son nom. Gergovie arrête toutes les forces romaines. Mais la fortune abandonne le héros et les champs d'Alesia voient s'éteindre le dernier souffle

Hosted by Google

de la Gaule expirante. Vercingétorix traîné dans la prison Mamertine n'en sortira que pour mourir après avoir orné le triomphe du vainqueur. Les monnaies romaines seront employées dans tous le pays conquis.

La domination romaine s'écroula à son tour devant les barbares venus des forêts de la Germanie. Les royaumes francs se fondèrent.

Sous les Mérovingiens la variété des types monétaires est très grande, car il existe une corrélation intime entre le nombre des types et la situation politique des peuples. C'est dans cette variété que l'on trouve l'indice du morcellement du pays. A cette époque en effet le monnayage n'appartient pas au pouvoir royal; il est attaché à la propriété. Noiordum (Niort), Briosum (Brioux), Ardunum (Ardin) sont pour nous la preuve de la haute antiquité de ces villes, sans rappeler le pouvoir central. Tous les grands possesseurs du territoire frappent monnaie : les chefs militaires, les évêques et les cités comme le roi dont le monnayage particulier se fait dans ses domaines privés. Cette diversité et cette confusion sont le reflet de l'Etat. Le prince régnant n'est qu'un chef élevé sur le pavoi, tirant sa force de sa valeur guerrière. Les monnaies mérovingiennes sont aussi barbares que les Mérovingiens. Ces Francs ne s'étaient pas encore adoucis ; ils avaient au contraire étouffé la civilisation romaine. Les rois ne pensaient qu'à consolider leur autorité en renversant les trônes voisins.

Il y eut pourtant un règne qui se distingua par un monnayage plus soigné, c'est celui de Dagobert. L'influence de l'évêque orfèvre Eloi se retrouve dans les pièces frappées pendant sa vie, comme elle s'est montrée dans les belles châsses, véritables chefs-d'œuvre d'orfévrerie, qui ont prouvé à la postérité que le trésorier et le confident du roi conservait au milieu des soucis du gouvernement le souvenir artistique de ses premières occupations.

Avec les Carlovingiens le système monétaire se transforma en même temps que l'administration de la France

Hosted by Google

prit une direction nouvelle. Au gouvernement faible des derniers Mérovingiens succéda une direction ferme et unique. Le monnayage devint monarchique. Au lieu des types locaux variés à l'infini, des têtes de fantaisie qui ne représentaient même pas l'image du roi, on vit le nom du souverain, la croix de l'église ou le temple. Partout on sent la force du commandement, la sûreté de direction de Charlemagne, et, la transformation des types ne suffisant pas, on abandonne l'or pour frapper les monnaies en argent. Quelle est la cause de ce changement de métal? Rien ne nous le fait connaître. Il est cependant bien curieux à constater.

Le mouvement intellectuel et artistique que Charlemagne s'efforçait de produire parmi ses sujets se montra clairement sur les monnaies. La frappe est meilleure; le relief est plus haut; tout l'ensemble de la pièce porte l'empreinte d'une originalité qui se retrouve dans tous les actes du nouvel empereur d'Occident. Cette renaissance fut courte. Eclaircie dans un temps assombri, l'empire de Charlemagne était trop lourd pour les épaules de ses successeurs. Les ténèbres se firent bientôt après sa mort.

Dès Louis le Débonnaire la décadence apparaît dans le style monétaire des Carlovingiens. Avec Charles le Chauve et Charles le Gros les monnaies perdent tout relief. Le pouvoir royal perd en même temps sa force et son autorité. La féodalité commence, et les monnaies féodales seront encore la représentation de la situation politique de la France pendant plusieurs siècles. Le monnayage féodal eut trois sources : 1° les concessions accordées par les rois; 2° les droits antérieurs conservés par quelques abbayes; 3° les usurpations des seigneurs; celles-ci furent nombreuses.

La variété des types devait être un obstacle à la circulation des monnaies à cette époque, aussi vit-on bientôt certains types devenir populaires. Le monnayage de Melle, par exemple, fut accepté dans toute notre contrée et les

Hosted by Google

autres ateliers du Poitou frappèrent des pièces avec la légende METALLUM sans indiquer le nom de l'atelier dont elles sortaient. Cette popularité de certaines monnaies était tellement puissante que Louis IX, cherchant à unifier le monnayage de la France et pour faire pénétrer partout les monnaies royales dont il déclarait le cours forcé dans tout le royaume, imita le type le plus populaire de l'époque, celui de l'abbaye de Saint-Martin-de-Tours. Bien plus le roi prit le titre de citoyen de Tours *(Turonus civis)*. Ses successeurs l'imitèrent longtemps.

Saint Louis ramena l'ordre dans le monnayage de la France. Le titre des monnaies fut élevé pour inspirer plus de confiance et les faire accepter de tous. Malheureusement ses successeurs ne le prirent pas toujours pour modèle ; plusieurs d'entre eux, aux prises avec des difficultés pécuniaires, ne trouvèrent rien de mieux, pour se procurer de l'argent, que de refondre les pièces émises par leurs prédécesseurs et d'en abaisser considérablement le titre, substituant ainsi une valeur fictive à la valeur réelle. La cause de cette supercherie prit surtout naissance dans les dépenses excessives que nécessitait la lutte contre les Anglais, lutte acharnée qui commença après le divorce d'Aliénor d'Aquitaine et ne finit qu'à la fin de la guerre de Cent ans, lutte écrasante pour les finances des deux pays, mais surtout pour notre Poitou, l'un des champs de bataille de cette guerre cruelle.

Cette page sombre de notre histoire est pleine d'intérêt pour l'étude de la numismatique. Princes d'Aquitaine, par l'héritage d'Aliénor, Edouard III et Edouard IV (le prince noir) frappèrent monnaie en France, comme leur aïeul Richard Cœur de lion l'avait fait à la fin du XII^e^ siècle. A la mort de Charles VI les rois d'Angleterre Henri V et Henri VI écartèlent leurs armoiries avec le lys de France et se proclament rois d'Angleterre et de France. Charles VII ruiné, menacé, transporte ses ateliers monétaires où il peut, n'ayant presque plus pour seule ressource que fondre les pièces frappées par l'ennemi et battre monnaie avec ce métal d'emprunt.

Hosted by Google

Les monnaies émises par les rois d'Angleterre sont là pour montrer à la postérité jusqu'à quel point un peuple peut être humilié et abaissé ; mais aussi elles prouvent qu'il reste toujours dans notre patrie assez de dévouement, de grandeur d'âme et de patriotisme pour se relever des plus grands désastres et reprendre sa place dans le monde.

La terrible épreuve terminée, un des premiers soins de Louis XI, prince administrateur, fut de rétablir un peu d'ordre dans le monnayage et d'en relever le titre, ainsi que l'avait déjà tenté Charles VII, à la fin de son règne.

La fin du XV^e^ siècle et le commencement du XVI^e^ virent une véritable révolution dans les monnaies, révolution qui naquit de deux causes. La première fut la découverte de l'Amérique dont l'immense importation de métaux précieux modifia la fabrication des monnaies relativement à la matière en diminuant beaucoup la valeur de l'or et de l'argent. La seconde eut son influence sur le style des graveurs monnayeurs; elle vint des expéditions faites en Italie par Charles VIII et Louis XII. Lorsque les monnaies frappées par les rois de France en Italie furent apportées chez nous, elles eurent un effet immédiat sur la gravure française. Un petit nombre d'artistes de l'école nationale cherchèrent en vain à s'opposer au courant irrésistible qui se produisait en faveur de l'art italien devenu à la mode. L'engouement général et le pouvoir leur étaient contraires. La Renaissance se produisit dans la gravure comme dans les autres arts. Les monnaies de François I^er^ indiquent clairement la victoire des graveurs italiens.

Les principales modifications du monnayage de cette époque sont : l'apparition du buste royal, l'emploi des lettres romaines et l'emblème particulier du souverain. Louis XII fit frapper les premiers testons. L'hermine bretonne, le porc-épic, la salamandre, le croissant et le dauphin vinrent orner les monnaies ou les médailles.

Mais quand les expéditions lointaines furent remplacées par des guerres instestines, quand les partis religieux, devenus partis politiques, troublèrent les foyers, nous

Hosted by Google

voyons l'autorité religieuse appliquer son empreinte sur les monnaies. Charles IX recommanda la sobriété des ornements et l'emploi exclusif des légendes religieuses ; pourtant Henri III créa quelques nouveaux types et leur donna un style un peu plus fleuri. Maîtresse de Paris, la Ligue, pour affirmer la puissance chancelante du vieux cardinal de Bourbon qu'elle proclamait Charles X, s'empressait de frapper monnaie à son effigie. La vue de ce vieillard débile montre bien que les ligueurs n'avaient mis qu'un fantôme sur le trône. Règne éphémère dont les monnaies sont les seules traces pour la postérité. Un an après, en 1590, Charles X mourut à Fontenay-le-Comte ; ce qui n'empêcha pas certains ligueurs de battre monnaie jusqu'en 1597 pour taquiner Henri IV : Tel le duc de Mercœur.

Les monnaies gravées par Georges Dupré sous Henri IV et durant les premières années du règne de Louis XIII sont admirables. Cet artiste, émule des meilleurs ciseleurs de la Renaissance, laissa un élève digne de son maître, Warin, que Richelieu nomma graveur des monnaies de France. Sous son administration tout le monnayage prit un aspect uniforme qu'il n'avait pas auparavant. Les monnaies de chaque atelier, dont les coins étaient faits par des artistes spéciaux, présentaient une variété de faire et de détails, permettant de suivre et de décomposer l'état de l'art dans chaque atelier. La centralisation nouvelle détruisit toutes les écoles locales.

Le talent de Warin se retrouve pendant les premières années du règne de Louis XIV. Après lui nul artiste n'était capable de reprendre son burin et bientôt la gravure monétaire, subissant le courant de décadence qui s'emparait de l'art tout entier, se tiendra dans une médiocrité dont elle n'est pas encore sortie. Ni l'hercule inventé par la Révolution puis reproduit en 1848, ni les différentes têtes des souverains qui se sont succédés depuis un siècle n'ont fourni au numismate des types dignes du développement artistique du XVI^e^ siècle. L'artiste sacrifie tout

Hosted by Google

à l'usage. Sa préoccupation la plus constante se porte sur la plus grande simplicité des monnaies pour en faciliter l'échange.

Que nous sommes loin du monnayage ancien ! Il enseignait à tous l'histoire, gravait sur la monnaie courante des types simples et d'un travail irréprochable, rappelait à chaque citoyen les grands faits de l'histoire, les anciennes légendes mythologiques et les traits des grands hommes. A tout instant de sa vie le citoyen romain avait sous ses yeux l'histoire de sa patrie.

Aujourd'hui le peuple connaît seulement la valeur des monnaies.

Nous avons feuilleté, Messieurs, nos annales nationales. En parcourant rapidement les différentes pages glorieuses et malheureuses de la France, je me proposais de vous montrer qu'une collection numismatique est le plus fidèle historien que l'on puisse consulter pour connaître la vérité du passé. Chaque génération trace sur ses monnaies le degré de sa hauteur morale et intellectuelle. Chaque siècle transmet ainsi la marque ineffaçable de son sens artistique. Les monuments s'écroulent, les statues se brisent, les tableaux périssent par le temps, les monnaies restent seules, enfouies parmi les décombres, pour faire revivre aux yeux de la postérité l'enseignement des peuples disparus.

Outre les services importants rendus aux recherches historiques par l'étude des monnaies, la numismatique peut encore revendiquer l'honneur d'être la science patriotique par excellence. A côté des monnaies, en effet, se placent les médailles, c'est-à-dire les pièces qui ne sont pas employées comme monnaies et sont exclusivement frappées pour perpétuer le souvenir de grands hommes ou d'événements historiques. Berceau des arts, l'Italie devait créer les premières médailles et donner les plus célèbres graveurs : Giovanni Cavino dit Padonavo, Benvenuto Cellini et tant d'autres dont les médaillons, purs chefs-d'œuvre, sont recherchés à l'égal des plus

Hosted by Google

beaux tableaux et des meilleures statues. En France la plus ancienne médaille commémorative date de 1451. Après la conquête de la Normandie et de la Guyenne, la France rentrait en possession d'elle-même ; l'Anglais ne possédait plus que Calais. Charles VII par de bonnes institutions et de sages réformes réorganisait peu à peu le gouvernement. Un cri de soulagement s'élevait de tous les cœurs et proclamait Charles *le Victorieux*. Pour perpétuer le souvenir de la délivrance et de la réorganisation de la patrie on frappa des médailles avec une légende à la hauteur de la reconnaissance nationale : « *O roi Charles, à toi la paix, à toi la gloire et louange sans fin ! le royaume des Francs tombé dans un grand péril, après avoir vaincu par la valeur la rage de tes ennemis tu l'as réformé avec le conseil du Christ et le secours de la loi.* »

Depuis cette époque les médailles ont été multipliées en France. Louis XI en fit graver par François Laurana. Charles VIII perpétua par une médaille la conquête du royaume de Naples. L'influence italienne aidant, le médaillon atteignit son apogée au XVI^e^ siècle.

De nos jours, chaque fois qu'un événement important doit laisser trace dans l'histoire, la médaille vient le consacrer et en assurer le fidèle souvenir.

Nous ne craignons donc pas de redire qu'il n'est pas une science captivant plus l'esprit que la numismatique. A la vue des monnaies on aime à se rappeler les générations qui les ont frappées ; on remonte par la pensée au travers des temps pour assister aux combats, prendre part aux assemblées, s'asseoir aux foyers et vivre de la vie des peuples anciens. Comme l'aéronaute, le numismate voit d'en haut les actions humaines. L'horizon lui semble plus vaste. D'un seul regard il embrasse la vie d'un peuple, d'un seul coup d'aile il traverse les siècles. Seuls les hauts faits, les belles actions attirent son regard et s'il devient un peu sceptique dans ses jugements sur les événements, son cœur s'améliore pourtant par la

Hosted by Google

connaissance des actions généreuses. Mais le sentiment que l'étude des monnaies développe avant tout, c'est l'amour de la patrie. Quel Français pourrait nous contredire ? Chaque jour passent entre nos mains des pièces, inégalement appréciées selon la fortune de chacun, mais toujours recherchées, qui vont de la chaumière au château, de la demeure de l'artisan à l'hôtel somptueux du manieur d'argent, portant sur le flanc la plus patriotique des devises : *Dieu protège la France !*

Emile BREUILLAC.

Hosted by Google

Hosted by Google

QUELQUES INSCRIPTIONS

DE L'ÉGLISE

DE NOTRE-DAME DE NIORT

L'épigraphie est une des sources de l'histoire.

Sans doute, les manuscrits, qu'on trouve partout, resteront toujours la mine principale et abondante où il faudra puiser pour faire revivre les mille événements du passé.

Mais, dans une certaine mesure, les inscriptions, plus rares, difficiles à découvrir, difficiles à déchiffrer, malgré tout révélant presque toujours un fait important, un nom de personnage ou de lieu, une date, les inscriptions, dis-je, sont un sûr et puissant moyen d'obtenir des informations et des renseignements historiques.

Sans m'attarder à travers des généralités toujours banales et, en ce moment, déplacées, il me suffira de citer un fait particulier à la province du Poitou pour montrer l'importance de l'épigraphie.

En 1840, la découverte de l'épitaphe de Nectaire, premier évêque de Poitiers, qui vivait au IVe siècle, a permis de rétablir son nom dans la liste épiscopale, d'où il avait été exclu par les Bénédictins, auteurs du *Gallia christiana*.

Le musée lapidaire de la Société des Antiquaires de l'Ouest possède et conserve avec soin cette précieuse inscription (1).

(1) B. Ledain, *Musée de la Société des Antiquaires de l'Ouest, catalogue de la galerie lapidaire*. Poitiers, Tolmer, 1884, in-8°, p. 14.

Hosted by Google

Donc, recueillir les textes épigraphiques encore existants autour de nous, afin de les sauver de la destruction, les publier afin de les faire connaître, c'est travailler à une œuvre utile, c'est fournir des documents à qui veut écrire l'histoire.

Présentement, je vais mettre en lumière quelques inscriptions de l'église de Notre-Dame, quatre seulement, dont trois sont inédites.

I. INSCRIPTION DU VITRAIL DE L'ÉGLISE DE NOTRE-DAME

La première inscription qui se montre à nous est placée dans le mur extérieur de l'ancien chevet de l'église, au-dessous du grand vitrail, dont la peinture, exécutée au commencement du XVII^e^ siècle, représente l'*Arbre de Jessé* (1).

C'est la plus ancienne de toutes les inscriptions connues que possède la ville de Niort : gravée en caractères gothiques, elle porte la date de 1491.

Elle est intéressante, parce qu'elle marque une décoration faite alors à l'église et parce qu'elle relate le nom d'un maire.

En voici le texte exact, qui est rimé dans le style du temps :

Le XXVI^e^ jour du moys de may
Mil quatre cens IIII^XX^ et unze
A lonneur du souuerain roy
Et de Marie en grant triumphe
Firent cete euure commencer
Piere Sabourin et Jehan Richer
De leglise lors fabriqueurs
Pries Dieu quil oye leurs clameurs.

(1) Ce vitrail, fait avec des verres simplement coloriés, lesquels n'ont subi aucune autre préparation, est sans nul doute l'œuvre d'un maître peintre-vitrier de Niort.

Hosted by Google

Citée bien des fois, cette inscription a toujours été considérée par les auteurs comme ayant trait à la construction de l'église et comme devant servir à en fixer la date (1).

Mais on s'est trompé : l'édifice actuel a commencé d'être construit bien antérieurement à l'année 1491, et notre inscription est tout uniment relative à la confection de l'ancien vitrail peint, qui a été détruit par les protestants en 1568 ou en 1588.

Un texte que je tiens en réserve et que, faute de temps, je ne puis produire en ce moment, démontre ce point d'une manière péremptoire.

On pourra remarquer, dès à présent, que les deux vers :

A lonneur du souuerain roy
Et de Marie en grant triumphe,

font une allusion manifeste au sujet iconographique qui était et est encore figuré sur le verre, et où l'on voit la Vierge tenant en ses bras l'Enfant Jésus et trônant au sommet de l'Arbre généalogique dit de Jessé.

Jehan Richer ou Richier, sieur du Teil, était un riche marchand, de la paroisse de Notre-Dame. Elu pair de la commune en 1488, échevin en 1491, il devenait maire en 1498 (2); on le trouve encore conseiller de la commune en 1499, et aumônier de l'aumônerie de Saint-Georges, en 1500-1501 (3).

Quant à Pierre Sabourin, l'autre *fabriqueur* dont parle notre inscription, nous le voyons mentionné comme pair de la commune, cette même année 1491 (4), et de plus nous apprenons par le *Compte de Geoffroy Faifeu, receveur de la commune,* en 1487-1488 (5), qu'il tenait boutique d'apothicaire et qu'il était très achalandé.

(1) Ch. Arnauld, *Notice hist. sur l'église Notre-Dame de Niort*, dans les *Mém.* de la Soc. des Antiq. de l'Ouest, t. VI, p. 153. — Ap. Briquet, *Exploration monumentale*, dans les *Mém.* de la Soc. de statist. des Deux-Sèvres, t. IV, p. 237.

(2) A. Bonneau, *Armorial des maires de Niort*, dans les *Mém.* de la Soc. de statist. des Deux-Sèvres, t. V (2e série), pp. 20 et 118.

(3) Biblioth. de la Soc. de statist. des Deux-Sèvres, *Pap. Ap. Briquet.*

(4) A. Bonneau, *Armorial des maires de Niort*, p. 120.

(5) *Mém.* de la Soc. de statist. des Deux-Sèvres, t. XIII (2e série), p. 344.

Hosted by Google

Le 13 mai 1488, Charles d'Orléans, comte d'Angoulême, qui fut le père de François Ier, passait par Niort, *s'en allant devers le Roy notre sire, à Chynon ;* il coucha à l'hôtellerie des Trois-Rois, faubourg Saint-Jean, où le maire fournit généreusement aux dépenses de sa table. Un article du compte en question est ainsi conçu :

« Item, fut envoyé à Monseigneur le comte d'Angoulesme par le commandement de mondit sieur le Mayre, quatre pintes d'ypocras, quatre livres de dragée perlée, une livre et demye de dragée musquecte ; le tout prins chés Pierre Sabourin, apoticayre, valant le tout

LXVIII l. IIII d. »

Il est probable qu'à cette époque les produits de la confiserie niortaise jouissaient déjà d'une certaine réputation, et, chose à noter, c'étaient les apothicaires qui les fabriquaient et qui les vendaient.

II. EPITAPHE DE THIBAULT DE BOUTTEVILLE, MAIRE DE NIORT

Parmi les maires de Niort qui se sont distingués par leur capacité, leur activité et leur dévouement, Thibault de Boutteville doit avoir une place marquée.

C'est sous son admistration de quinze années consécutives que s'exécutèrent et que s'accomplirent plusieurs projets utiles et même importants.

Je signalerai la création d'une garde bourgeoise qui, assure-t-on, rendit alors les plus grands services ; elle était destinée à maintenir la sûreté et le bon ordre dans la ville et à empêcher les fraudes qui s'opéraient pendant la nuit.

Je signalerai surtout la construction de casernes, qui manquaient, et dont le besoin se faisait vivement sentir.

Car, dit une requête du temps, « on ne trouvait plus de maisons ni d'écuries vacantes dans la ville, en sorte que les particuliers étaient très souvent obligés d'abandonner leurs maisons pour y loger les troupes, et les aubergistes étaient

Hosted by Google

forcés de céder la plus grande partie de leurs écuries pour y placer les chevaux de la cavalerie (1) ».

Déjà, en 1721, le maire et les échevins avaient fait des démarches auprès de la Cour pour obtenir l'autorisation de construire un corps de bâtiments qui suffît à loger la garnison; mais leur demande avait été rejetée.

C'est alors que Thibault de Boutteville, reprenant le projet, fit présenter au roi en 1732, une nouvelle requête plus pressante, plus accentuée, laquelle cette fois fut accueillie favorablement, et le conseil d'Etat rendit un arrêt, le 28 juillet 1733, donnant permission aux maire et échevins d'acheter les terrains nécessaires pour la nouvelle construction.

L'adjudication des travaux eut lieu le 5 janvier 1734, et la première pierre fut posée par Thibault de Boutteville lui-même le 15 septembre 1736.

L'édifice, qui était considérable pour le temps, ne fut achevé que seize ans après, en 1752.

J'ai retrouvé récemment l'épitaphe de ce maire remarquable.

Peu d'inscriptions tumulaires relatives aux premiers magistrats de la cité ont été conservées. L'église de Notre-Dame contenait les sépultures de plusieurs d'entre eux; on y voyait, par exemple, la pierre tombale du célèbre François Hurtebize, « mort vêtu et saisi de sa charge de maire en l'hôtel de ville, le 12 août 1556 (2) ».

Les réparations, exécutées en divers temps à l'intérieur de l'église, ont malheureusement fait disparaître un grand nombre de tombes dont les inscriptions seraient d'un grand secours pour l'histoire locale.

L'épitaphe latine de Thibault de Boutteville mérite donc d'être publiée.

(1) L. Favre, *Hist. de la ville de Niort*. Niort, L. Favre, 1880, in-8°, p. 421.

(2) A. Bonneau, *Armorial des maires de Niort*, p. 29 ; — *Explication des ouvrages de peinture, sculpture, gravure, architecture, qui composent le musée de Niort*. Niort, L. Favre, 1865, in-8°, p. 35.

Hosted by Google

Composée par le curé Bion, moitié en prose, moitié en vers, elle fut gavée par J.-P. Chevalereau, graveur à Niort.

Elle était placée au-dessus de la sépulture du défunt, à côté de la chaire, en face du couchant.

HIC JACET DD. PETRVS THIBAVLT DE BOVTE-VILLE,
REGIS A CONSILIIS IN CVRIA SENATORE APVD NIORTÆOS,
MAJOR VIGILANTISSIMVS, NECNON LEGIONIS REGIÆ TRIBVNVS.
CVM OMNIVM CIVIVM LVCTV, DIEM SUPREMVM
OBIIT 4. 9BR. ANNO REPARATÆ SALVTIS 1743.
SVÆ VERO ÆTATIS 61. ET OFFICII MAJORATVS 15.

QVI FVIT ASSIDVO PATRIÆ TVTELA LABORE,
MILITIS HOSPITIVM MARTIA TECTA PARANS ;
ANNIS QVI CIVES TER-QVINIS PECTORE GESSIT,
HVNC CITIVS RAPVIT, PROH DOLOR ! ATRA DIES ;
HVNC LABOR EXTINXIT : MERITA NVNC PACE FRVATUR !
SVMME PATER ! PATREM DA SIMILEM PATRIÆ.

Il me semble bon de donner la traduction de ce texte original :

Ici gît Messire Pierre Thibault de Boutteville,
Conseiller du roi, juge-magistrat au siège royal de Niort,
Maire et capitaine de cette ville, plein de vigilance et d'activité;
Il mourut pleuré et regretté de tous ses concitoyens,
Le 4 octobre de l'an de notre salut 1743,
La 61e année de son âge et la 15e de sa mairie.

Il était par son activité incessante le génie tutélaire de la cité,
Tout occupé à construire des casernes pour le logement des soldats.
Pendant quinze ans, il administra avec dévouement ses concitoyens;
La mort cruelle l'a enlevé, hélas! trop tôt; [repos mérité.
Il a succombé sous le poids du labeur; qu'il jouisse maintenant d'un
Père suprême des hommes, donne à la cité un père qui lui ressemble.

En vertu d'un arrêté de M. Proust, maire, en date du

Hosted by Google

6 février 1863, le nom de *Thibault de Boutteville* a été donné à une rue voisine des casernes (1).

III. EPITAPHE DE DOMINIQUE-MARCELLIN FONTANES

Si tout le monde, à Niort, sait que Jean-Pierre-Louis, marquis de Fontanes est né dans cette ville, vers le milieu du siècle dernier, qu'après s'être fait un nom brillant dans la littérature, par la publication de poésies neuves et originales, il aborda la carrière politique, parvint aux plus hautes charges de l'Etat, devint président du corps législatif, sénateur, grand-maître de l'Université de France, ministre d'Etat, pair de France et membre de l'Académie française ; si personne, dis-je, n'ignore cela, plusieurs peuvent ne pas savoir que ce personnage éminent dont notre cité est fière, a eu un frère aîné de beaucoup de talent, qui donnait les plus belles espérances, et qui fut devenu également une des gloires du pays, s'il eût vécu.

C'est de lui qu'il est parlé dans la belle ode sur la *Fontaine du Vivier*, que tout Niortais devrait savoir par cœur :

Toi, dont l'urne féconde embellit ces prairies,
L'été quarante fois a brillé dans les cieux,
Depuis le dernier jour où tes Nymphes chéries
Ont reçu mes adieux.
. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
Là, mon frère autrefois, l'ami de mon jeune âge,
Marchait à mon côté.
. . . . . .
Il soutenait mes pas, et sa muse pensive
Suivait ces flots errants dans ces prés toujours verts ;

(1) *Niort, ses rues, ses places, ses monuments, notes historiques et descriptives*. Niort, Clouzot, 1869, in-8°, p. 13

Hosted by Google

Les prés, et l'orme antique, et le flot et la rive
Me répètent ses vers.

Quand mes faibles talents commencèrent d'éclore,
Il nourrissait mon goût de ses doctes leçons,
Et, dans mes jeunes mains, d'un luth timide encore
Dirigeait tous les sons.

. . . . . .

Cher frère ! ô mon ami, mon maître, mon modèle,
O de mes premiers ans le tendre compagnon !
Puisse un jour l'amitié, sur ma lyre fidèle,
Eterniser ton nom (1) !

Dominique-Marcellin Fontanes naquit vers 1753. Il avait à peine achevé ses études au collège des Oratoriens qu'il mourut avant sa vingtième année, le 17 novembre 1772.

De bonne heure, il avait montré de grandes dispositions pour la poésie. On raconte que, dès l'âge de quatorze ans, il fit une tragédie dont il avait imaginé le sujet et dont il avait tracé le plan ; il s'y trouvait des passages et des scènes entières que n'auraient pas désavoués les meilleurs poètes dramatiques de l'époque.

Il composa aussi un grand nombre de pièces fugitives, genre dans lequel il excellait. Quelques-unes seulement ont été imprimées ; car, par modestie, il ne voulut jamais publier le recueil de ses vers (2).

Il avait été reçu membre de l'Académie royale des Belles-Lettres de la Rochelle, malgré son jeune âge. Dans un voyage qu'il fit à Paris, deux ans avant sa mort, il fut accueilli avec distinction et encouragé par les littérateurs en renom.

(1) *Œuvres de M. de Fontanes*, publ. par M. Sainte-Beuve. Paris, Hachette, 1839, 2 vol. in-8°, t. I, p. 164.

(2) Briquet dit avoir eu en sa possession deux pièces imprimées du jeune Dominique-Marcellin Fontanes. « La plus remarquable des deux, ajoute-t-il, est une cantate dont les récits sont pleins de noblesse, les airs empreints d'une molle douceur, et l'allégorie exacte et remplie de finesse ». (*Hist. de la ville de Niort*, t. II, *Biographie des Deux-Sèvres*, p. 112.)

Hosted by Google

« La Muse de M. Fontanes, ajoute son biographe, étoit aussi décente que noble et facile... il avoit autant d'aménité que de force... La Patrie perd en lui un Fils qui l'eût servie; les Muses, un Elève qui les honoroit déjà; ... Il laisse un frère moins âgé, qui a les mêmes talens et qui montre les mêmes dispositions que son aîné. Nous avons oui lire, dans une assemblée publique de l'Académie de la Rochelle, une piece de vers de sa composition, qui fut fort applaudie et qui méritoit de l'être, et il n'avoit que 16 ans. Deux freres, bons Poëtes, et presque encore enfans, c'est un Phénomene que les deux Corneille ne montrerent que dans un âge plus avancé, et qui n'avoit pas paru depuis eux (1). »

Aimé à cause de ses excellentes qualités, applaudi pour ses vers, le jeune poète mourut, emportant dans la tombe des regrets universels.

Il fut enterré dans l'ancien cimetière de Notre-Dame, auprès du clocher, à l'endroit où l'on a construit la nouvelle sacristie.

Le bon curé Bion, ami de tous ses paroissiens, mais particulièrement attaché à la famille Fontanes, voulut lui-même composer l'épitaphe de l'enfant chéri, et il tira de son cœur de soixante-huit ans cette touchante élégie, dont, par bonheur, j'ai retrouvé dernièrement le texte, qui sera publié ici pour la première fois :

HUNC QUATUOR LUSTRIS LABENTIBUS IMPROBA MORTIS
VIS STRAVIT. MUSÆ SOLAQUE VIRTUS AMOR :
ILLE POESIS ERAT, MORUM, VIRTUTIS AMICUS;
PURUS AMICITIA, RELIGIONE FUIT.
INVIDA MORS RAPUIT, SED VITAM SCRIPTA TUENTUR.
QUI LEGIS HÆC, IN EUM FUNDE DOLENDO PRECES.

Son quatrième lustre n'était pas achevé que la mort dans sans fureur
L'a moissonné. La poésie était ses seules amours, la piété ses seules
[délices.

(1) *Affiches du Poitou*, an. 1774, p. 123.

Hosted by Google

Des muses, de la vertu il fut l'amant passionné,
Chaste dans ses amitiés, pur dans sa foi religieuse. [vivant.
La mort jalouse nous l'a enlevé, mais ses écrits nous le conservent
Toi qui lis ces vers, répands sur celui qui n'est plus tes prières avec
[tes larmes !

IV. ÉPITAPHE DU CURÉ BION.

Il n'y a pas longtemps encore, on voyait encastrée dans le pavé du chœur de l'église de Notre-Dame, derrière le maître-autel, une plate-tombe faite d'un marbre jaune tiré des carrières d'Ardin.

On y lisait :

HIC JACET
J: DE DEO REN: BION HUJ: ECCL:
RECTOR. ANIMARUM ERAT
ZELATOR, PAUPERUM PATER,
GREGIS AMATOR. OBIIT DIE 7A
MAII AN: 1774, PLENUS MERITIS.
REQ: IN PACE.

C'est-à-dire :

Ici gît
Jean-de-Dieu-René Bion, curé de cette église.
Zélé pour le salut des âmes,
Il fut le père des pauvres, l'ami de son troupeau.
Il mourut, le 7e jour de mai, l'an 1774,
Plein de mérites.
Qu'il repose en paix.

Cette pierre tumulaire ne recouvre plus la sépulture dont elle devait marquer l'emplacement aux yeux des fidèles, depuis qu'en 1875 on a refait le dallage de l'église.

Une notice que je prépare sur Messire Jean-de-Dieu-René Bion, archiprêtre de Niort et fondateur de la bibliothèque publique, nous fournira des renseignements sur ce personnage qui mérite d'être connu à plus d'un titre.

Hosted by Google

Les Bion, tous marchands riches et industrieux, formaient, au siècle dernier, une famille nombreuse, établie dans le faubourg du Port, comme on disait alors. Ce quartier, déchu aujourd'hui, était encore, à ce moment, le centre principal du mouvement et de l'activité niortaise, grâce à la navigation de la Sèvre.

Des renseignements curieux sur l'état de notre commerce, à cette époque, nous sont donnés par le curé Bion lui-même; il les avait envoyés, en 1773, aux *Affiches du Poitou*, le premier journal qui ait été publié dans notre province.

« Nous faisons, dit la note en question, un commerce « très-multiplié et très-varié, par notre riviere de la Sèvre, « qui est navigable jusqu'au Port de Marans, et qui nous « ouvre une communication avec tout l'Océan. Nous en « profitons pour commercer avec les Isles de l'Amérique et « les peuples du Nord et de la Méditerrannée. Ce com- « merce nous rend en échange des sels, des peaux en poil, « que nous apprêtons en chamois, du sucre, du caffé, de « l'indigo, du plomb, du fer, des bois des Isles, des plan- « ches de sapin, du poisson salé, beurre en baril, fro- « mages de Hollande, et autres provisions comestibles ou « propres aux Arts. Notre ville en est comme l'entrepôt; « elles se répandent delà dans les autres Provinces (1). »

Comme la plupart des familles bourgeoises de Niort, les Bion avaient acquis dans le commerce avec la fortune l'honorabilité.

Ainsi on voit leurs noms figurer au XVII^e^ et au XVIII^e^ siècle sur la liste des juges-consuls du tribunal de commerce, et aussi sur celle des échevins de la commune.

On les trouve même contractant des alliances avec des maisons anciennes ou nobles du pays, avec les Palustre, les Assailly, et les Boyer de la Boissière, ceux-ci possesseurs du château et de la seigneurie de Saint-Loup.

C'est au sein de cette famille recommandable de bour-

(1) *Affiches du Poitou*, an. 1773, p. 19.

Hosted by Google

geois et de marchands que le curé Bion vint au monde, le 10 novembre 1704.

En 1741, à l'âge de trente-sept ans, il prenait possession de la cure de Notre-Dame, par la résignation que lui en faisait le dernier titulaire, Emmanuel Augier de la Terraudière, fils du maire Christophe Augier, dont la ville de Niort n'a pas perdu le souvenir.

Le 7 mai 1774, il rendait son âme à Dieu, âgé de soixante-dix ans environ, laissant, après trente-trois ans d'une vie pleine de vertus et de bienfaits, une mémoire bénie et un nom populaire.

Voici en quels termes sa mort était annoncée dans le journal de la province.

« Messire Jean-de-Dieu-René Bion, Archiprêtre de « Nyort, Curé de Notre-Dame de la même ville, y mourut « le 7 Mai dernier, âgé d'environ 70 ans. Ce digne et « respectable Ecclésiastique avoit toujours été rempli de « l'esprit de son Etat. La douceur, la candeur, la simplicité « des mœurs formoient son caractere; et le zele du salut « des âmes animoit toutes ses actions; le soin des pauvres, « la visite des malades, l'assiduité au Confessionnal, « la décoration du Lieu Saint, l'étude, la priere, par- « tageoient tout son temps; il prêchoit son peuple tous « les Dimanches; et pour éviter la perte de temps qu'en- « traîne nécessairement l'usage commun d'aprendre par « mémoire un discours, il lisoit, le cahier à la main, ses « instructions, sans que cette maniere nuisît à l'onction de « la parole, et au pathétique de l'action. Plusieurs de ses « discours se trouvent imprimés dans le *Journal Chrétien*. « Peu de jours avant sa mort, toujours ami des pauvres, « il fit remettre à MM. les Administrateurs de l'Hôpital « Général, une somme considérable, avec une quitance « portant remise des arrérages de rentes qui lui étoient « dus (1). »

(1) *Affiches du Poitou*, an. 1774, p. 123.

Hosted by Google

Le curé Bion fut l'ami des pauvres, venons-nous de dire. Il fallait le voir, en effet, allant de rue en rue, de maison en maison, visitant toutes les familles indigentes de sa vaste et populeuse paroisse, les consolant, les soulageant de ses aumônes tirées de sa propre bourse ou quêtées auprès des âmes généreuses.

On possède encore les listes détaillées de tous les indigents visités et secourus par lui; ces listes, toutes écrites de sa main, témoignent, de la manière la plus probante, de son infatigable dévouement et de sa charité inépuisable (1).

Mais il n'y avait pas que les pauvres de la ville qui réclamassent des soins.

Le curé Bion était l'un des premiers administrateurs de l'hôpital-général, établissement qui alors n'avait pas la situation prospère qu'il a acquise depuis.

M. Alphonse Frappier, dans sa *Notice historique sur l'hôpital-hospice de Niort* (2), nous apprend que les revenus ne dépassaient pas 18,500 livres; et, avec cette somme seule assurée, l'administration avait la charge de nourrir et d'entretenir près de 400 pauvres.

Il y eut des années terribles à traverser, par exemple, celles qui s'écoulèrent de 1768 à 1772, durant lesquelles la cherté des vivres devint excessive.

Le bon curé, fidèle à son poste, ne restait pas inactif. Ecrivant à l'évêque de Poitiers pour demander des secours, il disait : « Tout compté, notre bled évalué en argent, avec « 400 pauvres, nous n'avons pas un sol par jour pour cha- « que pauvre... Voilà, Monseigneur, notre état... le cœur « me crève quand je vois une pareille misère (3) !... »

A force de zèle et de dévouement, on parvint à réunir les ressources suffisantes, à parer à tous les besoins, et l'hôpital put reprendre sa marche normale.

(1) *Archives paroissiales de Notre-Dame de Niort.*
(2) *Mém.* de la Soc. de statist. des Deux-Sèvres, t. x, p. 61.
(3) *Arch. parois. de Notre-Dame.*

Hosted by Google

Ici, l'impartiale et juste histoire, qui rend à chacun son dû, doit enregistrer un fait connu de bien peu de personnes.

En 1762, notre bon curé remarque que les aliénés indigents de la province semblaient affectionner le séjour de Niort; aussitôt il conçoit la généreuse pensée de construire, à ses frais, des chambres spéciales pour eux. Il exécute son projet, et abandonne en outre à l'hôpital 4,000 livres qu'il affecte à cette fondation, origine et cause première du magnifique établissement bâti depuis pour recueillir les victimes de la plus triste des infirmités humaines (1).

Notre épitaphe a donc raison de dire: Il fut le père des pauvres!

Mais la main qui a tracé l'inscription funéraire a commis un oubli que je dois réparer.

Le curé Bion n'était pas seulement un homme de zèle, un homme de charité, il était encore un homme d'étude et de savoir.

Ne vous a-t-on pas dit tout à l'heure qu'il savait être poète à l'occasion? vous avez pu vous-mêmes constater le fait par ma propre lecture.

Le goût qu'il avait pour les lettres et les sciences, il cherchait à le répandre autour de lui, autant qu'il pouvait; et c'est ce qui lui fit prendre la résolution de donner tous ses livres à la ville de Niort pour fonder une bibliothèque publique.

A ce sujet, l'article nécrologique, déjà cité, ajoutait ceci : « Le curé Bion avoit une bibliothèque nombreuse et bien choisie, qu'il donna en 1771 à la ville de Nyort; elle forme le fonds d'une Bibliothèque Publique, qui est ouverte deux jours par semaine, et que MM. les Officiers Municipaux ont soin d'entretenir et d'augmenter. »

J'ai tenu à voir de mes yeux la minute notariée qui contient le legs du curé Bion; on saura qu'elle se conserve en l'étude de Me Mounier, notaire.

(1) Alph. Frappier, *Notice hist. sur l'hôpital-hospice de Niort*, dans les *Mém.* de la Soc. de statist. des Deux-Sèvres, t. x, p. 61.

Hosted by Google

L'acte fut entouré d'une certaine solennité, dressé dans la salle de l'hôtel de ville, en présence du maire, des échevins et des notables de la commune.

Parmi les noms des *comparants* qui y sont mentionnés, plusieurs personnes ici présentes reconnaîtront ceux de leurs parents ou de leurs proches.

« Par devant les notaires royaux à Niort, soussignés, ont comparus en leurs personnes, Messire Jean de Dieu René Bion, archiprêtre, curé de la paroisse de Notre-Dame de cette ville de Niort, y demeurant, et l'un des conseillers du corps municipal de cette dite ville, d'une part ;

« Et Mr Me Mathieu Rouget, seigneur de Gourcez, conseiller du roy, lieutenant-criminel au siège royal de cette ville, maire et capitaine d'icelle ; Me Charles-Noël Piet-Pijouy, avocat au parlement et au siège royal de cette ville ; Me Louis Barré-Chabans, procureur ez-cours royalle de cette dite ville ; Me Gabriel-Marie Cuvillier, docteur en médecine ; Me Antoine Martin, négociant et ancien juge-consul : tous les quatre échevins ; Mr Me François-Louis Allain, conseiller du roy, président des traites ; Mr Me Antoine-Etienne Piet-Berton, conser du roy, maître particulier de la maîtrise de cette ville ; Me Ambroise Cruvelier-Prémoussay, négociant et ancien juge-consul, conseiller ; Mre Antoine Piet, prêtre, chantre de l'église de Notre-Dame de cette ville ; Mr Me Paul-Philippe Esserteau, conseiller du roy, lieutenant-particulier au siège royal de cette dite ville ; Mr Me Etienne-Alexandre Potier, conseiller du roy, élu au siège de l'élection de cette ville ; Me André Charrier-Marcadière, avocat au siège royal de cette dite ville ; Me Philippe Cherbonneau, docteur en médecine ; Me Jean-Antoine Piet-Berton, bourgeois ; Me René Violette, procureur ez-cours royalle de cette dite ville ; Me Jacques Piet de Roque-Epine, négociant et ancien juge-consul ; sieur André Dubourg, potier-d'étain, et sieur François Boudard, me boulanger : tous notables des diférents corps et communautés de cette dite ville de Niort, y demeurants tous, d'autre part ;

Hosted by Google

« En présence desquels notaires, mendés par ledit sieur Bion, pour recevoir et faire acte des dispositions contenues en ces présentes, icelui sieur Bion a dit que toujours rempli du dessein de voir s'établir dans cette ville de Niort, une bibliotèque publique, et d'en former les premiers fondements, par le moyen des livres dont la sienne est composée,..... il a donné et donne par ces présentes,..... à la commune de cette dite ville de Niort, représentée par lesdits sieurs officiers municipaux et notables, à ce présents, stipulants et acceptants expressément,..... tous les livres et volumes dont sa bibliotèque est composée, ensemble six armoires qui les renferment, suivant l'état du tout, signé tant dudit sieur donnant que desdits sieurs officiers municipaux et notables,..... et a ledit sieur Bion donnant estimé le fond de ladite bibliotèque valoir la somme de cinq mille livres, y compris les six armoires.....

« Fait et passé audit Niort, dans la salle de l'hôtel commun, en laquelle toutes lesdites parties se sont pour ce assemblées et audit nom, sur les quatre heures apres midy, le vingt-trois may mil sept cent soixante unze..... (1) »

Une chose m'a frappé en lisant ce document important de notre histoire locale.

Certainement, toute l'initiative, en cette affaire, est due au curé Bion; à lui, la gloire d'avoir posé le premier fondement d'une bibliothèque publique à Niort, dans le temps où les villes voisines, Poitiers même, manquaient d'une semblable institution.

Mais, j'admire extrêmement l'empressement de la municipalité d'alors à entrer dans les vues du fondateur, et à favoriser de tout leur pouvoir la création d'un établissement utile dont on espérait pour la cité de grands avantages.

A cause de cela, il est donc juste d'associer au nom du curé Bion les noms des Niortais intelligents et zélés qui

(1) A la minute est joint le catalogue détaillé de tous les livres légués à la ville de Niort par le curé Bion.

Hosted by Google

comprirent si bien l'importance de l'instruction publique, et qui servirent si profitablement les intérêts de la science.

En terminant, j'ajouterai d'abord que, par un arrêté de M. Alfred Monnet, maire, en date du 12 juillet 1867, une rue de Niort a reçu le nom de Bion (1), et ensuite que la bibliothèque publique actuelle est, tant pour le choix que pour le nombre des volumes, l'une des principales bibliothèques de province.

Tirer de l'oubli et mettre en relief les gloires de la patrie, tel a été notre but.

Certes, si la ville de Niort n'a pas toujours produit des Fontanes, ni enfanté des Maintenon, on a pu voir par tout ce qui a été dit au cours de cette séance, que les annales niortaises comptent plus d'un nom digne d'être cité avec honneur; on a pu se convaincre que notre pays a fourni des hommes de talent en tout genre, et, ce qui vaut mieux, des hommes de bien.

A l'œuvre donc, et qu'on travaille à faire connaître, à faire admirer et les uns et les autres.

Le poète de l'antiquité disait :

Et pius est patriæ facta referre labor.

C'est une occupation louable, utile, pieuse, que celle d'écrire l'histoire de son pays, que celle de retracer la vie et les actions de ses pères (2).

L'Abbé Alfred LARGEAULT.

(1) *Niort, ses rues, ses places, ses monuments, notes historiques et descriptives*, p. 29.

(2) Ovide, *Tristium*, lib. II, vers. 321.

Hosted by Google

Hosted by Google

MÉTAMORPHOSE DE KADDOUR

Légende imitée de l'Arabe.

I.

A Mascara, ville africaine,
Régnait Ali, cheik renommé :
Or, diamants, ivoire, ébène,
Et kiosque à l'air embaumé,
Rien ne manquait à sa richesse :
Du Prophète jamais enfant
Ne vit chez soi plus d'allégresse
Sous l'empire du fier croissant.

II.

De ses biens, un était sa fille,
(C'est Aline qu'on l'appelait)
Qu'aucun des autres n'égalait :
On eût dit l'astre qui scintille.
De son œil jaillissaient des feux ;
Sa taille, du palmier rivale,
Svelte, s'élançait sans égale,
On croyait voir l'ange des cieux.

III.

Près de là, sous un toit rustique,
Vivait le cavalier Kaddour :
Brave, mais pauvre, âme héroïque,
Heureux eût été sans l'amour.....

Hosted by Google

Voici qu'un jour il voit Aline,
Et s'enflamme pour ses attraits
Qu'à travers son voile il devine,
Un Dieu l'a percé de ses traits.

IV.

Fier de son or, de sa puissance,
Le vieux Ali disait souvent :
« Que nul, n'importe sa vaillance,
« S'il n'est khalife ou de haut rang,
« A la main d'Aline n'aspire !...
« En vain Kaddour, matin et soir,
« Brûle pour ma fille et soupire,
« Qu'il se consume sans espoir !... »

V.

Aux pâles rayons de la lune,
Un soir, sous un bosquet en fleur,
Kaddour, pleurant son infortune,
S'affaisse, en proie à la douleur.
D'aventure en ces lieux, Aline,
Cherchant l'ombre et le frais, errait :
Elle s'arrête, puis devine
Qui, sous les lauriers, sommeillait.

VI.

Pied suspendu, l'âme inquiète,
Elle avance, approche à demi :
Son trouble en ses yeux se reflète,
Son cœur en son sein a frémi.
Tandis qu'un doigt léger s'empresse
D'écarter la feuille qui nuit, .
Le pauvre amant, qu'un songe oppresse,
Kaddour, ouvre les yeux au bruit.

VII.

Sa paupière s'abaisse et se lève,
Il doute de la vérité :

Hosted by Google

« Est-ce bien toi ? n'est-ce qu'un rêve,
« Aline ? ô soleil de beauté !...»
Il a vu celle qu'il adore ;
Mais en vain veut-il la saisir,
En vain croit-il la voir encore,
Il n'a vu qu'une ombre s'enfuir...

VIII.

Depuis ce jour, pour lui néfaste,
Sélim vit son fils dépérir :
Vers un marabout de sa caste
Il s'est rendu pour le guérir.
« Qu'en lion ton fils se transforme,
« Dit le devin malicieux ;
« Il deviendra, sous cette forme,
« Roi de la gazelle aux doux yeux. »

IX.

Un soir, qu'aux portes de la ville
Aline cherchait la fraîcheur,
Un lion d'énorme grandeur
Soudain ravit la jeune fille.
Voici dans les bois qu'il l'entraîne,
Aux yeux d'Ali de peur glacé :
Mais Sélim se rit de sa peine,
Et son chagrin s'est effacé...

X.

« O guerriers, prenez ma richesse,
« Et vengez-moi du ravisseur,
« Criait le cheik plein de tristesse ;
« Rendez ma fille à ma douleur !
« Ma fille ! espoir de ma vieillesse,
« Du harem, précieux trésor :
« Rendez ma fille à ma tendresse,
« Je vous comblerai de mon or ! »

Hosted by Google

XI.

Les yeux tournés vers le bocage
Ali vainement attendit :
Maudissant son orgueil sauvage,
De désespoir il se pendit.
Heureux de sa métamorphose,
Près d'une source où l'eau bout,
Kaddour fit don au marabout
D'un lion orné d'une rose.

ÉPIPHONÈME.

Telle est cette simple légende,
O Niortais, mes auditeurs !
Il n'est pas de sol qui ne rende,
Croyez-moi, cultivez les fleurs...

Niort, 4 février 1885.

L.-B. DES FRANCS,
Dr ès lettres.

Hosted by Google

CATALOGUE

DES

MONNAIES ROMAINES

APPARTENANT

A LA SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE

SCIENCES, LETTRES ET ARTS

DES DEUX-SÈVRES

Hosted by Google

Hosted by Google

INTRODUCTION

Parmi ses collections la Société de statistique peut avec un certain orgueil montrer les séries numismatiques. Elles sont par leur importance dignes d'arrêter le visiteur. Depuis la fondation de notre Société, il s'est toujours rencontré des membres qui ont fait de la numismatique leur science préférée, et chacun apportant ses trouvailles ou ses acquisitions les collections de monnaies se sont accrues peu à peu, au point d'être aujourd'hui réellement remarquables pour un Musée dont les ressources pécuniaires sont plus que modestes.

M. de la Vergnée commença notre première collection numismatique, et durant de longues années il lui consacra ses heures de loisir ; en mourant il voulut que sa riche collection particulière vint enrichir nos vitrines. Sa famille s'est empressée d'exécuter son dernier désir. Ce don important est venu former la

Hosted by Google

plus grande partie de la série des royales françaises.

Un autre membre de notre Société, M. Rondier, avait concentré ses études sur les monnaies féodales du Poitou. Juge au tribunal civil de Melle, M. Rondier avait un vaste champ à parcourir dans le monnayage de cette ville. Sa collection si complète des monnaies melloises montre que les variétés des coins les plus rares ne lui ont pas échappé. Par sa science et ses travaux M. Rondier était devenu l'un des numismates les plus distingués du Poitou ; aussi son nom restera-t-il désormais inséparable des mines et de l'atelier monétaire de Melle. Lorsque sa famille confia à la Société de statistique la garde de cette collection, ce fut une bonne fortune pour le Musée de Niort qui put dès lors montrer aux visiteurs les preuves irréfutables de l'importance de ces mines aujourd'hui oubliées.

Les séries royales et féodales étaient créées. Il appartenait à M. Abel Bardonnet de se consacrer au monnayage romain. Quand notre prédécesseur fut nommé conservateur de la numismatique de notre Société, la série romaine était bien restreinte ; aujourd'hui elle se compose de plus de 1100 monnaies. Ce chiffre n'est-il pas le plus éloquent témoignage que l'on puisse invoquer pour prouver le zèle et la science de notre ancien conservateur ? Outre les dons nombreux qu'il sut toujours provoquer, les échanges avantageux qu'il fit en maintes circonstances, M. Abel Bardonnet faisait aussi de fréquentes acquisitions avec une économie vraiment précieuse : au nombre de ces achats nous devons signaler celui qui amena dans nos collections les 2400 monnaies romaines découvertes à Chanteloup. Dès ce moment la série romaine fut dignement

Hosted by Google

mise en parallèle avec ses sœurs aînées les séries royales et féodales. C'était l'œuvre de M. Bardonnet.

La classification suivie par notre regretté prédécesseur est celle de la première édition de Cohen. Avant de mourir il avait fait le catalogue des monnaies impériales ; nous l'avons complété par celui des monnaies consulaires et nous publions ce travail pour affirmer une fois encore notre reconnaissance envers le numismate éminent dont nous sommes le modeste disciple.

Emile Breuillac.

Hosted by Google

SIGNES EXPLICATIFS :

OR.
AR. (argent)
GB. (grand bronze)
MB. (moyen bronze)
PB. (petit bronze)
B. (billon)

Dans les monnaies impériales le premier numéro qui suit le mot *Cohen* indique le tome, le second est celui de la page, et le troisième correspond au numéro de la première édition de la *Description historique des monnaies frappées sous l'empire romain*, par Henry Cohen.

Hosted by Google

MONNAIES DE LA RÉPUBLIQUE

1. Tête de Pallas casquée. ROMA.
   ℞. Femme assise; devant elle, une louve allaitant Romulus et Rémus. Denier AR.

2. Tête de Janus bifrons ; au-dessus, la marque I.
   ℞. Proue de navire à droite; au-dessous, ROMA. As. Deux pièces GB.

3. Tête de Pallas casquée à gauche.
   ℞. Proue de navire ; au-dessus, ROMA. Semis. MB.

4. Tête de Jupiter à gauche.
   ℞. Cheval galopant à gauche. Semis. MB.

5. Tête casquée de Pallas à droite.
   ℞. Proue d'un navire; au-dessus, ROMA. Quadrans. Deux pièces PB.

PIÈCE HISPANIQUE

6. Tête d'homme barbu. A. M. Δ.
   ℞. Cavalier au galop à droite tenant une lance. ΔΟΓΟΣΤ. AR.

Hosted by Google

FAMILLES ROMAINES

AEMILIA

7. Aretas, roi d'Arabie, à genou, tenant un chameau de la main gauche et de la droite un rameau d'olivier. M. SCAVR AED. CVR. Au-dessous, REX ARETAS.

℞. Jupiter sur un quadrige lançant la foudre. Au-dessous, un scorpion. P. HYPSAE. AED. CVR. C. HYPSAE CONS. PREIVER. CAPTV. AR.

AURELIA

8. M. AVRELI. ROMA. Tête de Rome casquée.

℞. Un homme nu sur un bige, lançant un javelot de la main droite, tenant de la main gauche les rênes et un bouclier SCAVRI et au-dessous L. LI. CN. DOM. AR.

CAECILIA

9. La tête de la piété. Devant elle, une cigogne.

℞. Un éléphant. Q. C. M. P. I. AR.

CARISIA

10. Tête de Junon Moneta, MONETA.

℞. Instruments pour fabriquer les monnaies: une enclume, un marteau, des tenailles, avec la coiffure laurée de Vulcain. T. CARISIVS. AR.

11. Tête de la Sibylle Phrygienne.

℞. Un sphinx ailé et assis. T. CARISIVS III. VIR. AR.

Hosted by Google

CASSIA

12. Tête à droite.

℞. Un aigle se tenant sur des foudres entre les insignes de la dignité augurale. AR.

CLAUDIA

13. Tête de Rome casquée.

℞. La Victoire sur un trige traîné par trois chevaux. AR.

CLOULIA

14. Tête de Jupiter.

℞. La Victoire de sa main gauche porte une palme sur ses épaules ; de sa main droite elle couronne un trophée au pied duquel est assis un esclave les mains attachées derrière le dos. T. CLOVL. Q. AR.

CONSIDIA

15. Tête laurée de la Liberté.

℞. Une chaise curule avec des lauriers. C. CONSIDI. PAETVS. AR.

CORNELIA

16. La tête diadémée du Génie du peuple romain. Derrière se trouve un sceptre. C. P. R.

℞. Un sceptre avec une couronne laurée, un globe et le timon d'un char. CN. LEN. Q. Deux pièces AR.

17. Tête de Rome à droite.

℞. La Victoire sur un bige. P. SVLA. ROMA. AR.

Hosted by Google

CREPUSIA

18. Tête laurée de Jupiter imberbe; à côté, un sceptre, une étoile et la lettre M.

℞. Un cavalier tenant un javelot dans la main droite. P. CREPVSI. AR.

EGNATULEIA

19. Tête laurée d'Apollon. C. EGNATVLEIVS C. F. Q.

℞. La Victoire composant un trophée et écrivant sur le bouclier. ROMA. Q. AR.

FABIA

20. Tête de Rome casquée. ROMA LABEO.

℞. Jupiter sur un quadrige, tenant la foudre de la main droite et de la main gauche un sceptre et les rênes des chevaux; au-dessous, la proue d'un navire. AR.

FANNIA

21. Tête de Cérès couronnée d'épis. AED. PL.

℞. Deux édiles assis sur des sièges; devant eux, un épi de blé; derrière eux, les lettres P. A. M. FAN. L. CRIT. AR.

FLAMINIA

22. Tête de Rome casquée. ROMA.

℞. La Victoire sur un bige, tenant une couronne dans la main droite, et les rênes des chevaux de la main gauche. L. FLAMINI. CILO. AR.

Hosted by Google

FONTEIA

23. Tête laurée de Jupiter; au-dessous, la foudre. MAN. FONTEI. C. F.

℟. Cupidon sur un bouc; au-dessus, les bonnets des Dioscures; au-dessous, un thyrse. AR.

FURIA

24. Tête double et barbue de Janus. M. FOVRII. L. F.

℟. Rome casquée se tient debout, de la main gauche elle porte une lance, de la main droite elle couronne un trophée. AR.

HOSTILIA

25. Tête du dieu de la Peur, les cheveux hérissés par la frayeur; derrière, un bouclier.

℟. Un bige que dirige un conducteur, dans sa main droite il tient les rênes, dans la gauche une torche. Sur ce même char se trouve un combattant qui tient un bouclier et un javelot. L. HOSTILIVS. SASERN. AR.

JULIA

26. Un éléphant écrasant un serpent. CAESAR.

℟. Un vase, un objet pour asperger, une hache, un bonnet sacerdotal. AR.

27. Tête de Vénus avec un diadème.

℟. Un trophée avec des boucliers et des enseignes militaires. Au bas, deux captifs, un homme et une femme, sont assis et pleurent. Deux pièces AR.

28. Tête à droite.

℟. Un bœuf marchant à gauche. IVLIVS. PB.

Hosted by Google

JUNIA

29. Tête de Rome casquée, à côté la lettre H.

℞. La Victoire sur un bige. D. SILANVS L. ROMA. AR.

30. Tête de la Liberté. LIBERTAS.

℞. Le consul s'avance entre deux licteurs portant les faiscaux et précédés d'un messager. AR.

LUCILIA

31. Tête de Rome casquée au milieu d'une couronne de laurier. A. PV.

℞. La Victoire conduisant un bige. AR.

MARCIA

32. Tête du roi Ancus, la tête ceinte d'un diadème ; à côté, le bâton augural. ANCVS.

℞. Une statue équestre au-dessus d'un aqueduc. AQVA. MAR. En exergue PHILIPPVS. Deux pièces AR.

33. Tête de Rome casquée, à côté de l'étoile d'Apollon.

℞. La Victoire sur un bige ; au-dessous, deux épis de blé. M. MARC. ROMA. Deux pièces AR.

34. Tête laurée d'Apollon.

℞. Silène lève une main vers le ciel et porte un bouc sur ses épaules ; derrière lui, une colonne. L. CENSOR. AR.

MINUTIA

35. Tête casquée de Rome victorieuse.

℞. Deux soldats combattent. Entre eux un troisième soldat est tombé blessé. Q. THERM. MF. Deux pièces AR.

Hosted by Google

PAPIRIA

36. Tête de Rome casquée.

℞. Jupiter sur un quadrige tenant la foudre. CARB. ROMA. AR.

PLAUTIA

37. Tête de femme couronnée par une tour. A. PLAVTIVS AED. CVR.

℞. Un Génie à genou tenant d'une main une branche d'olivier et de l'autre retenant un chameau. BACCHIVS. IVDAEVS. AR.

POMPONIA

38. Tête d'une Muse.

℞. Une Muse debout jouant de la cithare. Q. POMPONI MVSA. AR.

PORCIA

39. Tête de Rome casquée.

℞. La Liberté conduisant un quadrige; au-dessus, vole la Victoire. M. PORC. ROMA. AR.

POSTUMIA

40. Tête de Diane chasseresse.

℞. Chien courant. C. POSTVMI. A. AR.

41. Tête de l'Hispanie voilée. HISPAN.

℞. Un homme tourné vers un aigle et derrière lui les faisceaux. A. POST. A. F. ALBIN. Deux pièces AR.

Hosted by Google

PROCILIA

42. Tête de Jupiter. S. C.

℞. Junon brandissant un javelot de la main droite et de la gauche tenant un bouclier. Devant elle, un serpent. L. PROCILI. F. AR.

43. Junon, la tête recouverte d'une peau de chèvre.

℞. Junon sur un bige. L. PROCILI. F. AR.

RUBRIA

44. Tête de Junon. DOS.

℞. La Victoire au-dessus d'un quadrige. L. RVBRI. AR.

SCRIBONIA

45. La tête du succès. BON. EVENT. LIBO.

℞. Un autel auquel sont suspendues deux lyres et une guirlande. PVTEAL. SCRIBON. AR.

SERVILIA

46. Tête de Minerve casquée. RVLLI.

℞. La Victoire sur un bige. P. SERVILI. F. AR.

47. Tête de Saturne avec une couronne. PISO CAEPIO.

℞. Deux personnes assises entre deux épis de blé. AD. FRV. EMV. EX. S. C. AR.

TITURIA

48. Tête du roi Sabin Tatius. SABIN.

℞. L'enlèvement des Sabines. L. TITVRI. AR.

Hosted by Google

TULLIA

49. Tête de Rome casquée. ROMA.

℞. La Victoire sur un quadrigetenant une palme. M. TVLLI. AR.

VIBIA

50. Tête de Silène. PANSA.

℞. Jupiter radié et assis tenant une patère et une haste. IOVIS. A XVR. C. VIBIVS C. F. C. N. Deux pièces AR.

FAMILLE INCERTAINE

51. Tête d'Apollon à droite.

℞. La Victoire couronnant un trophée, lettre P.

EMPEREURS ROMAINS

JULES CÉSAR

(100-44 avant J.-C.)

52. Tête de Vénus à droite, ceinte d'un bandeau.

℞. CAESAR IMP. Trophée; à droite, à terre, deux boucliers, deux hastes et une faux recourbée; à gauche, un chariot breton. (Vers 706; av. J.-C., 48.) *Cohen,* I, 7, 8. AR.

Trouvée rue Gambetta à Niort, 1884.

Hosted by Google

JULES CÉSAR ET AUGUSTE

53. DIVOS IVLIVS. Tête laurée de César à droite.

℞. CAESAR DIVI F. Tête nue d'Octave à droite. (Frappée en Espagne après la mort de J. César.) *Cohen*, I, 16, 5. Deux pièces GB.

MARC-ANTOINE ET OCTAVE

54. M. ANT. IMP. AVG. III. VIR. R. P. C. M. BARBAT. Q. P. Sa tête nue à droite.

℞. CAESAR. IMP. PONT. III. VIR. R. P. C. Tête nue d'Octave à droite. (713; av. J.-C., 41.) *Cohen*, I, 33, 7. AR.

AUGUSTE

(30 av. J.-C. à 14 ap. J.-C.)

55. DIVO. AVGVSTO. S. P. Q. R. (Légende fruste.) Auguste tenant une branche de laurier et un sceptre assis sur un char traîné par quatre éléphants (?) montés par quatre cornacs à gauche.

℞. TI. CAESAR. DIVI. AVG. F. AVGVST. P. M. TR. POT. XXXVI. Dans le champ, S. C. Frappée sous Tibère en 787; de J.-C., 34 (surfrappe). *Cohen*, I, 45, 24. GB.

56. CAESAR AVGVSTVS DIVI F. PATER PATRIAE. Sa tête laurée à droite.

℞. C. L. CAES. AVGVSTI F. COS. DESIG. PRINC. IUVENT. Caïus et Lucius debout tenant chacun une haste et un bouclier. Dans le champ, le simpule et le bâton d'augure. (Vers 752; av. J.-C., 2.) *Cohen*, I, 52, 87. Deux pièces AR.

1 collection Rondier.

57. AVGVSTVS DIVI F. Sa tête nue à droite.

℞. IMP. X. Taureau cornupète à droite. (742; av. J.-C., 12.) *Cohen*, I, 55, 119. AR.

1 collection Rondier.

Hosted by Google

58. CAESAR AVGVSTVS DIVI F. PATER PATRIAE. Sa tête laurée à droite.

℞. TI. CAESAR. AVG. E. TR. POT. XV. Tibère dans un quadrige à droite tenant une branche de laurier et un sceptre surmonté d'un aigle. (766 ; de J.-C., 13.) *Cohen,* I, 66, 231. AR.

59. IMP. CAESAR. Sa tête laurée à droite.

℞. AVGVSTVS. Aigle éployé. (Frappé hors de Rome.) *Cohen,* I, 70, 261. Deux pièces PB.

60. DIVVS AVGVSTVS. S. C. Sa tête nue (?) à gauche.

℞. DIVA AVGVSTA. Livie assise à gauche avec un pavot et un flambeau. (Frappée sous Tibère.) *Cohen,* I, 70, 264. MB.

61. DIVVS AVGVSTVS. PATER. Sa tête non radiée.

℞. IOVI DEO. S. C. Temple à quatre colonnes. *Cohen,* I, 70, 266. Deux pièces MB.

62. CAESAR AVGVSTVS DIVI F. PATER PATRIAE. Tête laurée à droite.

℞. ROM. ET AVG. Autel orné de figures entre deux colonnes surmontées chacune d'une Victoire. *Cohen,* I, 71, 274. GB.

63. DIVVS AVGVSTVS PATER. Sa tête radiée à gauche.

℞. S. C. Foudre ailé. *Cohen,* I, 72, 281. MB.

64. DIVVS AVGVSTVS PATER. Sa tête radiée à gauche.

℞. S. C. Aigle éployé sur un globe regardant à droite. (Frappée sous Tibère.) *Cohen,* I, 72, 282. MB.

MONÉTAIRES

Famille Calpurnia.

65. CAESAR AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST. Sa tête nue à droite.

℞. EN. PISO. CN. F. III VIR A. A. A. F. F. Dans le champ, S. C. *Cohen,* I, 90, 413. MB.

Hosted by Google

Famille Maecilia.

66. CAESAR AVGVST. PONT. MAX. TRIBVNIC. POT. Sa tête nue à droite.

℟. M. MAECILIVS TVLLVS III VIR. A. A. A. F. F. Dans le champ, S. C. *Cohen,* I, 93, 437. MB.

Coloniale.

67. Indéterminée. MB.

Restitution de Titus.

68. DIVVS AVGVSTVS PATER. Auguste radié assis à gauche, tenant une branche de laurier et un sceptre ; devant lui, un autel allumé.

℟. IMP. ET CAES. DIVI VESP. F. AUG. P. M. TR. P. P. P. COS VIII. Dans le champ, S. C. (833 ; de J.-C., 80.) *Cohen,* I, 98, 482. GB.

AGRIPPA

69. M. AGRIPPA. L. F. COS III. Sa tête à gauche avec la couronne rostrale.

℟. S. C. Neptune debout, nu avec un manteau sur les épaules, tenant un dauphin et un trident. (727-742 ; av. J.-C., 27-12.) *Cohen,* I, 109, 3. Trois pièces MB.

TIBÈRE

(14 à 37, de J.-C.)

70. TI. CAESAR DIVI AVG. F. AVGVSTVS. Sa tête laurée à droite.

℟. PONTIF. MAXIM. Livie assise à droite tenant une haste et une fleur. (768 ; de J.-C., 15.) *Cohen,* I, 119, 1. OR.

71. TI. CAES DIVI AVG F. AVGVSTVS. Sa tête laurée à droite.

℟. PONTIF. MAXIM. Livie assise à droite, tenant un

Hosted by Google

sceptre et une fleur. (768; de J.-C., 15.) *Cohen*, I, 119, 2. Deux pièces AR.

1 collection Rondier.

72. TI CAESAR DIVI AVG. F. AVGVST. IMP. VII. Sa tête nue à droite.

℞. PONTIF. MAXIM. TRIBVN. POTEST. XVII. S. C. Livie voilée assise à droite tenant une patère et un sceptre. (768; de J.-C., 15.) *Cohen,* I, 122, 34. MB.

73. TI. CAESAR AVGVST. F. IMPERAT. V. Sa tête laurée à gauche.

℞. ROM. ET. AVG. Autel entre deux colonnes surmontées chacune d'une Victoire. (Frappée à Lyon en 763; de J.-C., 10.) *Cohen,* I, 123, 41. MB.

Construction des ponts Main.

74. TI. CAESAR AVGVST. F. IMPERAT. V. Sa tête laurée à gauche.

℞. Même revers. *Cohen,* I, 123, 42. Deux pièces. PB.

Construction des ponts Main.

75. TI. CAESAR AVGVST. F. IMPERAT. VII. Sa tête laurée à droite.

℞. Même revers. *Cohen,* I, 123, 44. MB.

Espagne.

76. TI CAESAR DIVI AVG. F. AVGVST. IMP. VIII. Sa tête nue à droite.

℞. SEGOBRIGA dans une couronne de lierre. *Cohen,* I, 203, 161. MB.

DRUSUS

(13 av. J.-C.-23 de J.-C.)

77. DRVSVS CAESAR TI. AVG. F. DIVI. AVG. N. PONT. TR. POT II. Dans le champ, S. C.

℞. PONTIF. TRIBVN. POTEST. ITER. Dans le champ, S. C. (776; de J.-C., 23.) *Cohen*, I, 131, 2. MB.

Hosted by Google

NERO DRUSUS

78. NERO CLAVDIVS DRVSVS GERMANICVS IMP. Sa tête nue à gauche.

℟. TI CLAVDIVS CAESAR AVG P. M. TR. P. IMP. P. P. S. C. Claude assis sur une chaise curule tenant un rameau; devant lui, un bouclier et un casque (?); sous la chaise, une cuirasse, un bouclier, un globe et une épée; derrière, deux javelots et un bouclier. (Médaille frappée sous Claude.) *Cohen*, I, 134, 7. GB.

ANTONIA, MÈRE DE GERMANICUS

79. ANTONIA AVGVSTA. Son buste à droite, coiffée en cheveux.

℟. TI CLAVDIVS CAESAR AVG. P. M. TR. P. IMP. S. C. Claude debout à gauche et tenant le simpule. (Médaille frappée sous Claude.) *Cohen,* I, 136, 6. Deux pièces MB.

GERMANICUS

(15 av. J.-C. — 19 de J.-C.)

80. GERMANICVS CAESAR TI. AVG. F. DIVI AVG. N. Sa tête nue à gauche.

℟. C. CAESAR AVG. GERMANICVS PON. M. TR. POT. Dans le champ, S. C. *Cohen,* I, 138, 2. MB.

Don de M. Barbaud (fouilles de Faye-l'Abbesse).

81. GERMANICVS CAESAR TI. AVG. DIVI AVG. N. Sa tête nue à gauche.

℟. C. CAESAR DIVI AVG. PRON. AVG. P. M. TR. P. IIII, P. P. Dans le champ, S. C. (Frappée sous Caligula, 794; de J.-C., 41.) *Cohen,* I, 138, 4. MB.

82. GERMANICVS CAESAR. Germanicus debout dans un

Hosted by Google

quadrige, tenant un sceptre surmonté d'un aigle.

℞. SIGNIS RECEPT. DEVICTIS GERM. S. C. Germanicus debout levant le bras droit et tenant un sceptre surmonté d'un aigle. (Frappée pendant sa vie.) *Cohen,* I, 138, 5. MB.

83. GERMANICVS CAESAR TI. AVG. F. DIVI AVG. N. Sa tête nue à droite.

℞. TI. CLAVDIVS CAESAR AVG. GERM. P. M. TR. P. IMP. P. P. Dans le champ, S. C. (Frappée sous Claude.) *Cohen,* I, 139, 6. MB.

AGRIPPINE MÈRE

84. AGRIPPINA M. F. MAT. C. CAESARIS AVGVSTI. Son buste à droite.

℞. S. P. Q. V. MEMORIAE AGRIPPINAE. Carpentum à gauche attelé de deux mules. (Frappée après sa mort.) (Coin du Padouan ?) *Cohen,* I, 142, 1. GB.

AGRIPPINE MÈRE ET CALIGULA

85. AGRIPPINA MAT. C. CAES. AVG. GERM. Son buste à droite.

℞. C. CAESAR AVG. PON. M. TR. POT. III COS. III. Tête laurée de Caligula à droite. (793 ; de J.-C., 40.) *Cohen,* I, 144, 3. OR.

NÉRON ET DRUSUS (FILS DE GERMANICUS)

86. NERO ET DRVSVS CAESARES. Néron et Drusus, avec une tunique et une ceinture, galopant à droite.

℞. C. CAESAR AVG. GERMANICVS PON. M. TR. POT. Dans le champ. S. C. (Frappée sous Caligula en 793; de J.-C., 40.) *Cohen,* I, 145, 1. MB.

Hosted by Google

CALIGULA

(37 à 41 de J.-C.)

87. C. CAESAR AVG. GERMANICVS P. M. TR. POT. A l'exergue, PIETAS. La Piété assise à gauche, tenant une patère; derrière elle, une petite statue de femme.

℟. DIVO AVG. Temple à six colonnes avec guirlandes; sur la frise, Mars entre quatre petites figures; au-dessus du fronton, un quadrige, etc.; devant, Caligula debout près d'un autel; un victimaire lui amène un taureau; derrière, une figure avec une patère. (790; de J.-C., 37.) *Cohen*, I, 149, 18. GB.

88. C. CAESAR AVG. GERMANICVS PON. M. TR. POT. Sa tête nue à gauche.

℟. VESTA. S. C. Vesta voilée assise à gauche tenant une patère et une haste. (790; de J.-C., 37.) *Cohen*, I, 150, 25. MB.

89. C. CAESAR DIVI AVG. PRON. AVG. P. M. TR. P. IIII. P. P. Sa tête nue à gauche.

℟. VESTA S. C. Vesta voilée à gauche tenant une patère et une haste. (793; de J.-C., 40.) *Cohen*, I, 150, 27. MB.

CLAUDE

(41 à 54 ap. J.-C.)

90. TI. CLAVDIVS CAESAR AVG. P. M. TR. P. IMP. Sa tête nue à gauche.

℟. CERES AVGVSTA S. C. Cerès voilée assise à gauche tenant deux épis et une torche. *Cohen*, I, 163, 72. Deux pièces MB.

Don de M. Barbaud (Faye-l'Abbesse).

91. TI CLAVDIVS CAESAR AVG. P. M. TR. P. IMP. Tête nue à gauche.

℟. CONSTANTIAE AVGVSTI. S. C. Pallas casquée debout

Hosted by Google

à gauche tenant une haste et portant la main droite à sa bouche (794; de J.-C., 41.) *Cohen,* I, 164, 73. MB.

92. TI CLAVDIVS CAESAR AVG.; MODIVS.

℞. COS. DES. IT. PON. M. TR. P. IMP. Dans le champ, S. C. (794; de J.-C., 41.) *Cohen,* I, 164, 74. PB.

93. TI. CLAVDIVS CAESAR AVG. P. M. TR. P. IMP. Sa tête nue à gauche.

℞. LIBERTAS AVGVSTA. S. C. La Liberté debout à droite tenant un bonnet. (794; de J.-C., 41.) *Cohen,* I, 164, 79. Deux pièces MB.

94. TI CLAVDIVS CAESAR AVG. P. M. TR. P. IMP. Sa tête nue à gauche.

℞. S. C. Pallas casquée debout à droite lançant un javelot et tenant un bouclier. *Cohen,* I, 165, 87. Trois pièces MB.

NÉRON

(54 à 68.)

95. NERO CAESAR AVG. IMP. Sa tête nue à droite.

℞. PONT. MAX. TR. P. III. P. P. Autour d'une couronne de chêne dans laquelle on lit : EX. S. C. (808; de J.-C., 55.) *Cohen,* I, 180, 22. OR.

96. NERO CAESAR AVGVSTVS. Sa tête laurée à droite.

℞. SALVS. La Santé assise à gauche tenant une patère. *Cohen,* I, 183, 59. AR.

Don de M. Alphonse Frappier.

97. IMP. NERO CAESAR AVGVSTVS. Sa tête laurée à droite.

℞. SALVS à l'exergue; la Santé assise à gauche tenant une patère. *Cohen,* I, 183, 61. OR.

Hosted by Google

98. NERO CLAVD. CAESAR AVG. GER. P. M. TR. P. IMP. P. P. Sa tête nue à droite.

℟. ARA PACIS. S. C. Autel orné de palmettes et de bas-reliefs représentant Rome assise. *Cohen,* I, 187, 89. MB.

99. NERO CLAVD. CAESAR AVG. GER. P. M. TR. P. IMP. P. P. Son buste lauré à droite avec l'égide.

℟. DECVRSIO S. C. Néron galopant à droite et portant une haste, suivi d'un soldat à cheval qui porte un étendard. *Cohen,* I, 191, 122. GB.

100. NERO CLAVD. CAESAR AVG. GER. P. M. TR. P. IMP. P. P. Sa tête laurée à droite.

℟. MAC. AVG. S. C. Edifice à deux rangs de colonnes sur la hauteur et à coupole ronde ; dans l'intérieur, Neptune (?). Six degrés et de chaque côté un poisson (?). *Cohen,* I, 194, 148. MB.

101. NERO CAESAR. AVG. GERM. IMP. Sa tête laurée à droite.

℟. PACE P. R. VBIQ. PARTA IANVM CLVSIT S. C. Temple de Janus fermé avec la porte à droite. *Cohen,* I, 198, 183. MB.

102. IMP. NERO CAESAR AVG. GERM. Sa tête laurée à droite.

℟. PACE P. R. VBIQ. PARTA IANVM CLVSIT. S. C. Temple de Janus fermé avec la porte à droite. *Cohen,* I, 198, 188. MB.

103. NERO CLAVDIVS CAESAR AVG. GERMANICVS. Sa tête nue à gauche.

℟. PONTIF. MAX. TR. POT. IMP. P. P. S. C. Néron lauré debout à droite, en habit de femme, chantant et s'accompagnant de la lyre. *Cohen,* I, 200, 204. MB.

Don de M. Brothier, instituteur à Saint-Jouin-les-Marnes.

Hosted by Google

104. IMP. NERO CLAVD. CAESAR AVG. GERM. P. M. TR. P. XIII. P. P. Sa tête laurée à droite.

℞. ROMA. S. C. Rome casquée assise à gauche, sur une cuirasse, tenant une haste et appuyée sur un bouclier; sous ses pieds, un bouclier et un casque. (819; de J.-C., 66.) *Cohen,* I, 202, 220. GB.

105. NERO CLAVD. CAESAR AVG. GER. P. M. TR. P. IMP. P. P. Sa tête laurée à droite.

℞. ROMA. S. C. Rome casquée assise à gauche, sur une cuirasse, tenant une petite Victoire et une haste; derrière elle, un bouclier. *Cohen,* I, 203, 232. GB.

106. IMP. NERO CAESAR AVG. PONT MAX TR. POT. P. P. Tête laurée à gauche; dessous, un globe.

℞. S. C. Arc de triomphe; sur la plate-forme, Néron; à chaque angle du fronton, deux soldats nus; entre les colonnes, à gauche le dieu Mars tenant une haste et un bouclier, etc. *Cohen,* I, 205, 245. GB.

107. NERO CAESAR. AVG. GERM. IMP. Sa tête laurée à droite.

℞. S. C. Victoire s'élevant en l'air à gauche et tenant un bouclier sur lequel on lit: S. P. Q. R. *Cohen,* I, 205, 246. MB.

108. IMP. NERO CAESAR AVG. P. MAX. TR. P. P. P. Sa tête nue à gauche.

℞. S. C. Victoire s'élevant en l'air à gauche et tenant un bouclier sur lequel on lit: S. P. Q. R. *Cohen,* I, 206, 252. MB.

109. IMP. NERO CAESAR AVG. P. MAX. TR. P. P. P. Sa tête nue à droite; dessous, un globe.

℞. S. C. Victoire s'élevant en l'air à gauche et tenant un bouclier sur lequel on lit: S. P. Q. R. *Cohen,* I, 206, 253. MB.

Hosted by Google

110. IMP. NERO CAESAR AVG. P. MAX. TR. P. P. P. Tête nue à gauche ; dessous, un globe.

℞. S. C. Victoire en l'air à gauche tenant un bouclier sur lequel on lit : S. P. Q. R.. *Cohen,* I, 206, 254. Deux pièces MB.

Don de M. Barbaud (Faye-l'Abbesse).

111. IMP. NERO CAESAR AVG. P. MAX. TR. P. P. P. Sa tête laurée à gauche.

℞. SECVRITAS AVGVSTI S. C. La Sécurité assise à droite devant un autel pavé et allumé tenant une haste de la main gauche et soutenant sa tête avec sa main droite dont le coude est appuyé sur son siège ; devant l'autel, une torche enflammée. *Cohen,* I, 206, 255. MB.

112. IMP. NERO CAESAR AVG. P. MAX. TR. P. P. P. Sa tête laurée à droite ; dessous, un globe.

℞. VICTORIA AVGVSTI. S. C. Victoire marchant à gauche tenant une couronne et une palme. *Cohen,* I, 208, 269. MB.

GALBA

(68-69 de J.-C.)

113. IMP. SER. SVLPI GALBA CAESAR..... Sa tête laurée à droite.

℞. Fruste : une femme debout. *Cohen,* I, 229, 10. GB.

Don de M. Barbaud (Faye-l'Abbesse.)

114. IMP. SER. GALBA CAES. Tête laurée à droite.

℞. CONCORD. AVG. Dans le champ, S. C. La Concorde assise à gauche tenant une branche d'olivier et un sceptre. *Cohen,* I, 230, 113. GB.

115. SER. GALBA IMP. CAESAR AVG. P. M. TR. P. P. P. Sa tête laurée à droite.

℞. DIVA AVGVSTA. S. C. Livie debout tenant un sceptre et une patère. *Cohen,* I, 231, 121. MB.

Hosted by Google

116. SER. GALBA. IMP. CAESAR AVG. TR. P. Sa tête laurée à droite.

℞. S. C. Victoire marchant à gauche, tenant une palme et une petite statuette de Pallas combattant. *Cohen,* I, 241, 215. GB.

OTHON

(69.)

117. IMP. OTHO CAESAR AVG. TR. P. Sa tête nue à droite.

℞. PONT. MAX. L'Abondance debout à gauche tenant deux épées avec un pavot et une corne d'abondance. *Cohen,* I, 252, 8. AR.

Collection Rondier.

VESPASIEN

(70 à 79.)

118. IMP. CAESAR VESPASIANVS AVG. Sa tête laurée à droite.

℞. TITVS ET DOMITIAN. CAESARES PRIN. IVEN. Tite et Domitien assis à gauche tenant chacun un rameau. (822 ; de J.-C., 69.) *Cohen,* I, 291, 188. AR.

119. IMP. CAES. VESP. AVG. COS. III. Sa tête laurée à gauche.

℞. Absolument fruste. *Cohen,* I, 298, GB.

Don de M. Barbaud (Faye-l'Abbesse.)

120. IMP. CAES. VESPASIAN. AVG. COS. (?) Sa tête laurée à droite.

℞. FORTVNAE REDVCI S. C. Fortune debout à gauche, tenant une branche d'olivier et une corne d'abondance. *Cohen,* I, 304, 295. Deux pièces MB.

(Faye-l'Abbesse.)

Hosted by Google

121. IMP. CAESAR VESPASIAN. AVG. Sa tête nue à gauche.

℞. PON. MAX. TR. POT. P. P. COS. V. CENS. Caducée ailé entre deux cornes d'abondance. (827 ; de J.-C., 74.) *Cohen,* I, 313, 366. MB.

122. IMP. CAES. VESPASIAN. AVG. COS. VIII P. P. Sa tête laurée à droite ; dessous, un globe.

℞. PROVIDENT. S. C. Autel. *Cohen,* I, 314, 374. MB.

123. IMP. CAES VESPASIAN. AVG. COS..... Sa tête radiée à droite ; dessous, un globe.

℞. ROMA S. C. Rome casquée assise à gauche sur une cuirasse et des boucliers ; tenant une Victoire et un parazonium. (830 ; de J.-C., 78 ou 79.) *Cohen,* I, 315, 381. MB.

124. IMP. CAES. VESPASIAN. AVG. COS. VIII P. P. Sa tête laurée à droite ; au-dessous, un globe.

℞. S. C. Victoire debout à gauche, tenant un bouclier sur lequel on lit : S. P. Q. R. (824 ; de J.-C., 71.) *Cohen,* I, 323, 440. MB.

125. IMP. CAES. VESPASIAN. AVG. COS. VIII P. P. Sa tête laurée à droite.

℞. S. C. Aigle éployé de face sur un globe, sa tête tournée à droite. *Cohen,* I, 324, 448. MB.

126. IMP. CAES. VESPASIAN. AVG. COS. III. Sa tête laurée à gauche.

℞. VICTORIA NAVALIS S. C. Victoire ailée debout à droite sur une proue terminée par un serpent et tenant une couronne et une palme. *Cohen,* I, 331, 502. MB.

127. IMP. CAES. VESPASIAN. AVG. COS. ... Tête nue à droite.

℞. Fruste. Femme debout levant le bras gauche. PAX AUG. MB.

Hosted by Google

TITUS

(79 à 81.)

128. T. CAESAR IMP. VESPASIAN. Sa tête laurée à droite.

℟. PONTIF. TR. P. COS. III. Caducée ailé. (827; de J.-C., 74.) *Cohen*, I, 349, 62. AR.

129. T. CAESAR IMP. VESPASIANVS. Sa tête laurée à droite.

℟. TR. POT. VIII COS. VII. Vénus debout, vue par derrière, appuyée sur une colonne et tenant une haste et un casque; (832; de J.-C., 79.) *Cohen*, I, 354, 118. AR.

130. T. CAES. IMP. AUG. F. TR. P. COS. VI CENSOR. Sa tête laurée à droite; dessous, un globe.

℟. JUDAEA CAPTA S. C. La Judée en pleurs assise sur une cuirasse, au pied d'un palmier; derrière des boucliers, un casque et un étendard. (830 ou 831; de J.-C., 76 ou 77.) *Cohen*, I, 363, 189. MB.

131. T. CAES. IMP. AVG. F. TR. P. COS. VI CENSOR. Sa tête laurée à droite; dessous, un globe.

℟. PAX AVG. S. C. La Paix debout à gauche appuyée sur une colonne, tenant de la main droite une patère, de la gauche une branche d'olivier. (830 ou 831; de J.-C., 77 ou 78.) *Cohen*, I, 365, 196. MB.

132. T. CAES. IMP. AVG. F. TR. P. COS. VI CENSOR. Sa tête laurée à droite; dessous, un globe.

℟. S. C. L'Espérance debout à gauche tenant une fleur et relevant sa robe. (830 ou 831; de J. C., 77 ou 78.) *Cohen*, I, 372, 254. Trois pièces MB.

DOMITIEN

(81 à 96.)

133. IMP. CAES. DOMIT. AVG. GERM. P. M. TR. P. VIIII. Sa tête laurée à droite.

℟. IMP. XXI COS. XV ANS. P. P. P. Pallas casquée

Hosted by Google

debout à gauche et tenant une haste. (843; de J.-C., 90.) *Cohen,* I, 399, 93. AR.

Collection Rondier.

134. IMP. CAES. DOMIT. AVG. GERM. P. M. TR. P. VII. Sa tête laurée à droite.

℟. IMP. XIIII COS. XIII CENS. P. P. P. Pallas casquée debout à droite sur un vaisseau, tenant un bouclier et lançant un javelot; à ses pieds, une chouette; sur la carène, deux figures (?). (838; de J.-C., 85.) *Cohen,* I, 404, 143. AR.

135. CAESAR AVG. F. DOMITIANVS COS. V. Sa tête laurée à droite.

℟. FELICITAS PVBLICA S. C. La Félicité debout à gauche tenant un caducée et une corne d'abondance. (826; de J.-C., 73.) *Cohen,* I, 426, 323. MB.

136. IMP. CAES. DOMIT. AVG. GERM. COS. XII CENS. PER. P. P. Sa tête laurée à droite.

℟. FIDEI PVBLICAE S. C. La Foi publique debout à droite tenant deux épis avec un pavot et une corbeille de fruits. *Cohen,* I, 426, 327. MB.

137. IMP. CAES. DOMIT. AVG. GERM. COS. XV CENS. PER. P. P. Sa tête laurée à droite.

℟. FORTVNAE AVGVSTI S. C. La Fortune debout à gauche tenant un gouvernail et une corde d'abondance. (843 ou 844; de J.-C., 90 ou 91.) *Cohen,* I, 428, 345. MB.

138. IMP. CAES. DOMIT. AVG. GERM. COS. XII CENS. PER. P. P. Tête laurée à droite.

℟. JOVI VICTORI S. C. Jupiter assis à gauche tenant une Victoire et un sceptre. (839; de J.-C., 86.) *Cohen,* I, 431, 366. GB.

139. IMP. CAES. DOMIT. AVG. GERM. COS. XIII CENS. PER. P. P. Sa tête laurée à droite.

℟. JOVI VICTORI S. C. Jupiter assis à gauche tenant

Hosted by Google

une Victoire et un sceptre. (840; de J.-C., 87.) *Cohen,* I, 431, 367. Trois pièces GB.

1, don de M. Barbaud (Faye-l'Abbesse).

140. IMP. CAES. DOMIT. AVG. GERM. COS. XV CENS. PER. P. P. Sa tête laurée à droite.

℞. MONETA AVGVSTI S. C. La Monnaie debout à gauche tenant une balance et une corne d'abondance. (843 ou 844; de J.-C., 90 ou 91.) *Cohen,* I, 433, 382. MB.

141. CAESAR AVG. F. DOMITIANVS COS. V. Sa tête laurée à droite.

℞. S. C. L'Espérance marchant à gauche tenant une fleur et relevant sa robe de la main gauche. (829; de J.-C. 76.) *Cohen,* I, 438, 420. MB.

142. IMP. CAES. DOMIT. AVG. GERM. COS. XII CENS. PER. P. P. Sa tête laurée à droite.

℞. VIRTVTI AVGVSTI S. C. La Valeur casquée debout à droite, le pied sur un casque, tenant un parazonium et une haste. (839; de J.-C., 86.) *Cohen,* I, 454, 554. MB.

Don de M. Barbaud (Faye-l'Abbesse).

143. IMP. CAES. DOMIT. AVG. GERM. COS. XV CENS. PER. P. P. Sa tête radiée à droite.

℞. VIRTVTI AVGVSTI S. C. La Valeur casquée debout à droite, le pied sur un casque, tenant un parazonium et une haste. (843 ou 844; de J.-C., 90 ou 91.) *Cohen,* I, 455, 560. MB.

144. IMP. CAES. DOMIT. AVG. GERM. COS. XV CENS. PER. P. P. Sa tête laurée à droite.

℞. VIRTVTI AVGVSTI S. C. La Valeur casquée debout à droite, le pied sur un casque, tenant un parazonium

Hosted by Google

et une haste. (843 ou 844; de J.-C., 90 ou 91). *Cohen,* I, 455, 561. Deux pièces MB.

1, don de M. Charles d'Arsay.
1, don de M. Barbaud (Faye-l'Abbesse).

NERVA

(96-98.)

145. IMP. NERVA CAES. AVG. P. M. TR. P. COS. III P. P. Sa tête laurée à droite.

℟. FORTVNA AVGVST. La Fortune debout à gauche tenant un gouvernail et une corne d'abondance. (850; de J.-C., 97.) *Cohen,* I, 469, 28. AR.

146. IMP. NERVA CAES. AVG. P. M. TR. P. COS. III P. P. Sa tête laurée à droite.

℟. FORTVNA AVGVST. S. C. La Fortune debout à gauche tenant un gouvernail et une corne d'abondance. (850; de J.-C., 97). *Cohen,* I, 476, 91. GB.

147. IMP. NERVA CAES. AVG. P. M. TR. P. II COS. III P. P. Sa tête radiée à droite.

℟. FORTVNA AVGVST. S. C. La Fortune debout à gauche tenant un gouvernail et une corne d'abondance. (850; de J.-C., 97.) *Cohen,* I, 477, 96. MB.

Don de M. Jaupois (Algérie).

148. IMP. NERVA CAES. AVG. P. M. TR. P. II COS. III P. P. Sa tête radiée à droite.

℟. LIBERTAS PVBLICA. S. C. La Liberté debout à gauche tenant un bonnet et un sceptre. *Cohen,* I, 478, 109. MB.

149. IMP. NERVA CAES. AVG. P. M. TR. P. COS. III P. P. Sa tête laurée à droite.

℟. PAX AVG. S. C. La Paix assise à gauche tenant une branche d'olivier et un sceptre. (850; de J.-C., 97.) *Cohen,* I, 478, 113. GB.

Hosted by Google

TRAIAN

(98-117.)

150. IMP. TRAIANO AVG. GER. DAC. P. M. TR. P. Son buste lauré à droite.

℟. COS. V P. P. S. P. Q. R. OPTIMO PRINC. La Fortune debout à gauche tenant un gouvernail et une corne d'abondance. (857-863; de J.-C., 104-110.) *Cohen*, II, 10, 45. AR.

Don de M. Alphonse Frappier.

151. IMP. CAES. NERVA TRAIAN. AVG. GERM. Sa tête laurée à droite.

℟. P. M. TR. P. COS. II P. P. La Fortune ou l'Abondance assise à gauche sur un siège dont les pieds se terminent en cornes d'abondance, et tenant un sceptre. (851; de J.-C., 98.) *Cohen,* II, 21, 116. AR.

152. IMP. CAES. NERVA TRAIAN. AVG. GERM. Sa tête laurée à droite.

℟. P. M. TR. P. COS. II P. P. La Concorde ou la Santé assise à gauche tenant une patère et une corne d'abondance; devant elle un autel paré et allumé. (851; de J.-C., 98.) *Cohen,* II, 22, 121. AR.

153. IMP. CAES. NERVA TRAIAN. AVG. GERM. Sa tête laurée à droite.

℟. P. M. TR. P. COS. IIII P. P. Hercule nu debout en face sur un autel, tenant une massue et une peau de lion. (854 ou 855; de J.-C., 101 ou 102.) *Cohen,* II, 24, 139. AR.

Don de M. Alphonse Frappier.

154. IMP. CAES. NER. TRAIAN. OPTIM. GERM. DAC. PARTHICO. Son buste lauré à droite avec le paludament.

℟. PROVID. Dans le champ, P. M. TR. P. COS. VI P. P. S. P. Q. R. La Providence debout à gauche tenant

Hosted by Google

un sceptre; à ses pieds, un globe. (869; de J.-C., 116.) *Cohen,* II, 33, 202. AR.

Collection Rondier.

155. IMP. TRAIANO AVG. GER. DAC. P. M. TR. POT. COS. V P. P. Sa tête laurée à droite.

℟. S. P. Q. R. OPTIMO PRINCIPI. Triptolème nu, debout à gauche, tenant une patère et des épis. (857-863; de J.-C., 104-110.) *Cohen,* II, 37, 226. AR.

Don de M. Alph. Frappier.

156. IMP. CAES. NER. TRAIANO OPTIMO AVG. GER. DAC. PARTHICO P. M. TR. P. COS. VI P. P. Tête laurée à droite.

℟. Légende fruste. ARMENIA ET MESOPOTAMIA IN POTESTATEM P. R. REDVCTAE. S. C. Trajan debout en habit militaire tenant une haste et un parazonium, posant le pied sur l'Arménie couchée à terre; d'un côté l'Euphrate et de l'autre le Tigre couchés tenant chacun un roseau et appuyés sur une urne. (869; de J.-C., 116.) *Cohen,* II, 51, 318. GB.

Fondations de la distillerie de Breloux. Don des propriétaires.

157. IMP. CAES. NER. TRAIANO OPTIMO AVG. GER. DAC. PARTHICO P. M. TR. P. COS. VI P. P. Son buste lauré à droite avec le paludament.

℟. Fruste. PROVIDENTIA AVGVSTI S. P. Q. R. S. C. La Providence debout à gauche, tenant un sceptre, appuyée sur une colonne et indiquant de sa main droite un globe posé à terre. (869; de J.-C., 116.) *Cohen,* II, 59, 369. GB.

158. IMP. CAES. NER. TRAIANO OPTIMO AVG. GER. DAC. PARTHICO P. M. TR. P. COS. VI P. P. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. SENATVS POPVLVSQUE ROMANVS S. C. Trajan de face marchant entre deux trophées. Il tient une

Hosted by Google

haste et regarde à gauche. (869; de J.-C., 116.) *Cohen,* II, 64, 400. MB.

159. IMP. CAES. NERVAE TRAIANO AVG. GERM. DAC. P. M. TR. P. COS. V P. P. Son buste radié à droite.

℞. S. P. Q. R. OPTIMO PRINCIPI S. C. L'Espérance marchant à gauche, tenant une fleur et relevant sa robe. (857-863; de J.-C., 104-110.) *Cohen,* II, 70, 446. MB.

160. IMP. CAES. NERVAE TRAIANO AVG. GER. DAC. P. M. TR. P. COS. V P. P. Son buste lauré à droite.

℞. S. P. Q. R. OPTIMO PRINCIPI S. C. L'Abondance debout à gauche tenant des épis et une corne d'abondance; à ses pieds, le MODIUS; derrière, un vaisseau. (857-863; de J.-C., 104-110.) *Cohen,* II, 71, 452. GB.

161. IMP. CAES. NERVAE TRAIANO AVG. GER. DAC. P. M. TR. P. COS. V P. P. Son buste lauré à droite.

℞. S. P. Q. R. OPTIMO PRINCIPI S. C. La Santé assise à gauche nourrissant un serpent entouré autour d'un autel. (857-863; de J.-C., 104-110.) *Cohen,* II, 72, 460. GB.

162. IMP. CAES. NERVAE TRAIANO AVG. GER. DAC. P. M. TR. POS. COS. V P. P. Buste lauré à droite.

℞. S. P. Q. R. OPTIMO PRINCIPI S. C. Dace assis à gauche dans l'attitude de la tristesse, sur un bouclier rond, deux boucliers ovales, deux hastes et une faucille; devant lui, un trophée au bas duquel sont un bouclier, une haste et deux faucilles. (857-863; de J.-C., 104-110.) *Cohen,* II, 76, 487. MB.

163. IMP. CAES NERVAE TRAIANO AVG. GER. DAC. P. M. TR. P. COS. V P. P. Sa tête laurée à droite.

℞. S. P. Q. R. OPTIMO PRINCIPI. Trophée au bas duquel on voit un bouclier rond et un bouclier hexagone. (857-863; de J.-C., 104-110.) *Cohen,* II, 79, 505. MB.

Hosted by Google

164. IMP. CAESAR NERVA TRAIAN. AVG. GERM. P. M. Sa tête radiée à droite.

℟. TR. POT. COS. II S. C. La Fortune ou l'Abondance tenant un sceptre et assise à gauche sur un siège dont deux pieds se terminent en cornes d'abondance. (851; de J.-C., 98.) *Cohen,* II, 80, 511. MB.

165. IMP. CAES. NERVA TRAIAN. AVG. GERM. P. M. Sa tête laurée à droite.

℟. TR. POT. COS. II P. P. S. C. Victoire marchant à gauche et tenant une palme et un bouclier sur lequel on lit : S. P. Q. R. (851; de J.-C., 98.) *Cohen,* II, 81, 516. Deux pièces MB.

Don de M. Barbaud (fouilles de Faye-l'Abbesse).

166. IMP. CAES. NERVA TRAIAN. AVG. GERM. P. M. Sa tête laurée à droite.

℟. TR. POT. COS. III P. P. S. C. La Paix ou la Justice assise à gauche, tenant un rameau et un sceptre. (853; de J.-C., 100.) *Cohen,* II, 82, 522. GB.

167. IMP. CAES. NERVA TRAIAN. AVG. GERM. P. M. Sa tête laurée à droite.

℟. TR. POT. COS. III P. P. S. C. Victoire marchant à gauche et tenant une palme et un bouclier sur lequel on lit : S. P. Q. R. (853; de J.-C., 100.) *Cohen,* II, 82, 525. MB.

168. IMP. CAES. NERVA TRAIAN. AVG. GERM. P. M. Sa tête radiée à droite.

℟. TR. POT. COS. III P. P. La Fortune ou l'Abondance assise à gauche sur un siège dont deux pieds se terminent en cornes d'abondance, et tenant un sceptre. (853; de J.-C., 100.) *Cohen,* II, 82, 526. MB.

169. IMP. CAES. NERVA TRAIAN. AVG. GERM. P. M. Son buste lauré à droite.

℟. TR. POT. COS. IIII P. P. S. C. La Justice ou la Paix

Hosted by Google

assise à gauche tenant un rameau et un sceptre. *Cohen,* II, 83, 532. GB.

170. IMP. CAES. NERVA TRAIAN. AVG. GERM. P. M. Sa tête radiée à droite.

℞. TR. POT. COS. IIII P. P. S. C. La Fortune ou l'Abondance tenant un sceptre et assise à gauche sur un siège dont deux pieds se terminent en cornes d'abondance. (854 ou 855; de J.-C., 101 ou 102.) *Cohen,* II, 84, 535. MB.

ADRIEN

(117-138.)

171. HADRIANVS AVG. COS. III P. P. Son buste nu à droite.

℞. MONETA AVG. La Monnaie debout à gauche tenant une balance et une corne d'abondance. *Cohen,* II, 138, 324. AR.

Collection Rondier.

172. HADRIANVS AUG. COS. III P. P. Sa tête laurée à droite.

℞. SALVS AVG. La Santé debout à gauche près d'un autel paré et allumé, tenant une patère et un sceptre. *Cohen,* II, 158, 476. AR.

173. HADRIANVS AVGVSTVS P. P. Sa tête laurée à droite.

℞. AEQVITAS AVG. S. C. L'Équité debout à gauche tenant une balance et un sceptre. *Cohen,* II, 181, 646. MB.

174. IMP. CAES. DIVI TRAIAN. AVG. F. TRAIAN. HADRIAN. OPT. AVG. GERM. Buste lauré à droite avec paludament et cuirasse.

℞. CONCORDIA, à l'exergue. Le reste fruste. DAC. PARTHICO P. M. TR. P. COS. III P. P. A l'entour, S. C. La Concorde assise à gauche tenant une patère; sous le siège, une corne d'abondance. (870; de J.-C., 117.) *Cohen,* II, 188, 700. GB.

Hosted by Google

175. HADRIANVS AVGVSTVS. Sa tête radiée à droite.

℞. COS. III S. C. La Félicité debout à gauche tenant un caducée et une corne d'abondance. *Cohen,* II, 190, 715 et 205, 827 combinés (?). MB.

176. HADRIANVS AVGVSTVS. Buste lauré à droite.

℞. COS. III S. C. La Foi debout à droite tenant des épis et une corbeille de fruits. *Cohen,* II, 191, 728. MB.

177. HADRIANVS AVG. COS. III P. P. Sa tête laurée à droite.

℞. FELICITAS AVG. S. C. La Félicité debout à gauche tenant une branche d'olivier et un caducée. *Cohen,* II, 204, 819. MB.

178. IMP. CAESAR TRAIANVS HADRIANVS AVG. P. M. TR. P. COS. III. Sa tête radiée à droite.

℞. FELICITAS AVGVSTI S. C. La Félicité debout à gauche tenant un caducée et une corne d'abondance. *Cohen,* II, 205, 831. Deux pièces MB.

179. HADRIANVS AVGVSTVS. Sa tête nue avec le paludament à droite.

℞. FELICITATI AVG. COS. III P. P. A l'exergue, S. C. Vaisseau avec des rameurs et un pilote allant à gauche; la poupe ornée d'un acrostolium et de deux enseignes, et la proue d'un mât penché avec une voile. *Cohen,* II, 210, 861. MB.

180. HADRIANVS AVGVSTVS. Sa tête laurée à droite.

℞. FELICITATI AVG. En deux lignes dans le champ, COS. III P. P. A l'exergue, S. C. Vaisseau avec des rameurs et un pilote allant à gauche; la poupe ornée d'un acrostolium et de deux enseignes; la proue ne paraît pas avoir d'ornement. *Cohen,* II, 211, 866. GB.

181. HADRIANVS AVGVSTVS. Sa tête laurée à droite.

℞. Fruste. FORT. RED. COS. III P. P. S. C. ? ou SALVS

Hosted by Google

AVG. La Fortune assise à gauche tenant un gouvernail (?) et une corne d'abondance. *Cohen,* II, 214, 889. GB.

Fondations de la distillerie de Breloux. Don des propriétaires.

182. IMP. CAESAR TRAIANVS HADRIANVS AVG. Son buste lauré à droite.

℞. FORT. RED. A l'exergue, PONT. MAX. TR. POT. COS. III; à l'entour, S. C. La Fortune assise à gauche, tenant un gouvernail et une corne d'abondance. *Cohen,* II, 216, 904. GB.

183. HADRIANVS AVGVSTVS P. P. Sa tête laurée à droite.

℞. HILARITAS P. R. COS. III S. C. L'Allégresse, en robe longue, debout à gauche, donnant une palme à un jeune garçon nu, debout à gauche et tenant une corne d'abondance; à droite, une jeune fille habillée. *Cohen,* II, 218, 923. GB.

184. IMP. CAESAR TRAIANVS HADRIANUS AUG. P. M. TR. P. COS. III. Son buste lauré à droite avec le paludament.

℞. PIETAS AVGVSTI S. C. La Piété voilée debout à droite, levant la main droite et tenant une boîte à parfums; à ses pieds, un autel allumé. *Cohen,* II, 229, 1004. MB.

185. IMP. CAESAR TRAIANVS HADRIANVS AVG. Son buste lauré à droite.

℞. PONT. MAX. TR. POT. COS. III S. C. Jupiter assis à gauche tenant une Victoire et un sceptre. *Cohen,* II, 232, 1029. GB.

186. IMP. CAESAR TRAIANVS HADRIANVS AVG. Sa tête laurée à droite.

℞. PONT. MAX. TR. POT. COS. III S. C. L'Equité debout à gauche tenant une balance et un sceptre. *Cohen,* II, 234, 1037. Deux pièces GB.

Hosted by Google

187. IMP. CAESAR TRAIANVS HADRIANVS AVG. Sa tête laurée à droite.

℞. PONT. MAX. TR. POT. COS. III S. C. La Paix ou la Félicité debout à gauche, tenant un caducée et une corne d'abondance. *Cohen,* II, 234, 1038. GB.

188. HADRIANVS AVG. COS. III P. P. Tête laurée à droite.

℞. RESTITVTORI GALLIAE S. C. Adrien debout à droite tenant un livre et relevant la Gaule agenouillée. *Cohen,* II, 237, 1065. GB.

189. HADRIANVS AVGVSTVS COS. III P. P. Sa tête laurée à droite.

℞. SALVS AVG. S. C. La Santé debout à gauche nourrissant un serpent enlacé autour d'un autel et tenant un sceptre. *Cohen,* II, 241, 1096. GB.

SABINE, FEMME D'ADRIEN.

190. SABINA AVGVSTA. Son buste diadémé à droite avec la queue.

℞. CONCORDIA AVG. La Concorde debout à gauche appuyée sur une colonne, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen,* II, 256, 10. AR.

191. SABINA AVGVSTA HADRIANI AVG. P. P. Son buste diadémé à droite avec la queue.

℞. PVDICITIA. La Pudeur voilée debout à gauche soutenant son voile. *Cohen,* II, 258, 22. AR.

192. SABINA AVGVSTA HADRIANI AVG. P. P. Son buste diadémé à droite avec la queue.

℞. CONCORDIA AVG. S. C. La Concorde debout à gauche appuyée sur une colonne, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen,* II, 260, 43. GB.

Hosted by Google

193. SABINA AVGVSTA HADRIANI AVG. P. P. Son buste diadémé à droite avec la coiffure relevée.

℟. S. C. Vesta assise à gauche tenant le palladium et un sceptre. *Cohen,* II, 263, 71. MB.

AELIUS, FILS ADOPTIF D'ADRIEN

194. L. AELIVS CAESAR. Sa tête nue à droite.

℟. TR. POT. COS. II S. C. L'Espérance marchant à gauche tenant une fleur et relevant sa robe. *Cohen,* II, 274, 58. MB.

ANTONIN LE PIEUX
(138-161.)

195. ANTONINVS AVG. PIVS. P. P. TR. P. XVI. Sa tête laurée à droite.

℟. COS. IIII. Vesta debout à gauche tenant une patère et le palladium. (906; de J.-C., 153.) *Cohen,* II, 288, 63. AR.

196. ANTONINVS AVG. PIVS P. P. Sa tête laurée à droite.

℟. COS. IIII. L'Equité debout à gauche tenant une balance et un sceptre. (Depuis 898; de J.-C., 145.) *Cohen,* II, 289, 75. AR.

Don de M. Alphonse Frappier.

197. ANTONINVS AVG. PIVS P. P. TR. P. XII. Sa tête laurée à droite.

℟. COS. IIII. L'Abondance debout à gauche tenant deux épis et une ancre; à gauche, le MODIUS rempli d'épis. *Cohen,* II, 292, 108. AR.

198. ANTONINVS AVG. PIVS P. P. TR. P. XXII. Sa tête laurée à droite.

℟. TEMPLVM DIV. AVG. REST. COS. IIII. Temple à huit

Hosted by Google

colonnes; dans l'intérieur, les statues d'Auguste et de Livie; en haut, un quadrige; et de chaque côté du fronton, une Victoire. (912; de J.-C., 159.) *Cohen,* II, 309, 246. AR.

Collection Rondier.

199. ANTONINVS AVG. PIVS P. P. TR. P. COS. III. Sa tête laurée à droite.

℞. ANCILLA. A l'exergue, IMPERATOR II. A l'entour, S. C. Deux ancilles ou boucliers faits de façon à ressembler à un bouclier ovale placé sur deux boucliers ronds. (893-896; de J.-C., 140-143.) *Cohen,* II, 344, 467. MB.

200. ANTONINVS AVG. PIVS P. P. TR. P. XVII. Sa tête laurée à droite.

℞. ANNONA AVG. COS. IIII S. C. L'Abondance debout à droite tenant le MODIUS placé sur un cippe; à droite, un panier rempli de fruits. (907; de J.-C., 154.) *Cohen,* II, 346, 479. MB.

201. ANTONINVS AVG. PIVS P. P. TR. P. COS. III. Sa tête laurée à droite.

℞. APOLLINI AVGVSTO S. C. Apollon debout à gauche, en femme, tenant une patère et une lyre. (893-896; de J.-C., 140-143.) *Cohen,* II, 347, 488. GB.

202. ANTONINVS AVG. PIVS P. P. TR. P. COS. III. Sa tête laurée à droite.

℞. BONO EVENTVI S. C. Génie nu à gauche auprès d'un autel paré et allumé, tenant une patère et deux épis. (893-896; de J.-C., 140-143.) *Cohen,* II, 347, 491. MB.

203. DIVVS ANTONINVS. Tête nue à droite.

℞. CONSECRATIO S. C. Bûcher à quatre étages en pyramides orné de guirlandes, draperies et statues séparées par des colonnes; au milieu, une porte;

Hosted by Google

sur le sommet, Antonin dans un quadrige. (Frappée après la mort.) *Cohen*, II, 352, 517. GB.

Don de M. Jaupois.

204. ANTONINVS AVG. PIVS P. P. TR. P. Sa tête laurée à droite.

℞. COS. III S. C. La louve à droite dans une grotte allaitant Romulus et Rémus. (893-896; de J.-C., 140-143.) *Cohen*, II, 353, 523. GB.

205. ANTONINVS AVG. PIVS P. P. TR. P. XII. Sa tête laurée à droite.

℞. COS. IIII S. C. L'Equité debout à gauche tenant une balance et une corne d'abondance. *Cohen*, II, 357, 556. GB.

206. ANTONINVS AVG. PIVS P. P. TR. P. COS. III. Sa tête radiée à droite.

℞. FELICITAS AVG. S. C. La Félicité debout à gauche tenant un capricorne et un caducée ailé. (893-896; de J.-C. 140-143.) *Cohen*, II, 360, 584. MB.

Don de M. de Lavergnée.

207. ANTONINVS AVG. PIVS P. P. TR. P. COS. III. Sa tête laurée à droite.

℞. IMPERATOR II S. C. Victoire volant à droite et tenant un trophée des deux mains. (893-896; de J.-C., 140-143.) *Cohen*, II, 365, 619. Deux pièces GB.

208. ANTONINVS AVG. PIVS P. P. TR. P. XVI. Sa tête laurée à droite.

℞. INDVLGENTIA AVG. COS. IIII S. C. L'Indulgence assise à gauche tendant la main droite et tenant un sceptre. *Cohen*, II, 367, 633. GB.

209. ANTONINVS AVG. PIVS. P. P. TR. P. XVI. Sa tête laurée à droite.

℞. LIBERTAS COS. IIII S. C. La Liberté debout à droite

Hosted by Google

tenant un bonnet et tendant la main gauche. (906; de J.-C., 153.) *Cohen*, II, 372, 673. GB.

210. ANTONINVS AVG. PIVS P. P. TR. XXIII. Sa tête laurée à droite.

℞. PIETATI AVG. COS. IIII S. C. La Piété debout à gauche entre deux enfants; elle tient un globe de la main droite et un enfant sur le bras gauche. (912; de J.-C., 159.) *Cohen*, II, 379, 727. GB.

211. ANTONINVS AVG. PIVS P. P. TR. P. COS. III. Sa tête laurée à gauche.

℞. SALVS AVG. S. C. La Santé debout à gauche nourrissant un serpent enroulé autour d'un autel et tenant un gouvernail posé sur un globe. (893-896; de J.-C., 140-143.) *Cohen*, II, 385, 778. GB.

212. ANTONINVS AVG. PIVS. P. P. TR. P. XVI. Sa tête laurée à droite.

℞. SALVS AVG. S. C. La Santé debout à gauche nourrissant un serpent enroulé autour d'un autel et tenant un sceptre. (906; de J.-C., 153.) *Cohen*, II, 386, 790. GB.

Don de M. Baugier.

213. ANTONINVS AVG. PIVS P. P. TR. P. COS. IIII. Sa tête laurée à droite.

℞. S. C. Pallas casquée debout à droite lançant un javelot et tenant un bouclier. (Depuis 898; de J.-C., 145.) *Cohen*, II, 387, 797. GB.

214. ANTONINVS AVG. PIVS P. P. TR. P. XX. Sa tête laurée à droite.

℞. TEMPORVM FELICITAS COS. IIII S. C. Deux cornes d'abondance en sautoir surmontées de deux têtes d'enfants. *Cohen*, II, 393, 848. GB.

215. ANTONINVS AVG. PIVS P. P. Sa tête laurée à droite.

℞. TR. POT. COS. II S. C. La Sécurité ou la Concorde

Hosted by Google

assise à gauche tenant un sceptre et appuyant le bras gauche sur une des deux cornes d'abondance qui forme la chaise curule sur laquelle elle est assise. (892; de J.-C., 139.) *Cohen*, II, 396, 868. GB.

216. ANTONINVS AVG. PIVS P. P. TR. P. XX. Sa tête laurée à droite.

℞. VOTA SVSCEPTA DEC... S. C. Antonin debout à gauche tenant une patère au-dessus d'un trépied allumé et un livre. (912 ou 913; de J.-C., 159-160.) *Cohen*, II, 410, vers 980. GB.

Don de M. Barbaud (Faye-l'Abbesse).

ANTONIN ET FAUSTINE MÈRE

217. ANTONINVS AUG. PIVS ..... Tête laurée à droite.

℞. Fruste mais avec une tête de femme à droite. *Cohen*, II, 415, 2. GB.

Don de M. Barbaud (Faye l'Abbesse).

FAUSTINE MÈRE, FEMME D'ANTONIN

218. DIVA FAVSTINA. Son buste à droite.

℞. AETERNITAS. L'Eternité voilée debout à gauche tenant une patère et un gouvernail posé sur un globe. *Cohen*, II, 423, 2. OR.

219. DIVA FAVSTINA. Son buste à droite sans voile.

℞. AVGVSTA. Femme diadémée debout à gauche tenant un sceptre et relevant de la main gauche la draperie de sa robe. *Cohen*, II, 427, 48 (?). AR.

220. DIVA FAVSTINA. Son buste à droite sans voile.

℞. CERES. Cérès assise à gauche tenant deux épis et

Hosted by Google

une torche enflammée. *Cohen*, II, 428, 58. AR.

Don de M. Alphonse Frappier.

221. DIVA AVG. FAVSTINA. Son buste à droite.

℞. PIETAS AVG. La Piété debout à gauche mettant un grain d'encens sur un autel paré et allumé et tenant une boîte à parfums. *Cohen*, II, 432, 96. Deux pièces AR.

Collection Rondier.

222. DIVA FAVSTINA. Son buste à droite sans voile.

℞. AETERNITAS S. C. L'Eternité debout à gauche levant la main droite et tenant un sceptre. *Cohen*, II, 439, 150. GB.

223. FAVSTINA AVG. ANTONINI AVG. PII P. P. Son buste à droite.

℞. CONCORDIA AVG. S. C. La Concorde debout à gauche appuyée sur une colonne et tenant une patère et une double corne d'abondance. *Cohen*, II, 445, 211. GB.

224. FAVSTINA AVG. ANTONINI AVG. PII P. P. Son buste à droite.

℞. CONCORDIA AVG. S. C. La Concorde debout à gauche appuyée sur une colonne et tenant une patère et une double corne d'abondance. *Cohen*, II, 445, 212. MB.

225. DIVA FAVSTINA. Son buste à droite.

℞. S. C. Vesta debout à gauche tenant un flambeau et le palladium. *Cohen*, II, 451, 268. Deux pièces GB.

Don de M. Sarrault (Breloux).

226. FAVSTINA AVGVSTA ANTONINI AVG. PII P. P. Son buste à droite.

℞. VENERI AVGVSTAE S. C. Vénus debout à droite

Hosted by Google

ramenant de la main droite la draperie de sa robe sur ses épaules et tenant une pomme. *Cohen,* II, 452, 280. MB.

MARC-AURÈLE
(161-179.)

227. M. ANTONINVS AVG. GERM. SARM. Sa tête laurée à droite.

℞. TR. POT. XXX IMP. VIII COS. III P. P. La Félicité ou la Paix debout à gauche tenant un caducée et une corne d'abondance. *Cohen,* II, 496, 319. AR.

Don de M. Alphonse Frappier.

228. IMP. CAES. M. AVREL. ANTONINVS AVG. Sa tête laurée à droite.

℞. CONCORDIA AVGVSTOR. TR. P. XV COS. III S. C. Marc-Aurèle et Lucius Vérus debout se donnant la la main, l'un des deux tient un livre. (914; de J.-C., 161.) *Cohen,* II, 515, 419. MB.

229. DIVVS M. ANTONINVS PIVS. Sa tête nue à droite.

℞. CONSECRATIO S. C. Aigle volant à droite et enlevant Marc-Aurèle qui tient un sceptre. (Frappée après sa mort.) *Cohen,* II, 517, 437. GB.

230. AVRELIVS CAESAR AVG. PII F. Sa tête jeune nue à à droite.

℞. COS. II S. C. La Valeur debout à gauche tenant un parazonium et une haste. (898-899; de J.-C., 145 ou 146.) *Cohen,* II, 518, 442. MB.

231. M. AVREL. ANTONINVS AVG. TR. P. XXXIII. Sa tête laurée à droite.

℞. FELICITAS AVG. IMP. VIIII COS. III P. P. S. C. La Félicité debout à gauche tenant un caducée et un

Hosted by Google

sceptre. (932; de J.-C., 179.) *Cohen*, II, 522, 468. GB.

232. AVRELIVS CAESAR ANTONINI AVG. PII FIL. Sa tête nue à droite imberbe.

℞. HONOS. Dans le champ, TR. POT. VI COS. II; à l'entour, S. C. L'Honneur radié debout à gauche tenant un rameau et une corne d'abondance. (905; de J.-C., 152.) *Cohen*, II, 527, 508. GB.

233. M. ANTONINVS AVG. TR. P. XXVII. Sa tête laurée à droite.

℞. IMP. VI COS. III S. C. Jupiter assis à gauche tenant une Victoire et un sceptre. (927; de J.-C., 174.) *Cohen*, II, 528, 511. MB.

234. M. ANTONINVS AVG. TR. POT. XXVIII (?). Tête laurée à droite.

℞. IMP. VII COS. III S. C. Jupiter assis à gauche tenant une Victoire et un sceptre. (925 (?); de J.-C., 174.?) *Cohen*, II, 530, 531. MB.

235. M. ANTONINVS AVG. TR. P. XXIX. Sa tête laurée à droite.

℞. IMP. VII COS. III S. C. Le Tibre couché à gauche accoudé à une urne d'où coulent des flots, posant la main droite sur une barque et tenant un roseau. (928; de J.-C., 175.) *Cohen*, II, 531, 540. MB.

236. M. ANTONINVS AVG. TR. P. XXVII. Son buste lauré à droite avec le paludament.

℞. RELIG. AVG. A l'exergue, IMP. VI COS. III; à l'entour, S. C. Mercure debout à gauche sur un piédestal tenant un caducée et une bourse, dans un temple à quatre colonnes à fronton cintré. Les quatre colonnes sont des dieux termes; sur le fronton on voit une tortue, un coq, un bélier, un caducée, un casque ailé et une bourse. (926; de J.-C., 173.) *Cohen*, II, 542, 614. GB.

Hosted by Google

237. IMP. CAES. M. AVREL. ANTONINVS AVG. P. M. Sa tête laurée à droite.

℞. SALVTI AVGVSTOR. TR. P. XVI COS. III S. C. La Santé debout à gauche tenant une patère à laquelle vient manger un serpent enroulé autour d'un autel allumé et un sceptre. (915; de J.-C., 162.) *Cohen,* II, 544, 625. GB.

238. AVRELIVS CAESAR AVG. PII F. COS. II. Son buste nu à droite, légèrement barbu.

℞. S. C. Pallas casquée debout à droite tenant une haste et s'appuyant sur un bouclier. (898 ou 899; de J.-C., 145 ou 146.) *Cohen,* II, 545, 632. MB.

239. AVRELIVS CAESAR ANTON. AVG. PII FR. Sa tête nue à droite.

℞. TR. POT. XI COS. II. S. C. La Fortune debout à gauche tenant un gouvernail posé sur un globe et relevant la draperie de sa robe. *Cohen,* II, 553, 689. GB.

240. AURELIVS CAESAR ANTON. AVG. PII F. Sa tête nue à droite.

℞. TR. POT. XII (?) COS. II S. C. La Paix ou la Félicité debout à gauche tenant un caducée et un sceptre, et appuyée sur une colonne. (911; de J.-C., 158.) *Cohen,* II, 554, 694. GB.

241. IMP. CAES. M. AVREL. ANTONINVS AVG. Sa tête laurée à droite.

℞. TR. POT. XV COS. III S. C. Marc-Aurèle et Lucius Vérus assis à gauche sur une estrade; au bas, un homme debout. (914; de J.-C., 161.) *Cohen,* II, 556, 713. GB.

242. M. AVREL. ANTONINVS AVG. ARM. PARTH. MAX. Sa tête laurée à droite.

℞. TR. POT. XX IMP. IIII COS. III S. C. Victoire à demi-

Hosted by Google

nue debout à droite tenant une palme et attachant à un palmier un bouclier sur lequel on lit : VIC. PAR. (919 ; de J.-C., 166.) *Cohen*, II, 558, 730. MB.

243. M. AVREL. ANTONINVS ARMENIACVS P. M. Sa tête laurée à droite.

℞. TR. P. XIX IMP. II COS. III S. C. Mars casqué nu avec le manteau flottant, marchant à droite, tenant une haste et appuyé sur un bouclier. *Cohen*, II, 563, 761. MB.

Don de M. Nivard.

244. M. ANTONINVS AVG. GERM. PARTH. MAX. Sa tête radiée à droite.

℞. TR. POT. XXIII IMP. V COS. III S. C. L'Equité assise à gauche tenant une balance et une corne d'abondance. *Cohen*, II, 564, 778 (?). MB.

Don de M. Jaupois.

245. M. ANTONINVS AVG. GERM. SARMATICVS. Sa tête laurée à droite.

℞. TR. POT. XXX IMP. VIII COS. III S. C. L'Equité debout à gauche tenant une balance et une corne d'abondance. *Cohen*, II, 565, vers 778. MB.

246. AVRELIVS CAESAR ANTONINI AVG. PII FIL. Sa tête jeune nue à droite.

℞. VIRTVS. S. C., dans le champ ; TR. POT. III COS. II, à l'entour. La Valeur casquée debout à gauche posant le pied droit sur un casque et tenant un parazonium et une haste. (902 ; de J.-C., 149.) *Cohen*, II, 567, 795. MB.

247. M. AVREL. ANTONINVS AVG. TR. P. XXIII. Sa tête laurée à droite.

℞. VIRTVS AVG. IMP. X COS. III P. P. La Valeur casquée assise à droite tenant une haste et un parazonium. (931 ; de J.-C., 178.) *Cohen*, II, 568, 803. Trois pièces MB.

Hosted by Google

FAUSTINE JEUNE, FEMME DE MARC-AURÈLE

248. DIVA FAVSTINA PIA. Son buste à droite.

℞. CONSECRATIO. Paon à droite. *Cohen,* II, 580, 26. AR.

249. FAVSTINA AVGVSTA. Son buste à droite, les cheveux ondés.

℞. VESTA. Vesta voilée assise à gauche tenant le palladium et un sceptre. *Cohen,* II, 588, 17. AR.

250. FAVSTINA AVGVSTA. Son buste à droite.

℞. AVGVSTI PII FIL. S. C. Vénus debout à gauche tenant une Victoire et posant la main gauche sur un bouclier placé sur un casque. *Cohen,* II, 592, 124, MB.

Don de M. Benjamin Delavault.

251. FAVSTINA AVGVSTA. Son buste à droite, les cheveux ondés.

℞. FECVNDITAS S. C. La Fécondité debout à droite tenant un sceptre et un enfant. *Cohen,* II, 596, 164. GB.

Don de M. Nivard.

252. FAVSTINA AVGVSTA. Son buste diadémé (?) à droite.

℞. IVNO S. C. Junon voilée debout à gauche tenant une patère et un sceptre; à ses pieds, un paon (?). *Cohen,* II, 597, 175. MB.

253. FAVSTINA AVG. PII AVG. FIL. Son buste à droite.

℞. S. C. Diane les bras ouverts et regardant à gauche. *Cohen,* II, 601, vers 210. GB.

254. DIVA FAVSTINA PIA. Son buste à droite, les cheveux ondés.

℞. SIDERIBVS RECEPTA S. C. Diane debout à droite avec le croissant derrière le cou tenant une torche enflammée. *Cohen,* II, 601, 215. GB.

Hosted by Google

255. FAVSTINA AVG. PII AVG. FIL. Son buste à droite.

℞. VENVS S. C. Vénus diadémée debout à gauche tenant une pomme (?) et un sceptre. *Cohen,* II, 603, 229. GB.

256. FAVSTINA AVGVSTA. Son buste à droite, les cheveux ondés.

℞. VENVS FELIX S. C. Vénus assise à gauche tenant un enfant et un sceptre. *Cohen,* II, 604, 240. MB.

257. FAVSTINA AVGVSTA. Son buste à droite, les cheveux ondés.

℞. VESTA S. C. Vesta debout à gauche tenant le simpule et le palladium. *Cohen,* II, 605, vers 244. MB.

LUCIUS VÉRUS

(160-169.)

258. L. VERVS AVG. ARM. PARTH. MAX. Sa tête laurée à droite.

℞. TR. P. V IMP. III COS. II. Parthe ou Arménien assis à terre à droite, les mains liées derrière le dos; à ses pieds un carquois, un arc et des armes. (918; de J.-C., 165). *Cohen,* III, 11, 165. AR.

259. IMP. CAES. L. AVREL. VERVS AVG. Son buste nu à droite avec le paludament.

℞. FORT. RED. A l'exergue (?), TR. POT. VIII IMP. V COS. III; à l'entour, S. C. La Fortune assise à gauche tenant un gouvernail et une corne d'abondance. *Cohen,* III, 24, 145. MB.

Hosted by Google

LUCILLE, FEMME DE LUCIUS VÉRUS

260. LVCILLAE AVG. ANTONINI AVG. F. Son buste à droite.

℟. VESTA. Vesta voilée debout à gauche auprès d'un autel paré et allumé tenant un simpule et le palladium. *Cohen,* III, 42, 30. AR.

Don de M. Alphonse Frappier.

261 LVCILLA AVGVSTA. Son buste à droite.

℟. CERES S. C. Cérès assise à droite sur la ciste tenant deux épis et une torche; sur la ciste, un serpent. *Cohen,* III, 44, 42. GB.

262. LVCILLAE AVG. ANTONINI AVG. F. Son buste à droite.

℟. CONCORDIA S. C. La Concorde assise à gauche tenant une patère et une double corne d'abondance. *Cohen,* III, 44, 44. GB.

Don de M. Jaupois.

263. LVCILLAE AVG. ANTONINI AVG. F. Son buste à droite.

℟. CONCORDIA S. C. (?). La Concorde debout à gauche tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen,* III, 45, 47. GB.

264. LVCILLA AVGVSTA. Son buste à droite.

℟. FECVNDITAS S. C. La Fécondité ou Lucille assise à droite tenant une jeune fille sur ses genoux; devant et derrière elle, une jeune fille. *Cohen,* III, 45, 50. GB.

265. LVCILLAE AVG. ANTONINI AVG. F. Son buste à droite.

℟. HILARITAS S. C. L'Allégresse debout à gauche tenant une longue palme et une corne d'abondance. *Cohen,* III, 46, 55. GB.

266. LUCILLA AVGVSTA. Son buste à droite.

℟. HILARITAS S. C. L'Allégresse debout à gauche

Hosted by Google

tenant une longue palme et une corne d'abondance. *Cohen,* III, 46, 58. MB.

267. LUCILLAE AVG. M. ANTONINI AVG. F. Son buste à droite.

℞. IUNO S. C. (?). Junon assise à gauche tenant une patère et un sceptre. *Cohen,* III, 46, 60 (?). GB.

268. LUCILLAE AVG. ANTONINI AVG. F. Son buste à droite.

℞. VESTA S. C. Vesta debout à gauche auprès d'un autel paré et allumé tenant le simpule et le palladium. *Cohen,* III, 50, 92. GB.

COMMODE

(180-192.)

269. IMP. L. AVREL. COMMODVS AVG. GERM. SARM. Sa tête jeune laurée à droite.

℞. DE SARM. A l'exergue, TR. P. II COS. P. P.; à l'entour, S. C. Trophée au pied duquel sont assis un Sarmate à gauche les mains liées derrière le dos et une Sarmate à droite dans l'attitude de la tristesse. *Cohen,* III, 131, 495. GB.

270. M. COMMODVS ANT. P. FELIX AVG. BRIT. Sa tête laurée à droite.

℞. FOR. RED. A l'exergue, P. M. TR. P. XIII IMP. VIII COS. V P. P.; à l'entour, S. C. La Fortune assise à gauche tenant un gouvernail posé sur un globe et une corne d'abondance. (941; de J.-C., 188.) *Cohen,* III, 137, 525. MB.

271. M. COMMODVS ANTONINVS AVG. Sa tête laurée à droite.

℞. LIB. AVG. IIII TR. P. VI IMP. IIII COS. III P. P. S. C. La Libéralité debout à gauche tenant une tessère et une corne d'abondance. (934; de J.-C., 181.) *Cohen,* III, 144, 578. GB.

Hosted by Google

272. M. COMMODVS ANT. P. FELIX AVG. BRIT. Sa tête laurée à droite.

℟. MINER. VICT. P. M. TR. P. XIIII IMP. VIII COS. V P. P. S. C. Pallas casquée debout à gauche tenant une Victoire et une haste. Le reste fruste. A droite, un trophée au pied duquel sont deux boucliers. (942; de J.-C., 189.) *Cohen,* III, 151, 615. MB.

273. M. COMM. ANT. P. FELIX AVG. BRIT. Sa tête laurée à droite.

℟. MON. AVG. A l'exergue, P. M. TR. P. XII IMP. VIII COS. V P. P.; à l'entour, S. C. Les trois Monnaies debout à gauche tenant chacune une balance et une corne d'abondance. (940; de J.-C., 187.) *Cohen,* III, 151, 619. GB.

Don de M. Sarrault (Breloux).

274. M. COMMODVS ANT. P. FELIX AVG. BRIT. Sa tête laurée à droite.

℟. PATER SENATUS P. M. TR. P. XII IMP. VIII COS. V P. P. S. C. Commode debout à gauche, en toge, tenant un rameau et un sceptre. (940; de J.-C., 187.) *Cohen,* III, 153, 632. GB.

275. M. COMMODVS ANT. P. FELIX AVG. BRIT. Sa tête laurée à droite.

℟. SAL. AVG. A l'exergue, P. M. TR. P. XII IMP. VIII COS. V P. P.; à l'entour, S. C. La Santé assise à gauche présentant à manger à un serpent enroulé autour d'un autel. (940; de J.-C., 187.) *Cohen,* III, 167, 731. GB.

276. M. COMMODVS ANTONINVS AVG. Sa tête laurée à droite.

℟. TR. P. VIII IMP. VI COS. IIII P. P. S. C. La Fortune debout à gauche tenant un gouvernail placé sur un globe et une corne d'abondance. (936; de J.-C., 183.) *Cohen,* III, 180, 814. MB.

Hosted by Google

CRISPINE, FEMME DE COMMODE

277. CRISPINA AVGVSTA. Son buste à droite.

℞. HILARITAS S. C. L'Allégresse debout à gauche tenant une longue palme et une corne d'abondance. *Cohen,* III, 196, 30 et 31. Deux pièces : 1, GB. ; 1, MB.

1 trouvée à Niort, aux Capucins, don de M. Baugier.

278. CRISPINA AVGVSTA. Son buste à droite.

℞. LAETITIA S. C. La Joie debout à gauche tenant une couronne et un gouvernail placé sur un globe. *Cohen,* III, 197, 35. GB.

279. CRISPINA AVGVSTA. Son buste à droite.

℞. PVDICITIA S. C. La Pudeur assise à gauche portant son voile devant sa bouche. *Cohen,* III, 197, 37. GB.

SEPTIME SÉVÈRE

(193-211.)

280. L. SEPT. SEV. PERT AVG. IMP. VII. Sa tête laurée à droite.

℞. P. M. TR. P. IIII COS. II P. P. La Fortune debout à gauche tenant un gouvernail posé sur un globe et une corne d'abondance. (949; de J.-C., 196.) *Cohen,* III, 264, 266. AR.

Don de M. Alphonse Frappier.

281. SEVERVS AVG. PART. MAX. Son buste lauré à droite.

℞. RESTITVTORI VRBIS. Septime Sévère debout à gauche, lauré, en habit militaire, sacrifiant sur un trépied allumé et tenant une haste. (951-954; de J.-C., 198-201.) *Cohen,* III, 277, 361. AR.

Hosted by Google

282. L. SEPT. SEV. PERT. AVG. IMP. VIII. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℞. ADVENTVI AVG. FELICISSIMO S. C. Sévère en habit militaire à cheval à droite, précédé par un soldat qui se retourne, tient le cheval par le frein et porte un étendard. (949 ; de J.-C., 196.) *Cohen,* III, 292, 475. GB.

283. L. SEPT. SEV. PERT. AVG. IMP. V. Sa tête laurée à droite.

℞. DIVI M. PII F. M. P. TR. P. III COS. II P. P. S. C. Rome casquée assise à gauche tenant une Victoire et une haste ; à côté d'elle, un bouclier. (948 ; de J.-C., 195.) *Cohen,* III, 298, 506. GB.

284. IMP. CAES. L. SEPT. SEV. PERT. AVG. Sa tête laurée à droite.

℞. VICT. AVG. TR. P. COS. S. C. Victoire marchant à gauche et tenant une couronne et une palme. (946 ; de J. C., 193.) *Cohen,* III, 316, 636. GB.

285. SEVERVS PIVS AVG. Son buste lauré à droite avec l'égide.

℞. VICTORIAE AVGG. S. C. Victoire dans un bige à droite tenant un fouet. (Depuis 954 ; de J.-C., 201.) *Cohen,* III, 318, 647. MB.

JULIA DOMNA, FEMME DE SEPTIME SÉVÈRE

286. JULIA AVGVSTA. Son buste à droite.

℞. PIETAS AVGG. La Piété debout à gauche, mettant un grain d'encens dans la flamme d'un autel et tenant une boîte à parfums. *Cohen,* III, 340, 78. AR.

Hosted by Google

CARACALLA

(211-217.)

287. ANTONINVS PIVS AVG. Sa tête laurée à droite.

℟. FELICITAS AVGG. La Félicité debout tenant un caducée et une corne d'abondance. (954; de J.-C., 201.) *Cohen,* III, 366, 39. AR.

Fouilles de Rom, 1884.

288. ANTONINVS PIVS AVG. GERM. Sa tête laurée à droite.

℟. P. M. TR. P. XVII COS. IIII P. P. Caracalla debout à gauche tenant un rameau et un sceptre court. *Cohen,* III, 383, 163, AR.

289. ANTONINVS PIVS AVG. Son buste imberbe lauré à droite avec le paludament.

℟. VOTA SUSCEPTA X. Caracalla debout à gauche auprès d'un trépied allumé, tenant une patère et un livre. (955; de J.-C. 202.) *Cohen,* III, 412, 377. AR.

Don de M. A. Frappier.

290. ANTONINVS PIVS AVG. BRIT. Sa tête laurée à droite.

℟. FORT. RED. TR. P. XIIII COS. III S. C. La Fortune assise à gauche tenant un gouvernail et une corne d'abondance; sous son siège, une roue. (964; de J.-C., 211.) *Cohen,* III, 418, 404 et 405. Deux pièces: 1, MB.; 1, GB.

Don de M. Jaupois.

291. M. AVREL. ANTONINVS PIVS AVG. BRIT. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. P. M. TR. P. XVI COS. IIII P. P. La Liberté debout à gauche tenant un bonnet et un sceptre. (966; de J.-C., 213.) *Cohen,* III, 422, 433. GB.

Hosted by Google

PLAUTILLA, FEMME DE CARACALLA

292. PLAVTILLA AVGVSTA. Son buste à droite.

℟. CONCORDIA AVGG. La Concorde debout à gauche tenant une patère et un sceptre. *Cohen,* III, 453, 1. AR.

Fouilles de Rom, 1884.

ELAGABALE

(218-222.)

293. IMP. CAES. M. AVR. ANTONINVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. MARS VICTOR. Mars casqué nu avec le manteau flottant marchant à droite et portant une haste et un trophée. *Cohen,* III, 522, 61. AR.

Don de M. Alphonse Frappier.

294. IMP. ANTONINVS PIVS AVG. Son buste lauré à droite avec le paludament.

℟. P. M. TR. P. III COS. III P. P. Le Soleil marchant à gauche levant la main droite et tenant un fouet. (973; de J.-C., 220.) *Cohen,* III, 525, 81. AR.

Don de M. Alphonse Frappier.

295. IMP. CAES. M. AVR. ANTONINVS PIVS AVG. Son buste lauré à droite avec le paludament.

℟. PONTIF. MAX. TR. P. S. C. Rome casquée assise à gauche tenant une Victoire et une haste; derrière elle, un bouclier. (971; de J.-C., 218.) *Cohen,* III, 541, 215. MB.

IULIA MAESA, SŒUR DE IULIA DOMNA

296. IVLIA MAESA AVGVSTA. Son buste diadémé à droite.

℟. PIETAS AVG. S. C. La Piété debout à gauche auprès

Hosted by Google

d'un autel allumé levant la main droite et tenant une boîte à parfums. *Cohen,* III, 561, 29. GB.

ALEXANDRE SÉVÈRE

(222-235.)

297. IMP. C. M. AVR. SEV. ALEXAND. AVG. Son buste lauré à droite avec le paludament.

℟. ANNONA AVG. L'Abondance debout à gauche tenant des épis et la corne d'Amalthée; à ses pieds, le MODIUS rempli d'épis. *Cohen,* IV, 3, 9. AR.

Don de M. Alphonse Frappier.

298. IMP. C. M. AVR. SEV. ALEXAND. AVG. Son buste lauré à droite avec le paludament.

℟. PAX AVG. La Paix courant à gauche et tenant une branche d'olivier et un sceptre. *Cohen,* IV, 12, 78. AR.

Fouilles de Rom, 1884.

299. IMP. C. M. AVR. SEV. ALEXAND. AVG. Son buste lauré à droite avec le paludament.

℟. VICTORIA AVG. Victoire debout à gauche tenant une couronne au-dessus d'un autel et une palme. *Cohen,* IV, 28, 211. AR.

300. IMP. SEV. ALEXANDER AVG. Son buste lauré à droite.

℟. ANNONA AVGVSTI S. C. L'Abondance debout à gauche tenant des épis et la corne d'Amalthée; à ses pieds le MODIUS rempli d'épis. *Cohen,* IV, 36, 250. GB.

301. IMP. CAES. M. AVR. SEV. ALEXANDER. AVG. Son buste lauré à droite avec le paludament.

℟. LIBERTAS. AVGVSTI. S. C. La Liberté debout à gauche tenant un bonnet et un sceptre. *Cohen,* IV, 42, 292. GB.

Hosted by Google

302. IMP. ALEXANDER PIVS AVG. Son buste lauré à droite avec le paludament.

℟. MARS VLTOR S. C. Mars casqué marchant à droite et tenant une haste et un bouclier. (Depuis 984; de J.-C., 231.) *Cohen,* IV, 42, 293. GB.

303. IMP. CAES. M. AVR. SEV. ALEXANDER AVG. Son buste lauré à droite avec le paludament.

℟. PAX AVGVSTI S. C. La Paix marchant à pas précipités à gauche et tenant une branche d'olivier et un sceptre. *Cohen,* IV, 43, 301. GB.

304. IMP. CAES. M. AVR. SEV. ALEXANDER AVG. Son buste lauré à droite avec le paludament.

℟. P. M. TR. P. IIII COS. P. P. S. C. Mars casqué nu, le manteau flottant, marchant à droite et portant une haste et un trophée. (978; de J.-C., 225.) *Cohen,* IV, 45, 316. GB.

305. IMP. CAES M. AVR. SEV. ALEXANDER. AVG. Son buste lauré à droite avec le paludament.

℟. P. M. TR. P. VI COS. II P. P. Alexandre debout à gauche sacrifiant auprès d'un trépied allumé et tenant un livre. (980 ; de J.-C., 227.) *Cohen,* IV, 49, 346. GB.

306. IMP. ALEXANDER PIVS. AVG. Son buste lauré à droite.

℟. P. M. TR. P. X. COS. III P. P. S. C. Victoire debout à gauche tenant une couronne et une palme. (984 ; de J.-C., 231.) *Cohen,* IV, 53, 386. GB.

307. IMP. ALEXANDER PIUS AVG. Son buste lauré à droite.

℟. PROVIDENTIA AVG. S. C. La Providence debout à gauche auprès du MODIUS rempli d'épis, tenant deux épis et une corne d'abondance. (Depuis 984 ; de J.-C., 231.) *Cohen,* IV, 59, 428. Deux pièces GB.

Don de M. Jaupois.

Hosted by Google

308. IMP. SEV. ALEXANDER AVG. Son buste lauré à droite.

℟. VICTORIA AVGVSTI S. C. Victoire debout à droite, le pied sur un casque (?), écrivant VOT. X. sur un bouclier attaché à un palmier. (984 ; de J.-C., 231.) *Cohen,* IV, 62, 453. GB.

309. IMP. SEV. ALEXANDER AVG. Sa tête laurée à droite.

℟. VIRTVS AVGVSTI S. C. Romulus nu-tête marchant à droite et portant une haste et un trophée. *Cohen,* IV, 62, 458. GB.

IULIA MAMAEA, MÈRE D'ALEXANDRE SÉVÈRE

310. IVLIA MAMAEA AVGVSTA. Son buste diadémé à droite.

℟. FELICITAS PUBLICA S. C. La Félicité debout à gauche, les jambes croisées, tenant un caducée et appuyée sur une colonne. *Cohen,* IV, 82, 41. MB.

311. IVLIA MAMAEA AVGVSTA. Son buste diadémé à droite.

℟. VENVS FELIX S. C. Vénus assise à gauche tenant une statuette et un sceptre. *Cohen,* IV, 84, 66. MB.

MAXIMIN Ier LE PIEUX

(235-238.)

312. MAXIMINVS PIVS AVG. GERM. Son buste lauré à droite avec le paludament.

℟. FIDES MILITVM S. C. La Foi militaire debout à gauche tenant deux enseignes. *Cohen,* IV, 94, 48. GB.

313. MAXIMINVS PIVS AVG. GERM. Son buste lauré à droite avec le paludament.

℟. PAX AVGVSTI S. C. La Paix debout à gauche tenant

Hosted by Google

une branche d'olivier et une haste transversale *Cohen,* IV, 95, 60. GB.

314. IMP. MAXIMINVS PIVS AVG. Son buste lauré à droite avec le paludament.

℟. SALVS AVGVSTI S. C. La Santé assise à gauche présentant à manger dans une patère à un serpent enroulé autour d'un autel. *Cohen,* IV, 97, 83. Deux pièces GB.

MAXIME, FILS DE MAXIMIN Ier

(238.)

315. C. IVL. VERVS MAXIMVS CAES. Son buste nu à droite avec le paludament.

℟. PIETAS AVG. S. C. Vase à sacrifice au milieu d'un bâton d'augure et d'un couteau de victimaire à gauche, et d'une patère, un simpule et un aspersoir à droite. *Cohen,* IV, 105, 10. GB.

316. MAXIMVS CAES. GERM. Son buste nu à droite avec le paludament.

℟. PRINCIPI IVVENTVTIS S. C. Maxime debout à gauche tenant une baguette et une haste ; derrière lui, deux enseignes militaires. *Cohen,* IV, 105, 13. GB.

BALBIN

(238.)

317. IMP. CAES. D. CAEL. BALBINVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament et la cuirasse.

℟. CONCORDIA AVGG. Deux mains jointes. *Cohen,* IV, 113, 4. AR.

Collection de Lavergnée.

Hosted by Google

PUPIEN

(238.)

318. IMP. CAES. M. CLOD. PVPIENVS AVG. Son buste lauré à droite avec le paludament.

℟. SALVS PVBLICA S. C. La Santé assise nourrissant un serpent et tenant une corne d'abondance. *Cohen,* IV, 123, 39. GB.

GORDIEN LE PIEUX

(238-244.)

319. IMP. CAES. M. ANT. GORDIANVS AVG. Son buste radié à droite.

℟. AEQVITAS AVG. L'Equité debout à gauche tenant une balance et une corne d'abondance. *Cohen,* IV, 126, 6. AR.

320. IMP. CAES. M. ANT. GORDIANVS AVG. Son buste radié à droite.

℟. AETERNITATI AVG. Le Soleil debout à droite, radié, à demi-nu, levant la main droite et tenant un globe. *Cohen,* IV, 127, 13 (variété). Deux pièces AR.

1, don de M. Alphonse Frappier.
1, collection de Lavergnée.

321. IMP. GORDIANVS PIVS FEL. AVG. Son buste radié à droite.

℟. AETERNITATI AVG. Le Soleil debout à gauche, radié, à demi-nu, levant la main droite et tenant un globe. *Cohen,* IV, 127, 15. AR.

Collection Rondier.

322. IMP. GORDIANVS PIVS FEL. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. FIDES MILITVM. La Foi debout à gauche tenant

Hosted by Google

deux enseignes militaires. *Cohen,* IV, 129, 36. AR.

Don de M. Alphonse Frappier.

323. IMP. GORDIANVS PIVS FEL. AVG. Son buste radié à droite.

℞. IOVI STATORI. Jupiter debout de face tenant un sceptre et un foudre. *Cohen,* IV, 130, 49. AR.

324. IMP. CAES. M. ANT. GORDIANVS AVG. Son buste radié à droite.

℞. LIBERALITAS AVG. II. La Libéralité debout à gauche tenant une tessère et une double corne d'abondance. *Cohen,* IV, 131, 56. AR.

325. IMP. GORDIANVS PIVS FEL. AVG. Son buste radié à droite.

℞. P. M. TR. P. V. COS. II P. P. Apollon à demi-nu assis à gauche tenant une branche de laurier et accoudé à une lyre. *Cohen,* IV, 138, 114. AR.

Don de M. Alphonse Frappier.

326. IMP. GORDIANVS PIVS FEL. AVG. Son buste radié à droite.

℞. PROVIDENTIA AVG. La Providence debout à gauche indiquant avec une baguette un globe qui est à ses pieds et tenant un sceptre. *Cohen,* IV, 139, 126. AR.

327. IMP. CAES. M. ANT. GORDIANVS AVG. Son buste radié à droite.

℞. PROVIDENTIA AVG. La Providence debout à gauche tenant un globe et un sceptre transversal. *Cohen,* IV, 139, 128. Deux pièces AR.

1, collection Rondier.

328. IMP. GORDIANVS PIVS FEL. AVG. Son buste lauré à droite.

℞. SALVS AVGVSTI. La Santé debout à droite nourris-

Hosted by Google

sant un serpent qu'elle tient dans ses bras. *Cohen*, IV, 141, 141. AR.

Don de M. Alphonse Frappier.

329. IMP. GORDIANVS PIVS. FEL. AVG. Son buste radié à droite.

℟. SECURIT. PERP. La Sécurité debout à gauche, les jambes croisées, tenant un sceptre et appuyée sur une colonne. *Cohen*, IV, 141, 142. AR.

330. IMP. GORDIANVS PIVS FEL. AVG. Son buste radié à droite.

℟. VICTORIA AETERNA. Victoire debout à gauche appuyée sur un bouclier et tenant une couronne ; sous le bouclier, un captif. (995 (?) ; de J.-C., 242.) *Cohen*, IV, 142, 152. AR.

331. IMP. CAES. M. ANT. GORDIANVS AVG. Son buste radié à droite.

℟. VIRTVS AVG. Mars casqué debout à gauche tenant une branche d'olivier et une haste ; à ses pieds à gauche, un bouclier. *Cohen*, IV, 143, 161. AR.

332. IMP. GORDIANVS. PIVS FEL. AVG. Son buste radié à droite.

℟. VIRTVTI AVGVSTI. Hercule nu debout à droite posant le revers de sa main droite sur sa hanche et appuyé sur sa massue qui repose sur un rocher. *Cohen*, IV, 143, 166. AR.

333. IMP. CAES. M. ANT. GORDIANVS AVG. Son buste lauré à droite.

℟. FIDES MILITVM. S. C. La Foi militaire debout à gauche tenant une enseigne et un sceptre transversal. *Cohen*, IV, 156, 232. GB.

334. IMP. GORDIANVS PIVS FEL. AVG. Son buste lauré à droite.

℟. FORTVNA REDVX S. C. La Fortune assise à gauche

Hosted by Google

tenant un gouvernail et une corne d'abondance; derrière son siège, une roue. *Cohen*, IV, 157, 234. GB.

335. IMP. GORDIANVS. PIVS FEL. AVG. Son buste lauré à droite.

℟. LAETITIA AVG. N. S. C. La Joie debout à gauche tenant une couronne et une ancre. *Cohen*, IV, 157, 242. Deux pièces GB.

336. IMP. GORDIANVS PIVS FEL. AVG. Son buste lauré à droite.

℟. MARTEM PROPVGNATOREM S. C. Mars casqué marchant à droite et tenant une haste et un bouclier. *Cohen*, IV, 159, 264. GB.

Don de M. Jaupois.

337. IMP. GORDIANVS PIVS FEL. AVG. Son buste lauré à droite.

℟. P. M. TR. P. V COS. II P. P. S. C. Gordien en habit militaire, debout à droite, tenant une haste transversale et un globe. (995; de J.-C., 242.) *Cohen*, IV, 162, 298. Deux pièces GB.

1, don de M. Jaupois.

338. IMP. GORDIANVS PIVS FEL. AVG. Son buste lauré à droite.

℟. SECVRIT. PERPET. S. C. La Sécurité debout à gauche, les jambes croisées, tenant un sceptre et s'appuyant sur une colonne. *Cohen*, IV, 165, 320. GB.

339. IMP. GORDIANVS PIVS FEL. AVG. Son buste lauré à droite.

℟. VICTORIA AETER. S. C. Victoire debout à gauche tenant un bouclier et une palme. *Cohen*, IV, 166, 325. GB.

Hosted by Google

PHILIPPE PÈRE

(244-249.)

340. IMP. M. IVL. PHILIPPVS AVG. Son buste radié à droite.

℞. ADVENTVS AVGG. Philippe à cheval à gauche en habit militaire levant la main droite et tenant une haste. (997 ; de J.-C., 244.) *Cohen,* IV, 175, 6. AR.

341. IMP. M. IVL. PHILIPPVS AVG. Son buste radié à droite.

℞. ANNONA AVGG. L'Abondance debout à gauche tenant trois épis et une corne d'abondance ; auprès d'elle, le MODIUS rempli d'épis. *Cohen,* IV, 176, 14. Pièce fourrée.

342. IMP. M. IVL. PHILIPPVS AVG. Son buste radié à droite.

℞. FELICITAS TEMP. La Félicité debout à gauche tenant un caducée et une corne d'abondance. *Cohen,* IV, 177, 20. AR.

343. IMP. M. IVL. PHILIPPVS AVG. Son buste radié à droite.

℞. ROMAE AETERNAE. Rome casquée assise à gauche auprès d'un autel tenant une Victoire et un sceptre; à côté d'elle, un bouclier. *Cohen,* IV, 183, 74. AR.

Collection Rondier.

344. IMP. M. IVL. PHILIPPVS AVG. Sa tête radiée à droite.

℞. PIETAS AVG. La Piété debout à gauche levant la main droite. *Cohen,* ABEST. AR.

345. IMP. PHILIPPVS AVG. Son buste radié à droite.

℞. SAECVLARES AVGG. Cerf marchant à droite ; à l'exergue, V. (1001 ; de J.-C., 248.) *Cohen,* IV, 184, 83. AR.

Don de M. Alphonse Frappier.

346. IMP. PHILIPPVS AVG. Son buste radié à droite.

℞. SAECVLARES AVGG. Gazelle marchant à gauche; à

Hosted by Google

l'exergue, VI. (1001 ; de J.-C., 248.) Une autre avec trois étoiles à l'exergue et la gazelle différente de frappe. *Cohen,* IV, 184, 86. Deux pièces AR.

1, don de M. Alphonse Frappier.

347. IMP. PHILIPPVS AVG. Son buste radié à droite.

℟. SAECVLARES AVGG. Cippe sur lequel on lit COS. III. (1001; de J.-C., 248.) *Cohen,* IV, 185, 88. AR.

Don de M. Léo Desaivre.

348. IMP. M. IVL. PHILIPPVS AVG. Son buste radié à droite.

℟. VICTORIA AVG. Victoire marchant à droite et tenant une couronne et une palme. *Cohen,* IV, 186, 103. AR.

Don de M. Alphonse Frappier.

349. IMP. M. IVL. PHILIPPVS AVG. Son buste lauré à droite.

℟. P. M. TR. P. II COS. P. P. S. C. Philippe assis à gauche sur une chaise curule tenant un globe et un sceptre court. (998 ; de J.-C., 245.) *Cohen,* IV, 194, 173. GB.

350. IMP. M. IVL. PHILIPPVS AVG. Son buste lauré à droite.

℟. P. M. TR. P. III COS. P. P. S. C. La Paix ou la Félicité debout à gauche tenant un caducée et une corne d'abondance. (999; de J.-C., 246.) *Cohen,* IV, 194, 175. Deux pièces GB.

351. IMP. M. IVL. PHILIPPVS AVG. Son buste lauré à droite.

℟. SAECVLARES AVGG. S. C. Cippe sur lequel on lit COS. III. (1001; de J.-C., 248.) *Cohen,* IV, 196, 193. GB.

352. Coloniale grecque. MB.

Hosted by Google

OTACILIE, FEMME DE PHILIPPE PÈRE

353. M. OTACIL. SEVERA AVG. Son buste diadémé à droite avec un croissant.

℞. CONCORDIA AVGG. La Conçorde assise à gauche tenant une patère et une corne d'abondance simple; devant elle, un autel. *Cohen,* IV, 207, 7. AR.

354. MARCIA OTACIL. SEVERA AVG. Son buste diadémé à droite.

℞. CONCORDIA AVGG. La Concorde assise à gauche tenant une patère et une double corne d'abondance. *Cohen,* IV, 211, 40. GB.

355. MARCIA OTACIL. SEVERA AVG. Son buste diadémé à droite.

℞. PIETAS AVGVSTAE S. C. La Piété debout à gauche levant la main droite et tenant une boîte à parfums. *Cohen,* IV, 213, 57. GB.

PHILIPPE FILS

(237-248.)

356. M. IVL. PHILIPPVS CAES. Son buste radié à droite avec le paludament.

℞. PRINCIPI IVVENT. Philippe en habit militaire, debout à droite, tenant un globe et une haste. *Cohen,* IV, 220, 33. AR.

Don de M. Alphonse Frappier.

357. M. IVL. PHILIPPVS CAES. Son buste radié à droite avec le paludament.

℞. PRINCIPI IVVENT. Philippe en habit militaire debout à gauche tenant un globe et une haste. *Cohen,* IV, 220, 34. AR.

Collection de M. de Lavergnée.

Hosted by Google

358. M. IVL. PHILIPPVS CAES. Son buste nu à droite avec le paludament.

℟. PRINCIPI IVVENT. S. C. Philippe en habit militaire marchant à droite et tenant une haste et un globe. *Cohen*, IV, 225, 66. GB.

Don de M. Jaupois.

359. M. IVL. PHILIPPVS CAESAR. Son buste nu à droite avec le paludament.

℟. PRINCIPI IVVENT. S. C. Philippe en habit militaire debout à gauche tenant une enseigne transversale et une haste renversée. *Cohen*, IV, 225, 68. GB.

TRAIAN DÉCE

(249-251.)

360. IMP. C. M. Q. TRAIANVS DECIVS AVG. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. ABVNDANTIA AVG. L'Abondance debout à droite vidant sa corne. *Cohen*, IV, 233, 2. Deux pièces AR.

1, don de M. Alphonse Frappier.
1, collection Rondier.

361. IMP. TRAIANVS DECIVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament et la cuirasse.

℟. DACIA. La Dacie debout à gauche tenant un bâton surmonté d'une tête d'âne. *Cohen*, IV, 234, 10. AR.

Don de M. Alphonse Frappier.

362. IMP. C. M. Q. TRAIANVS DECIVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. LIBERALITAS AVG. S. C. La Libéralité debout à gauche tenant une tessère et une corne d'abondance. (1002; de J.-C., 249.) *Cohen*, IV, 243, 92. MB.

Hosted by Google

363. IMP. C. M. Q. TRAIANVS DECIVS AVG. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℞. PANNONIAE S. C. Deux femmes (les Pannonies) debout se tournant le dos et tenant chacune une enseigne militaire. *Cohen,* IV, 244, 97. MB.

364. IMP. C. M. Q. TRAIANVS DECIVS AVG. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℞. S. C. Mars casqué debout à gauche appuyé sur un bouclier et tenant une haste. *Cohen,* IV, 244, 102. PB.

HERENNIA ETRUSCILLA, FEMME DE TRAIAN DÉCE

365. HER. ETRVSCILLA AVG. Son buste diadémé à droite orné du croissant.

℞. PVDICITIA AVG. La Pudeur debout à gauche relevant son voile et tenant un sceptre. *Cohen,* IV, 249, 10. AR.

366. HER. ETRVSCILLA AVG. Son buste diadémé à droite orné du croissant.

℞. PVDICITIA AVG. La Pudeur assise à gauche ramenant son voile sur sa figure et tenant un sceptre. *Cohen,* IV, 249, 12. AR.

367. HERENNIA ETRVSCILLA AVG. Son buste diadémé à droite.

℞. PUDICITIA AVG. S. C. La Pudeur assise à gauche ramenant son voile sur sa figure et tenant un sceptre transversal. *Cohen,* IV, 251, 24. GB.

Hosted by Google

TRÉBONIEN GALLE

(251-254.)

368. IMP. CAE. C. VIB. TREB. GALLVS AVG. Son buste radié à droite.

℟. AETERNITAS AVGG. L'Eternité diadémée debout à gauche tenant un globe surmonté d'un phénix et relevant sa robe. *Cohen,* IV, 269, 9. AR.

Don de M. Alphonse Frappier.

369. IMP. CAE. C. VIB. TREB. GALLVS AVG. Son buste radié à droite.

℟. ANNONA AVGG. L'Abondance debout à gauche tenant deux épis et une corne d'abondance et posant le pied sur une proue de vaisseau. *Cohen,* IV, vers 270, 11 (variété). PB.

370. IMP. CAES. C. VIBIVS TREBONIANVS GALLVS AVG. Son buste lauré à droite.

℟. SALVS AVGG. S. C. La Santé debout à gauche donnant à manger à un serpent enroulé autour d'un autel et tenant un sceptre. *Cohen,* IV, 282, 113. GB.

VOLUSIEN

(254.)

371. IMP. CAE. C. VIB. VOLVSIANO AVG. Son buste radié à droite.

℟. AEQVITAS AVGG. L'Equité debout à gauche tenant une balance et une corne d'abondance. *Cohen,* IV, 288, 5. AR.

Don de M. Alphonse Frappier.

372. IMP. CAE. C. VIB. VOLVSIANO AVG. Son buste radié à droite.

℟. PAX AVGG. La Paix debout à gauche tenant une

Hosted by Google

branche d'olivier et un sceptre transversal. *Cohen,* IV, 292, 39. AR.

373. IMP. CAE. C. VIB. VOLVSIANO AVG. Son buste radié à droite.

℞. SALVS AVGG. La Santé debout à droite tenant un serpent et une patère. *Cohen,* IV, 295, 70. Deux pièces: 1, AR.; 1, B.

1, don de M. Alphonse Frappier.

374. Coloniale latine (?).

VALÉRIEN PÈRE

(254-260.)

375. IMP. C. P. LIC. VALERIANVS AVG. Son buste radié à droite.

℞. AETERNITATI AVGG. Saturne voilé debout à droite tenant une faux. *Cohen,* IV, 314, 10. PB.

Collection Rondier.

376. IMP. C. P. LIC. VALERIANVS P. F. AVG. Son buste radié à droite.

℞. APOLLINI CONSERVA. Apollon nu debout à gauche tenant une branche de laurier et appuyé sur une lyre posée sur un rocher. *Cohen,* IV, 315, 17. Deux pièces B.

1, don de M. l'abbé Taury (île de Ré).

1, don de M. Alphonse Frappier.

377. IMP. C. P. LIC. VALERIANVS AVG. Sa tête radiée à droite.

℞. CONCORDIA EXERCIT. La Concorde debout à gauche tenant une patère et une double corne d'abondance. *Cohen,* IV, 316, 29. B.

Hosted by Google

378. VALERIANVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament et la cuirasse.

℟. ORIENS AVGG. Le Soleil radié debout à gauche levant la main droite et tenant un fouet. *Cohen,* IV, 322, 83. B.

Chanteloup.

379. IMP. C. P. LIC. VALERIANVS P. F. AVG. Son buste radié à droite.

℟. VICTORIA AVGG. Victoire debout à gauche appuyée sur un bouclier et tenant une palme. *Cohen,* IV, 329, 140. Trois pièces : 1, AR.; 2, B.

1, don de M. l'abbé Taury (île de Ré).

1 (AR.), don de M. Alphonse Frappier.

380. IMP. C. P. LIC. VALERIANVS P. F. AVG. Son buste radié à droite.

℟. VICTORIA AVGG. Victoire debout à gauche tenant une couronne et une palme. *Cohen,* IV, 329, 142. B.

381. IMP. C. P. LIC. VALERIANVS P. F. AVG. Son buste radié à droite.

℟. VICTORIAE AVGG. Soldat casqué debout à droite tenant une haste et appuyé sur un bouclier. *Cohen,* IV, 329,148. PB.

382. VALERIANVS P. F. AVG. Son buste radié à droite.

℟. VIRTVS AVGG. La Valeur casquée debout à gauche tenant une Victoire et appuyée sur un bouclier et tenant une haste du bras gauche. *Cohen,* IV, 331, 164 (variété.) B.

Chanteloup.

383. IMP. C. P. LIC. VALERIANVS P. F. AVG. Sa tête laurée à droite.

℟. LIBERALITAS AVGG. S. C. La Libéralité debout à gauche tenant une tessère et une corne d'abondance. *Cohen,* IV, 336, 196. MB.

Hosted by Google

MARINIANE, FEMME OU SŒUR DE VALÉRIEN PÈRE

384. DIVAE MARINIANAE. Son buste voilé à droite avec le croissant.

℟. CONSECRATIO. Paon volant et enlevant Mariniane au ciel. *Cohen,* IV, 345, 9. AR.

Don de M. Alphonse Frappier.

GALLIEN

(253-268.)

385. GALLIENVS AVG. Son buste radié à droite.

℟. AEQUITAS AVG. L'Equité debout à gauche tenant une balance et une corne d'abondance. *Cohen,* IV, 355, 34. PB.

386. GALLIENVS AVG. Son buste radié à droite.

℟. AETERN. AVG. Le Soleil radié à demi-nu debout à gauche levant la main droite et tenant un globe. *Cohen,* IV, 356, 39. PB.

387. GALLIENVS AVG. Son buste radié à droite.

℟. AETERNITAS AVG. Le Soleil radié à demi-nu debout à gauche levant la main droite et tenant un globe. *Cohen,* IV, 356, 41. Trois pièces PB.

1, de Chanteloup.

1, de l'île de Ré.

388. GALLIENVS AVG. Sa tête radiée à droite.

℟. APOLLINI CONS. AVG. Centaure marchant à droite et tirant de l'arc; à l'exergue, z. *Cohen,* IV, 358, 58. PB.

389. GALLIENVS AVG. Sa tête radiée à droite.

℟. APOLLINI CONS. AVG. Centaure marchant à gauche

Hosted by Google

et tenant un globe et des flèches ; à l'exergue, H. *Cohen,* IV, 358, 59. Deux pièces PB.

390. GALLIENVS AVG. Sa tête radiée à droite.

℟. APOLLINI CONS. AVG. Griffon marchant à droite; à l'exergue, Δ. *Cohen,* IV, 358, 60. PB.

391. GALLIENVS AVG. Sa tête radiée à droite.

℟. APOLLINI CONS. AVG. Griffon marchant à gauche ; à l'exergue, Δ. *Cohen,* IV, 358, 61. Deux pièces PB.

1, don de M. l'abbé Taury.

392. GALLIENVS AVG. Sa tête radiée à droite.

℟. BONAE FORTVNAE La Fortune debout à gauche tenant un gouvernail posé sur un globe et une corne d'abondance. *Cohen,* IV, 360, 72. PB.

393. GALLIENVS AVG. Sa tête radiée à droite.

℟. CONSERVAT. PIETAT. Gallien en habit militaire debout à gauche tendant la main à une femme agenouillée et tenant un sceptre ; à l'exergue, XII. *Cohen,* IV, 362, 97. PB.

394. IMP. GALLIENVS AVG. Sa tête radiée à droite.

℟. DIANAE CONS. AVG. Biche marchant à droite et regardant à gauche ; à l'exergue, E. *Cohen,* IV, 363, 103. PB.

395. IMP. GALLIENVS AVG. Sa tête radiée à droite.

℟. DIANAE CONS. AVG. Biche marchant à gauche et regardant à droite. *Cohen,* IV, 364, 105. B.

Collection Rondier.

396. GALLIENVS AVG. Sa tête radiée à droite.

℟. DIANAE CONS. AUG. Cerf marchant à gauche ; à l'exergue, XII. *Cohen,* IV, 364, 107. Deux pièces PB.

Don de M. l'abbé Taury.

Hosted by Google

397. GALLIENVS AVG. Sa tête radiée à droite.

℟. DIANAE CONS. AVG. Antilope marchant à droite; à l'exergue, XI. *Cohen*, IV, 364, 108. PB.

Chanteloup.

398. GALLIENVS AVG. Sa tête radiée à droite.

℟. DIANAE CONS. AVG. Antilope marchant à gauche; à l'exergue, XII. *Cohen*, IV, 364, 109. PB.

Don de M. Pouvreau.

399. GALLIENVS AVG. Sa tête radiée à droite.

℟. FIDES MILITVM. La Foi debout à gauche tenant une enseigne et un sceptre droit; dans le champ, N. *Cohen*, IV, 369, 152. PB.

Don de M. l'abbé Taury.

400. GALLIENVS P. F. AVG. Son buste radié à gauche avec la cuirasse armé d'une haste et d'un bouclier.

℟. FIDES MILITVM. Aigle debout sur un globe entre deux enseignes regardant à droite et tenant dans son bec une couronne. *Cohen*, IV, 370, 160. B.

Don de M. Alphonse Frappier.

401. IMP. GALLIENVS AVG. Son buste radié à droite.

℟. FORT. REDVX. La Fortune assise à gauche tenant un gouvernail et une corne d'abondance; à l'exergue, M. S. *Cohen*, IV, 370, 166. PB.

402. GALLIENVS AVG. Sa tête radiée à droite.

℟. FORTVNA REDVX. La Fortune debout à gauche tenant un gouvernail et une corne d'abondance. *Cohen*, IV, 371, 169. B.

Chanteloup.

403. GALLIENVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. FORTVNA REDVX. La Fortune assise à gauche te-

Hosted by Google

nant un gouvernail et une corne d'abondance; à l'exergue, S. *Cohen,* IV, 371, 175. B.

404. GALLIENVS AVG. Sa tête radiée à droite.

℞. IOVI CONS. AVG. Chèvre marchant à gauche; à l'exergue, Y. *Cohen,* IV, 375, 204. PB.

405. GALLIENVS AVG. Sa tête radiée à droite avec la cuirasse.

℞. IOVI CONS. AVG. Chèvre marchant à droite; à l'exergue, Y. *Cohen,* IV, 375, 206. Deux pièces PB.

406. GALLIENVS AVG. Sa tête radiée à droite.

℞. LAETITIA AVGG. La Joie debout à gauche tenant une couronne et une ancre. *Cohen,* IV, 380, 249 et 250. Quatre pièces PB.

Don de M. l'abbé Taury.

407. GALLIENVS AVG. Sa tête radiée à droite.

℞. MARTI PACIFERO. Mars casqué debout à gauche tenant une branche d'olivier et appuyé sur un bouclier; sa haste repose sur son bras gauche; dans le champ, H. *Cohen,* IV, 392, 354. Deux pièces PB.

1, île de Ré.

1, Chanteloup.

408. GALLIENVS AVG. Sa tête radiée à droite.

℞. MINERVA AVG. Minerve casquée debout à gauche appuyée sur un bouclier et tenant une haste; à l'exergue, VII C. *Cohen,* IV, 393, 364. PB.

409. GALLIENVS AVG. Sa tête radiée à droite.

℞. NEPTVNO CONS. AVG. Hippocampe à droite; à l'exergue, N. *Cohen,* IV, 393, 366. PB.

410. GALLIENVS AVG. Sa tête radiée à droite.

℞. ORIENS AVG. Le Soleil à demi-nu, radié, debout à

Hosted by Google

gauche, levant la main droite et tenant un fouet; à l'exergue, S. *Cohen,* IV, 394, 372. PB.

Don de M. l'abbé Taury.

411. GALLIENVS AVG. et IMP. GALLIENVS AVG. Buste avec paludament et tête radiée à droite.

℟. PAX. AVG. La Paix debout à gauche tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal; (une avec un V dans le champ). *Cohen,* IV, 396, 393 et variété. Trois pièces: 2, B; 1, PB.

412. IMP. GALLIENVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. PAX AVGG. La Paix debout à gauche tenant une branche de laurier et un sceptre transversal. *Cohen,* IV, 397, 396. PB.

Don de M. l'abbé Taury.

413. GALLIENVS AVG. Sa tête radiée à droite.

℟. PAX PVBLICA. La Paix assise tenant une branche d'olivier et un sceptre. *Cohen,* IV, 398, 410. PB.

Chanteloup.

414. GALLIENVS AVG. Sa tête radiée à droite.

℟. PROVI. AVG. La Providence debout à gauche indiquant avec une baguette un globe qui est à ses pieds et tenant une couronne. *Cohen,* IV, 406, 462. B.

415. IMP. C. P. LIC. GALLIENVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. PROVIDENTIA AVGG. La Providence debout à gauche indiquant avec une baguette un globe à terre et tenant une corne d'abondance. *Cohen,* IV, 407, 476. B.

416. GALLIENVS AVG. Sa tête radiée à droite.

℟. SAECVLARES AVG. Cerf à droite; à l'exergue, XI. *Cohen,* IV, 410, 495. PB.

Hosted by Google

417. GALLIENVS AVG. Sa tête radiée à droite.

℟. SECVRIT. PERPET. La Sécurité debout à gauche les jambes croisées tenant un sceptre et s'appuyant sur une colonne. *Cohen,* IV, 413, 518. Deux pièces PB.

418. GALLIENVS P. F. AVG. Sa tête radiée à droite.

℟. VICT. GERMANICA. Victoire courant à gauche tenant une couronne (?) et une haste et posant le pied sur un Germain à terre les mains derrière le dos (?). *Cohen,* IV, 420, 570 (variété). PB.

Don de M. l'abbé Taury.

419. GALLIENVS AVG. Son buste radié à droite.

℟. VICTORIA AET. Victoire debout à gauche tenant une couronne et une palme; à l'exergue, z. *Cohen,* IV, 421, 578. Deux pièces PB.

Don de M. l'abbé Taury.

420. GALLIENVS AVG. Son buste radié à droite.

℟. VICTORIA AVG. III. Victoire marchant à gauche et tenant une couronne et une palme; à l'exergue, T. *Cohen,* IV, 424, 600. PB.

421. IMP. GALLIENVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. VICTORIA AVGG. Victoire s'élevant en l'air et tenant un diadème des deux mains; de chaque côté, un bouclier. *Cohen,* IV, 426, 611. PB.

422. GALLIENVS P. F. AVG. Sa tête radiée à droite.

℟. VIRT. GALLIENI AVG. Gallien en habit militaire marchant à droite tenant une haste et un bouclier et mettant le pied sur un captif. *Cohen,* IV, 429, 639. PB.

423. GALLIENVS AVG. Sa tête radiée à droite.

℟. VIRTUS AVG. Mars casqué debout à gauche tenant

Hosted by Google

un globe et un sceptre ; dans le champ, P. *Cohen*, IV, 430, 649. Deux pièces PB.

Don de M. l'abbé Taury.

424. IMP. C. P. LIC. GALLIENVS AVG. Son buste radié à droite.

℞. VIRTUS AVGG. La Valeur casquée debout à gauche appuyée sur un bouclier et tenant une haste renversée. *Cohen*, IV, 431, 676. B

Chanteloup.

425. IMP. C. P. LIC. GALLIENVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament et la cuirasse.

℞. VIRTVS AVGG. Valérien et Gallien en habit militaire debout en face l'un de l'autre tenant l'un une haste et un globe, l'autre une Victoire et une haste transversale. *Cohen*, IV, 435, 687. B.

Don de M. Alphonse Frappier.

426. IMP. C. P. LIC. GALLIENVS. AVG. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℞. CONCORDIA AVGG. S. C. La Concorde debout à gauche tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen*, IV, 444, 747. GB.

SALONINE, FEMME DE GALLIEN

427. SALONINA AVG. Son buste diadémé à droite avec le croissant.

℞. AVG. IN PACE. Salonine assise à gauche tenant une branche d'olivier et un sceptre ; à l'exergue, MS. (Frappée après sa mort.) *Cohen*, IV, 464, 14. B.

Collection Rondier.

Hosted by Google

428. CORN. SALONINA AVG. Son buste diadémé à droite avec le croissant.

℟. CONCORDIA AVGG. Gallien et Salonine tous deux debout se donnant la main. *Cohen,* IV, 465, 24. B.

Don de M. Alphonse Frappier.

429. SALONINA AVG. Son buste diadémé à droite avec le croissant.

℟. DEAE SEGETIAE. Segetia debout dans un temple à quatre colonnes, nimbée, tenant des deux mains un voile au-dessus de sa tête. *Cohen,* IV, 466, 27. B.

Chanteloup.

430. SALONINA AVG. Son buste diadémé à droite avec le croissant.

℟. FECVNDITAS AVG. La Fécondité debout à gauche tendant la main à un enfant et tenant une corne d'abondance. *Cohen,* IV, 468, 30. PB.

Don de M. l'abbé Taury.

431. SALONINA AVG. Son buste diadémé à droite avec le croissant.

℟. FELICIT. PUBL. La Félicité debout à gauche tenant un caducée et appuyée sur une colonne. *Cohen,* IV, 467, 39. B.

Collection Rondier.

432. SALONINA AVG. Son buste diadémé à droite avec le croissant.

℟. IVNO REGINA. Junon voilée debout à gauche tenant une patère et un sceptre; à ses pieds, un paon. *Cohen,* IV, 468, 48. PB.

433. SALONINA AVG. Son buste diadémé à droite avec le croissant.

℟. IVNO VICTRIX. Junon debout à gauche et tenant une patère et un sceptre. *Cohen,* IV, 468, 49. PB.

Hosted by Google

434. SALONINA AVG. Son buste diadémé à droite avec le croissant.

R/. IVNONI CONS. AVG. Biche marchant à gauche; à l'exergue, Δ. *Cohen,* IV, 468, 51. PB.

435. SALONINA AVG. Son buste diadémé à droite avec le croissant.

R/. PIETAS AVGG. Salonine assise à gauche tendant la main à deux enfants nus debout et tenant un sceptre; à côté de son siège, un troisième enfant. *Cohen,* IV, 469, 58. B.

Collection Rondier.

436. SALONINA AVG. Son buste diadémé à droite avec le croissant.

R/. PVDICITIA AVG. La Pudeur assise à gauche tenant son voile et un sceptre. *Cohen,* IV, 470, 64. PB.

437. SALONINA AVG. Son buste diadémé à droite avec le croissant.

R/. VENVS GENETRIX. Vénus debout à gauche tenant un enfant et un sceptre; à ses pieds, Cupidon debout. *Cohen,* IV, 472, 82. PB.

438. SALONINA AVG. Son buste diadémé à droite avec le croissant.

R/. VENVS VICTRIX. Vénus debout à gauche tenant un casque et un sceptre; à ses pieds, un bouclier. *Cohen,* IV, 453, 87. PB.

Don de M. l'abbé Taury.

439. SALONINA AVG. Son buste diadémé à droite avec le croissant.

R/. VESTA. Vesta assise à gauche tenant une patère et un sceptre transversal. *Cohen,* IV, 474, 94. PB.

Don de M. l'abbé Taury.

Hosted by Google

SALONIN, FILS DE GALLIEN ET SALONINE

440. DIVO CAES. VALERIANO. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. CONSECRATIO. Autel allumé orné de deux palmettes. *Cohen,* IV, 481, 10. PB.

441. VALERIANVS CAES. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. IOVI CRESCENTI. Jupiter enfant assis à droite avec la chèvre Amalthée qui marche à droite; il lève le bras droit, regarde à gauche et tient la chèvre par les cornes. *Cohen,* IV, 482, 18. Trois pièces B.

1, collection Rondier.
1, don de M. l'abbé Taury.
1, don de M. Frappier.

442. SALON. VALERIANVS CAES. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. PIETAS AVG. Bâton d'augure, couteau de sacrificateur, vase à sacrifice tourné à gauche, simpule et aspersoir. *Cohen,* IV, 483, 27. B.

Don de M. l'abbé Taury.

443. SALON. VALERIANVS NOB. CAES. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. SPES PVBLICA. Salonin en habit militaire debout à droite tenant une haste; l'Espérance debout à gauche lui présente une fleur et relève sa robe. *Cohen,* IV, 487, 59. B.

Chanteloup.

VALÉRIEN JEUNE

444. VALERIANVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. DEO VOLKANO. Vulcain debout dans un temple à

Hosted by Google

quatre colonnes tenant un marteau et des tenailles. *Cohen,* IV, 498, 1. B.

Chanteloup.

POSTUME

(260-267.)

445. IMP. C. POSTVMVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. FELICITAS AVG. La Félicité debout à gauche tenant un caducée et une corne d'abondance. *Cohen,* V, 17, 27. B.

Collection Rondier.

446. IMP. POSTVMVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. FIDES EQVIT. La Foi assise à gauche tenant une patère et une enseigne militaire; à l'exergue, P. *Cohen,* V, 18, 31. PB.

Don de M. l'abbé Taury (île de Ré).

447. IMP. C. POSTVMVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. HERC. DEVSONIENSI. Hercule nu debout à droite appuyé sur sa massue et tenant un arc; la peau de lion repose sur son bras gauche. *Cohen,* V, 19, 44. B.

Collection Rondier.

448. IMP. C. POSTVMVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludument.

℟. LAETITIA AVG. Vaisseau avec quatre rameurs et un pilote allant à gauche. *Cohen,* V, 25, 83. Deux pièces: 1, B; 1, PB.

1, don de M. Alphonse Frappier.

Hosted by Google

449. IMP. C. POSTVMVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. MINER. FAVTR. Minerve casquée courant à gauche tenant de la main droite une branche d'olivier, de la gauche un bouclier et un sceptre. *Cohen,* v, 27, 90. B.

Don de M. Alphonse Frappier.

450. IMP. C. POSTVMVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. MONETA AVG. La Monnaie debout à gauche tenant une balance et une corne d'abondance. *Cohen,* v, 27, 91. Trois pièces : 2, B.; 1, PB.

Don de M. l'abbé Taury (île de Ré).

451. IMP. C. POSTVMVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. NEPTVNO REDVCI. Neptune nu debout à gauche le manteau derrière lui, tenant ur dauphin et un trident. *Cohen,* v, 27, 94. PB.

452. IMP. C. POSTVMVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. ORIENS AVG. Le Soleil radié marchant à gauche levant la main droite et tenant un fouet. *Cohen,* v, 27, 95. Deux pièces PB.

Don de M. l'abbé Taury.

453. IMP. C. POSTVMVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. PAX AVG. La Paix debout à gauche tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal; dans le champ, P. *Cohen,* v, 28, 97. Trois pièces : 2, PB.; 1, piedfort.

1, collection Rondier.

1, don de M. l'abbé Taury (île de Ré).

1, collection de Lavergnée.

Hosted by Google

454. IMP. C. POSTVMVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. P. M. TR. P. COS. II P. P. Postume casqué en habit militaire debout à gauche tenant un globe et une haste. *Cohen,* v, 30, 114. Deux pièces PB.

455. IMP. C. POSTVMVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. P. M. TR. P. COS. III P. P. Postume casqué en habit militaire debout à gauche et tenant un globe et une haste. *Cohen,* v, 30, 116. B.

Don de M. Alphonse Frappier.

456. IMP. C. POSTVMVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. PROVIDENTIA AVG. La Providence debout à gauche tenant un globe et un sceptre. *Cohen,* v, 33, 136. PB.

457. IMP. C. POSTVMVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. SALVS AVG. La Santé debout à gauche présentant à manger dans une patère à un serpent enroulé autour d'un autel allumé, et appuyée sur un gouvernail. *Cohen,* v, 37, 161. PB.

458. IMP. C. POSTVMVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. SALVS PROVINCIARVM. Le Rhin, le front armé de deux cornes, étendu à gauche, accoudé à une urne, posant la main droite sur un vaisseau et tenant une ancre. *Cohen,* v, 38, 168. Deux pièces PB.

1, Chanteloup.
1, don de M. l'abbé Taury.

459. IMP. C. POSTVMVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. SERAPI COMITI AVG. Sérapis debout à gauche

Hosted by Google

levant la main droite et tenant un sceptre transversal ; à ses pieds, un vaisseau. *Cohen,* v, 38, 170. B.

Don de M. Alphonse Frappier.

460. IMP. C. POSTVMVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℞. SERAPI COMITI AVG. Serapis debout à gauche levant la main droite et tenant un sceptre transversal. *Cohen,* v, 38, 172. PB.

461. IMP. C. POSTVMVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℞. VICTORIA AVG. Victoire marchant à gauche et tenant une couronne et une palme ; à ses pieds, un captif. *Cohen,* 40, 184. PB.

Don de M. l'abbé Taury.

462. IMP. C. POSTVMVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℞. VIRTVS AVG. La Valeur casquée debout à droite tenant une haste et appuyée sur un bouclier. *Cohen,* v, 41, 191. PB.

463. IMP. C. M. COSS. LAT. POSTVMVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℞. HERC. DEVSONIENSI. Hercule nu debout à droite tenant une massue et un arc; la peau de lion est suspendue à son bras gauche. *Cohen,* v, 47, 232. GB.

464. IMP. C. M. COSS. LAT. POSTVMVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℞. LAETITIA. Vaisseau à quatre rameurs ; à l'exergue, S. C. *Cohen,* v, 49, 244. GB.

Hosted by Google

VICTORIN, PÈRE

(265-268.)

465. IMP. C. VICTORINVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. PAX AVG. La Paix debout à gauche tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal ; dans le champ V et une étoile. *Cohen,* V, 69, 48. Deux pièces PB.

466. IMP. C. VICTORINVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. SALVS AVG. La Santé debout à gauche présentant à manger à un serpent enroulé autour d'un autel et tenant un sceptre. *Cohen,* V, 72, 70. PB.

Don de M. l'abbé Taury (île de Ré).

467. IMP. C. VICTORINVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. VICTORIA AVG. Victoire marchant à gauche tenant une couronne et une palme. *Cohen,* V, 73, 76. PB.

468. IMP. C. VICTORINVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. VIRTVS AVG. Mars ou un soldat casqué debout à droite tenant une haste appuyé sur un bouclier. *Cohen,* V, 73, 80, PB.

MARIUS

(268.)

469. IMP. C. AVR. MARIVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. CONCORD. MILIT. Deux mains jointes. *Cohen,* X, 77, 7. PB.

Don de M. l'abbé Taury (île de Ré).

Hosted by Google

CLAUDE LE GOTHIQUE.

(268-270).

470. IMP. C. CLAVDIVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. ADVENTVS AVG. Claude à cheval à gauche levant la main droite et tenant un sceptre. *Cohen,* v, 85, 27. PB.

Chanteloup.

471. IMP. C. CLAVDIVS AVG. Son buste radié à droite.

℟. AEQVITAS AVG. L'Equité debout à gauche tenant une balance et une corne d'abondance. *Cohen,* v, 85, 29. PB.

Don de M. l'abbé Taury (île de Ré).

472. IMP. C. CLAVDIVS AVG. Son buste radié à droite.

℟. ANNONA AVG. L'Abondance debout à gauche tenant des épis et une corne d'abondance ; dans le champ, Δ. *Cohen,* v, 86, 38. PB.

Don de M. l'abbé Taury (île de Ré).

473. DIVO CLAVDIO. Sa tête radiée à droite.

℟. CONSECRATIO. Aigle debout à gauche se retournant ; à l'exergue, II. *Cohen,* v, 88, 49. PB.

Don de M. Pouvreau.

474. DIVO CLAVDIO. Sa tête radiée à droite.

℟. CONSECRATIO. Autel allumé avec des palmettes. *Cohen,* v, 88, 51. PB.

Chanteloup.

475. IMP. C. CLAVDIVS AVG. Sa tête radiée à droite.

℟. CONSER. AVG. Serapis debout à gauche levant la main droite et tenant un sceptre. *Cohen,* v, 89, 57. PB.

Hosted by Google

476. IMP. C. CLAVDIVS AVG. Sa tête radiée à droite.

℟. FELICITAS AVG. La Félicité debout à gauche tenant un caducée et une corne d'abondance. *Cohen,* v, 90, 68. PB.

477. IMP. C. CLAVDIVS AVG. Son buste radié à droite.

℟. FIDES EXERCI. La Foi militaire debout à droite tenant deux enseignes dont l'une est transversale. *Cohen,* v, 91, 74. PB.

478. IMP. CLAVDIVS P. F. AVG. Sa tête radiée à droite.

℟. FORTUNA RED. La Fortune debout à gauche tenant un gouvernail et une corne d'abondance. *Cohen,* v, 92, 81. PB.

479. IMP. CLAVDIVS AVG. Sa tête radiée à droite.

℟. FORTVNA REDVX. La Fortune debout à gauche tenant un gouvernail et une corne d'abondance. *Cohen,* v, 92, 82. PB.

480. IMP. C. CLAVDIVS AVG. Sa tête radiée à droite.

℟. GENIVS EXERCI. Génie coiffé du MODIUS debout à gauche tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen,* v, 93, 94. Deux pièces PB.

1, don de M. l'abbé Taury (île de Ré).
1, Chanteloup.

481. IMP. C. CLAVDIVS AVG. Sa tête radiée à droite.

℟. IOVI VICTORI. Jupiter nu debout à gauche, ayant son manteau sur son bras gauche, tenant un foudre et un sceptre. *Cohen,* v, 94, 101. Trois pièces. PB.

1, Chanteloup.

482. IMP. CLAVDIVS AVG. Sa tête radiée à droite.

℟. LAETITIA AVG. La Joie debout à gauche tenant une couronne et une ancre. *Cohen,* v, 95, 111. PB.

483. IMP. C. CLAVDIVS AVG. Sa tête radiée à droite.

℟. LIBERALITAS AVG. La Libéralité debout à gauche

Hosted by Google

tenant une tessère et une corne d'abondance. *Cohen,* v, 96, 113. PB.

Don de M. l'abbé Taury (île de Ré).

484. IMP. C. CLAVDIVS AVG. Son buste radié à droite.

℞. MARS VLTOR. Mars casqué nu avec le manteau flottant, marchant à droite et tenant une haste et un trophée. *Cohen,* v, 97, 124. Deux pièces PB.

485. IMP. CLAVDIVS AVG. Sa tête radiée à droite.

℞. MARTI PACIFERO. Mars casqué debout à gauche tenant un rameau et une haste. *Cohen,* v, 97, 126. PB.

Don de M. Jaupois.

486. IMP. CLAVDIVS P. F. AVG. Son buste radié à droite.

℞. PAX AVG. La Paix marchant à pas précipités à gauche et tenant une branche d'olivier et un sceptre. *Cohen,* v, 99, 146. PB.

487. IMP. C. CLAVDIVS AVG. Son buste radié à droite.

℞. PROVIDENT. AVG. La Providence debout à gauche les jambes croisées, indiquant avec une baguette un globe qui est à terre, tenant une corne d'abondance et appuyée sur une colonne. *Cohen,* v, 102, 168. Deux pièces PB.

Chanteloup.

488. IMP. CLAVDIVS AVG. Son buste radié à droite.

℞. PROVIDENT. AVG. La Providence debout à gauche indiquant avec une baguette un globe qui est à ses pieds et tenant un sceptre; dans le champ, Γ. *Cohen,* v, 103, 172. PB.

489. IMP. C. CLAVDIVS AVG. Son buste radié à droite.

℞. SALVS AVG. La Santé debout à gauche donnant à manger à un serpent enroulé autour d'un autel et tenant un sceptre. *Cohen,* v, 105, 190. PB.

Hosted by Google

490. IMP. CLAVDIVS AVG. Sa tête radiée à droite.

℞. SECVRIT. AVG. La Sécurité debout à gauche, les jambes croisées, tenant un sceptre et appuyée sur une colonne; dans le champ, XI. *Cohen,* V, 105, 193. PB.

491. IMP. C. CLAVDIVS AVG. Son buste radié à droite.

℞. SPES PVBLICA. L'Espérance marchant à gauche tenant une fleur et relevant sa robe. *Cohen,* V, 106, 202. PB.

492. IMP. C. CLAVDIVS AVG. Son buste radié à droite.

℞. VICTORIA AVG. Victoire debout à gauche tenant une couronne et une palme. *Cohen,* V, 107, 209. PB.

Chanteloup.

493. IMP. C. CLAVDIVS AVG. Son buste radié à droite.

℞. VIRTVS AVG. Mars casqué debout à gauche, tenant un rameau et une haste; à ses pieds, un bouclier. *Cohen,* V, 109, 223. PB.

QUINTILLE

(270.)

494. IMP. C. M. AVR. CL. QUINTILLVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℞. AETERNIT. AVG. Le Soleil radié debout à gauche avec le manteau déployé derrière lui, levant la main droite et tenant un globe ; dans le champ, N. *Cohen,* V, 113, 6. PB.

Chanteloup.

495. IMP. C. M. AVR. CL. QUINTILLVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℞. FORTVNA REDVX. La Fortune debout à gauche

Hosted by Google

tenant un gouvernail posé sur un globe et une couronne ; à l'exergue, z. *Cohen,* v, 115, 23. PB.

Don de M. l'abbé Taury (île de Ré).

496. IMP. C. M. AVR. CL. QUINTILLVS AVG. Son buste à drôite avec le paludament.

℟. PROVIDEN. AVG. La Providence debout à gauche indiquant avec une baguette un globe qui est à ses pieds et tenant une corne d'abondance ; dans le champ, s. *Cohen,* v, 118, 43. PB.

Chanteloup.

497. IMP. C. M. AVR. CL. QUINTILLVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. VICTORIA AVG. Victoire marchant à droite et tenant une couronne et une palme ; dans le champ, r. *Cohen,* v, 119, 52. PB.

Don de M. l'abbé Taury (île de Ré).

AURÉLIEN

(270-275.)

498. IMP. AVRELIANVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. ADVENTVS AVG. Aurélien galopant à droite et lançant un javelot contre un ennemi terrassé ; un autre est étendu sous son cheval. *Cohen,* v, 130, 50. PB.

Chanteloup.

499. IMP. C. AVRELIANVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. CONCORDIA MILI. La Concorde debout à gauche tenant deux enseignes militaires. *Cohen,* v, 132, 65, PB.

Chanteloup.

Hosted by Google

500. IMP. C. AURELIANVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. CONCORDIA MILITVM. Femme debout à droite et homme en toge debout à gauche, tenant chacun une couronne. *Cohen,* v, 133, 75. PB.

Chanteloup.

501. IMP. AVRELIANVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. CONCORD. MILIT. Aurélien lauré debout donnant la main à une femme et tenant un sceptre. *Cohen,* v, 134, 80. PB.

502. IMP. AVRELIANVS AVG. Son buste radié à droite.

℟. FORTVNA REDVX. La Fortune assise à gauche tenant un gouvernail et une corne d'abondance; sous son siège, une roue. *Cohen,* v, 137, 100. Deux pièces PB.

Chanteloup.

503. IMP. AVRELIANVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. GENIVS EXERCITI. Génie coiffé du MODIUS debout à gauche tenant une patère et une corne d'abondance ; à droite, une enseigne militaire. *Cohen,* v, 137, 104. PB.

Chanteloup.

504. IMP. AVRELIANVS AVG. Son buste radié à droite.

℟. GENIVS ILLYR. Génie coiffé du MODIUS debout à gauche tenant une patère et une corne d'abondance ; à droite, une enseigne militaire. *Cohen,* v, 137, 105. PB.

Chanteloup.

505. IMP. AVRELIANVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. IOVI CONSER. Aurélien debout à droite en habit

Hosted by Google

militaire et se disposant à recevoir un globe que lui présente Jupiter nu, debout avec son manteau déployé derrière lui tenant un sceptre. *Cohen,* v, 137, 107. Deux pièces PB.

Chanteloup.

506. IMP. AVRELIANVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. IOVI CONSERVATOR. Aurélien debout à droite en habit militaire tenant un sceptre et se diposant à recevoir un globe que lui présente Jupiter nu, debout avec son manteau déployé et tenant un sceptre. *Cohen,* v, 138, 111. Deux pièces PB.

Chanteloup.

507. IMP. AVRELIANVS. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. ORIENS AVG. Le Soleil radié à demi-nu, debout à droite (variété), levant la main droite et tenant un globe ; à ses pieds, à gauche, un captif assis les mains liées derrière le dos. *Cohen,* v, 141, 130. PB.

Chanteloup.

508. AVRELIANVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. ORIENS AVG. Le Soleil radié à demi-nu, debout à gauche, levant la main droite et tenant un globe ; à ses pieds, à gauche, un captif assis les mains liées derrière le dos. *Cohen,* v, 141, 131. Deux pièces PB.

Chanteloup.

509. IMP. AVRELIANVS AVG. Son buste radié à droite.

℟. ORIENS AVG. Le Soleil radié à demi-nu, debout à gauche, levant la main droite et tenant un globe ; à ses pieds, à gauche, un captif barbu tourné à droite et lui tendant la main. *Cohen,* v, 141, 133. PB.

Chanteloup.

Hosted by Google

510. IMP. C. AVRELIANVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. ORIENS AVG. Le Soleil radié, demi-nu, à gauche, montant sur le dos d'un captif assis à terre et tenant un globe ; à droite, un autre captif assis également, tous les deux les mains liées derrière le dos. *Cohen,* v, 142, 138. PB.

Chanteloup.

511. IMP. AVRELIANVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. ORIENS AVG. Le Soleil radié, à demi-nu, marchant à gauche entre deux captifs, levant la main droite et tenant un fouet ; les deux captifs ont les mains liées derrière le dos. *Cohen,* v, 142, 141. PB.

Chanteloup.

512. IMP. AVRELIANVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. ORIENS AVG. Le Soleil radié, à demi-nu, marchant à droite, tenant un trophée et un globe surmonté d'un croissant et foulant aux pieds un captif terrassé. *Cohen,* v, 142, 143. PB.

Chanteloup.

513. IMP. AVRELIANVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. PAX AVGVSTI. La Paix debout à gauche tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal. *Cohen,* v, 143, 149. PB.

Chanteloup.

514. IMP. AVRELIANVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. PIETAS AVG. Aurélien debout à droite tenant un sceptre et sacrifiant sur un autel allumé ; en face de

Hosted by Google

lui un soldat debout tenant une patère et un parazonium. *Cohen,* v, 144, 153. PB.

Chanteloup.

515. IMP. AVRELIANVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. PROVIDENT. AVG. La Prévoyance debout à gauche tenant des épis et une corne d'abondance ; à ses pieds, le MODIUS. *Cohen,* VII, 307, 18. Deux pièces PB.

Chanteloup.

516. IMP. C. AVRELIANVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. PROVIDEN. DEOR. La Foi militaire debout à droite, tenant deux enseignes ; en face d'elle, le Soleil radié, à demi-nu, debout à gauche, levant la main droite et tenant un globe. *Cohen,* v, 145, 158. B.

Chanteloup.

517. IMP. AVRELIANVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. RESTITVT. ORIENTIS. Femme debout à droite présentant une couronne à Aurélien lauré, en habit militaire et tenant une haste. *Cohen,* v, 146, 171. PB.

518. IMP. AVRELIANVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. RESTITVT. ORIENTIS. Femme tourellée à demi-nue, à genoux à droite, tendant la main à Aurélien debout en habit militaire qui la relève et tient une haste. *Cohen,* v, 147, 173. PB.

Chanteloup.

519. IMP. AVRELIANVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. RESTITVTOR ORBIS. Femme debout à droite pré-

Hosted by Google

sentant une couronne à Aurélien lauré, en habit militaire, debout, tenant une haste. *Cohen,* v, 147, 177. PB.

Chanteloup.

520. IMP. AVRELIANVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. ROMAE AETER. Aurélien debout à droite en présence de Rome casquée assise à gauche sur un bouclier, tenant une Victoire et un sceptre. *Cohen,* v, 148, 181. PB.

Chanteloup.

521. IMP. AVRELIANVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. ROMAE AETERNAE. Aurélien debout à droite en présence de Rome casquée assise à gauche sur son bouclier, tenant une Victoire et un sceptre. *Cohen,* v, 148, 182. PB.

Chanteloup.

522. IMP. AVRELIANVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. SOLI INVICTO. Le Soleil radié, à demi-nu, debout à gauche levant la main droite et tenant un globe. *Cohen,* v, 149, 188. B.

Chanteloup.

523. IMP. C. AVRELIANVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. SOLI INVICTO. Le Soleil radié, à demi-nu, debout à gauche, montant sur le dos d'un captif assis à terre et tenant un globe ; à droite, un autre captif assis également, tous deux les mains liées derrière le dos. *Cohen,* v, 149, 192. PB.

Chanteloup.

Hosted by Google

524. IMP. AVRELIANVS AVG. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. VICTORIA AVG. Victoire marchant à gauche et tenant une couronne et une palme ; devant elle, un captif assis à terre les mains liées derrière le dos. *Cohen,* v, 150, 199. PB. quinaire.

Chanteloup.

525. IMP. AVRELIANVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. VIRTVS MILITVM. Aurélien, debout à droite, en habit militaire, tenant une haste et un globe ; un soldat debout lui présente une Victoire et tient une haste transversale. *Cohen,* v, 152, 212. PB.

Chanteloup.

SÉVÉRINE, FEMME D'AURÉLIEN.

526. SEVERINA AVG. Son buste diadémé à droite avec le croissant.

℟. CONCORDIA AVGG. Aurélien debout à droite donnant la main à Sévérine debout. *Cohen,* v, 154, 3. Deux pièces PB.

Chanteloup.

527. SEVERINA AVG. Son buste diadémé à droite avec le croissant.

℟. CONCORDIA MILITVM. La Concorde debout à gauche tenant deux enseignes militaires ; à l'exergue, XXI R. *Cohen,* v, 154, 5. PB.

Chanteloup.

528. SEVERINA AVG. Son buste diadémé à droite avec le croissant.

℟. CONCORD. MILIT. La Concorde assise à gauche

Hosted by Google

tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen,* v, 154, 7. PB.

Chanteloup.

529. SEVERINA AVG. Son buste diadémé à droite avec le croissant.

℟. PROVIDEN. DEORVM. La Foi debout à droite tenant deux enseignes militaires en face du Soleil radié, nu, avec le manteau sur l'épaule gauche, levant la main droite et tenant un globe. *Cohen,* v, 155, 12. Deux pièces PB.

Chanteloup.

530. SEVERINA AVG. Son buste diadémé à droite sans le croissant.

℟. VENVS FELIX. Vénus debout à gauche tenant une statuette et un sceptre. *Cohen,* v, 155, 14. PB.

Chanteloup.

TÉTRICUS, PÈRE

(268-273.)

531. IMP. TETRICVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. HILARITAS AVGG. L'Allégresse debout à gauche tenant une palme et une corne d'abondance. *Cohen,* v, 172, 63. Deux pièces PB.

532. IMP. TETRICVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. LAETITIA AVGG. La Joie debout à gauche tenant une couronne et une ancre. *Cohen,* v, 173, 71. PB.

533. IMP. C. TETRICVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. PAX AVG. La Paix debout à gauche tenant une

Hosted by Google

branche d'olivier et un sceptre. *Cohen,* v, 175, 84. PB.

534. IMP. C. TETRICVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. PIETAS AVGVSTA. Instruments de sacrifice. *Cohen,* VII, 313, 38. PB.

535. IMP. TETRICVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. SALVS AVGG. La Santé debout à gauche donnant à manger à un serpent enroulé autour d'un autel et tenant une ancre. *Cohen,* v, 177, 106. PB.

536. IMP. C. TETRICVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. SPES PVBLICA. L'Espérance marchant à gauche tenant une fleur et relevant sa robe. *Cohen,* v, 178, 111. PB.

537. IMP. TETRICVS. Son buste lauré à droite avec le paludament.

℟. SPES PVBLICA. L'Espérance marchant à gauche tenant une fleur et relevant sa robe. *Cohen,* v, 178, 114. PB. quinaire.

538. IMP. C. TETRICVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. VIRTVS AVGG. La Valeur casquée debout à gauche appuyée sur un bouclier et tenant une haste. *Cohen,* v, 178, 119. Trois pièces PB.

TETRICUS, FILS.

539. C. P. ESV. TETRICVS CAES. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. SPES PVBLICA. L'Espérance marchant à gauche

Hosted by Google

tenant une fleur et relevant sa robe. *Cohen,* v, 188, 52. PB.

540. C. P. ESV. TETRICVS CAES. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. VIRTVS AVG. Soldat casqué debout à gauche appuyé sur un bouclier et tenant une haste (?). *Cohen,* v, 188, 57. PB.

TACITE

(275-276.)

541. IMP. C. CL. TACITVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament et la cuirasse.

℟. AEQVITAS AVG. L'Equité debout à gauche tenant une balance et une corne d'abondance. *Cohen,* v, 194, 26. PB.

Chanteloup.

542. IMP. C. M. CL. TACITVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. AEQVITAS AVG. L'Equité debout à gauche tenant une balance et une corne d'abondance. *Cohen,* v, 194, 27. B.

Chanteloup.

543. IMP. C. M. CL. TACITVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. CLEMENTIA TEMP. La Clémence debout à gauche, les jambes croisées, tenant un sceptre et appuyée sur une colonne. *Cohen,* v, 196, 36. PB.

Chanteloup.

544. IMP. CL. TACITVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. FELICITAS SAECVLI. La Félécité debout, à gauche,

Hosted by Google

tenant une patère et un caducée ; à ses pieds, à gauche, un autel allumé. *Cohen,* v, 198, 53. B.

Chanteloup.

545. IMP. C. M. CL. TACITVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament et la cuirasse.

℟. FELICITAS TEMP. La Félicité debout à gauche tenant un caducée et un sceptre. *Cohen,* v, 198, 55. Deux pièces PB.

1, Chanteloup.

546. IMP. CL. TACITVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament et la cuirasse.

℟. FIDES MILITVM. La Foi debout à gauche tenant deux enseignes militaires. *Cohen,* v, 199, 61. B.

Chanteloup.

547. IMP. C. M. CL. TACITVS P. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. LAETITIA AVG. La Joie debout à gauche tenant une couronne et une ancre posée sur un globe. *Cohen,* v, 199, 63. PB.

Chanteloup.

548. IMP. C. M. CL. TACITVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament et la cuirasse.

℟. LAETITIA FVND. La Joie debout à gauche tenant une couronne et une ancre. *Cohen,* v, 199, 66. B.

Chanteloup.

549. IMP. C. M. CL. TACITVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament et la cuirasse.

℟. MARS VICTOR. Mars casqué nu, le manteau flottant, marchant à droite et portant une haste et un trophée. *Cohen,* v, 199, 69. PB.

Chanteloup.

Hosted by Google

550. IMP. CL. TACITVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament et la cuirasse.

℟. MARS VICT. Mars casqué nu, le manteau flottant, marchant à droite et portant une haste et un trophée. *Cohen,* v, 200, 70. PB.

551. IMP. C. M. CL. TACITVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament et la cuirasse.

℟. MARTI PACIF. Mars casqué marchant à gauche tenant un rameau de la main droite et de la gauche une haste et un bouclier. *Cohen,* v, 200, 73. PB.

Chanteloup.

552. IMP. C. M. CL. TACITVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. PAX AETERNA. La Paix debout à gauche, tenant une branche d'olivier et un sceptre. *Cohen,* v, 200, 75. PB.

Chanteloup.

553. IMP. C. M. CL. TACITVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament et la cuirasse.

℟. PAX AVGVSTI. La Paix debout à gauche tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal. *Cohen,* v, 201, 79. PB.

Chanteloup.

554. IMP. C. M. CL. TACITVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament et la cuirasse.

℟. PAX PVBLICA. La Paix debout à gauche tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal. *Cohen,* v, 201, 83. PB.

Chanteloup.

555. IMP. C. CL. TACITVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament et la cuirasse.

℟. PROVID DEOR. La Providence debout à gauche indiquant avec une baguette un globe qui est à ses

Hosted by Google

pieds et tenant une corne d'abondance. *Cohen,* v, 201, 85. PB.

Chanteloup.

556. IMP. C. M. CL. TACITVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament et la cuirasse.

℟. PROVIDE. AVG. La Providence debout à gauche tenant un globe et une haste transversale. *Cohen,* v, 202, 86 (1 variété). Deux pièces PB.

Chanteloup.

557. IMP. C. M. CL. TACITVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament et la cuirasse.

℟. PROVIDENTIA AVG. La Providence debout à gauche tenant une baguette et une corne d'abondance ; à ses pieds, un globe. *Cohen,* v, 203, 93. PB.

Chanteloup.

558. IMP. CL. TACITVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament et la cuirasse.

℟. RESTITVTOR ORBIS. Victoire debout à droite tenant de la main gauche une palme et présentant une couronne à Tacite lauré debout, en habit militaire, qui tient une haste. *Cohen,* v, 203, 97. B.

Chanteloup.

559. IMP. C. M. CL. TACITVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament et la cuirasse.

℟. SALVS AVG. La Santé debout à gauche donnant à manger à un serpent enlacé autour d'un autel et tenant un sceptre. *Cohen,* v, 204, 101. B.

Chanteloup.

560. IMP. CL. TACITVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament et la cuirasse.

℟. SALVS PVBLI. (et) SALVS PVBLICA. La Santé debout à droite nourrissant un serpent qu'elle tient dans

Hosted by Google

ses bras. *Cohen*, v, 204, 105 et 106. Deux pièces PB.

Chanteloup.

561. IMP. C. M. CL. TACITVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament et la cuirasse.

℟. SECVRIT. PERP. La Sécurité debout à gauche, les jambes croisées, posant la main droite sur sa tête et appuyée contre une colonne. *Cohen*, v, 204, 107. PB.

Chanteloup.

562. IMP. C. M. CL. TACITVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament et la cuirasse.

℟. SPES PVBLICA. L'Espérance marchant à gauche tenant une fleur et relevant sa robe. *Cohen*, v, 205, 110. PB.

Chanteloup.

563. IMP. C. M. CL. TACITVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament et la cuirasse.

℟. SPES PVBLICA. Victoire debout à gauche tenant de la main gauche une palme et offrant une couronne à Tacite, debout à droite, en habit militaire et tenant un sceptre. *Cohen*, v, 205, 114. PB.

Chanteloup.

564. IMP. C. M. CL. TACITVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament et la cuirasse.

℟. TEMPORVM FELICITAS. La Félicité debout à gauche tenant un caducée et une corne d'abondance. *Cohen*, v, 205, 115. PB.

Chanteloup.

565. IMP. C. M. CL. TACITVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. VICTORIA AVG. Victoire debout à gauche tenant une couronne et une palme. *Cohen*, v, 207, 124. PB.

Chanteloup.

Hosted by Google

566. IMP. C. M. CL. TACITVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament et la cuirasse.

℟. VIRTVS AVG. La Valeur casquée debout à gauche appuyée sur un bouclier et tenant une haste renversée. *Cohen,* 207, 130. PB.

Chanteloup.

FLORIEN

(276.)

567. IMP. C. M. AN. FLORIANVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. AETERNITAS AVG. L'Eternité debout à gauche tenant un globe et un gouvernail. *Cohen,* v, 212, 14. PB.

Chanteloup.

568. IMP. C. M. AN. FLORIANVS P. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse ou le paludament.

℟. FELICITAS AVG. La Félicité debout à gauche tenant un caducée et une corne d'abondance. *Cohen,* v, 213, 23. PB.

Chanteloup.

569. IMP. C. M. AN. FLORIANVS P. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. PROVIDEN. DEOR. La Foi debout à droite tenant deux enseignes militaires ; en face d'elle, le Soleil radié à demi-nu debout à gauche, levant la main droite et tenant un globe. *Cohen,* v, 217, 59. PB.

Chanteloup.

570. IMP. C. FLORIANVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament et la cuirasse.

℟. PROVIDENTIA AVG. La Providence debout à gauche

Hosted by Google

indiquant avec une baguette un globe qui est à terre et tenant un sceptre. *Cohen,* v, 218, 62. PB.

Chanteloup.

571. IMP. C. FLORIANVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament et la cuirasse.

℟. SALVS AVG. La Santé debout à gauche donnant à manger à un serpent enroulé autour d'un autel et tenant un sceptre. *Cohen,* v, 218, 67. PB.

Chanteloup.

572. IMP. C. FLORIANVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. VIRTVS AVG. Florien lauré debout à droite tenant une haste et un globe. *Cohen,* v, 220, 78. PB.

Chanteloup.

573. IMP. C. M. AN. FLORIANVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. VIRTVS AVGVSTI. Florien en habit militaire debout à droite avec une haste et un bouclier et posant le pied sur un captif assis. *Cohen,* v, 221, 87. PB.

Chanteloup.

PROBUS

(276-282.)

574. IMP. C. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. ABVNDANTIA AVG. L'Abondance debout à droite vidant sa corne. *Cohen,* v, 242, 102. PB.

Chanteloup.

575. IMP. C. M. AVR. PROBVS AVG. Son buste radié à gauche avec le manteau impérial tenant un sceptre surmonté d'un aigle.

℟. ADVENTVS AVG. Probus en habit militaire à

Hosted by Google

cheval à gauche levant la main droite et tenant un sceptre. *Cohen,* v, 245, 118. PB.

Chanteloup.

576. IMP. PROBVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament et la cuirasse.

℟. ADVENTVS AVG. Probus en habit militaire à cheval à gauche levant la main droite et tenant un sceptre; devant lui, un captif assis à terre, les mains liées derrière le dos. *Cohen,* v, 245, 122. PB.

Chanteloup.

577. IMP. PROBVS AVG. Son buste avec casque radié à gauche et la cuirasse, tenant une haste et un bouclier.

℟. ADVENTVS AVG. Probus en habit militaire à cheval à gauche levant la main droite et tenant un sceptre; devant lui, un captif à terre, les mains liées derrière le dos. *Cohen,* v, 245, 124. PB.

Chanteloup.

578. IMP. C. PROBVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. ADVENTVS AVG. Probus en habit militaire à cheval à gauche, levant la main droite et tenant un sceptre; devant lui, un captif assis à terre, les mains liées derrière le dos. *Cohen,* v, 246, 126. PB.

Chanteloup.

579. IMP. PROBVS AVG. Son buste avec casque radié à gauche et la cuirasse tenant une haste et un bouclier.

℟. ADVENTVS PROBI AVG. Probus en habit militaire à cheval à gauche, levant la main droite et tenant un sceptre; devant lui, un captif à terre, les mains liées derrière le dos. *Cohen,* v, 246, 132. PB.

Chanteloup.

Hosted by Google

580. IMP. C. M. AVR. PROBVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. AEQVITAS AVG. L'Equité debout à gauche tenant une balance et une corne d'abondance. *Cohen,* v, 248, 145. PB.

Chanteloup.

581. IMP. C. M. AVR. PROBVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. CLEMENTIA TEMP. Probus en habit militaire, nu-tête debout à droite; tenant de la main gauche un sceptre surmonté d'un aigle et recevant un globe des mains de Jupiter debout nu ayant son manteau déployé derrière lui et tenant un sceptre. *Cohen,* v, 249, 154. PB.

582. IMP. C. M. AVR. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à gauche avec le manteau impérial tenant un sceptre surmonté d'un aigle.

℟. CLEMENTIA TEMP. Probus nu-tête en habit militaire debout à droite, tenant de la main gauche un sceptre surmonté d'un aigle et recevant un globe de Jupiter debout nu ayant un manteau déployé derrière lui et tenant un sceptre. *Cohen,* v, 250, 156. PB.

Chanteloup.

583. IMP. C. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse et le paludament.

℟. COMES AVG. Minerve casquée debout à gauche tenant une branche d'olivier et appuyée sur un bouclier ; une haste repose sur son bras gauche. *Cohen,* v, 251, 168. Deux pièces PB.

Chanteloup.

584. IMP. C. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. COMITI PROBI AVG. Minerve casquée debout à

Hosted by Google

gauche tenant une branche d'olivier et une haste et appuyée sur un bouclier. *Cohen,* v, 251, 169. PB.

Chanteloup.

585. IMP. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. CONCORDIA AVG. La Concorde debout à gauche tenant une patère et une double corne d'abondance. *Cohen,* v, 252, 173. PB.

Chanteloup.

586. IMP. C. M. AVR. PROBVS. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. CONCORDIA AVG. La Concorde debout à droite tenant deux enseignes militaires en face du Soleil radié à demi-nu debout qui lève la main droite et tient un globe. *Cohen,* v, 253, 181. PB.

Chanteloup.

587. IMP. C. M. AVR. PROBVS P. AVG. Son buste radié à gauche avec le mantean impérial tenant un sceptre surmonté d'un aigle.

℟. CONCORDIA MILIT. Probus debout à droite donnant la main à la Concorde debout. *Cohen,* v, 253, 183 (variété). PB.

Chanteloup.

588. IMP. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. CONCORDIA MILIT. Probus debout à droite donnant la main à la Concorde debout. *Cohen,* v, 253, 184. PB.

Chanteloup.

589. IMP. C. M. AVR. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. CONCORDIA MILIT. Probus debout à droite donnant

Hosted by Google

la main à la Concorde debout ; dans le champ, T. *Cohen,* V, 253, 186. PB.

Chanteloup.

590. IMP. C. M. AVR. PROBVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℞. CONCORDIA MILIT. Probus debout à droite donnant la main à la Concorde debout. *Cohen,* V, 253, 187. Deux pièces PB.

Chanteloup.

591. IMP. C. PROBVS AVG. Son buste radié à gauche avec le manteau impérial, tenant un sceptre surmonté d'un aigle.

℞. CONCORD. MILIT. La Concorde debout à gauche tenant deux enseignes militaires. *Cohen,* V, 255, 198. PB.

Chanteloup.

592. IMP. C. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à gauche avec le manteau impérial, tenant un sceptre surmonté d'un aigle.

℞. CONCORD. MILIT. Probus debout à droite donnant la main à la Concorde debout. *Cohen,* V, 256, 210. PB.

Chanteloup.

593. IMP. C. M. AVR. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à gauche avec le manteau impérial, tenant un sceptre surmonté d'un aigle.

℞. CONCORD. MILIT. Probus debout à droite donnant la main à la Concorde debout. *Cohen,* V, 256, 213. PB.

Chanteloup.

594. IMP. C. M. AVR. PROBVS P. F. AVG. Son buste avec le casque radié à gauche, cuirassé, tenant une haste et un bouclier.

℞. CONCORD. MILIT. Probus debout à droite donnant

Hosted by Google

la main à la Concorde debout. *Cohen,* v, 256, 215. PB.

Chanteloup.

595. IMP. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. CONCORD. MILIT. Probus debout à droite donnant la main à la Concorde debout. *Cohen,* v, 257, 217. PB.

596. IMP. C. PROBVS AVG. CONS. II. Son buste radié à gauche avec le manteau impérial, tenant un sceptre surmonté d'un aigle.

℟. CONSERVAT. AVG. Le Soleil radié à demi-nu debout de face et regardant à gauche, levant la main droite et tenant un globe. (1031 ; de J.-C., 278.) *Cohen,* v, 257, 221. PB.

Chanteloup.

597. IMP. C. PROBVS P. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. CONSERVAT. AVG. Le Soleil à demi-nu debout de face et regardant à gauche, levant la main droite et tenant un globe. *Cohen,* v, 257, 223. PB.

Chanteloup.

598. IMP. C. M. AVR. PROBVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. CONSERVAT. AVG. Le Soleil radié à demi-nu debout de face et regardant à gauche, levant la main droite et tenant un globe. *Cohen,* v, 251, 224. PB.

Chanteloup.

599. IMP. C. M. AVR. PROBVS AVG. Son buste radié à gauche avec le manteau impérial, tenant un sceptre surmonté d'un aigle.

℟. CONSERVAT. AVG. Le Soleil radié à demi-nu debout

Hosted by Google

de face et regardant à gauche, levant la main droite et tenant un globe. *Cohen*, v, 258, 227. PB.

Chanteloup.

600. IMP. C. M. AVR. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à gauche avec le manteau impérial, tenant un sceptre surmonté d'un aigle.

℟. CONSERVAT. AVG. Le Soleil radié à demi-nu debout de face et regardant à gauche, levant la main droite et tenant un globe. *Cohen*, v, 258, 230. PB.

Chanteloup.

601. IMP. C. M. AVR. PROBVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. CONSERVAT. AVG. Le Soleil radié à demi-nu marchant à gauche, levant la main droite et tenant un fouet. *Cohen*, v, 259, 238. PB.

Chanteloup.

602. IMP. C. M. AVR. PROBVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. FELICITAS AVG. La Félicité debout à gauche tenant un caducée et une corne d'abondance. *Cohen*, v, 260, 246. PB.

Chanteloup.

603. IMP. C. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. FELICITAS SEC. La Félicité debout à gauche tenant un caducée et une corne d'abondance. *Cohen*, v, 261, 253. PB.

Chanteloup.

604. IMP. C. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à gauche avec le manteau impérial, tenant un sceptre surmonté d'un aigle.

℟. FELICITAS SEC. La Félicité debout à gauche tenant

Hosted by Google

un caducée et une corne d'abondance. *Cohen,* v, 261, vers 254 (variété). PB.

Chanteloup.

605. IMP. C. M. AVR. PROBVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. FELICITAS SEC. La Félicité debout à gauche tenant un caducée et une corne d'abondance. *Cohen,* v, 261, 255. PB.

Chanteloup.

606. IMP. C. M. AVR. PROBVS AVG. Son buste radié à gauche tenant une haste et un bouclier.

℟. FELICITAS SEC. La Félicité debout à gauche tenant un caducée et une corne d'abondance. *Cohen,* v, 261, 256. PB.

Chanteloup.

607. IMP. C. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. FELICIT. TEMP. La Félicité debout à gauche tenant un caducée et un sceptre. *Cohen,* v, 261, 259. PB.

Chanteloup.

608. IMP. C. M. AVR. PROBVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. FELICIT. TEMP. La Félicité debout à gauche tenant un caducée et un sceptre. *Cohen,* v, 262, 260. PB.

Chanteloup.

609. IMP. C. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. FIDES MILIT. La Foi debout à gauche tenant deux enseignes militaires. *Cohen,* v, 262, 261. PB.

Chanteloup.

610. IMP. C. M. AVR. PROBVS AVG. Son buste radié à

Hosted by Google

gauche avec le manteau impérial, tenant un sceptre surmonté d'un aigle.

℟. FIDES MILIT. La Foi debout à gauche tenant deux enseignes militaires. *Cohen,* v, 262, 263. Deux pièces PB.

Chanteloup.

611. VIRTVS PROBI AVG. Son buste radié à gauche avec le manteau impérial, tenant une haste et un bouclier.

℟. FIDES MILIT. La Foi debout à gauche tenant deux enseignes militaires. *Cohen,* v, 262, 264. PB.

Chanteloup.

612. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. FIDES MILITVM. La Foi debout à gauche tenant deux enseignes militaires. *Cohen,* v, 263, 269. PB.

Chanteloup.

613. IMP. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. FIDES MILITVM. La Foi debout à gauche tenant deux enseignes militaires. *Cohen,* v, 263, 271. PB.

Chanteloup.

614. IMP. C. M. AVR. PROBVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. FIDES MILITVM. La Foi debout à gauche tenant deux enseignes militaires. *Cohen,* v, 263, 273. PB.

Chanteloup.

615. IMP. C. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. HERCVLI PACIF. Hercule debout à gauche tenant une branche d'olivier et une massue; la peau de lion est suspendue à son bras gauche. *Cohen,* v, 264, 284. PB.

Chanteloup.

Hosted by Google

616. IMP. C. M. AVR. PROBVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament ou la cuirasse.

℞. IOVI CONSERVA. (et) CONSERVAT. Probus debout à droite en habit militaire, tenant de la main gauche un sceptre surmonté d'un aigle et recevant un globe des mains de Jupiter debout nu avec le manteau déployé derrière lui et tenant un sceptre. *Cohen,* v, 266, 295. Deux pièces PB.

Chanteloup.

617. IMP. C. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à gauche avec le manteau impérial, tenant un sceptre surmonté d'un aigle.

℞. IOVI CONSERVAT. Probus debout à droite en habit militaire, tenant de la main gauche un sceptre surmonté d'un aigle et recevant un globe des mains de Jupiter debout nu avec le manteau déployé derrière lui et tenant un sceptre. *Cohen,* v, 266, 297. PB.

Chanteloup.

618. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℞. IOVI CONS. PROB. AVG. Jupiter nu debout à gauche avec le manteau sur l'épaule gauche, tenant un foudre et un sceptre. *Cohen,* v, 267, 306. PB.

Chanteloup.

619. IMP. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℞. IOVI CONS. PROB. AVG. Jupiter nu debout à gauche, le manteau sur l'épaule gauche, tenant un foudre et un sceptre. *Cohen,* v, 267, 307. Deux pièces PB.

Chanteloup.

620. IMP. C. M. AVR. PROBVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℞. IOVI STATORI. Jupiter nu debout à droite tenant

Hosted by Google

un sceptre et un foudre. *Cohen,* v, 267, 308. PB.

Chanteloup.

621. IMP. C. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. LAETITIA AVGVSTI. La Joie debout à gauche tenant une couronne et une ancre. *Cohen,* v, 268, 311. PB.

Chanteloup.

622. IMP. C. M. AVR. PROBVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. LAETITIA AVGVSTI. La Joie debout à gauche tenant une couronne et une ancre. *Cohen,* v, 268, 312. PB.

Chanteloup.

623. IMP. C. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. MARS VICTOR. Mars casqué marchant à droite portant une haste et un trophée. *Cohen,* v, 268, 315. PB.

624. IMP. C. M. AVR. PROBVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. MARS VICTOR. Mars casqué marchant à droite portant une haste et un trophée. *Cohen,* v, 268, 317. PB.

Chanteloup.

625. VIRTVS PROBI AVG. Son buste radié à gauche avec la cuirasse, tenant une haste et un bouclier.

℟. MARS VICTOR. Mars casqué marchant à droite portant une haste et un trophée. *Cohen,* v, 269, 320. PB.

Chanteloup.

626. IMP. C. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. MARTI PACIF. Mars casqué marchant à gauche à

Hosted by Google

pas précipités, tenant de la main droite une branche d'olivier, de la gauche un bouclier et une haste. *Cohen,* v, 269, 313 (variété) et 325. Deux pièces PB.

Chanteloup.

627. VIRTVS PROBI AVG. Son buste à gauche avec le casque radié et la cuirasse, tenant une haste et un bouclier.

℟. MARTI PACIF. Mars marchant à pas précipités à gauche, tenant de la main droite une branche d'olivier, de la gauche un olivier et une haste. *Cohen,* v, 270, 327. PB.

Chanteloup.

628. IMP. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. MARTI PACIFERO. Mars casqué debout à gauche tenant une branche d'olivier et une haste; dans le champ, V. H. *Cohen,* v, 270, 331. PB.

Chanteloup.

629. IMP. C. AVR. PROBVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. ORIENS AVG. Le Soleil radié à demi-nu, levant la main droite et tenant un globe, marchant à gauche et montant sur le dos d'un captif qui a les mains liées derrière le dos; un autre captif en face attaché également. *Cohen,* v, 271, 335. PB.

Chanteloup.

630. IMP. C. PROBVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. PAX AVG. La Paix debout à gauche tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal. *Cohen,* v, 271, 340. PB.

Chanteloup.

Hosted by Google

631. IMP. C. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. PAX AVG. La Paix debout à gauche tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal. *Cohen*, v, 272, 341. PB.

Chanteloup.

632. IMP. C. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à gauche avec la cuirasse.

℟. PAX AVG. La Paix debout à gauche tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal. *Cohen*, v, 272, 342. PB.

Chanteloup.

633. IMP. C. PROBVS AVG. Son buste radié à gauche avec le manteau impérial, tenant un sceptre surmonté d'un aigle.

℟. PAX AVG. La Paix debout à gauche tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal. *Cohen*, v, 372, 343. PB.

Chanteloup.

634. IMP. C. M. AVR. PROBVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. PAX AVG. La Paix debout à gauche tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal. *Cohen*, v, 272, 344. PB.

Chanteloup.

635. IMP. C. M. AVR. PROBVS P. AVG. Son buste à gauche avec le casque radié et la cuirasse, tenant une haste et un bouclier.

℟. PAX AVG. La Paix debout à gauche tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal. *Cohen*, v, 272, 345. PB.

Chanteloup.

636. VIRTVS PROBI AVG. Son buste à gauche avec le cas-

Hosted by Google

que radié et la cuirasse, tenant une haste et un bouclier.

℞. PAX. AVG. La Paix debout à gauche tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal. *Cohen*, v, 273, 349. PB.

Chanteloup.

637. IMP. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℞. PAX AVGVSTI. La Paix debout à gauche tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal. *Cohen*, v, 273, 351. PB.

Chanteloup.

638. IMP. PROBVS P. F. AVG. Son buste avec le casque à gauche et la cuirasse, tenant un bouclier et une haste.

℞. PAX AVGVSTI. La Paix debout à gauche tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal. *Cohen*, v, 273, 353. PB.

Chanteloup.

639. IMP. C. PROBVS AVG. Son buste radié à gauche avec le manteau impérial, tenant un sceptre surmonté d'un aigle.

℞. PAX AVGVSTI. La Paix debout à gauche tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal. *Cohen*, v, 273, 354. PB.

Chanteloup.

640. IMP. C. PROBVS P. F. AVG. Buste radié à gauche avec la cuirasse.

℞. PAX AVGVSTI. La Paix debout à gauche tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal. *Cohen*, v, 273, 356 (variété). PB.

Chanteloup.

Hosted by Google

641. IMP. C. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. PAX AVGVSTI. La Paix debout à gauche tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal. *Cohen,* v, 273, 357. PB.

Chanteloup.

642. IMP. C. M. AVR. PROBVS CONS. III. Son buste radié à gauche avec le manteau impérial, tenant un sceptre surmonté d'un aigle.

℟. PAX AVGVSTI. La Paix debout à gauche tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal. *Cohen,* v, 274, 359. PB.

Chanteloup.

643. IMP. C. M. AVR. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à gauche avec une haste et un bouclier.

℟. PAX AVGVSTI. La Paix debout à gauche tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal. *Cohen,* v, 274, 363. PB.

Chanteloup.

644. VIRTVS PROB. INVICTI AVG. Son buste à gauche avec le casque radié et la cuirasse, tenant une haste et un bouclier.

℟. PAX AVGVSTI. La Paix debout à gauche tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal. *Cohen,* v, 274, 365. PB.

Chanteloup.

645. IMP. C. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. PIETAS AVG. La Piété voilée debout à gauche auprès d'un autel allumé, tenant une patère et une boîte à parfums. *Cohen,* v, 274, 367. Deux pièces PB.

1, Chanteloup.

Hosted by Google

646. IMP. C. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. PIETAS AVG. La Piété voilée debout à gauche près d'un autel allumé, tenant une patère et une boîte à parfums. *Cohen,* v, 275, 369. PB.

Chanteloup.

647. IMP. C. M. AVR. PROBVS AVG. Son buste radié à droite.

℟. PROVIDEN. AVG. La Providence debout à gauche tenant un globe et un sceptre transversal. *Cohen,* v, 278, 390. PB.

648. IMP. C. PROBVS AVG. Son buste radié à gauche avec le manteau impérial, tenant un sceptre surmonté d'un aigle.

℟. PROVIDENT. AVG. La Providence debout à gauche tenant un globe et un sceptre transversal. *Cohen,* v, 278, 396. PB.

Chanteloup.

649. IMP. C. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. PROVIDENT. AVG. La Providence debout à gauche tenant un globe et un sceptre transversal. *Cohen,* v, 278, 398. PB.

Chanteloup.

650. IMP. C. M. AVR. PROBVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. PROVIDENTIA AVG. La Providence debout à gauche tenant un globe et un sceptre transversal. *Cohen,* v, 280, 408. PB.

Chanteloup.

651. IMP. PROBVS INV. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. PROVIDENTIA AVG. N. La Providence debout à

Hosted by Google

gauche indiquant avec une baguette un globe à terre et tenant une corne d'abondance. *Cohen,* v, 280, 410. PB.

Chanteloup.

652. IMP. C. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. RESTITVT. ORBIS. Femme debout à droite présentant une couronne à Probus debout à gauche, en habit militaire et lauré, tenant un globe et un sceptre. *Cohen,* v, 280, 415 (variété). PB.

Chanteloup.

653. IMP. C. M. AVR. PROBVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. RESTITVT. SAEC. Probus en habit militaire debout à gauche, tenant un globe et un sceptre et couronné par la Victoire debout et tenant une palme. *Cohen,* v, 282, 425. PB.

Chanteloup.

654. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à gauche avec le manteau impérial, tenant un sceptre surmonté d'un aigle.

℟. ROMAE AETER. Temple à six colonnes ; au milieu, Rome casquée assise de face, tenant une Victoire et un sceptre. *Cohen,* v, 283, 429. PB.

Chanteloup.

655. IMP. PROBVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. ROMAE AETER. Temple à six colonnes; au milieu, Rome casquée assise de face, tenant une Victoire et un sceptre. *Cohen,* v, 283, 431. PB.

Chanteloup.

656. IMP. C. M. AVR. PROBVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. ROMAE AETERNAE. Temple à six colonnes ; au

Hosted by Google

milieu, Rome casquée assise de face, tenant une Victoire et un sceptre. *Cohen,* v, 285, 445. PB.

Chanteloup.

657. VIRTVS PROBI AVG. Son buste à gauche avec le casque radié et la cuirasse, tenant une haste et un bouclier.

℟. ROMAE AETERNAE. Temple à six colonnes; au milieu, Rome casquée assise de face, tenant une Victoire et un sceptre. *Cohen,* v, 285, 450. PB.

Chanteloup.

658. IMP. C. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. SALVS AVG. La Santé debout à gauche donnant à manger à un serpent enroulé autour d'un autel et tenant un sceptre. *Cohen,* v, 286, 452. PB.

Chanteloup.

659. IMP. C. M. AVR. PROBVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. SALVS AVG. La Santé debout à gauche donnant à manger à un serpent enroulé autour d'un autel et tenant un sceptre. *Cohen,* v, 286, 453. PB.

Chanteloup.

660. IMP. C. PROBVS AVG. Son buste radié à gauche avec le manteau impérial, tenant un sceptre et un aigle.

℟. SALVS AVG. La Santé debout à droite donnant à manger à un serpent qu'elle tient dans ses bras. *Cohen,* v, 287, 461. PB.

Chanteloup.

661. VIRTVS PROBI AVG. Son buste avec le casque radié et la cuirasse à gauche, tenant une haste et un bouclier.

℟. SALVS AVG. La Santé debout à droite donnant à

Hosted by Google

manger à un serpent qu'elle tient dans ses bras. *Cohen,* v, 287, 467. PB.

Chanteloup.

662. IMP. C. M. AVR. PROBVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. SECVRITAS ORBIS. La Sécurité debout à gauche, les jambes croisées, tenant un sceptre et s'appuyant sur une colonne. *Cohen,* v, 289, 483. PB.

Chanteloup.

663. IMP. C. PROBVS AVG. Son buste radié à gauche avec le manteau impérial, tenant un sceptre surmonté d'un aigle.

℟. SECVRIT. PERP. La Sécurité debout à gauche, les jambes croisées, posant la main droite sur sa tête et accoudée à une colonne. *Cohen,* v, 290, 489. PB.

Chanteloup.

664. VIRTVS PROBI AVG. Son buste à gauche avec le casque radié et la cuirasse, tenant une haste et un bouclier.

℟. SECVRIT. PERP. La Sécurité debout à gauche, les jambes croisées, posant la main droite sur sa tête et accoudée à une colonne. *Cohen,* v, 290, 495. PB.

Chanteloup.

665. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à gauche avec le manteau impérial, tenant un sceptre surmonté d'un aigle.

℟. SOLI INVICTO. Le Soleil radié à demi-nu, dans un quadrige au galop à gauche, tenant un globe et un fouet. *Cohen,* v, 291, 501. PB.

Chanteloup.

666. IMP. PROBVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. SOLI INVICTO. Le Soleil radié à demi-nu, dans un

Hosted by Google

quadrige au galop à gauche, tenant un globe et un fouet. *Cohen,* v, 292, vers 503 (variété). PB.

Chanteloup.

667. IMP. PROBVS AVG. Son buste radié à gauche avec le manteau impérial, tenant un sceptre et un aigle.

℟. SOLI INVICTO. Le Soleil radié à demi-nu, dans un quadrige au galop à gauche, tenant un globe et un fouet. *Cohen,* v, 292, 503. PB.

Chanteloup.

668. IMP. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à gauche avec le manteau impérial, tenant un sceptre surmonté d'un aigle.

℟. SOLI INVICTO. Le Soleil radié à demi-nu, dans un quadrige au galop à gauche, tenant un globe et un fouet. *Cohen,* v, 292, 506. PB.

Chanteloup.

669. IMP. C. M. AVR. PROBVS P. F. AVG. Son buste à gauche, avec le casque radié et la cuirasse, tenant une haste et un bouclier sur lequel est gravé un cheval au galop.

℟. SOLI INVICTO. Le Soleil radié à demi-nu, dans un quadrige au galop à gauche, tenant un globe et un fouet. *Cohen,* v, 293, 514. PB.

Chanteloup.

670. IMP. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à gauche, avec le manteau impérial, tenant un sceptre surmonté d'un aigle.

℟. SOLI INVICTO. Le Soleil radié à demi-nu, dans un quadrige au galop à gauche, tenant un globe et un fouet. *Cohen,* VII, 330, 43. PB.

Chanteloup.

671. IMP. C. M. AVR. PROBVS P. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. SOLI INVICTO. Le Soleil radié à demi-nu, dans un

Hosted by Google

quadrige au galop de face. *Cohen,* v, 294, 524 (variété). PB.

Chanteloup.

672. IMP. C. M. AVR. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à gauche avec le manteau impérial, tenant un sceptre surmonté d'un aigle.

℟. SOLI INVICTO. Le Soleil radié à demi-nu, dans un quadrige au galop de face. (Celle de M. Rondier a à l'exergue, CXXIM.) *Cohen,* v, 294, 526. Deux pièces PB.

1, Chanteloup.
1, collection Rondier.

673. IMP. C. M. AVR. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à gauche avec le manteau impérial, tenant un sceptre surmonté d'un aigle.

℟. SOLI INVICTO AVG. Le Soleil radié à demi-nu, dans un quadrige au galop de face. *Cohen,* VII, 330, 46. PB.

Chanteloup.

674. IMP. C. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. SPES AVG. L'Espérance marchant à gauche tenant une fleur et relevant sa robe. *Cohen,* v, 295, 537. PB.

Chanteloup.

675. IMP. C. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. TEMPOR. FELICI. (et) FELICIT. La Félicité debout à droite tenant un caducée et une corne d'abondance. *Cohen,* v, 296, 546 (variété). Deux pièces PB.

Chanteloup.

Hosted by Google

676. IMP. C. M. AVR. PROBVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℞. TEMPOR. FELICI. La Félicité debout à droite tenant un caducée et une corne d'abondance. *Cohen,* v, 296, 548. Deux pièces PB.

Chanteloup.

677. VIRTVS PROBI AVG. Son buste radié à gauche avec la cuirasse, tenant une haste et un bouclier.

℞. TEMPOR. FELICI. La Félicité debout à droite tenant un caducée et une corne d'abondance. *Cohen,* v, 296, 549 (variété). PB.

Chanteloup.

678. IMP. PROBVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℞. TEMPOR. FELICIT. La Félicité debout à droite tenant un caducée et une corne d'abondance. *Cohen,* v, 297, 551. PB.

Chanteloup.

679. IMP. C. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℞. TEMPORVM FELICITAS. La Félicité debout à droite tenant un caducée et une corne d'abondance. *Cohen,* v, 297, 553. PB.

Chanteloup.

680. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℞. VICTORIA AVG. Victoire marchant à gauche et tenant une couronne et un trophée. *Cohen,* v, 298, 559. PB.

Chanteloup.

681. IMP. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℞. VICTORIA AVG. Victoire marchant à gauche et

Hosted by Google

tenant une couronne et un trophée. *Cohen,* v, 298, 563. PB.

Chanteloup.

682. IMP. C. M. AVR. PROBVS AVG. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. VICTORIA GERM. Victoire marchant à droite et tenant une couronne et un trophée entre deux captifs assis à terre. *Cohen,* v, 299, 572. PB.

Chanteloup.

683. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. VICTORIA GERM. Trophée entre deux captifs assis à terre les mains liées derrière le dos. *Cohen,* v, 299, 573. Deux pièces PB.

Chanteloup.

684. IMP. PROBVS AVG. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. VICTORIA GERM. Trophée entre deux captifs assis à terre les mains liées derrière le dos. *Cohen,* v, 299, 574. PB.

Chanteloup.

685. IMP. C. PROBVS P. F. AVG. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. VICTORIA GERM. Trophée entre deux captifs assis à terre les mains liées derrière le dos. *Cohen,* v, 300, 577. PB.

Chanteloup.

686. IMP. C. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. VIRTVS AVG. Mars casqué nu, le manteau flottant, marchant à droite et portant une haste et un trophée. *Cohen,* VII, 331, 53. PB.

Chanteloup.

Hosted by Google

687. IMP. C. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. VIRTVS AVG. La Valeur casquée debout à gauche, en habit militaire, tenant une Victoire et appuyée sur un bouclier; un sceptre sur son bras gauche. *Cohen*, VII, 332, 55. PB.

Chanteloup.

688. IMP. C. M. AVR. PROBVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. VIRTVS AVG. La Valeur casquée debout à gauche, en habit militaire, tenant une Victoire et appuyée sur un bouclier; une haste sur son bras gauche. *Cohen,* V, 302, 599. PB.

Chanteloup.

689. IMP. C. M. AVR. PROBVS AVG. Son buste radié à gauche avec le manteau impérial, tenant un sceptre surmonté d'un aigle.

℟. VIRTVS AVG. La Valeur casquée debout à gauche, en habit militaire, tenant une Victoire et appuyée sur un bouclier; une haste sur son bras gauche. *Cohen,* V, 302, 600. PB.

Chanteloup.

690. VIRTVS PROBI AVG. Son buste radié à gauche avec la cuirasse, tenant une haste.

℟. VIRTVS AVG. La Valeur casquée debout à gauche, en habit militaire, tenant une Victoire et un bouclier; un sceptre repose sur son bras gauche. *Cohen*, V, 303, 604. PB.

Chanteloup.

691. VIRTVS PROBI AVG. Son buste avec casque radié à gauche tenant une cuirasse.

℟. VIRTVS AVG. La Valeur casquée debout à gauche, en habit militaire, tenant une Victoire et appuyée

Hosted by Google

sur un bouclier; un sceptre repose sur son bras gauche. *Cohen,* v, 303, 605. PB.

Chanteloup.

692. IMP. C. M. AVR. PROBVS AVG. Sa tête radiée à droite avec la cuirasse.

℟. VIRTVS AVG. Probus en habit militaire debout à droite, tenant une haste transversale et un globe. *Cohen,* v, 303, 610. PB.

Chanteloup.

693. IMP. C. M. AVR. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. VIRTVS AVGVSTI. Mars casqué debout à gauche appuyé sur son bouclier et tenant une haste. *Cohen,* v, 305, 621 (variété). PB.

Chanteloup.

694. IMP. C. M. AVR. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à gauche avec le manteau impérial, tenant un sceptre surmonté d'un aigle.

℟. VIRTVS AVG. Mars casqué debout à gauche appuyé sur son bouclier et tenant une haste. *Cohen,* v, 305, 625 (variété). PB.

Chanteloup.

695. IMP. C. M. AVR. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à gauche avec le manteau impérial, tenant un sceptre surmonté d'un aigle.

℟. VIRTVS PROBI AVG. Mars casqué nu, marchant à droite, avec le manteau flottant, portant une haste et un trophée. *Cohen,* v, 309, 649. PB.

Chanteloup.

696. IMP. C. M. AVR. PROBVS P. F. AVG. Son buste à gauche avec le casque radié et la cuirasse, tenant une haste et un bouclier.

℟. VIRTVS PROBI AVG. Probus galopant à gauche

Hosted by Google

tenant une haste et foulant aux pieds un ennemi terrassé. *Cohen*, v, 310, 660. PB.

Chanteloup.

697. IMP. C. MAVR. PROBVS AVG. Son buste à gauche avec le casque radié et la cuirasse, tenant une haste et un bouclier.

℟. VIRTVS PROBI AVG. Probus galopant à droite et perçant de sa haste un ennemi agenouillé dont la haste est sous les pieds du cheval. *Cohen*, v, 311, 666. PB.

Chanteloup.

698. IMP. C. M. AVR. PROBVS P. F. AVG. Son buste radié à gauche avec le manteau impérial, tenant un sceptre surmonté d'un aigle.

℟. VIRTVS PROBI AVG. Trophée entre deux captifs assis à terre, les mains liées derrière le dos. *Cohen*, v, 312, 676 (variété). PB.

Chanteloup.

CARUS

(282-283.)

699. IMP. CARVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. ABVNDANTIA AVG. L'Abondance debout à droite vidant sa corne. *Cohen*, 319, 24. PB.

Chanteloup.

700. DIVO CARO. Sa tête radiée à droite.

℟. CONSECRATIO. Aigle éployé debout de face regardant à gauche. *Cohen*, v, 321, 34. PB.

Chanteloup.

Hosted by Google

701. DIVO CARO PIO. Sa tête radiée à droite.

℞. CONSECRATIO. Aigle debout regardant à droite *Cohen,* v, 321, 37. PB.

Chanteloup.

702. IMP. C. M. AVR. CARVS AVG. Son buste avec le casque radié et la cuirasse à droite.

℞. PAX AVG. La Paix debout à gauche tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal. *Cohen,* v, 323, 53 et 55 (variété). PB.

Chanteloup.

703. IMP. C. M. AVR. CARVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℞. PAX AVGG. La Paix debout à gauche tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal. *Cohen,* v, 323, 54. PB.

Chanteloup.

704. IMP. C. M. AVR. CARVS AVG. Son buste avec le casque radié et la cuirasse à droite.

℞. PAX AVGG. La Paix debout à gauche tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal. *Cohen,* v, 323, 55. PB.

Chanteloup.

705. IMP. CARVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℞. PAX EXERCITI. La Paix debout à gauche tenant une branche d'olivier et une enseigne militaire. *Cohen,* v, 324, 61. PB.

Chanteloup.

706. IMP. C. M. AVR. CARVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℞. PAX EXERCITI. La Paix debout à gauche tenant

Hosted by Google

une branche d'olivier et une enseigne militaire. *Cohen,* v, 324, 63. PB.

Chanteloup.

707. IMP. CARVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. SPES PVBLICA. L'Espérance marchant à gauche tenant une fleur et relevant sa robe. *Cohen,* v, 326, 76. PB.

Chanteloup.

708. IMP. C. M. AVR. CARVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. VICTORIA AVG. Victoire marchant à gauche et tenant une couronne et une palme. *Cohen,* v, 326, 81. PB.

Chanteloup.

709. IMP. C. M. AVR. CARVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. VICTORIA AVGG. Victoire debout à gauche sur un globe tenant une couronne et une palme; à ses pieds, de chaque côté, un captif assis les mains liées derrière le dos. *Cohen,* v, 327, 84. PB.

Chanteloup.

710. IMP. CARVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. VIRTVS AVGG. Soldat casqué debout à gauche appuyé sur un bouclier et tenant une haste. *Cohen,* v, 327, 90. PB.

Chanteloup.

711. IMP. C. M. AVR. CARVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. VIRTVS AVGG. Soldat casqué debout à gauche

Hosted by Google

appuyé sur un bouclier et tenant une haste. *Cohen,* v, 328, 94. PB.

Chanteloup.

NUMÉRIEN

(282-284.)

712. IMP. C. NVMERIANVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. FELICITAS AVGG. La Félicité debout à gauche, les jambes croisées, tenant un caducée et appuyée sur une colonne. *Cohen,* v, 336, 25. PB.

Chanteloup.

713. IMP. NVMERIANVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. IOVI VICTORI. Jupiter nu debout à gauche, le manteau sur l'épaule gauche, tenant une Victoire et un sceptre; à ses pieds, un aigle. *Cohen,* v, 336, 27. PB.

Chanteloup.

714. IMP. C. NVMERIANVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. IOVI VICTORI. Jupiter nu debout à gauche, le manteau sur l'épaule gauche, tenant une Victoire et un sceptre; à ses pieds, un aigle. *Cohen,* v, 336, 28. PB.

Chanteloup.

715. M. AVR. NVMERIANVS NOB. C. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. MARS VICTOR. Mars casqué marchant à droite avec le manteau flottant et portant une haste et un trophée. *Cohen,* v, 336, 29. PB.

Chanteloup.

Hosted by Google

716. IMP. NVMERIANVS AVG. Son buste radié à gauche avec la cuirasse, tenant une haste et un bouclier.

℞. MARS VICTOR. Mars casqué marchant à droite avec le manteau flottant et portant une haste et un trophée. *Cohen,* v, 336, 30. PB.

Chanteloup.

717. IMP. C. NVMERIANVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℞. MARS VICTOR. Mars casqué marchant à droite avec le manteau flottant et portant une haste et un trophée. *Cohen,* v, 337, 32. PB.

Chanteloup.

718. IMP. C. M. AVR. NVMERIANVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℞. MARS VICTOR. Mars casqué marchant à droite avec le manteau flottant et portant une haste et un trophée. *Cohen,* v, 337, 34. PB.

Chanteloup.

719. IMP. C. NVMERIANVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℞. PAX AVG. La Paix debout à gauche tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal. *Cohen,* v, 335, 39. PB.

Chanteloup.

720. IMP. C. M. AVR. NVMERIANVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℞. PAX AVGG. La Paix debout à gauche tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal. *Cohen,* v, *abest,* vers 338. Deux pièces PB.

Chanteloup.

721. IMP. NVMERIANVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℞. PIETAS AVGG. Mercure debout à gauche tenant

Hosted by Google

une bourse et un caducée. *Cohen,* v, 338, 46. Deux pièces (variété) PB.

Chanteloup.

722. IMP. C. NVMERIANVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. PIETAS AVGG. La Piété debout à droite auprès d'un autel allumé, levant la main droite et tenant une boîte à parfums. *Cohen,* v, 339, 52. PB.

Chanteloup.

723. M. AVR. NVMERIANVS C. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. PRINCIPI IVVENT. Numérien debout à gauche en habit militaire, tenant un globe et une haste. *Cohen,* v, 339, 56. PB.

Chanteloup.

724. M. AVR. NVMERIANVS NOB. C. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. PRINCIPI IVVENTVT. Numérien debout à gauche en habit militaire, tenant un globe et un sceptre. *Cohen,* v, 340, 59. PB.

Chanteloup.

725. IMP. NVMERIANVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. PROVIDENT. AVG. La Providence debout à gauche tenant des épis et une corne d'abondance; à ses pieds, à gauche, le MODIUS. *Cohen,* v, 340, 64. PB.

Chanteloup.

726. IMP. NVMERIANVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. PROVIDENT. AVGG. La Providence debout à gauche tenant des épis et une corne d'abondance; à ses pieds, à gauche, le MODIUS. *Cohen,* v, 340, 65. PB.

Hosted by Google

727. IMP. NVMERIANVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. VNDIQVE VICTORES. Numérien debout à gauche en habit militaire, tenant un globe et un sceptre; des deux côtés de l'empereur, un captif assis à terre. *Cohen,* v, 343, 84, PB.

Chanteloup.

CARIN

(né en 249, mort en 285.)

728. IMP. C. M. AVR. CARINVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. AEQVITAS AVGG. L'Equité debout à gauche tenant une balance et une corne d'abondance. *Cohen,* v, 352, 46. PB.

Chanteloup.

729. IMP. CARINVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. AETERNIT. AVGG. L'Eternité debout à gauche tenant un globe surmonté d'un phénix et relevant sa robe. *Cohen,* v, 352, 48. PB.

Chanteloup.

730. IMP. C. M. AVR. CARINVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. AETERNIT. AVGG. L'Eternité debout à gauche tenant un globe surmonté d'un phénix et relevant sa robe. *Cohen,* v, 352, 49. PB.

Chanteloup.

731. IMP. CARINVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. FELICIT. PVBLICA. La Félicité debout à gauche, les

Hosted by Google

jambes croisées, tenant un caducée et s'appuyant sur une colonne. *Cohen*, v, 353, 59. PB.

Chanteloup.

732. IMP. CARINVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℞. FIDES MILITVM. La Foi militaire debout à gauche tenant deux enseignes. *Cohen*, v, 354, 62. PB.

Chanteloup.

733. IMP. C. M. AVR. CARINVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℞. FIDES MILITVM. La Foi militaire debout à gauche tenant deux enseignes. *Cohen*, v, 354, 63. PB.

Chanteloup.

734. IMP. CARINVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℞. GENIVS EXERCITI. Génie à demi-nu, debout à gauche, coiffé du MODIUS, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen*, v, 355, 70. PB.

Chanteloup.

735. IMP. CARINVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℞. IOVI VICTORI. Jupiter nu debout à gauche, le manteau sur l'épaule gauche, tenant une Victoire et un sceptre; à ses pieds, un aigle. *Cohen*, v, 356, 76. PB.

Chanteloup.

736. M. AVR. CARINVS NOB. CAES. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℞. PIETAS AVGG. Vase à sacrifice entre un bâton d'augure, un couteau de sacrificateur et une patère à gauche; un simpule et un aspersoir à droite. *Cohen*, v, 357, 90. PB.

Chanteloup.

Hosted by Google

737. M. AVR. CARINVS NOB. C. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. PRINCIPI. IVVENT. Carin en habit militaire debout à gauche, tenant une enseigne et un sceptre. *Cohen,* v, 358, 95. PB.

Chanteloup.

738. CARINVS NOBIL. CAES. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. PRINCIPI IVVENTVT. Carin en habit militaire debout à gauche, tenant un globe et un sceptre. *Cohen,* v, 359, 102. PB.

Chanteloup.

739. M. AVR. CARINVS NOB. C. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. PRINCIPI IVVENTVT. Carin debout à gauche en habit militaire, tenant un globe et un sceptre; à ses pieds, à gauche, un captif barbu assis les mains derrière le dos. *Cohen,* v, 359, 104. PB.

Chanteloup.

740. M. AVR. CARINVS NOB. CAES. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. PRINCIPI IVVENTVT. Carin debout à gauche en habit militaire, tenant un globe et un sceptre; à ses pieds, à gauche, un captif barbu assis les mains derrière le dos. *Cohen,* v, 359, 105. PB.

Chanteloup.

741. M. AVR. CARINVS CAES. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. PRINCIPI IVVENTVT. Carin en habit militaire debout à gauche, tenant une enseigne et un sceptre. *Cohen,* v, 359, 107. PB.

Chanteloup.

Hosted by Google

742. M. AVR. CARINVS NOB. C. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. PRINCIPI IVVENTVT. Carin en habit militaire debout à gauche, tenant une enseigne et un sceptre. *Cohen*, v, 359, 109. PB.

Chanteloup.

743. CARINVS NOBIL. CAES. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. SAECVLI FELICITAS. Carin en habit militaire debout à droite, tenant une haste transversale et un globe. *Cohen*, v, 360, 116. PB.

Chanteloup.

744. IMP. CARINVS P. F. AVG. Son buste radié à gauche avec le manteau impérial, tenant un sceptre surmonté d'un aigle.

℟. SAECVLI FELICITAS. Carin en habit militaire, debout à droite, tenant une haste transversale et un globe. *Cohen,* v, 361, 118. PB.

Chanteloup.

745. IMP. C. M. AVR. CARINVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. SAECVLI FELICITAS. Carin en habit militaire debout à droite, tenant une haste transversale et un globe. *Cohen,* v, 361, 119. Deux pièces PB.

Chanteloup.

746. IMP. C. M. AVR. CARINVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. SALVS AVGG. La Santé debout à droite nourrissant un serpent qu'elle tient dans ses bras. *Cohen,* v, 361, 120. PB.

Chanteloup.

747. IMP. CARINVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. VICTORIA AVGG. Victoire marchant à gauche et

Hosted by Google

tenant une couronne et une palme. *Cohen,* v, 361, 126. PB.

Chanteloup.

MAGNIA URBICA, FEMME DE CARIN

748. MAGN. VRBICA AVG. Son buste diadémé à droite avec le croissant.

℟. IVNO REGINA. Junon debout tenant une patère et un sceptre; à ses pieds, un paon. *Cohen,* v, 367, 7. PB.

Chanteloup.

749. MAGNIA VRBICA AVG. Son buste diadémé à droite avec le croissant.

℟. VENVS GENETRIX. Vénus debout à gauche tenant une pomme et un sceptre. *Cohen,* v, 367, 10. Deux pièces PB.

1, Chanteloup.

DIOCLÉTIEN

(285-313.)

750. DIOCLETIANVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. ABVNDANT. AVGG. L'Abondance debout à droite vidant sa corne qu'elle tient des deux mains. *Cohen,* v, 392, 125. PB.

Chanteloup.

751. IMP. DIOCLETIANVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. ANNONA AVG. L'Abondance debout à gauche tenant des épis et la corne d'Amalthée; à ses pieds, le MODIUS. *Cohen,* v, 393, 130. PB.

Chanteloup.

Hosted by Google

752. IMP. DIOCLETIANVS P. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. COMES AVGG. Pallas casquée debout à gauche tenant une haste et appuyée sur un bouclier. *Cohen,* v, *abest,* vers 394, 136. PB.

Chanteloup.

753. IMP. C. C. VAL. DIOCLETIANVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. CONCORDIA MILITVM. Dioclétien debout à droite en habit militaire, tenant de la main gauche un parazonium et recevant un globe surmonté d'une Victoire des mains de Jupiter nu, debout le manteau sur l'épaule gauche et appuyé sur un sceptre. *Cohen,* v, 395, 144. PB.

Chanteloup.

754. IMP. C. C. VAL. DIOCLETIANVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. FELICITAS AVG. La Félicité debout à gauche, les jambes croisées, tenant un caducée et appuyée sur une colonne. *Cohen,* v, 395, 149. PB.

Chanteloup.

755. IMP. DIOCLETIANVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. FELIX ADVENT. AVGG. NN. L'Afrique debout à gauche coiffée de la trompe de l'éléphant, tenant un étendard et une défense d'éléphant ; à ses pieds, à droite, un lion couché tenant une tête de bœuf dans ses griffes. *Cohen,* v, 396, 151. MB.

Chanteloup.

756. IMP. DIOCLETIANVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. FIDES MILIT. La Foi debout à gauche tenant deux enseignes militaires. *Cohen,* v, 395, 153. PB.

Chanteloup.

Hosted by Google

757. IMP. DIOCLETIANVS P. F. AVG. Sa tête laurée à droite.

℟. FORTVNAE REDVCI CAESS. NN. La Fortune debout à gauche tenant un gouvernail posé sur un globe et une corne d'abondance. *Cohen,* v, 397, 161. MB.

Chanteloup.

758. IMP. DIOCLETIANVS P. FIL. AVG. Sa tête laurée à droite.

℟. FORTVNAE REDVCI CAESS. NN. La Fortune debout à gauche tenant un gouvernail posé sur un globe et une corne d'abondance. *Cohen,* v, 397, 161 (variété). MB.

Chanteloup.

759. IMP. DIOCLETIANVS PIVS AVG. Sa tête laurée à droite.

℟. FORTVNAE REDVCI CAESS. NN. La Fortune debout à gauche tenant un gouvernail posé sur un globe et une corne d'abondance. *Cohen,* v, *abest,* vers 397, 161. MB.

Chanteloup.

760. IMP. DIOCLETIANVS AVG. Sa tête laurée à droite.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie coiffé du MODIUS debout à gauche, à demi-nu, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen,* v, 398, 165. MB.

Chanteloup.

761. IMP. DIOCLETIANVS AVG. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie coiffé du MODIUS debout à gauche, à demi-nu, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen,* v, 398, 166. MB.

Chanteloup.

762. IMP. DIOCLETIANVS P. AVG. Sa tête laurée à droite.

℟. GENIO POPULI ROMANI. Génie coiffé du MODIUS,

Hosted by Google

debout à gauche, à demi-nu, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen,* v, 398, 168. MB.
Chanteloup.

763. IMP. DIOCLETIANVS P. F. AVG. Sa tête laurée à droite.
℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie coiffé du MODIUS, debout à gauche, à demi-nu, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen,* v, 398, 170. MB.
Chanteloup.

764. IMP. C. DIOCLETIANVS AVG. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.
℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie coiffé du MODIUS, debout à gauche, à demi-nu, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen,* v, 399, 174. MB.
Chanteloup.

765. IMP. C. DIOCLETIANVS P. F. AVG. Sa tête laurée à droite.
℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie coiffé du MODIUS, debout à gauche, à demi-nu, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen,* v, 399, 176. Deux pièces MB.
Chanteloup.

766. IMP. C. DIOCLETIANVS P. F. AVG. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.
℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie coiffé du MODIUS, debout à gauche, demi-nu, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen,* v, 399, 177. MB.
Chanteloup.

767. IMP. C. C. VAL. DIOCLETIANVS P. F. AVG. Sa tête laurée à droite.
℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie coiffé du MODIUS, debout à gauche, demi-nu, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen,* v, 399, 180. MB.

Hosted by Google

768. IMP. DIOCLETIANVS AVG. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie coiffé du MODIUS, debout à gauche, à demi-nu, tenant une patère et une corne d'abondance; à gauche un autel allumé en forme de candélabre. *Cohen,* v, 400, 186. Deux pièces MB.

Chanteloup.

769. IMP. DIOCLETIANVS AVG. Son buste lauré à gauche avec la cuirasse.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie coiffé du MODIUS, debout à gauche, à demi-nu, tenant une patère et une corne d'abondance ; à gauche, un autel allumé. *Cohen,* v, 400, 187 (variété). MB.

Chanteloup.

770. IMP. DIOCLETIANVS P. AVG. Sa tête laurée à droite.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie coiffé du MODIUS, debout à gauche, à demi-nu, tenant une patère et une corne d'abondance ; à gauche, un autel allumé. *Cohen,* v, 400, 189. MB.

Chanteloup.

771. IMP. C. VAL. DIOCLETIANVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. HERCVLI CONSERVAT. Hercule nu debout à gauche tenant une branche d'olivier et une massue. *Cohen,* v, variété composée de 402, 210 et 202. PB.

Chanteloup.

772. IMP. DIOCLETIANVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. IOVI AVGG. Jupiter nu debout à gauche, le manteau sur l'épaule gauche tenant un globe surmonté d'une Victoire et un sceptre ; à ses pieds, un aigle. *Cohen,* v, 403, 204. PB.

Chanteloup.

Hosted by Google

773. IMP. DIOCLETIANVS AVG. Son buste radié à gauche avec le manteau impérial tenant un globe.

℟. IOVI AVGG. Jupiter nu debout à gauche, le manteau sur l'épaule gauche, tenant un globe surmonté d'une Victoire et un sceptre ; à ses pieds, un aigle. *Cohen,* v, 403, 207. PB.

Chanteloup.

774. IMP. DIOCLETIANVS AVG. Son buste radié à gauche avec le manteau impérial, tenant un sceptre surmonté d'un aigle.

℟. IOVI AVGG. Jupiter nu debout à gauche, le manteau sur l'épaule gauche, tenant un globe surmonté d'une Victoire et un sceptre ; à ses pieds, un aigle. *Cohen,* v, 403, 208. Deux pièces PB. (1, variété paraissant sans sceptre ni aigle.)

Chanteloup.

775. IMP. DIOCLETIANVS. AVG. Son buste à droite avec le casque radié et la cuirasse.

℟. IOVI AVGG. Jupiter nu debout à gauche, le manteau sur l'épaule gauche, tenant un globe surmonté d'une Victoire et un sceptre ; à ses pieds, un aigle. *Cohen,* v, 403, 209. PB.

Chanteloup.

776. IMP. DIOCLETIANVS P. AVG. Son buste à droite avec le casque radié et la cuirasse.

℟. IOVI AVGG. Jupiter nu debout à gauche, le manteau sur l'épaule gauche, tenant un globe surmonté d'une Victoire et un sceptre ; à ses pieds, un aigle. *Cohen,* v, *abest,* vers 403, 209. PB.

Chanteloup.

777. IMP. DIOCLETIANVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. IOVI AVGG. Jupiter nu debout à droite, avec le

Hosted by Google

manteau sur le bras droit, tenant un foudre et une haste ; à ses pieds, un aigle. *Cohen,* VII, *abest,* vers 345, 24. PB.

Chanteloup.

778. IMP DIOCLETIANVS AVG. Son buste radié à droite. (2 exemplaires : 1, avec la cuirasse ; 1, avec le paludament.)

℟. IOVI AVGG. Jupiter à demi-nu, assis à gauche, tenant un globe surmonté d'une Victoire et un sceptre. *Cohen,* V, 404, 212. Deux pièces PB.

Chanteloup.

779. IMP. DIOCLETIANVS P. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. IOVI AVGG. Jupiter à demi-nu assis à gauche, tenant un globe surmonté d'une Victoire et un sceptre. *Cohen,* V, 404, 214. PB.

Chanteloup.

780. IMP. C. C. VAL. DIOCLETIANVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. IOVI CONSER. AVGG. Jupiter debout à gauche, le manteau sur l'épaule gauche, tenant un foudre et un sceptre; à ses pieds, un aigle. *Cohen,* V, 405, 222. PB.

Chanteloup.

781. IMP. C. C. VAL. DIOCLETIANVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. IOVI CONSER. AVGG. Jupiter nu debout à gauche, le manteau sur l'épaule gauche, tenant un foudre et un sceptre; à ses pieds, un aigle. *Cohen,* V, 405, 224. PB.

Chanteloup.

782. IMP. C. VAL. DIOCLETIANVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. IOVI CONSERVAT. Jupiter nu debout à gauche,

Hosted by Google

avec le manteau déployé derrière lui, tenant un foudre et un sceptre (variété, sans aigle). *Cohen,* v, 406, 228. PB.

Chanteloup.

783. IMP. C. C. VAL. DIOCLETIANVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament et la cuirasse.

℞. IOVI CONSERVAT. Jupiter nu debout à gauche, le manteau déployé derrière lui, tenant un foudre et un sceptre et protégeant Dioclétien qui est debout à ses pieds à gauche. *Cohen,* v, 406, 233. PB.

Chanteloup.

784. IMP. DIOCLETIANVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℞. IOVI CONSERVAT. AVG. Jupiter nu debout à gauche, le manteau sur l'épaule gauche, tenant un foudre et un sceptre. *Cohen,* v, 407, 236. PB.

Chanteloup.

785. IMP. C. C. VAL. DIOCLETIANVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℞. IOVI CONSERVAT. AVGG. Jupiter nu debout à gauche, le manteau sur l'épaule gauche, tenant un foudre et un sceptre. *Cohen,* v, 407, 237. PB.

Chanteloup.

786. IMP. DIOCLETIANVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℞. IOVI CONSERVAT. AVGG. Jupiter nu debout à gauche, le manteau déployé derrière lui, tenant un foudre et un sceptre. *Cohen,* v, 407, 240. PB.

Chanteloup.

787. IMP. C. C. VAL. DIOCLETIANVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℞. IOVI CONSERVAT. AVGG. Jupiter debout à gauche, le manteau sur l'épaule gauche, tenant un foudre et

Hosted by Google

une haste renversée. *Cohen,* v, 408, 243. Deux pièces PB.

1, don de M. l'abbé Taury.

1, Chanteloup.

788. IMP. C. C. VAL. DIOCLETIANVS P. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℞. IOVI CONSERVATORI. Jupiter nu debout à gauche, le manteau sur l'épaule gauche, tenant un foudre et un sceptre. *Cohen,* v, 408, 247. PB.

Chanteloup.

789. IMP. C. DIOCLETIANVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℞. IOVI TVTATORI AVGG. Jupiter nu debout à gauche, le manteau sur l'épaule gauche, tenant un globe surmonté d'une Victoire et d'un sceptre; à ses pieds un aigle. *Cohen,* v, *abest,* vers 410, 259. PB.

Chanteloup.

790. IMP. C. DIOCLETIANVS P. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℞. IOVI TVTATORI AVGG. Jupiter nu debout à gauche, le manteau sur l'épaule gauche, tenant un globe surmonté d'une Victoire et un sceptre; à ses pieds, un aigle. *Cohen,* VII, 316, 29. Deux pièces PB.

1, Chanteloup.

791. IMP. C. DIOCLETIANVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℞. IOVI TVTATORI AVGG. Jupiter nu debout à gauche, le manteau sur l'épaule gauche, tenant un globe surmonté d'une Victoire et un sceptre; à ses pieds, un aigle. *Cohen,* v, 410, 261. PB.

Chanteloup.

792. IMP. DIOCLETIANVS AVG. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℞. MONETA SACRA AVGG. ET CAESS. NN. La Monnaie

Hosted by Google

debout à gauche tenant une balance et une corne d'abondance. *Cohen,* v, *abest,* vers 412, 272. PB.

Chanteloup.

793. IMP. DIOCLETIANVS P. AVG. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. MONETA SACRA AVGG. ET CAESS. NN. La Monnaie debout à gauche tenant une balance et une corne d'abondance. *Cohen,* v, *abest*, vers 412, 272. MB.

Chanteloup.

794. IMP. DIOCLETIANVS P. AVG. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. MONETA S. AVGG. ET CAESS. NN. La Monnaie debout à gauche tenant une balance et une corne d'abondance. *Cohen*, v, 412, 274. MB.

Chanteloup.

795 IMP. DIOCLETIANVS P. F. AVG. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. M. SACRA. AVGG. ET CAESS. NN. La Monnaie debout à gauche tenant une balance et une corne d'abondance. *Cohen,* v, 412, 276. PB.

Chanteloup.

796. IMP. DIOCLETIANVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. ORIENS AVG. Le Soleil radié à demi-nu debout à gauche levant la main droite et tenant un globe. *Cohen,* v, 412, 278 (variété inédite). PB.

Chanteloup.

797. DIOCLETIANVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. PAX AETERN. La Paix marchant à gauche et tenant une branche d'olivier et un sceptre. *Cohen,* v, 412, 279. PB.

Chanteloup.

Hosted by Google

798. IMP. DIOCLETIANVS AVG. Son buste à droite avec le casque et la cuirasse.

℟. PAX AVGG. Minerve debout à gauche tenant une branche d'olivier et un sceptre et appuyée sur un bouclier. *Cohen,* v, 413, 282. Deux pièces PB.

Chanteloup.

799. IMP. DIOCLETIANVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament et la cuirasse.

℟. PAX AVGG. La Paix debout à gauche tenant un globe surmonté d'une Victoire et un sceptre transversal. *Cohen,* v, 413, 283. PB.

Chanteloup.

800. IMP. DIOCLETIANVS AVG. Son buste radié à gauche avec le manteau impérial, tenant un sceptre surmonté d'un aigle.

℟. PAX AVGG. La Paix debout à gauche tenant un globe surmonté d'une Victoire et un sceptre transversal. *Cohen,* v, 413, 284. PB.

Chanteloup.

801. DIOCLETIANVS. P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. PAX AVGG. La Paix debout à gauche tenant un globe surmonté d'une Victoire et un sceptre transversal. *Cohen,* VII, 347, 34. PB.

Chanteloup.

802. IMP. DIOCLETIANVS P. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. PAX AVGG. La Paix debout à gauche tenant un globe surmonté d'une Victoire et un sceptre transversal. *Cohen,* v, *abest,* vers 413, 283. PB.

Chanteloup.

803. IMP. C. DIOCLETIANVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. PAX AVGG. La Paix debout à gauche tenant une

Hosted by Google

branche d'olivier et un sceptre transversal. *Cohen,* v, 413, 285. PB.

Chanteloup.

804. IMP. DIOCLETIANVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. P. M. TR. P. VIII. COS. IV. P. P. Lion radié marchant à gauche et tenant un foudre dans sa gueule. (1044 ; de J.-C., 291.) *Cohen*, v, 414, 287. PB.

Chanteloup.

805. IMP. C. C. VAL. DIOCLETIANVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. PROVIDENT. AVG. La Providence debout à gauche tenant un globe et un sceptre transversal. *Cohen,* v, 415, 298. PB.

Chanteloup.

806. IMP. DIOCLETIANVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. PROVIDENT. DEOR. La Providence debout à gauche indiquant avec une baguette un globe qui est à ses pieds et tenant un sceptre. *Cohen,* v, 415, 300. PB.

Chanteloup.

807. IMP. DIOCLETIANVS P. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. PROVIDENT. DEOR. La Providence debout à gauche indiquant avec une baguette un globe qui est à ses pieds et tenant un sceptre. *Cohen*, v, 416, 301. PB.

Chanteloup.

808. D. N. DIOCLETIANO FELICISS. SEN. AVG. Son buste lauré à droite avec le manteau impérial, tenant une branche de laurier et un linge.

℟. PROVIDENT. DEOR. QVIES. AVGG. Deux femmes

Hosted by Google

debout en face l'une de l'autre ; celle qui est tournée à droite lève la main droite ; celle qui est tournée à gauche tient un rameau élevé et un sceptre. (1058 ; de J.-C., 305.) *Cohen*, v, 416, 302. MB.

Chanteloup.

809. D. N. DIOCLETIANO BEATISSIMO SEN. AVG. Son buste lauré à droite avec le manteau impérial tenant une branche de laurier et un linge.

℟. PROVIDENT. DEOR. QVIES AVGG. Deux femmes debout en face l'une de l'autre ; celle qui est tournée à droite lève la main droite ; celle qui est tournée à gauche tient un rameau élevé et un sceptre. (1058 ; de J.-C., 305.) *Cohen*, v, 416, 303. MB.

Chanteloup.

810. IMP. C. C. VAL. DIOCLETIANVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. PROVIDENTIA AVG. La Providence debout à gauche tenant des épis et une corne d'abondance; à ses pieds, le MODIUS. *Cohen*, v, 416, 308. PB.

Chanteloup.

811. D. N. DIOCLETIANO P. F. S. AVG. Son buste lauré à droite avec le manteau impérial.

℟. QVIES AVGG. Femme debout à gauche tenant un rameau baissé et un sceptre. *Cohen*, v, 418, 315. MB.

Chanteloup.

812. IMP. C. DIOCLETIANVS P. F. AVG. Sa tête laurée à droite.

℟. SACRA MONET. AVGG. ET CAESS. NN. La Monnaie debout à gauche tenant une balance et une corne d'abondance. *Cohen*, v, 418, 319. Deux pièces MB.

Chanteloup.

Hosted by Google

813. IMP. C. DIOCLETIANVS P. F. AVG. Sa tête laurée à droite.

℟. SACRA MON. VRB. AVGG. ET CAESS. NN. La Monnaie debout à gauche tenant une balance et une corne d'abondance. *Cohen*, v, 418, 321. MB.

Découverte de Bonnes (Vienne).

814. IMP. DIOCLETIANVS P. F. AVG. Sa tête laurée à droite.

℟. SALVIS AVGG. ET CAESS. AVCTA KART. Femme debout de face regardant à gauche, tenant dans ses deux mains tendues des fruits d'espèces différentes. *Cohen*, v, 418, 322. MB.

Chanteloup.

815. IMP. DIOCLETIANVS P. F. AVG. Sa tête laurée à droite.

℟. SALVIS AVGG. ET CAESS. FEL. KART. Femme debout de face regardant à gauche, tenant dans ses deux mains tendues des fruits d'espèces différentes. *Cohen*, v, 419, 323. MB.

Chanteloup.

816. IMP. DIOCLETIANVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. SALVS AVGG. La Santé debout à droite donnant à manger à un serpent qu'elle tient dans ses bras. *Cohen*, v, 415, 326. PB.

Chanteloup.

817. IMP. DIOCLETIANVS AVG. Son buste radié à gauche avec le manteau impérial, tenant un sceptre surmonté d'un aigle.

℟. SALVS AVGG. La Santé debout à droite donnant à manger à un serpent qu'elle tient dans ses bras. *Cohen*, v, 415, 327. PB.

Chanteloup.

Hosted by Google

818. IMP. DIOCLETIANVS P. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. SALVS AVGG. La Santé debout à droite donnant à manger à un serpent qu'elle tient dans ses bras. *Cohen,* v, *abest,* vers 419, 327. PB.

Chanteloup.

819. IMP. C. C. VAL. DIOCLETIANVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. SALVS AVGG. La Santé debout à droite donnant à manger à un serpent qu'elle tient dans ses bras. *Cohen,* v, 419, 330. PB.

Chanteloup.

820. DIOCLETIANVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. SECVRIT. AVGG. La Sécurité debout à gauche, les jambes croisées, la main droite sur sa tête et appuyée sur une colonne. *Cohen,* v, 419, 331. PB.

Chanteloup.

821. IMP. DIOCLETIANVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. SECVRIT. PERP. La Sécurité debout à droite, les jambes croisées, posant la main droite sur sa tête et accoudée à une colonne. *Cohen,* v, 420, 333. PB.

Chanteloup.

822. IMP. C. C. VAL. DIOCLETIANVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. VICTORIA AVG. Victoire debout à gauche tenant une couronne et une palme. *Cohen,* v, 420, 339. PB.

Chanteloup.

823. IMP. DIOCLETIANVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. VIRTVS AVGG. Hercule nu debout de face regardant

Hosted by Google

à droite, appuyé sur sa massue, ayant la peau de lion sur le bras gauche et tenant un arc. *Cohen*, v, *abest*, vers 422, 349. PB.

Chanteloup.

824. IMP. C. C. VAL. DIOCLETIANVS P. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. VIRTVS AVGG. Hercule nu debout à droite étouffant le lion de Némée; derrière, une massue. *Cohen*, v, 422, 352 (variété). PB.

Chanteloup.

825. Coloniale grecque (?).

MAXIMIEN-HERCULE

(né en 250, mort en 310.)

826. MAXIMIANVS P. F. AVG. Son buste avec le casque radié à droite et la cuirasse.

℟. ABVNDANT. AVGG. L'Abondance debout à droite répandant sa corne qu'elle tient des deux mains. *Cohen*, v, 457, 135. PB.

Chanteloup.

827. IMP. MAXIMIANVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. AEQVITAS AVGG. L'Equité debout à gauche tenant une balance et une corne d'abondance. *Cohen*, v, 457, 139. PB.

Chanteloup.

828. IMP. MAXIMIANVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. COMES AVGG. Pallas casquée debout à gauche tenant une haste et appuyée sur un bouclier. *Cohen*, v, 459, 155. PB.

Chanteloup.

Hosted by Google

829. IMP. C. M. A. MAXIMIANVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. CONCORDIA MILITVM. Maximien debout à droite, en habit militaire, et Jupiter nu avec un manteau sur l'épaule gauche, soutenant tous deux un globe surmonté d'une Victoire. Maximien tient un parazonium et Jupiter un sceptre long. *Cohen*, v, 461, 163. PB.

830. IMP. MAXIMIANVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. FELICITAS PVBL. La Félicité debout à gauche, les jambes croisées, tenant un caducée et appuyée sur une colonne. *Cohen*, v, 463, 182. PB.

Chanteloup.

831. IMP. MAXIMIANVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. FELICITAS SAEC. La Félicité debout à gauche tenant un caducée et une corne d'abondance. *Cohen*, VII, 354, 20. PB.

Chanteloup.

832. IMP. MAXIMIANVS P. F. AVG. Sa tête laurée à droite.

℟. FELIX ADVENT. AVGG. NN. L'Afrique debout à gauche coiffée de la trompe d'éléphant, tenant un étendard et une défense d'éléphant; à ses pieds, un lion couché tenant entre ses griffes une tête de bœuf. *Cohen*, v, 464, 185. MB.

Chanteloup.

833. MAXIMIANVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. FIDES MILIT. La Foi debout à gauche tenant de chaque main une enseigne militaire. *Cohen*, v, *abest*, vers 464, 187. PB.

Chanteloup.

Hosted by Google

834. IMP. MAXIMIANVS P. F. AVG. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. GENIO POP. ROM. Génie tourelé, à demi-nu, debout à gauche, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen*, v, 466, 203. MB.

Chanteloup.

835. IMP. C. VAL. MAXIMIANVS P. F. AVG. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. GENIO POP. ROM. Génie coiffé du MODIUS, à demi-nu, debout à gauche, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen*, v, 466, 204. MB.

Chanteloup.

836. IMP. C. M. AVREL. VAL. MAXIMIANVS P. F. AVG. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. GENIO POP. ROM. Génie tourelé, à demi-nu, debout à gauche, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen*, v, 466, 205. MB.

Chanteloup.

837. D. N. MAXIMIANO P. F. S. AVG. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. GENIO POP. ROM. Génie coiffé du MODIUS, à demi-nu, debout à gauche, tenant une patère et une corne d'abondance ; à ses pieds, un autel allumé. *Cohen*, v, 467, 206 (variété). Deux pièces MB.

Chanteloup.

838. IMP. MAXIMIANVS AVG. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie coiffé du MODIUS, à demi-nu, debout à gauche, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen*, v, 467, 212. MB.

Chanteloup.

839. IMP. MAXIMIANVS P. AVG. Son buste lauré à droite avec le paludament.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie coiffé du MODIUS, nu,

Hosted by Google

debout à gauche, tenant une patère et une corne d'abondance ; à ses pieds, un autel allumé. *Cohen*, v, 468, 214. MB.

Chanteloup.

840. IMP. MAXIMIANVS P. F. AVG. Sa tête laurée à droite.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie coiffé du MODIUS, nu, debout à gauche, tenant une patère et une corne d'abondance; à ses pieds, un autel allumé. *Cohen*, v, 468, 215. MB.

Chanteloup.

841. IMP. MAXIMIANVS P. F. AVG. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie coiffé du MODIUS, nu, debout à gauche, tenant une patère et une corne d'abondance ; à ses pieds, un autel allumé. *Cohen*, v, 468, 216. MB.

Chanteloup.

842. IMP. C. MAXIMIANVS AVG. Sa tête laurée à droite.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie à demi-nu, debout à gauche, coiffé du MODIUS, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen*, v, 468, 222. MB.

Chanteloup.

843. IMP. C. MAXIMIANVS AVG. Son buste lauré à gauche avec le paludament, tenant une massue et la peau de lion sur l'épaule gauche.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie à demi-nu, debout à gauche, coiffé du MODIUS, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen*, v, *abest*, vers 468, 223. MB.

Chanteloup.

844. IMP. C. MAXIMIANVS P. AVG. Sa tête laurée à droite.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie coiffé du MODIUS, nu,

Hosted by Google

debout à gauche, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen,* v, 469, 224. MB.

Chanteloup.

845. IMP. C. MAXIMIANVS P. F. AVG. Sa tête laurée à droite.

Rꝺ. GENIO POPVLI ROMANI. Génie coiffé du MODIUS, à demi-nu, debout à gauche, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen*, v, 469, 225. MB.

Chanteloup.

846. IMP. C. MAXIMIANVS P. F. AVG. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

Rꝺ. GENIO POPVLI ROMANI. Génie coiffé du MODIUS, à demi-nu, debout à gauche, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen*, v, 469, 226. MB.

Chanteloup.

847. IMP. C. M. A. MAXIMIANVS P. F. AVG. Sa tête laurée à droite.

Rꝺ. GENIO POPVLI ROMANI. Génie à demi-nu, debout à gauche, coiffé du MODIUS, tenant une patère et une corne d'abondance. (Frappée à Alexandrie.) *Cohen*, v, 470, 237. MB.

Chanteloup.

848. IMP. MAXIMIANVS AVG. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

Rꝺ. GENIO POPVLI ROMANI. Génie coiffé du MODIUS, à demi-nu, debout à gauche, tenant une patère et une corne d'abondance; à ses pieds, un autel allumé. *Cohen*, v, 470, 238. Deux pièces MB.

1, Chanteloup.

849. IMP. MAXIMIANVS AVG. Son buste lauré à gauche avec la cuirasse.

Rꝺ. GENIO POPVLI ROMANI. Génie à demi-nu, debout à gauche, coiffé du MODIUS, tenant une patère et une

Hosted by Google

corne d'abondance; à ses pieds, un autel allumé. *Cohen,* v, 470, 239. MB.

Chanteloup.

850. IMP. MAXIMIANVS P. F. AVG. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie à demi-nu, debout à gauche, coiffé du MODIUS, tenant une patère et une corne d'abondance; à ses pieds, un autel allumé. *Cohen,* v, 471, 245. MB.

Chanteloup.

851. IMP. C. MAXIMIANVS AVG. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie à demi-nu, debout à gauche, coiffé du MODIUS, tenant une patère et une corne d'abondance; à ses pieds, un autel allumé. *Cohen,* v, 471, 257 (variété). MB.

Chanteloup.

852. IMP. C. MAXIMIANVS AVG. Son buste lauré à gauche avec le paludament, tenant une massue et la peau de lion sur l'épaule gauche (?).

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie à demi-nu, debout à gauche, coiffé du MODIUS, tenant une patère et une corne d'abondance; à ses pieds, un autel allumé. *Cohen,* v, 471, 249. MB.

Chanteloup.

853. IMP. C. MAXIMIANVS P. AVG. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie à demi-nu, debout à gauche, coiffé du MODIUS, tenant une patère et une corne d'abondance; à ses pieds, un autel allumé. *Cohen,* v, 471, 250 (variété). Deux pièces MB.

Chanteloup.

Hosted by Google

854. D. N. MAXIMIANO P. F. S. AVG. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie à demi-nu, debout à gauche, coiffé du MODIUS, et tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen*, v, 472, 251. MB.

Chanteloup.

855. IMP. MAXIMIANVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. HERCVLI AVGG. Hercule nu debout à droite tirant de l'arc; la peau de lion sur son bras gauche; à ses pieds, la massue. (Inédite.) PB.

Chanteloup.

856. IMP. C. M. A. VAL. MAXIMIANVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. HERCVLI CONSERVAT. Hercule nu debout à droite, posant le revers de la main droite sur son flanc et s'appuyant sur une massue enveloppée de la peau de lion et placée sur un rocher. *Cohen,* v, 472, 255. PB.

Chanteloup.

857. IMP. C. MAXIMIANVS AVG. Son buste radié à gauche avec la cuirasse, tenant une haste et un bouclier.

℟. HERCVLI INVICTO AVGG. Hercule nu debout à gauche, tenant un globe surmonté d'une Victoire, ayant la peau de lion sur son bras gauche et appuyé sur sa massue. *Cohen,* v, 473, 261. PB.

Chanteloup.

858. IMP. C. MAXIMIANVS P. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. HERCVLI INVICTO AVGG. Hercule nu debout à gauche, tenant un globe surmonté d'une Victoire, ayant la peau de lion sur son bras gauche et appuyé sur sa massue. *Cohen,* v, 473, 263. PB.

Chanteloup.

Hosted by Google

859. IMP. C. MAXIMIANVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. HERCVLI INVICTO AVGG. Hercule nu debout à gauche, tenant un globe surmonté d'une Victoire, la peau de lion sur son bras gauche et appuyé sur la massue. *Cohen*, v, 473, 264. PB.

Chanteloup.

860. IMP. C. MAXIMIANVS P. F. AVG. Son buste radié à gauche tenant une massue et la peau de lion sur son épaule.

℟. HERCVLI INVICTO AVGG. Hercule nu debout à gauche, tenant un globe surmonté d'une Victoire, ayant la peau de lion sur son bras gauche et appuyé sur sa massue. *Cohen,* v, *abest*, vers 473, 262 et 264. PB.

Chanteloup.

861. IMP. C. VAL. MAXIMIANVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. HERCVLI PACIFERO. Hercule nu debout de face, regardant à gauche, tenant une branche d'olivier et une massue. *Cohen,* v, 474, 273. PB.

Chanteloup.

862. IMP. C. VAL. MAXIMIANVS P. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. HERCVLI PACIFERO. Hercule nu debout de face, regardant à gauche, tenant une branche d'olivier et une massue. *Cohen,* v, 475, 274. PB.

Chanteloup.

863. IMP. C. VAL. MAXIMIANVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. HERCVLI PACIFERO. Hercule nu debout de face, regardant à gauche, tenant une branche d'olivier et une massue. *Cohen,* v, 475, 275. PB.

Chanteloup.

Hosted by Google

864. IMP. MAXIMIANVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. IOVI AVGG. Jupiter nu debout à gauche, le manteau sur l'épaule gauche, tenant une Victoire sur un globe et un sceptre ; à ses pieds, un aigle. *Cohen,* v, 476, 283. Deux pièces PB.

1, Chanteloup.

865. IMP. MAXIMIANVS AVG. Son buste radié à gauche avec le manteau impérial, tenant un sceptre surmonté d'un aigle.

℟. IOVI AVGG. Jupiter nu debout à gauche, le manteau sur l'épaule gauche, tenant une Victoire sur un globe et un sceptre ; à ses pieds, un aigle. *Cohen,* v, 476, 285. PB.

Chanteloup.

866. IMP. MAXIMIANVS P. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. IOVI AVGG. Jupiter nu debout à gauche, le manteau sur l'épaule gauche, tenant une Victoire sur un globe et un sceptre ; à ses pieds, un aigle. *Cohen,* v, *abest,* vers 476, 283. PB.

Chanteloup.

867. IMP. MAXIMIANVS AVG. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. IOVI AVGG. Jupiter à demi-nu, assis à gauche, tenant un globe surmonté d'une Victoire et un sceptre. *Cohen,* v, 477, 289. PB.

Chanteloup.

868. IMP. MAXIMIANVS P. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. IOVI AVGG. Jupiter à demi-nu, assis à gauche, tenant un globe surmonté d'une Victoire et un sceptre. *Cohen,* v, 477, 290. PB.

Chanteloup.

Hosted by Google

869. IMP. C. M. A. VAL. MAXIMIANVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. IOVI CONSERVAT. Jupiter nu debout à gauche, le manteau autour des reins, tenant un foudre et un sceptre. *Cohen,* v, 477, 293. PB.

Chanteloup.

870. IMP. C. M. A. VAL. MAXIMIANVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament et la cuirasse.

℟. IOVI CONSERVAT. Jupiter nu debout à gauche, avec le manteau autour des reins, levant un foudre et un sceptre. *Cohen,* v, 477, 294. PB.

Chanteloup.

871. IMP. C. M. VAL. MAXIMIANVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. IOVI CONSERVAT. Jupiter nu debout de face, regardant à gauche, ayant le manteau derrière lui et tenant un foudre et un sceptre; à ses pieds, un aigle; à droite, deux enseignes militaires. *Cohen,* v, 478, 298. PB.

Chanteloup.

872. IMP. MAXIMIANVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. IOVI CONSERVAT. AVGG. Jupiter nu debout à gauche, le manteau sur l'épaule gauche, tenant un foudre et un sceptre. *Cohen,* v, 478, 299. PB.

Chanteloup.

873. IMP. C. VAL. MAXIMIANVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. IOVI TVTATORI AVGG. Jupiter nu debout à gauche, le manteau sur l'épaule gauche, tenant un globe surmonté d'une Victoire et un sceptre; à ses pieds, un aigle. *Cohen,* v, *abest,* vers 481, 315. PB.

Chanteloup.

Hosted by Google

874. IMP. MAXIMIANVS P. F. AVG. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. M. SACRA AVGG. ET CAESS. NN. La Monnaie debout à gauche, tenant une balance et une corne d'abondance. *Cohen,* V, 483, 332. MB.

Chanteloup.

875. IMP. MAXIMIANVS P. AVG. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. M. SACRA AVGG. ET CAESS. NN. La Monnaie debout à gauche, tenant une balance et une corne d'abondance. *Cohen,* V, *abest,* vers 482-483, 330-332. MB.

Chanteloup.

876. IMP. MAXIMIANVS AVG. Son buste à droite avec le casque radié et la cuirasse.

℟. PAX. AVGG. Minerve casquée debout à gauche, tenant une branche d'olivier et posant sur un bouclier sa main gauche dans laquelle elle tient une haste. *Cohen,* V, 483, 335. PB.

Chanteloup.

877. IMP. MAXIMIANVS AVG. Son buste radié à gauche avec le manteau impérial, tenant un globe.

℟. PAX AVGG. Minerve casquée debout à gauche, tenant une branche d'olivier et posant sur un bouclier sa main gauche dans laquelle elle tient une haste. *Cohen,* VII, 356, 42. PB.

Chanteloup.

878. IMP. MAXIMIANVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. PAX AVGG. La Paix debout à gauche tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal. *Cohen,* V, *abest,* vers 483, 336 (variété). PB.

Chanteloup.

Hosted by Google

879. MAXIMIANVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. PAX AVGG. La Paix debout à gauche tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal. *Cohen,* v, 483, 337. Deux pièces PB.

Chanteloup.

880. IMP. MAXIMIANVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. PAX AVGG. La Paix debout à gauche tenant une Victoire sur un globe et un sceptre transversal. *Cohen,* v, 483, 339. PB.

Chanteloup.

881. IMP. MAXIMIANVS AVG. Son buste radié à gauche avec le manteau impérial.

℟. PAX AVGG. La Paix debout à gauche tenant une Victoire sur un globe et un sceptre transversal. *Cohen,* v, 484, 340. PB.

Chanteloup.

882. IMP. MAXIMIANVS AVG. Son buste radié à gauche avec le manteau impérial, tenant un sceptre surmonté d'un aigle.

℟. PAX AVGG. La Paix debout à gauche tenant une Victoire sur un globe et un sceptre transversal. *Cohen,* v, 484, 341. PB.

Chanteloup.

883. IMP. MAXIMIANVS AVG. Son buste radié à gauche avec le manteau impérial, tenant un globe.

℟. PAX AVGG. La Paix debout à gauche tenant un globe surmonté d'une Victoire et un sceptre transversal. *Cohen,* v, 484, 342. PB.

Chanteloup.

884. IMP. MAXIMIANVS AVG. Son buste à droite avec le casque radié et la cuirasse.

℟. PAX AVGG. La Paix debout à gauche tenant une

Hosted by Google

Victoire sur un globe et un sceptre transversal. *Cohen,* v, 484, 343. PB.

Chanteloup.

885. IMP. MAXIMIANVS P. AVG. Son buste à droite avec la cuirasse.

℟. PAX AVGG. La Paix debout à gauche tenant une Victoire sur un globe et un sceptre transversal. *Cohen,* v, 484, 344. PB.

Chanteloup.

886. IMP. C. MAXIMIANVS P. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. PAX AVGG. La Paix debout à gauche tenant un globe surmonté d'une Victoire et un sceptre transversal. *Cohen,* v, 484, 348. PB.

Chanteloup.

887. IMP. C. MAXIMIANVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. PAX AVGG. La Paix debout à gauche tenant un globe surmonté d'une Victoire et un sceptre transversal. *Cohen,* v, 484, 349. PB.

Chanteloup.

888. IMP. C. MAXIMIANVS P. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. PAX AVGGG. La Paix debout à gauche tenant un globe surmonté d'une Victoire et un sceptre transversal; dans le champ, S. P. (1042; de J.-C., 289.) *Cohen,* v, *abest,* vers 485, 351. PB.

Chanteloup.

889. IMP. C. MAXIMIANVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. PAX AVGGG. La Paix debout à gauche tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal; dans le

Hosted by Google

champ, S. P.; à l'exergue, MLXXI. (Frappée par Carausius.) *Cohen,* VII, 357, 44. PB.

Chanteloup.

890. IMP. MAXIMIANVS P. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. PIETAS AVGG. La Piété debout à droite auprès d'un autel, levant les deux mains. *Cohen,* V, 485, 352. PB.

Chanteloup.

891. IMP. MAXIMIANVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. PROVIDENT. DEOR. La Providence assise à gauche indiquant avec une baguette un globe qui est à ses pieds et tenant un sceptre. *Cohen,* VII, 357, 45. PB.

Chanteloup.

892. D. N. MAXIMIANO BEATISSIMO SEN. AVG. Son buste lauré à droite avec le manteau impérial, tenant une branche de laurier et un livre.

℟. PROVIDENTIA DEORVM QVIES AVGG. La Providence debout à droite en face d'une femme debout qui tient un rameau élevé et un sceptre. (1058; de J.-C., 305.) *Cohen,* V, 487, 366. MB.

Chanteloup.

893. D. N. MAXIMIANO FELICISSIMO SEN. AVG. Son buste lauré à droite avec le manteau impérial, tenant une branche de laurier et un livre.

℟. PROVIDENTIA DEORVM QVIES AVGG. La Providence debout à droite en face d'une femme debout qui tient un rameau élevé et un sceptre. (1058; de J.-C., 305.) *Cohen,* V, 487, 369. MB.

Chanteloup.

Hosted by Google

894. IMP. C. MAXIMIANVS P. F. AVG. Sa tête laurée à droite.

℞. SACRA MONET. AVGG. ET CAESS. NN. La Monnaie debout à gauche tenant une balance et une corne d'abondance. *Cohen*, v, 488, 379. MB.

Chanteloup.

895. IMP. MAXIMIANVS P. F. AVG. Sa tête laurée à droite.

℞. SACRA MONET. AVGG. ET CAESS. NOSTR. La Monnaie debout à gauche tenant une balance et une corne d'abondance. *Cohen,* v, *abest*, vers 488, 380. MB.

Chanteloup.

896. IMP. C. MAXIMIANVS P. F. AVG. Sa tête laurée à droite.

℞. SACRA MON. VRB. AVGG. ET CAESS. NN. La Monnaie debout à gauche tenant une balance et une corne d'abondance. *Cohen,* v, 488, 381. MB.

Chanteloup.

897. IMP. MAXIMIANVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℞. SAECVLI FELICIT. La Félicité debout à droite, les jambes croisées, posant la main droite sur sa tête et accoudée à une colonne. *Cohen,* v, 489, 383. PB.

Chanteloup.

898 IMP. MAXIMIANVS P. F. AVG. Sa tête laurée à droite.

℞. SALVS AVGG. ET CAESS. FEL. KART. Femme debout à gauche tenant de chaque main des fruits d'espèces différentes. *Cohen,* v, 489, 385. Deux pièces MB.

1, Chanteloup.
1, Découverte de Bonnes (Vienne).

899. IMP. MAXIMIANVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℞. SALVS AVGG. La Santé debout à droite donnant à

Hosted by Google

manger à un serpent qu'elle tient dans ses bras. *Cohen*, v, 489, 386. PB.

Chanteloup.

900. IMP. MAXIMIANVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℞. SALVS AVGG. La Santé debout à droite donnant à manger à un serpent qu'elle tient dans ses bras. *Cohen,* v, 489, 387. PB.

Chanteloup.

901. IMP. MAXIMIANVS AVG. Son buste radié à gauche avec le manteau impérial, tenant un globe.

℞. SALVS AVGG. La Santé debout à droite donnant à manger à un serpent qu'elle tient dans ses bras. *Cohen*, v, 489, 390. PB.

Chanteloup.

902. IMP. MAXIMIANVS AVG. Son buste radié à gauche avec le manteau impérial, tenant un sceptre surmonté d'un aigle.

℞. SALVS AVGG. La Santé debout à droite donnant à manger à un serpent qu'elle tient dans ses bras. *Cohen*, v, 489, 391. PB.

Chanteloup.

903. IMP. MAXIMIANVS AVG. Son buste à droite avec le casque radié et la cuirasse.

℞. SALVS AVGG. La Santé debout à droite donnant à manger à un serpent qu'elle tient dans ses bras. *Cohen,* v, *abest,* vers 489, 390. PB.

Chanteloup.

904. IMP. MAXIMIANVS P. AVG. Son buste radié à gauche avec le manteau impérial.

℞. SALVS AVGG. La Santé debout à droite donnant à

Hosted by Google

manger à un serpent qu'elle tient dans ses bras. *Cohen,* v, *abest,* vers 489, 389. PB.

Chanteloup.

905. IMP. MAXIMIANVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℞. SECVRIT. PERP. La Sécurité debout à droite, la main droite sur la tête, les jambes croisées, et appuyée sur une colonne. *Cohen,* VII, 357, 49. PB.

Chanteloup.

906. MAXIMIANVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℞. TEMPOR. FELICIT. Génie tourelé assis à gauche, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen,* VII, 358, 51. PB.

Chanteloup.

907. IMP. MAXIMIANVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℞. VIRTVS AVGG. Mars casqué debout à gauche, tenant un rameau et une haste; à ses pieds, à gauche, un bouclier. *Cohen,* v, 492, 407. PB.

Chanteloup.

908. IMP. MAXIMIANVS P. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℞. VIRTVS AVGG. Mars casqué debout à gauche tenant un rameau et une haste; à ses pieds, à gauche, un bouclier. *Cohen,* v, 492, 409. PB.

Chanteloup.

909. IMP. MAXIMIANVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℞. VIRTVS AVGG. Hercule nu debout à droite, posant le revers de sa main droite sur sa hanche et s'appuyant sur une massue entourée de la peau de lion et placée sur un rocher. *Cohen,* v, 492, 410. PB.

Chanteloup.

Hosted by Google

910. IMP. C. VAL. MAXIMIANVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. VIRTVS AVGG. Hercule nu debout à droite, posant le revers de la main droite sur sa hanche et s'appuyant sur sa massue entourée de la peau de lion et placée sur un rocher. *Cohen,* v, 492, 413. PB.

Chanteloup.

911. IMP. MAXIMIANVS AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. VIRTVS AVGG. Hercule nu debout de face, regardant à droite, appuyé sur sa massue, tenant un arc et portant la peau de lion. *Cohen,* v, 492, 415. PB.

Chanteloup.

912. IMP. C. VAL. MAXIMIANVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. VIRTVS AVGG. Jupiter nu debout à droite avec le manteau sur les épaules, tenant un foudre et un sceptre, en face d'Hercule nu debout qui tient de la main gauche une massue et une peau de lion. *Cohen,* v, 494, 428.

Chanteloup.

913. MAXIMIANVS AVG. Son buste à droite avec le casque radié et la cuirasse.

℟. VIRTVTI AVGG. Hercule nu debout à droite étouffant un lion; derrière lui, une massue. *Cohen,* v, *abest,* vers 496, 438. PB.

Chanteloup.

914. IMP. C. MAXIMIANVS P. AVG. Son buste à droite avec le casque radié et la cuirasse.

℟. VIRTVTI AVGG. Hercule nu debout à droite étouffant un lion; derrière lui, une massue. *Cohen,* v, 497, 442. PB.

Chanteloup.

Hosted by Google

915. IMP. C. MAXIMIANVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. VIRTVTI AVGG. Hercule nu debout à droite étouffant un lion; derrière lui, une massue. *Cohen*, v, 497, 444. PB.

Chanteloup.

916. IMP. C. MAXIMIANVS P. F. AVG. Son buste à droite avec le casque radié et la cuirasse.

℟. VIRTVTI AVGG. Hercule nu debout à droite, étouffant un lion; derrière lui, une massue. *Cohen,* v, 497, 445.

Chanteloup.

917. IMP. C. MAXIMIANVS P. AVG. Son buste à droite avec le casque radié et la cuirasse.

℟. VIRTVTI AVGG. Hercule nu debout à droite étouffant un lion et couronné par une Victoire qui vole; derrière, une massue. *Cohen,* v, 497, 447. PB.

Chanteloup.

918. IMP. C. MAXIMIANVS P. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. VIRTVTI AVGG. Hercule nu debout à droite étouffant un lion et couronné par une Victoire qui vole; derrière, une massue. *Cohen,* v, *abest*, vers 497, 447. PB.

Chanteloup.

919. IMP. MAXIMIANVS AVG. Son buste radié à gauche avec le manteau impérial.

℟. VOTIS X. Dioclétien et Maximien Hercule debout en face l'un de l'autre et sacrifiant sur un autel allumé. *Cohen,* v, 498, 450 PB.

Chanteloup.

920. IMP. MAXIMIANVS AVG. Son buste radié à gauche,

Hosted by Google

avec le manteau impérial, tenant un sceptre surmonté d'un aigle.

℞. VOTIS X. Dioclétien et Maximien Hercule debout en face l'un de l'autre et sacrifiant sur un autel allumé. *Cohen,* V, 498, 451. PB.

Chanteloup.

921. IMP. C. M. A. MAXIMIANVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℞. VOTIS XX⁴ dans une couronne de laurier. *Cohen,* V, 499, 459. PB.

Chanteloup.

922. MAXIMIANVS AVG. Son buste radié à droite avec le paludament et la cuirasse.

℞. VOTIS X M. XX. Victoire debout sur un globe tenant une couronne et une palme. *Cohen,* VII, 359, 60. PB.

Chanteloup.

CARAUSIUS

(287-293)

923. IMP. CARAVSIVS P. AVG. Son buste radié à droite avec le paludament.

℞. PAX AVG. La Paix debout à gauche tenant une branche d'olivier et un sceptre droit. *Cohen,* V, 524, 164. PB.

CONSTANCE CHLORE

(305-306.)

924. CONSTANTIVS NOB. C. Son buste radié à droite avec le paludament.

℞. CLARITAS AVGG. Le Soleil radié debout à gauche,

Hosted by Google

nu, avec le manteau derrière lui, levant la main droite et tenant un globe; à ses pieds, un captif assis. *Cohen*, v, 564, 84 (variété). PB.

Chanteloup.

925. CONSTANTIVS NOB. C. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. COMES AVGG. Pallas casquée debout à gauche tenant une haste et appuyée sur un bouclier. *Cohen*, v, 564, 85. PB.

Chanteloup.

926. FL. VAL. CONSTANTIVS NOB. C. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. CONCORDIA AVGG. Deux Concordes debout se donnant la main et tenant chacune une corne d'abondance. *Cohen*, v, 565, 86. PB.

Chanteloup.

927. CONSTANTIVS NOB. CAES. Sa tête laurée à droite.

℟. FELIX ADVENTI AVGG. NN. L'Afrique debout à gauche ayant sur la tête la trompe d'éléphant; à ses pieds, à gauche, un lion couché tenant dans ses griffes une tête de bœuf. *Cohen*, v, 566, 94. MB.

Chanteloup.

928. IMP. C. CONSTANTIVS P. F. AVG. Sa tête laurée à droite.

℟. FIDES MILITVM. La Foi assise à gauche tenant une enseigne militaire de chaque main. *Cohen*, v, 566, 98. MB.

Chanteloup.

929. CONSTANTIVS NOB. CAES. Sa tête laurée à droite.

℟. FORTVNAE REDVCI AVGG. NN. La Fortune assise à gauche tenant un gouvernail et une corne d'abon-

Hosted by Google

dance ; à ses pieds, une roue. *Cohen*, v, 567, 104. MB.

Chanteloup.

930. CONSTANTIVS NOB. C. Son buste lauré à droite avec le paludament.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie à demi-nu, coiffé du MODIUS, debout à gauche, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen*, v, 568, 110. MB.

Chanteloup.

931. CONSTANTIVS NOB. CAES. Sa tête laurée à droite.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie à demi-nu, coiffé du MODIUS, debout à gauche, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen*, v, 568, 112. MB.

Chanteloup.

932. CONSTANTIVS NOB. CAES. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie à demi-nu debout à gauche, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen*, v, 568, 113. MB.

Chanteloup.

933. CONSTANTIVS NOB. CAES. Sa tête laurée à gauche.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie à demi-nu debout à gauche, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen*, v, 568, 114. MB.

Chanteloup.

934. CONSTANTIVS NOBIL. C. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie à demi-nu, coiffé du MODIUS, debout à gauche, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen*, v, 569, 120. MB.

Chanteloup.

935. FL. VAL. CONSTANTIVS NOB. C. Sa tête laurée à droite.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie à demi-nu, coiffé du

Hosted by Google

MODIUS, debout à gauche, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen*, v, 569, 123. MB.

Chanteloup.

936. FL. VAL. CONSTANTIVS NOB. C. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie à demi-nu, coiffé du MODIUS, debout à gauche, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen*, v, 569, 124. MB.

Chanteloup.

937. FL. VAL. CONSTANTIVS NOB. C. Sa tête laurée à gauche.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie à demi-nu debout à gauche, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen*, v, 569, 125. PB.

Chanteloup.

938. IMP. CONSTANTIVS AVG. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie à demi-nu, coiffé du MODIUS, debout à gauche, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen*, v, 569, 127. MB.

Don de M. Baugier.

939. IMP. CONSTANTIVS P. F. AVG. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie à demi-nu debout à gauche, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen*, v, 570, 128. MB.

Chanteloup.

940. IMP. CONSTANTIVS PIVS F. AVG. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie à demi-nu debout à gauche, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen*, v, 570, 129. MB.

Chanteloup.

Hosted by Google

941. IMP. CONSTANTIVS PIVS FEL. AVG. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie à demi-nu debout à gauche, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen,* v, 570, 130. MB.

Chanteloup.

942. IMP. C. FL. V. CONSTANTIVS P. F. AVG. Sa tête laurée à droite.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie à demi-nu debout à gauche, tenant une patère et une corne d'abondance (frappée à Antioche); à l'exergue, ANT. et dans le champ, A. *Cohen,* v, 570, 134. MB.

943. CONSTANTIVS NOB. C. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie à demi-nu debout à gauche, tenant une patère et une corne d'abondance; à ses pieds, un autel allumé. *Cohen,* v, 572, 151. MB.

Chanteloup.

944. CONSTANTIVS NOB. C. Son buste lauré à gauche avec la cuirasse.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie à demi-nu debout à gauche, coiffé du MODIUS, tenant une patère et une corne d'abondance; à ses pieds, un autel allumé. *Cohen,* v, 572, 152. MB.

Chanteloup.

945. CONSTANTIVS NOB. CAES. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie à demi-nu debout à gauche, coiffé du MODIUS, tenant une patère et une corne d'abondance; à ses pieds, un autel allumé. *Cohen,* v, 573, 156. MB.

Chanteloup.

Hosted by Google

946. CONSTANTIVS NOB. CAES. Son buste lauré à gauche avec la cuirasse.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie à demi-nu debout à gauche, coiffé du MODIUS, tenant une patère et une corne d'abondance; à ses pieds, un autel allumé. *Cohen,* 573, 160. MB.

Chanteloup.

947. IMP. CONSTANTIVS AVG. Son buste lauré à gauche avec la cuirasse.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie à demi-nu debout à gauche, coiffé du MODIUS, tenant une patère et une corne d'abondance; à ses pieds, un autel allumé. *Cohen,* v, 574, 167. MB.

Chanteloup.

948. DIVO CONSTANTIO PIO. Son buste lauré et voilé à droite avec la cuirasse.

℟. MEMORIA FELIX. Autel allumé et entouré de guirlandes; de chaque côté de sa base, un aigle. *Cohen,* v, 576, 184. Deux pièces MB.

Chanteloup.

949. DIVO CONSTANTIO PIO. Son buste lauré et voilé à droite avec la cuirasse.

℟. MEMORIA FELIX. Autel allumé sans guirlandes; de chaque côté, un aigle. *Cohen,* v, 576, 185. PB.

950. CONSTANTIVS NOB. CAES. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. MONETA SACRA AVGG. ET CAESS. NN. La Monnaie debout à gauche tenant une balance et une corne d'abondance. *Cohen,* v, 577, 192. MB.

Chanteloup.

951. FL. VAL. CONSTANTIVS N. C. Son buste lauré à droite avec le paludament.

℟. MONETA S. AVGG. ET CAESS. NN. La Monnaie

Hosted by Google

debout à gauche tenant une balance et une corne d'abondance. *Cohen,* v, 578, 198. MB.

Chanteloup.

952. FL. VAL. CONSTANTIVS NOBIL. C. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. M. SACRA AVGG. ET CAESS. NN. La Monnaie debout à gauche tenant une balance et une corne d'abondance. *Cohen,* v, 578, 201. MB.

Chanteloup.

953. CONSTANTIVS NOB. C. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. ORIENS AVGG. Le Soleil radié à demi-nu, debout à gauche, levant la main droite et tenant un fouet. *Cohen,* v, 578, 202. PB.

Chanteloup.

954. FL. VAL. CONSTANTIVS NOB. C. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. PAX AVGG. La Paix debout à gauche tenant une Victoire et un sceptre transversal. *Cohen,* v, 578, 204. PB.

Chanteloup.

955. FL. VAL. CONSTANTIVS NOB. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. PROVIDENT. DEOR. La Providence debout à gauche indiquant avec une baguette un globe qui est à ses pieds et tenant un sceptre. *Cohen,* v, 580, 215. PB.

Chanteloup.

956. FL. VAL. CONSTANTIVS NOB. C. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. PROVIDENT. DEOR. La Providence assise à gauche indiquant avec une baguette un globe qui est à ses pieds et tenant un sceptre. *Cohen,* v, 580, 216. PB.

Chanteloup.

Hosted by Google

957. CONSTANTIVS NOB. CAES. Sa tête laurée à droite.

℟. SAC. MON. VRB. AVGG. ET CAESS. NN. La Monnaie debout à gauche tenant une balance et une corne d'abondance. *Cohen*, v, *abest*, vers 582, 227. PB.

958. CONSTANTIVS NOB. CAES. Sa tête laurée à droite.

℟. SACR. MONET. AVGG. ET CAESS. NOSTR. La Monnaie debout à gauche tenant une balance et une corne d'abondance. *Cohen,* v, 582, 229. MB.

Don de M. Jaupois.

959. CONSTANTIVS NOB. CAES. Sa tête laurée à droite.

℟. SALVIS AVGG. ET CAESS. FEL. KART. Femme debout à gauche tenant de chaque main des fruits d'espèces différentes. *Cohen,* v, 583, 236. MB.

Chanteloup.

960. IMP. CONSTANTIVS P. F. AVG. Sa tête laurée à droite.

℟. SALVIS AVGG. ET CAESS. FEL. KART. Femme debout à gauche tenant de chaque main des fruits d'espèces différentes. *Cohen,* v, 583, 237. MB.

Chanteloup.

961. FL. VAL. CONSTANTIVS NOB. CAES. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. VIRTVS AVGG. Hercule nu debout étouffant un lion; derrière lui, une massue. *Cohen,* v, 584, 245. PB.

Chanteloup.

962. CONSTANTIVS NOB. C. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. VIRTVS AVGG. Constance en habit militaire et lauré debout à droite, tenant un sceptre et un parazonium et posant le pied gauche sur un captif. *Cohen,* v, 584, 247. PB.

Chanteloup.

963. CONSTANTIVS NOB. C. Son buste radié à gauche avec

Hosted by Google

le manteau impérial tenant un sceptre surmonté d'un aigle.

℟. VIRTVS AVG. Trophée entre deux captifs assis à terre les mains liées derrière le dos. *Cohen,* v, 585, 250. PB.

Chanteloup.

964. FL. VAL. CONSTANTIVS NOB. C. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. VOTIS X. F. T. dans une couronne de laurier. *Cohen,* v, 586, 258. PB.

Don de M. Jaupois.

HÉLÈNE, 1re FEMME DE CONSTANCE CHLORE

965. FL. IVL. HELENAE AVG. Son buste diadémé à droite.

℟. PAX PVBLICA. La Paix debout à gauche tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal. *Cohen,* v, 590, 4. PB.

966. FL. HELENA AVGVSTA. Son buste à droite avec un diadème orné de perles.

℟. SECVRITAS REIPVBLICAE. La Sécurité ou Hélène debout à gauche, voilée, tenant une branche d'olivier baissée et soutenant sa robe. *Cohen,* v, 590, 7. PB.

THÉODORA, 2e FEMME DE CONSTANCE CHLORE

967. FL. MAX. THEODORA AVG. Son buste lauré à droite.

℟. PIETAS ROMANA. La Piété debout de face, regardant à droite, tenant un enfant dans ses bras. *Cohen,* v, 592, 1. PB.

Hosted by Google

MAXIMIEN GALÈRE

(305-311.)

968. MAXIMIANVS NOB. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. ABVNDANT. AVGG. L'Abondance debout à droite vidant sa corne. *Cohen*, VII, 368, 4. PB.

Chanteloup.

969. GAL. VAL. MAXIMIANVS NOB. C. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. CONCORDIA AVGG. La Concorde debout à gauche tenant une corne d'abondance et donnant la main à Galère debout à droite tenant un sceptre. *Cohen*, V, 602, 57. PB.

Chanteloup.

970. MAXIMIANVS NOB. CAES. Sa tête laurée à droite.

℟. FELIX ADVENT. AVGG. NN. L'Afrique coiffée de la trompe d'éléphant debout à gauche, tenant un étendard et une défense d'éléphant; à ses pieds, à gauche, un lion couché tenant entre ses griffes une tête de bœuf. *Cohen*, V, 602, 62. MB.

Chanteloup.

971. MAXIMIANVS NOB. CAES. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. FIDES MILIT. La Foi debout à gauche tenant deux enseignes militaires. *Cohen*, V, 603, 63, (variété). PB.

Chanteloup.

972. MAXIMIANVS NOBIL. CAES. Sa tête laurée à droite.

℟. FORTVNAE REDVCI CAESS. NN. La Fortune coiffée du MODIUS, debout à gauche, tenant un gouvernail et une corne d'abondance; à ses pieds, à gauche, une roue. *Cohen*, V, 603, 68. MB.

Chanteloup.

Hosted by Google

973. GAL. MAXIMIANVS P. F. AVG. Sa tête laurée à droite.

℞. GENIO AVGVSTI. Génie coiffé du MODIUS, à demi-nu, debout à gauche, tenant une patère dont l'eau coule et une corne d'abondance. *Cohen,* v, 602, 72 et 73. Deux pièces MB.

Chanteloup.

974. IMP. C. GAL. VAL. MAXIMIANVS P. F. AVG. Sa tête laurée à droite.

℞. GENIO AVGVSTI. Génie à demi-nu debout à gauche, coiffé du MODIUS, tenant la tête de Sérapis et une corne d'abondance. *Cohen,* v, 604, 75. PB.

Chanteloup.

975. IMP. C. GAL. VAL. MAXIMIANVS P. F. AVG. Sa tête laurée à droite.

℞. GENIO IMPERATORIS. Génie à demi-nu debout à gauche, coiffé du MODIUS, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen,* v, 604, 77. MB.

Chanteloup.

976. MAXIMIANVS NOB. C. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℞. GENIO POPVLI ROMANI. Génie coiffé du MODIUS, debout à gauche, à demi-nu, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen,* v, 605, 80. MB.

Chanteloup.

977. MAXIMIANVS NOB. CAES. Sa tête laurée à droite.

℞. GENIO POPVLI ROMANI. Génie coiffé du MODIUS, à demi-nu, debout à gauche, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen,* v, 605, 82. MB.

Don de M. l'abbé Taury.

978. MAXIMIANVS NOB. CAES. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℞. GENIO POPVLI ROMANI. Génie à demi-nu, debout à

Hosted by Google

gauche, coiffé du MODIUS, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen,* v, 605, 83. MB.

Chanteloup.

979. MAXIMIANVS NOB. CAES. Sa lête laurée à gauche.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie à demi-nu, debout à gauche, coiffé du MODIUS, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen,* v, 605, 84. MB.

Don de M. l'abbé Taury.

980. MAXIMIANVS NOB. CAE. Sa tête laurée à droite.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie à demi-nu, debout à gauche, coiffé du MODIUS, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen, abest.* MB.

Chanteloup.

981. MAXIMIANVS NOBIL. C. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie coiffé du MODIUS, à demi-nu, debout à gauche, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen,* v, 606, 87. MB.

Chanteloup.

982. MAXIMIANVS NOBIL. CAES. Sa tête laurée à droite.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie à demi-nu, debout à gauche, coiffé du MODIUS, tenant une patère et une corne d'abondance *Cohen,* v, 606, 90. MB.

Chanteloup.

983. MAXIMIANVS NOBIL. CAES. Sa tête laurée à gauche.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie à demi-nu, debout à gauche, coiffé du MODIUS, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen,* v, *abest,* vers 606, 90. MB.

Chanteloup.

984. C. VAL. MAXIMIANVS NOB. C. Sa tête laurée à droite.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie coiffé du MODIUS, à

Hosted by Google

demi-nu, debout à gauche, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen*, v, 606, 95. MB.

Chanteloup.

985. GAL. VAL. MAXIMIANVS NOB. C. Sa tête laurée à droite.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie à demi-nu, debout à gauche, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen,* v, 607, 96. MB.

Chanteloup.

986. GAL. VAL. MAXIMIANVS NOB. CAES. Sa tête laurée à droite.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie à demi-nu, debout à gauche, coiffé du MODIUS, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen,* v, 607, 99. MB.

987. MAXIMIANVS NOB. C. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie à demi-nu, debout à gauche, coiffé du MODIUS, tenant une patère et une corne d'abondance ; à ses pieds, un autel allumé. *Cohen*, v, 608, 107. MB.

Chanteloup.

988. MAXIMIANVS NOB. C. Son buste lauré à gauche avec la cuirasse.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie à demi-nu, debout à gauche, coiffé du MODIUS, tenant une patère et une corne d'abondance; à ses pieds, un autel allumé. *Cohen*, v, 608, 109. MB.

Chanteloup.

989. MAXIMIANVS NOB. C. S. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie coiffé du MODIUS, à demi-nu, debout à gauche, tenant une patère et une

Hosted by Google

corne d'abondance; à ses pieds, un autel allumé. *Cohen*, v, 609, 112. MB.

Chanteloup.

990. MAXIMIANVS NOB. CAES. Son buste lauré à gauche avec la cuirasse.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie à demi-nu, debout à gauche, coiffé du MODIUS, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen*, v, 609, 117. MB.

Chanteloup.

991. MAXIMIANVS NOB. C. Son buste radié à droite avec le paludament et la cuirasse.

℟. LAETITIA AVGG. La Joie debout à gauche tenant une couronne et une ancre. *Cohen*, v, 611, 130. PB.

992. MAXIMIANVS NOB. CAES. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. MONETA S. AVGG. ET CAESS. NN. La Monnaie debout à gauche, tenant une balance et une corne d'abondance. *Cohen*, VII, 369, 13. MB.

Chanteloup.

993. GAL. VAL. MAXIMIANVS NOB. C. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. MONETA S. AVGG. ET CAESS. NN. La Monnaie debout à gauche tenant une balance et une corne d'abondance. *Cohen*, v, 612, 137. MB.

Chanteloup.

994. MAXIMIANVS NOB. CAES. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. M. SACRA AVGG. ET CAESS. NN. La Monnaie debout à gauche tenant une balance et une corne d'abondance. *Cohen*, v, 612, 138. MB.

Chanteloup.

Hosted by Google

995. MAXIMIANVS NOB. C. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. ORIENS AVGG. Le Soleil radié à demi-nu, debout à gauche, levant la main droite et tenant un fouet. *Cohen,* v, 612, 140. Deux pièces PB.

Chanteloup.

996. MAXIMIANVS NOB. C. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. PAX AVGG. La Paix debout à gauche tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal. *Cohen,* v, 612, 143. PB.

Chanteloup.

397. GAL. VAL. MAXIMIANVS NOB. C. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. PAX AVGG. La Paix debout à gauche tenant un globe surmonté d'une Victoire et un sceptre transversal. *Cohen,* v, 613, 144. PB.

Chanteloup.

998. GAL. VAL. MAXIMIANVS NOB. C. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. PROVIDENT. DEOR. La Providence debout à gauche indiquant avec une baguette un globe qui est à ses pieds et tenant un sceptre. *Cohen,* v, 614, 154. PB.

Chanteloup.

999. GAL. VAL. MAXIMIANVS NOB. C. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. PROVIDENT. DEOR. La Providence assise à gauche indiquant avec une baguette un globe qui est à ses pieds et tenant un sceptre. *Cohen,* v, 614, 155. PB.

Chanteloup.

1000. MAXIMIANVS NOB. CAES. Sa tête laurée à droite.

℟. SAC. MON. VRB. AVGG. ET CAESS. NN. La Monnaie

Hosted by Google

debout à gauche, tenant une balance et une corne d'abondance. *Cohen,* v, 614, 156. MB.

Chanteloup.

1001. MAXIMIANVS NOB. CAES. Sa tête laurée à droite.

℟. SACRA MONET. AVGG. ET CAESS. NOSTR. La Monnaie debout à gauche, tenant une balance et une corne d'abondance. *Cohen,* v, 614, 157. MB.

Chanteloup.

1002. MAXIMIANVS NOB. CAES. Sa tête laurée à droite.

℟. SALVIS AVGG. ET CAESS. FEL. KART. Femme debout à gauche, tenant de chaque main des fruits d'espèces différentes. *Cohen,* v, 615, 160. Deux pièces MB.

1, Chanteloup ; 1, de Bonnes (Vienne).

1003. MAXIMIANVS CAES. Sa tête laurée à droite.

℟. SALVIS AVGG. ET CAESS. FEL. KART. Femme debout à gauche tenant de chaque main des fruits d'espèces différentes. *Cohen,* v, *abest,* vers 615, 160. MB.

Chanteloup.

1004. MAXIMIANVS NOB. C. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. SECVRIT. AVGG. La Sécurité debout à gauche, les jambes croisées, posant la main droite sur sa tête et appuyée sur une colonne. *Cohen,* v, *abest,* vers 615, 162. PB.

Chanteloup.

1005. GAL. VAL. MAXIMIANVS NOB. C. Son buste radié à droite avec le paludament.

℟. VIRTVS AVGG. Hercule nu debout à droite, appuyé sur sa massue, tenant un arc et portant la peau de lion sur son bras gauche. *Cohen,* v, 615, 166. PB.

Chanteloup.

Hosted by Google

SÉVÈRE II

(305-307.)

1006. SEVERVS NOBILIS C. Sa tête laurée à droite.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie coiffé du MODIUS, à demi-nu, debout à gauche, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen*, v, 625, 27. MB.

Chanteloup.

1007. SEVERVS NOBILISSIMVS CAES. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie à demi-nu, coiffé du MODIUS, debout à gauche, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen*, v, 625, 29. MB.

Chanteloup.

1008. IMP. C. FL. VAL. SEVERVS P. F. AVG. Sa tête laurée à droite.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie à demi-nu, debout à gauche, coiffé du MODIUS, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen*, v, 626, 33. MB.

Chanteloup.

1009. FL. VAL. SEVERVS NOB. C. Son buste radié à droite avec la cuirasse.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie tourelé à demi-nu, debout à gauche, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen*, v, 625, 34. Deux pièces MB.

1, Chanteloup.

1010. FL. VAL. SEVERVS NOB. CAES. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie à demi-nu, debout à gauche, coiffé du MODIUS, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen*, v, 626, 35. MB.

Chanteloup.

Hosted by Google

1011. SEVERVS NOB. C. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℞. GENIO POPVLI ROMANI. Génie à demi-nu, debout à gauche, tenant une patère et une corne d'abondance; à ses pieds, un autel allumé. *Cohen*, v, 626, 37. MB.

Chanteloup.

1012. IMP. SEVERVS AVG. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℞. GENIO POPVLI ROMANI. Génie à demi-nu, debout à gauche, coiffé du MODIUS, tenant une patère et une corne d'abondance; à ses pieds, un autel allumé. *Cohen*, v, 627, 39. MB.

Chanteloup.

MAXIMIN II DAZA

(307-313.)

1013. GAL. VAL. MAXIMINVS N. C. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℞. GENIO POP. ROM. Génie coiffé du MODIUS, à demi-nu, debout à gauche, tenant une patère et une corne d'abondance; à ses pieds, un autel allumé. *Cohen*, VI, 14, 82. MB.

Chanteloup.

1014. GAL. VAL. MAXIMINVS NOB. C. Son buste lauré à droite avec le paludament.

℞. GENIO POP. ROM. Génie coiffé du MODIUS, à demi-nu, debout à gauche, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen*, VI, 14, 83. MB.

Chanteloup.

Hosted by Google

1015. MAXIMINVS NOBILIS C. Son buste lauré à droite avec le paludament.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie à demi-nu, debout à gauche, coiffé du MODIUS, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen,* VI, 15, 93. MB.

Chanteloup.

1016. MAXIMINVS NOBILI. CAES. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie à demi-nu, debout à gauche, coiffé du MODIUS, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen,* VI, 15, 95. MB.

Chanteloup.

1017. GAL. VAL. MAXIMINVS NOBIL. C. Son buste lauré à droite avec le paludament.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie à demi-nu, debout à gauche, coiffé du MODIUS, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen,* VI, 16, 101. MB.

Chanteloup.

1018. IMP. MAXIMINVS. P. F. AVG. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie à demi-nu, debout à gauche, coiffé du MODIUS, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen,* VI, 16, 104. PB.

Chanteloup.

1019. GAL. VAL. MAXIMINVS NOB. C. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie tourelé à demi-nu, debout à gauche, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen,* V, 16, 105. MB.

Don de M. l'abbé Taury.

1020. GAL. VAL. MAXIMINVS NOB. CAES. Sa tête laurée à droite.

℟. SALVIS AVGG. ET CAESS. FEL. KART. Femme de-

Hosted by Google

bout de face regardant à gauche, tenant de chaque main des fruits d'espèces différentes. *Cohen,* VI, 20, 137. MB.

MAXENCE

(306-312.)

1021. IMP. C. MAXENTIVS P. F. AVG. Sa tête laurée à droite.

℟. AETERNITAS AVG. N. Castor et Pollux nus debout en face l'un de l'autre, armés chacun d'un sceptre et tenant leurs chevaux par le frein ; tous deux ont le manteau sur l'épaule et sur le front deux étoiles. *Cohen,* VI, 31, 32. Deux pièces MB.

1, Chanteloup.

1022. IMP. C. MAXENTIVS P. F. AVG. Sa tête laurée à droite.

℟. CONSERV. VRB. SVAE. Temple à six colonnes ; au milieu, Rome casquée assise de face regardant à gauche, tenant un globe et un sceptre; à côté d'elle un bouclier. *Cohen,* VI, 34, 49. Deux pièces MB.

1, Chanteloup.

1023. IMP. MAXENTIVS P. F. AVG. Sa tête laurée à droite.

℟. CONSERV. VRB. SVAE. Temple à quatre colonnes ; au milieu, Rome casquée assise de face regardant à gauche, tenant un globe et un sceptre et couronnée par la Victoire debout à gauche qui tient une palme. *Cohen,* VI, 35, 60.

LICINIUS PÈRE

(307-323.)

1024. IMP. LICINIVS P. F. AVG. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. GENIO POP. ROM. Génie tourelé à demi-nu,

Hosted by Google

debout à gauche, tenant une patère et une corne d'abondance. (PLN.) *Cohen,* VI, 59, 66. Trois pièces PB.

2, collection Rondier.

1025. IMP. C. VOL. LICIN. LICINIVS P. F. AVG. Sa tête laurée à droite.

℟. IOVI CONSERVATORI AVGG. Jupiter nu debout à gauche, ayant le manteau sur l'épaule gauche et tenant un foudre et un sceptre; à ses pieds, un aigle. *Cohen,* VI, 65, 111. PB.

LICINIUS FILS

(317-326.)

1026. LICINIVS IVN. NOB. CAES. Son buste lauré à gauche avec la cuirasse.

℟. CAESARVM NOSTRORVM autour d'une couronne de laurier dans laquelle on lit: VOTIS V. *Cohen,* VI, 77, 14. PB.

1027. D. N. VAL. LICINIVS NOB. C. Son buste lauré à gauche avec le manteau impérial, tenant de la main droite un linge (mappa), de la gauche un globe et un sceptre.

℟. PROVIDENTIAE CAESS. Porte de camp surmontée de trois tours. *Cohen,* VI, 80, 36. PB.

CONSTANTIN Ier LE GRAND

(306-337).

1028. CONSTANTINVS AVG. Son buste casqué à droite avec la cuirasse.

℟. BEATA TRANQVILLITAS. Autel surmonté d'un globe

Hosted by Google

au-dessus duquel sont trois étoiles; sur l'autel, VOTIS XX. *Cohen*, VI, 123, 190 (variété). PB.

1029. IMP. C. CONSTANTINVS P. F. AVG. Son buste lauré à droite avec le paludament.

℞. CONSTANTINO P. AVG. B. R. P. NAT. Constantin lauré, en habit militaire, debout à gauche, tenant un globe et un sceptre. *Cohen*, VI, 130, 239. MB.

Chanteloup.

1030. CONSTANTINVS AVG. Sa tête laurée à droite.

℞. D. N. CONSTANTINI MAX. AVG., autour d'une couronne dans laquelle on lit: VOTIS XX entre deux palmes et sans palmes. *Cohen,* VI, 131, 246 et 248. Deux pièces PB.

1031. FL. VAL. CONSTANTINVS NOB. C. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℞. GENIO POP. ROM. Génie coiffé du MODIUS, à demi-nu, debout à gauche, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen,* VI, 135, 283. MB.

Chanteloup.

1032. IMP. CONSTANTINVS P. F. AVG. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℞. GENIO POP. ROM. Génie à demi-nu, debout à gauche, coiffé du MODIUS, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen,* VI, 136, 289. Deux pièces MB. (1 frappée à Trèves, l'autre à Londres.)

Chanteloup.

1033. FL. VAL. CONSTANTINVS N. C. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℞. GENIO POP. ROM. Génie coiffé du MODIUS, à demi-nu, debout à gauche, tenant une patère et une corne d'abondance; à ses pieds, un autel allumé. (1060; de J.-C., 307.) *Cohen*, VI, 136, 291. MB.

Chanteloup.

Hosted by Google

1034. IMP. C. CONSTANTINVS P. F. AVG. Son buste lauré à droite avec le paludament.

℟. GENIO POP. ROM. Génie coiffé du modius, à demi-nu, debout à gauche, tenant une patère et une corne d'abondance. *Cohen,* VI, 136, 293. MB.

Chanteloup.

1035. FL. VAL. CONSTANTINVS N. C. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie à demi-nu, debout à gauche, coiffé du MODIUS, tenant une patère et une corne d'abondance; à ses pieds, un autel allumé. (1060; de J.-C., 307.) *Cohen,* VI, 137, 301. MB.

1036. FL. VAL. CONSTANTINVS NOB. C. Son buste lauré à droite avec le paludament et la cuirasse.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie à demi-nu, debout à gauche, coiffé du MODIUS, tenant une patère et une corne d'abondance; à ses pieds, un autel allumé. (1060; de J.-C., 307.) *Cohen,* VI, 137, 302. MB.

Chanteloup.

1037. CONSTANTINVS MAX. AVG. Son buste diadémé à droite avec le paludament.

℟. GLORIA EXERCITVS. Deux soldats debout casqués, tenant chacun une haste et appuyés sur un bouclier; entre eux, deux enseignes militaires surmontées de drapeaux ornés de couronnes. *Cohen,* VI, 319, 317. PB.

Don de M. Jaúpois.

1038. CONSTANTINVS MAX. AVG. Son buste diadémé à droite, avec le paludament.

℟. GLORIA EXERCITVS. Deux soldats debout casqués, tenant chacun une haste et appuyés sur un bouclier; entre eux, deux enseignes militaires surmontées de

Hosted by Google

drapeaux ornés de couronnes; entre les enseignes, une palme. *Cohen,* VI, 139, 319. PB.

1039. IMP. CONSTANTINVS AVG. Sa tête laurée à droite.

℟. IOVI CONSERVATORI. Jupiter nu debout à gauche, le manteau sur l'épaule gauche, tenant une Victoire et un sceptre; à ses pieds, à gauche, un aigle tenant une couronne dans son bec. *Cohen,* VI, 141, 334. Trois pièces PB.

1040. IMP. C. FL. VAL. CONSTANTINVS P. F. AVG. Sa tête laurée à droite.

℟. IOVI CONSERVATORI AVGG. Jupiter nu debout à gauche, le manteau sur l'épaule gauche, tenant une Victoire et un sceptre; à ses pieds, à gauche, un aigle tenant une couronne dans son bec. *Cohen,* VI, 142, 340. Deux pièces PB.

1041. FL. VAL. CONSTANTINVS NOB. C. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. MARTI CONSERVATORI. Mars casqué debout à droite, tenant une haste renversée, et appuyé sur un bouclier. *Cohen,* VI, *abest*, vers 146, 368. MB.

Chanteloup.

1042. CONSTANTINVS P. F. AVG. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. MARTI CONSERVATORI. Mars casqué debout à droite, tenant une haste renversée et appuyé sur un bouclier. *Cohen,* VI, 146, 369. PB.

1043. FL. VAL. CONSTANTINVS NOB. C. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. MARTI PATRI CONSERVATORI. Mars casqué debout à droite, tenant une haste et appuyé sur un bouclier. (1060; de J.-C., 307.) *Cohen,* VI, 147, 382. MB.

Chanteloup.

Hosted by Google

1044. IMP. CONSTANTINVS P. F. AVG. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. MARTI PATRI CONSERVATORI. Mars casqué debout à droite, tenant une haste et appuyé sur un bouclier. (1060; de J.-C., 307.) *Cohen,* VI, 148, 384. MB.

Chanteloup.

1045. IMP. C. CONSTANTINVS P. F. AVG. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. MARTI PATRI CONSERVATORI. Mars casqué debout à droite, tenant une haste et appuyé sur un bouclier. *Cohen,* VI, 148, 385. MB.

Chanteloup.

1046. FL. VAL. CONSTANTINVS NOB. C. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. MARTI PATRI PROPVGNATORI. Mars casqué nu, avec le manteau flottant, marchant à droite en posture de combattant et tenant une haste transversale et un bouclier. *Cohen,* VI, 148, 389. MB.

Chanteloup.

1047. IMP. CONSTANTINVS P. F. AVG. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. MARTI PATRI PROPVGNATORI. Mars casqué nu, avec le manteau flottant, marchant à droite en posture de combattant et tenant une haste transversale et un bouclier. *Cohen,* VI, 149, 391. MB.

Chanteloup.

1048. FL. VAL. CONSTANTINVS NOB. C. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. PRINCIPI IVVENTVTIS. Constantin en habit militaire debout à gauche, tenant deux enseignes surmontées de drapeaux. (1060; de J.-C., 307.) *Cohen,* VI, 152, 423. MB.

Chanteloup.

Hosted by Google

1049. IMP. CONSTANTINVS P. F. AVG. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. PRINCIPI IVVENTVTIS. Constantin en habit militaire debout à gauche, tenant deux enseignes surmontées de drapeaux. (1060; de J.-C., 307.) *Cohen,* VI, 153, 427. MB.

Chanteloup.

1050. IMP. C. CONSTANTINVS P. F. AVG. Son buste lauré à droite avec le paludament.

℟. PRINCIPI IVVENTVTIS. Constantin en habit militaire debout à gauche, tenant deux enseignes surmontées de drapeaux. (1060; de J.-C., 307.) *Cohen,* VI, 153, 430. MB.

Chanteloup.

1051. CONSTANTINVS AVG. Sa tête diadémée à droite.

℟. PROVIDENTIAE AVGG. Porte de camp surmontée de deux tours; au-dessus, une étoile. *Cohen,* VI, 154, 433. Deux pièces PB.

1052. CONSTANTINVS AVG. Sa tête laurée à droite.

℟. SARMATIA DEVICTA. Victoire marchant à pas précipités à droite, et tenant un trophée et une palme; devant elle, un captif assis. *Cohen,* VI, 156, 451. Deux pièces PB.

1053. CONSTANTINVS AVG. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. SOLI INVICTO. Le Soleil radié à demi-nu debout à gauche, levant la main droite et tenant un globe. *Cohen,* VI, 157, 458. PB.

1054. CONSTANTINVS P. F. AVG. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. SOLI INVICTO COMITI. Buste radié du Soleil à droite avec le paludament. *Cohen,* VI, 157, 461. PB.

Hosted by Google

1055. CONSTANTINVS P. F. AVG. Son buste lauré à droite avec le paludament et la cuirasse.

℟. SOLI INVICTO COMITI. Le Soleil radié à demi-nu debout à gauche, levant la main droite et tenant un globe. *Cohen,* VI, 158, 466. Quatre pièces PB.

1, Chanteloup; 3, collection Rondier, trouvées à Melle.

1056. IMP. CONSTANTINVS AVG. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. SOLI INVICTO COMITI. Le Soleil radié à demi-nu debout à gauche, levant la main droite et tenant un globe. *Cohen,* VI, 159, 470. PB.

Chanteloup.

1057. IMP. CONSTANTINVS P. F. AVG. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. SOLI INVICTO COMITI. Le Soleil radié à demi-nu et debout à gauche, levant la main droite et tenant un globe. *Cohen,* VI, 159, 473. PB.

Ile de Ré.

1058. IMP. CONSTANTINVS P. F. AVG. Son buste lauré à droite avec le paludament ou la cuirasse.

℟. SOLI INVICTO COMITI. Le Soleil radié à demi-nu debout à gauche, levant la main droite et tenant un globe. *Cohen,* VI, 159, 474. Huit pièces PB. (Variété de modules et de frappe.)

1059. IMP. CONSTANTINVS P. F. AVG. Son buste lauré à droite avec le paludament.

℟. S. P. Q. R. OPTIMO PRINCIPI. Aigle légionnaire entre deux enseignes militaires surmontées l'une d'une main, l'autre d'une couronne. *Cohen,* VI, 161, 487. PB.

1060. IMP. CONSTANTINVS MAX. AVG. Son buste à droite avec le casque lauré et la cuirasse.

℟. VICTORIAE LAETAE PRINC. PERP. Deux Victoires

Hosted by Google

debout posant sur un autel un bouclier sur lequel celle qui est placée à gauche a écrit VOT. P. R.; sur l'autel, une couronne. *Cohen,* VI, 164, 512. PB.

1061. CONSTANTINVS NOB. CAES. Son buste lauré à droite avec le paludament.

℟. VIRTVS AVGG. ET CAESS. NN. Constantin lauré galopant à droite, tenant de la main gauche un bouclier et perçant de sa haste un ennemi à genoux ; sous les pieds du cheval, un ennemi mort couché sur le dos et un bouclier. *Cohen,* VI, 167, 530. MB.

Chanteloup.

1062. CONSTANTINVS AVG. Son buste casqué à droite avec la cuirasse.

℟. VIRTVS EXERCIT. Etendard au pied duquel sont deux captifs ; celui de gauche les mains attachées derrière le dos, celui de droite tournant la tête ; sur l'étendard, VOT. XX. *Cohen,* VI, 168, 539. PB.

Collection Rondier.

1063. DV. CONSTANTINVS PT. AVGG. Son buste voilé à droite.

℟. VN. MR. La Piété debout à droite, voilée et les mains enveloppées dans sa robe. *Cohen,* VI, 170, 549. PB.

1064. DV. CONSTANTINVS PT. AVGG. Son buste voilé à droite.

℟. Sans légende. Constantin dans un quadrige au galop à droite, tendant la main à une autre main qui descend du ciel pour le recevoir. *Cohen,* VI, 172, 568. Deux pièces PB.

Monnaies de Constantinople.

1065. CONSTANTINOPOLIS. Buste de Constantinople à

Hosted by Google

gauche, avec le casque lauré et le manteau impérial, tenant un sceptre.

℟. Sans légende. Victoire debout à gauche posant le pied gauche sur une proue de vaisseau, tenant une haste transversale et appuyée sur un bouclier. *Cohen,* VI, 177, 15. Huit pièces PB.

Dons de MM. l'abbé Taury et Desaivre.

Monnaies de Rome.

1066. VRBS. ROMA. Buste casqué de Rome à gauche avec une aigrette sur le casque et le manteau impérial.

℟. GLORIA EXERCITVS. Deux soldats casqués debout, appuyés chacun sur une haste et un bouclier; entre eux, un étendard. *Cohen,* VI, 179, 8. Deux pièces PB.

Don de M. Desaivre.

1067. VRBS ROMA. Buste casqué de Rome à gauche avec une aigrette sur le casque et le manteau impérial.

℟. Sans légende. La louve à gauche allaitant Romulus et Rémus et les regardant; en haut, deux étoiles. *Cohen,* VI, 179, 13. PB.

CRISPE

(317-326.)

1068. CRISPVS NOB. CAES. Sa tête laurée à droite.

℟. BEATA TRANQVILLITAS. Autel surmonté d'un globe sur lequel on voit trois étoiles; sur le devant de l'autel on lit VOTIS XX; dans le champ, C. R.; à l'exergue, P. L. C. *Cohen,* VI, 192, 32. PB.

Don de M. Jaupois.

1069. CRISPVS NOBIL. C. Son buste casqué à gauche avec la cuirasse.

℟. BEATA TRANQVILLITAS. Autel surmonté d'un

Hosted by Google

globe ; sur le devant de l'autel, VOTIS XX ; à l'exergue, P. LON. *Cohen,* VI, 194, 52. PB.

1070. IVL. CRISPVS NOB. Son buste lauré à droite.

℟. CAESARVM NOSTRORVM autour des mots VOTIS. X dans une couronne de laurier. *Cohen,* VI, 195, 65. Deux pièces PB.

1, île de Ré.

1071. CRISPVS NOB. CAES. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. DOMINOR. NOSTROR. CAESS. autour d'une couronne de laurier dans laquelle on lit : VOTIS X. *Cohen,* VI, 197, 78. PB.

Don de M. Jaupois.

1072. D. N. FL. IVL. CRISPVS NOB. CAESS. Son buste lauré à droite avec le paludament.

℟. PROVIDENTIAE CAESS. Jupiter nu debout à gauche, le manteau sur l'épaule gauche, tenant un globe surmonté d'une Victoire et un sceptre ; à gauche, une palme. *Cohen,* VI, 200, 98. PB.

CONSTANTIN II LE JEUNE

(316-340.)

1073. CONSTANTINVS IVN. N. C. Son buste lauré à gauche avec le manteau impérial, tenant un sceptre surmonté d'une Victoire.

℟. BEATA TRANQVILLITAS. Autel surmonté d'un globe au-dessus duquel sont trois étoiles ; sur l'autel, VOTIS XX. *Cohen,* VI, 226, 77. PB.

1074. CONSTANTINVS IVN. NOB. C. Sa tête laurée à droite.

℟. CAESARVM NOSTRORVM autour d'une couronne de

Hosted by Google

laurier dans laquelle on lit : VOT. V. *Cohen,* VI, 227, 92. PB.

Don de M. l'abbé Taury.

1075. CONSTANTINVS IVN. NOB. C. Sa tête laurée à droite.

℟. CAESARVM NOSTRORVM autour d'une couronne de laurier dans laquelle on lit : VOT. X. *Cohen,* VI, 228, 99. Deux pièces PB.

Don de M. Desaivre.

1076. CONSTANTINVS IVN. NOB. C. Son buste lauré à droite avec le paludament.

℟. DOMINOR. NOSTROR. CAESS. autour d'une couronne de laurier dans laquelle on lit : VOT. X. *Cohen,* VI, 231, 126. PB.

Don de M. Desaivre.

1077. CONSTANTINVS IVN. NOB. C. Son buste lauré à droite avec la cuirasse.

℟. DOMINOR. NOSTROR. CAESS. autour d'une couronne de laurier dans laquelle on lit : VOT. XX et un croissant. *Cohen,* VI, 232, 128. PB.

1078. CONSTANTINVS IVN. N. C. Son buste lauré à droite avec le paludament.

℟. GLORIA EXERCITVS. Deux soldats casqués debout en regard, tenant chacun une haste et appuyés sur leurs boucliers ; entre eux, deux enseignes militaires. *Cohen,* VI, 232, 136. Six pièces PB.

Don de M. Desaivre.

1079. CONSTANTINVS P. F. AVG. Son buste diadémé à droite avec le paludament.

℟. GLORIA EXERCITVS. Deux soldats casqués debout en regard, tenant chacun une haste et appuyés sur leurs boucliers ; entre eux, une enseigne militaire. *Cohen,* VI, *abest,* vers 232, 130 à 141. PB.

Don de M. Desaivre.

Hosted by Google

1080. CONSTANTINVS IVN. NOB. C. Son buste lauré à gauche avec la cuirasse.

℟. PROVIDENTIAE AVGG. Porte de camp sans battants surmontée de deux tours ; entre les tours, une étoile. *Cohen,* VI, *abest,* vers 234, 148. PB.

1081. CONSTANTINVS IVN. NOB. C. Son buste diadémé à gauche avec le paludament.

℟. PROVIDENTIAE CAESS. Porte de camp sans battants surmontée de 2 tours (?) ; au milieu, une étoile. *Cohen,* VI, 235, 152. PB.

Trouvée à Poitiers ; donnée par M. le curé de Verrines.

CONSTANT Ier

(337-350.)

1082. D. N. CONSTANS P. F. AVG. Son buste diadémé à droite avec le paludament (1 a derrière la tête A).

℟. FEL. TEMP. REPARATIO. Constant debout à gauche, en habit militaire sur un vaisseau allant à gauche ; il tient un globe surmonté d'un phénix et le labarum ; à droite, sur le vaisseau, la Victoire assise, tenant le gouvernail et regardant l'empereur. *Cohen,* VI, 263, 113. Quatre pièces MB.

1, collection Rondier.

1083. D. N. CONSTANS. P. F. AVG. Son buste diadémé à gauche avec le paludament tenant un globe.

℟. FEL. TEMP. REPARATIO. Soldat casqué marchant à droite et se retournant ; il entraîne un jeune captif hors de son habitation et tient une haste ; derrière l'habitation, un arbre. *Cohen,* VI, 265, 121. MB.

Don de M. l'abbé Taury (île de Ré).

1084. D. N. CONSTANS P. F. AVG. Sa tête laurée à droite.

℟. GLORIA EXERCITVS. Deux soldats casqués debout

Hosted by Google

se regardant, tenant une haste renversée et s'appuyant sur un bouclier; entre eux, une enseigne surmontée d'un drapeau. *Cohen,* VI, 267, 138. Quatre pièces PB.

1, don de M. Desaivre.

1085. FL. CONSTANS NOB. CAES. Son buste lauré à gauche avec le paludament.

Rʃ. GLORIA EXERCITVS. Deux soldats casqués debout en face, tenant chacun une haste renversée et s'appuyant sur un bouclier; entre eux, une enseigne. *Cohen,* VI, 268, 147. Deux pièces PB.

1, don de M. Desaivre.
1, collection Rondier.

1086. CONSTANS P. F. AVG. Sa tête diadémée à droite.

Rʃ. VICTORIAE DD. AVGG. Q. NN. Deux Victoires marchant en face l'une de l'autre et tenant une couronne et une palme. *Cohen,* VI, 270, 160. PB.

CONSTANCE II

(335-361.)

1087. D. N. CONSTANTIVS P. F. AVG. Son buste diadémé à droite avec le paludament et la cuirasse.

Rʃ. FEL. TEMP. REPARATIO. Constance en habit militaire debout à gauche sur un vaisseau voguant à gauche, tenant une Victoire et le labarum; à droite, sur le vaisseau, une Victoire assise à gauche tenant le gouvernail. *Cohen,* VI, 312, 213. MB.

1088. D. N. CONSTANTIVS P. F. AVG. Son buste diadémé à droite avec le paludament.

Rʃ. FEL. TEMP. REPARATIO. Soldat en fureur debout à gauche, perçant de sa haste et poussant du pied un ennemi tombé sur son cheval; à terre un bouclier. *Cohen,* VI, 313, 223 et 224. Deux pièces MB., PB.

Hosted by Google

1089. D. N. F. IVN. CONSTANTIVS NOB. CAES. Sa tête diadémée à droite; derrière elle, B.

℟. FEL. TEMP. REPARATIO. Soldat en fureur debout à gauche, perçant de sa haste et poussant du pied un ennemi tombé par-dessus son cheval et tâchant de se tenir à la crinière; à terre, un bouclier. *Cohen,* VI, vers 312, 224 (variété). PB.

Don de M. Jaupois.

1090. D. N. CONSTANTIVS P. F. AVG. Son buste diadémé à gauche avec le paludament, tenant un globe.

℟. FEL. TEMP. REPARATIO. Soldat casqué marchant à droite et traînant un jeune captif hors de son habitation; il tient une haste transversale baissée; derrière lui, un arbre. *Cohen,* VI, 314, 230. Deux pièces PB.

1091. CONSTANTIVS. P. F. AVG. Son buste diadémé à droite avec le paludament et la cuirasse.

℟. VICTORIAE DD. AVGG. Q. NN. Deux Victoires en face tenant chacune une couronne et une palme. *Cohen,* VI, 320, 272. PB.

MAGNENCE

(350-373.)

1092. D. N. MAGNENTIVS P. F. AVG. Son buste nu à droite avec le paludament.

℟. SALVS DD. NN. AVG. ET CAESS. entre les lettres A et Z. *Cohen,* VI, 335, 42. MB.

1093. D. N. MAGNENTIVS P. F. AVG. Son buste nu à droite, avec le paludament; derrière, B.

℟. VICT. DD. NN. AVG. ET CAESS. Deux Victoires debout tenant une couronne dans laquelle on lit: VOT. V. MVLT. X. *Cohen,* VI, 335, 47. Deux pièces MB.

Hosted by Google

1094. D. N. MAGNENTIVS P. F. AVG. Son buste nu à droite avec le paludament.

℟. VICTORIAE DD. NN. AVG. ET CAE. Deux Victoires debout tenant une couronne dans laquelle on lit : VOT. V. MVLT. X. *Cohen,* VI, 337, 59. Quatre pièces MB. et PB.

DÉCENCE

(351-353.)

1095. D. N. DECENTIVS NOB. CAES. Son buste nu à droite avec le paludament.

℟. VICTORIAE DD. NN. AVG. ET CAES. Deux Victoires debout posant sur un cippe une couronne sur laquelle on lit : VOT. V. MVLT. X. *Cohen,* VI, 345, 41. Deux pièces MB.

JULIEN II L'APOSTAT

(360-363.)

1096. D. N. IVLIANVS NOB. CAES. Son buste jeune à droite avec le paludament.

℟. VOTIS V MVLTIS X. dans une couronne de laurier ; à l'exergue, TCON. *Cohen,* VI, 362, 30. AR.

Collection Rondier.

1097. D. N. FL. CL. IVLIANVS P. F. AVG. Son buste diadémé à droite avec la barbe très longue, le paludament et la cuirasse.

℟. SECURITAS REIPVB. Le bœuf Apis à droite avec les signes caractéristiques du taureau ; sur sa tête, deux étoiles. *Cohen,* VI, 368, 73. GB.

Hosted by Google

VALENTINIEN Ier

(364-375.)

1098. D. N. VALENTINIANVS P. F. AVG. Son buste diadémé à droite avec le paludament.

℟. GLORIA ROMANORVM. Valentinien debout à droite en habit militaire, retournant la tête, pesant avec la main sur la tête d'un captif à genoux et tenant le labarum. *Cohen*, VI, 404, 50. PB.

VALENS

(364-378.)

1099. D. N. VALENS P. F. AVG. Son buste diadémé à droite avec le paludament.

℟. SECVRITAS REIPVBLICAE. Victoire marchant à gauche et tenant une couronne et une palme. *Cohen*, VI, 420, 72. Trois pièces PB.

1, don de M. Roullet, de Breloux

GRATIEN

(375-383.)

1100. D. N. GRATIANVS P. F. AVG. Son buste diadémé à droite avec le paludament.

℟. REPARATIO REIPVBLICAE. Gratien diadémé et en habit militaire debout à gauche, relevant une femme tourelée à genoux et tenant un globe surmonté d'une Victoire. *Cohen*, VI, 437, 58. MB.

1101. D. N. GRATIANVS P. F. AVG. Son buste diadémé à droite avec le paludament.

℟. SECVRITAS REIPVBLICAE. Victoire marchant à gauche tenant une couronne et une palme. *Cohen*, VI, 437, 60. PB.

Hosted by Google

VALENTINIEN II

(375-392.)

1102. D. N. VALENTINIANVS IVN. P. F. AVG. Son buste diadémé à droite avec le paludament.

℟. VICTORIA AVGGG. Victoire marchant à gauche et tenant une couronne et une palme. *Cohen,* VI, 443, 18. AR.

Don de M. Dreuilh.

1103. D. N. VALENTINIANVS IVN. P. F. AVG. Son buste diadémé à droite avec le paludament.

℟. SECVRITAS REIPVBLICAE. Victoire marchant à gauche tenant une couronne et une palme. *Cohen,* VI, 448, 47. Deux pièces PB.

THÉODOSE II

(379-395.)

1104. D. N. THEODOSIVS P. F. AVG. Son buste diadémé à droite avec le paludament.

℟. REPARATIO REIPVBLICAE. Théodose diadémé et en habit militaire debout à gauche, et relevant une femme tourelée à genoux et tenant un globe surmonté d'une Victoire. *Cohen,* VI, 460, 48. MB.

MAXIMUS (MAGNUS)

(383-388.)

1105. D. N. MAG. MAXIMVS P. F. AVG. Son buste diadémé à droite avec le paludament.

℟. SPES ROMANORVM. Porte de camp ouverte surmontée de deux tours entre lesquelles est une étoile. *Cohen,* VI, 467, 15. PB.

Hosted by Google

HONORIUS

(395-423.)

1106. D. N. HONORIVS P. F. AVG Son buste diadémé à droite avec le paludament et la cuirasse.

R/. VICTORIA AVGGG. Victoire marchant à gauche et tenant une couronne et une palme. *Cohen*, VI, 477, 17. AR.

Collection Rondier.

1107. D. N. HONORIVS P. F. AVG. Son buste diadémé à droite avec le paludament.

R/. GLORIA ROMANORVM. Honorius en habit militaire debout de face regardant à droite, tenant un étendard et un globe. *Cohen*, VI, 482, 45. PB.

CONSTANTIN III

(407-411.)

1108. D. N. CONSTANTINVS P. F. AVG. Son buste diadémé à droite avec le paludament et la cuirasse.

R/. VICTORIA AVGGG. Constantin debout à droite, tenant un étendard et un globe surmonté d'une Victoire, et posant le pied gauche sur un captif couché. *Cohen*, VI, 492, 2. AR.

VALENTINIEN III

(425-455.)

1109. D. N. PLA. VALENTINIANVS P. F. AVG. Son buste diadémé à droite avec le paludament.

R/. VICTORIA AVGGG. Valentinien debout de face, posant le pied droit sur la tête d'un dragon, tenant une croix et un globe surmonté d'une Victoire. *Cohen*, VI, 504, 11. OR.

Hosted by Google

1110. D. N. PLA. VALENTINIANVS P. F. AVG. Son buste diadémé à droite avec le paludament.

℟. Sans légende. Croix dans une couronne de laurier ; à l'exergue, COMOB. *Cohen*, VI, 507, 26. OR.

Collection Rondier.

Hosted by Google

Hosted by Google

TABLE DES MONNAIES.

MONNAIES DE LA RÉPUBLIQUE.
1 à 6.

MONNAIES DES FAMILLES CONSULAIRES.

Aemilia. 7
Aurelia. 8
Caecilia. 9
Carisia. 10
Cassia. 12
Claudia. 13
Cloulia. 14
Considia. 15
Cornelia. 16
Crepusia. 18
Egnatuleia. 19
Fabia. 20
Fannia. 21
Flaminia. 22
Fonteia. 23
Furia. 24
Hostilia. 25
Julia. 26
Junia. 29
Lucilia. 31
Marcia. 32
Minutia. 35
Papiria. 36
Plautia. 37
Pomponia. 38
Porcia. 39
Postumia. 40
Procilia. 42
Rubria. 44
Scribonia. 45
Servilia. 46
Tituria. 48
Tullia. 49
Vibia. 50
Famille incertaine. . . . 51

Hosted by Google

MONNAIES IMPÉRIALES.

Jules César. 52
Jules César et Auguste. . 53
Marc-Antoine et Octave. . 54
Auguste. 55
Agrippa. 69
Tibère. 70
Drusus. 77
Nero Drusus. 78
Antonia, mère de Germanicus. 79
Germanicus. 80
Agrippine mère. . . . 84
Agrippine mère et Caligula. 85
Néron et Drusus. . . . 86
Caligula. 87
Claude. 90
Néron. 95
Galba. 113
Othon. 117
Vespasien. 118
Titus. 128
Domitien. 133
Nerva. 145
Trajan. 150
Adrien. 171
Sabine, femme d'Adrien. . 190
Aelius, fils adoptif d'Adrien. 194
Antonin le pieux. . . . 195
Antonin et Faustine mère. 217
Faustine mère, femme d'Antonin. 218
Marc Aurèle. 227
Faustine jeune, femme de Marc-Aurèle. . . . 248
Lucius Verus. 258
Lucille, femme de Lucius Verus. 260
Commode. 269
Crispine, femme de Commode. 277
Septime Sévère. . . . 280
Julia Domna, femme de Septime Sévère. . . . 286
Caracalla. 287
Plautille, femme de Caracalla. 292
Elagabale. 293
Julia Maesa, sœur de Julia Domna. 296
Alexandre Sévère. . . . 297
Julia Mamaea, mère d'Alexandre Sévère. . . 310
Maximin Ier. 312
Maxime, fils de Maximin. 315
Balbin. 317
Pupien. 318
Gordien le pieux. . . . 319
Philippe père. 340
Otacilie, femme de Philippe père. 353
Philippe fils. 356
Trajan Dèce. 360
Herennia Etrucilla, femme de Trajan Dèce. . . . 365
Trébonien Galle. . . . 368
Volusien. 371
Valérien père. 375
Mariniane. 384
Gallien. 385
Salonine, femme de Gallien. 427
Salonin, fils de Gallien. . 440
Valérien jeune. . . . 444
Postume. 445
Victorin père. 465
Marius. 469

Hosted by Google

Claude le Gothique. . . 470
Quintille. 494
Aurélien. 498
Sévérine, femme d'Aurélien. 526
Tétricus père. 531
Tétricus fils. 539
Tacite. 541
Florien. 567
Probus. 574
Carus. 699
Numérien. 712
Carin. 728
Magnia Urbica, femme de Carin. 748
Dioclétien. 750
Maximien Hercule. . . 826
Carausius. 923
Constance Chlore. . . . 924
Hélène, femme de Constance Chlore. . . . 965
Théodora, 2e femme de Constance Chlore. . . 967
Maximien Galère. . . . 968
Sévère II. 1006
Maximin II Daza. . . . 1013
Maxence. 1021
Licinius père. 1026
Constantin Ier. 1028
Crispe. 1068
Constantin II. 1073
Constant Ier. 1082
Constance II. 1087
Magnence. 1092
Décence. 1095
Julien II. 1096
Valentinien Ier. . . . 1098
Valens. 1099
Gratien. 1100
Valentinien II. . . . 1102
Théodore II. 1104
Maximus. 1105
Honorius. 1106
Constantin III. . . . 1108
Valentinien III. . . . 1109

Hosted by Google

Hosted by Google

L'INVENTAIRE

DU

CHATEAU DE THOUARS

DU 2 MARS 1470

Hosted by Google

Hosted by Google

I. — ÉCLAIRCISSEMENTS PRÉLIMINAIRES.

L'original de cet inventaire écrit sur papier a été découvert par nous récemment dans les archives du château de Bressuire transportées depuis la fin du siècle dernier au château de Saint-Loup où elles sont encore conservées. C'est un document très intéressant non seulement au point de vue de son contenu mais aussi en raison des circonstances historiques qui ont motivé sa rédaction.

Louis d'Amboise, vicomte de Thouars, auquel appartenait le mobilier inventorié quelques jours après son décès arrivé le 28 février 1470, était un des plus puissants seigneurs de l'ouest. Il possédait la vicomté de Thouars, Mauléon, Talmont, Olonne, Curzon, Château-Gaultier, Bran, Brandois, la Chaise-le-Vicomte, l'île de Ré, Marans, Benon, c'est-à-dire une grande partie du bas Poitou. Comme le vicomte avait marié sa fille aînée, Françoise, au duc de Bretagne Pierre II, le roi Louis XI craignait peut-être que ces magnifiques domaines, voisins de la Bretagne, n'échappassent à la France. Cependant la duchesse Françoise était veuve et sans enfants, lors de son avènement, en 1461. Mais

Hosted by Google

Louis XI, dont la politique constante tendit à l'accroissement du domaine royal et à l'abaissement de la féodalité, n'en convoitait pas moins l'acquisition des domaines de Thouars. Pour parvenir à ce but tous les moyens lui parurent bons. Profitant de la haine du vicomte contre sa fille Françoise, qui l'avait fait interdire en 1457 à cause de ses honteuses prodigalités, il le circonvint sans difficulté et le disposa à lui céder ses domaines, quoiqu'il eût une autre fille et héritière, Marguerite, épouse de Louis de la Trémouille, qui avait plusieurs enfants.

On connaît les intrigues ténébreuses, les moyens frauduleux dont se servit Louis XI pour amener le faible Louis d'Amboise à lui céder par une vente simulée, de l'an 1462, la vicomté de Thouars, sous réserve d'usufruit. On sait aussi les procès longs et compliqués qui s'en suivirent durant plus de vingt ans entre la famille de la Trémouille et le domaine royal, procès dans lesquels intervint le célèbre Comines, donataire d'une partie des biens enlevés à la famille de Thouars. Tout cela a été raconté par M. de la Fontenelle de Vaudoré et d'autres historiens poitevins (1), d'après les curieuses enquêtes de ce fameux litige dont les pièces sont conservées dans le riche chartrier de Thouars, propriété de M. le duc de la Trémouille.

Devenu maître de la vicomté de Thouars, en vertu de l'acte de 1462, le roi attendit la mort de Louis d'Amboise pour en prendre possession. Un de ses conseillers les plus dévoués et les plus intelligents, Jacques de Beaumont, sire de Bressuire, voisin du vicomte, était chargé de guetter ce moment. Informé par lui, en février 1470, de la maladie et de la mort prochaine du vicomte, Louis XI lui prescrivit de se transporter de suite à Thouars et de ne laisser pénétrer au château ni les La Trémouille ni la dame de Monsoreau, mère de la vicomtesse. Louis d'Amboise

(1) *Philippe de Comyne en Poitou*, par de la Fontenelle de Vaudoré, 1836. — *Histoire de Thouars*, par Imbert, 1870. — *Histoire de Bressuire*, par B. Ledain, 1880.

Hosted by Google

avait épousé en secondes noces, en 1465, la jeune Collette de Chambes-Monsoreau qui ne pouvait manquer, à la mort de son mari, de réclamer ses droits de douaire stipulés dans son contrat de mariage, mais dont le roi ne voulait tenir aucun compte.

Jacques de Beaumont arriva à Thouars à la tête de vingt-six gentilshommes, peu de jours avant la mort du vicomte, qu'il trouva couché dans une *chambre longue* du château. Celui-ci ayant rendu le dernier soupir le 28 février 1470, Beaumont lui fit rendre les derniers devoirs dans l'église Saint-Laon. Puis, sur l'ordre formel du roi, en date du 1er mars, il procéda à l'inventaire du mobilier du château (1). Dès le lendemain, 2 mars, il requit deux notaires, Jean Martinet et Pierre Laurens, convoqua les officiers et notables de la vicomté et fit faire l'opération en sa présence.

On lira plus loin la brillante énumération des bijoux, de la vaisselle d'argent, des vêtements, tapisseries, meubles et autres objets trouvés dans le château. Elle donne une haute idée de l'opulence des vicomtes de Thouars. Quant à l'état ancien du château lui-même, il est impossible de le reconstituer, quoique les appartements soient désignés dans l'inventaire, parce qu'il a entièrement disparu pour faire place au brillant édifice élevé en 1635 par la duchesse Marie de la Tour. L'inventaire mentionne la chambre longue où mourut Louis d'Amboise, la garde-robe voisine contenant presque tous les objets précieux, la chambre du pavillon, la chambre de dessous, la chambre basse de la tour neuve, la garde-robe neuve, près ladite chambre, la chambre haute de ladite tour, une chambre neuve près ladite tour, la vieille salle commune, la salle neuve, la chambre neuve près la chapelle, la chambre haute appelée la chambre à parer, la chambre des comptes, la chambre du maître d'hôtel, la chambre de l'écuyer de cuisine, la cuisine, la buanderie, la bouteillerie, la chapelle, le cellier

(1) *Louis XI et Collette de Chambes*, par l'abbé Ledru, Angers, 1882.

Hosted by Google

de la herse, le grand cellier des galeries. Si l'on rapproche de ces indications bien insuffisantes celles contenues dans un compte de 1484 et autres documents (1), on reconnaît qu'une bonne partie du logement seigneurial avait été reconstruite assez récemment dans le cours du xv^e^ siècle, et qu'il était voisin du châtelet, sorte de petite bastille déjà en ruines, de l'église Saint-Pierre, du jardin Saint-Martin et du vieux donjon du moyen âge. Par conséquent ce château occupait le côté occidental du coteau. Celui de 1635, au contraire, est placé à l'orient. Voilà tout ce que l'on peut deviner sur l'habitation de Louis d'Amboise.

Que devinrent les objets de son mobilier inventoriés par l'ordre du sire de Bressuire? Ils devaient appartenir légitimement à Collette de Chambes, la jeune veuve du vicomte, en vertu de la coutume et des stipulations de son contrat de mariage. Mais Louis XI se souciait aussi peu de ses droits que de ceux des la Trémouille contre lesquels il avait du moins un titre apparent, la vente de 1462. Exécuteur impitoyable des ordres royaux, Jacques de Beaumont refusa tout à Collette et la traita avec une telle dureté, à Thouars, qu'il la contraignit bientôt de partir dénuée de toute ressource. Elle se retira à Tours, puis à Berrie, qui faisait partie de son douaire (2). Mais le douaire aussi bien que les meubles fut saisi par Jacques de Beaumont, en vertu d'un mandement de Louis XI, du 15 mars 1470, lui enjoignant de prendre possession de tous les domaines de Louis d'Amboise, sans exception (3). La jeune Collette, réduite au désespoir et à la misère, se réfugia, on le sait, près du duc de Guyenne, frère du roi, dont elle devint la maîtresse. Jacques de Beaumont emporta dans son château de Bressuire, aussitôt après l'inventaire,

(1) *Histoire de Thouars*, par Imbert, pp. 206 et suiv.

(2) *Louis XI et Collette de Chambes*, par l'abbé Ledru, p. 21. Les curieux documents mis en œuvre dans cette brochure sont extraits des archives de Monsoreau.

(3) Chartrier de Thouars. Pièce communiquée par M. le duc de la Trémouille.

Hosted by Google

une bonne partie du mobilier de Thouars. C'est ce qu'affirma plus tard la dame de Monsoreau, mère et héritière de Collette, dans le procès qu'elle intenta à ce sujet contre la couronne et contre Jacques de Beaumont (1). Le roi adjugea-t-il cette riche aubaine au sire de Bressuire, son compère? Peut-être. Toujours est-il qu'il lui en donna décharge dès le 16 mars 1469/70 (2).

Collette de Chambes, appuyée par le duc de Guyenne, fit réclamer au roi, aux mois de septembre et octobre 1471, la restitution du mobilier de son mari ou le paiement de sa valeur montant, disait-elle, à cinquante mille écus. Elle joignit à sa requête un inventaire approximatif où l'on reconnaît plusieurs objets, notamment des bijoux et de la vaisselle d'or, figurant dans celui de 1470 que nous publions. Elle demandait à poursuivre en justice les détenteurs de ces meubles (3). C'était le sire de Bressuire qu'elle visait là d'une manière directe et évidente. Louis XI fit d'abord mine de vouloir rendre justice et délégua des commissaires pour examiner la question. La mort de Collette le 14 décembre 1471, bientôt suivie de celle du duc de Guyenne à la fin de mai 1472, changea complètement la situation.

Cependant la dame de Monsoreau, mère et héritière de l'infortunée Collette de Chambes, entreprit la revendication de ses droits. Elle était encouragée par le mariage de sa seconde fille Hélène avec le celèbre Comines, conseiller intime de Louis XI. Une première satisfaction lui fut accordée par des lettres patentes du 7 avril 1476, confirmant l'assiette de 800 livres de rente sur les seigneuries de Ré et Marans, jadis concédée par le vicomte de Thouars, pour le remboursement de la dot de Collette. Mais elle n'oublia pas les meubles du château de Thouars. Louis XI mourant ordonna, par l'intermédiaire de son

(1) *Louis XI et Collette de Chambes*, p. 21.
(2) *Louis XI et Collette de Chambes*, p. 22, note.
(3) *Louis XI et Collette de Chambes*, pp. 18, 28-33.

Hosted by Google

confesseur, qu'on lui en payât la valeur. Sans perdre un moment la dame de Monsoreau réclama de son successeur Charles VIII l'exécution de la promesse paternelle. Des commissaires du conseil privé du roi furent chargés, dès le commencement de 1484, d'examiner l'affaire, d'interroger le sire de Bressuire et de s'informer si c'était lui ou le roi qui devait le remboursement du mobilier de Louis d'Amboise, soit en nature, soit en argent (1).

Des lettres du roi, du 4 avril 1484, reconnaissant l'équité de la demande de la dame de Monsoreau, ordonnèrent en principe qu'elle serait payée par le trésor; puis d'autres lettres du 10 août lui accordèrent provisoirement douze mille livres avant l'évaluation des meubles. Restait à retrouver et à estimer ces meubles. Un arrêt du parlement de 1485 prescrivit cette opération. Le conseiller Guillaume Ruzé, chargé de son exécution, agissant à la requête des Monsoreau, ajourna à Thouars, pour le 5 mai 1486, Jacques de Beaumont sire de Bressuire et beaucoup d'autres témoins, afin de savoir d'eux ce qu'était devenu le mobilier existant au château de Thouars lors du décès de Louis d'Amboise. Le sire de Bressuire qui devait être mieux instruit que personne, puisqu'il avait fait faire l'inventaire sous ses yeux, comparut par procureur à Thouars, puis en personne quelques jours après, à Coulonges, devant le commissaire. Mais sa déposition, pas plus que celles des autres témoins, n'amena aucun résultat. Les meubles ne purent être retrouvés en nature, et par suite l'estimation devint impossible (2).

C'est alors que la dame de Monsoreau dressa un inventaire nécessairement incomplet comme celui de sa fille Collette, en 1471, et poursuivit le sire de Bressuire. Cet inventaire, reproduit en partie du moins dans l'intéressante brochure de M. l'abbé Ledru (pp. 18 et s.), contient

(1) *Idem*, pp. 56-57.

(2) Tous ces curieux détails ont été révélés par M. l'abbé Ledru, dans la brochure précitée, d'après les pièces du procès qui eut lieu à l'occasion du mobilier de Thouars, pièces existant dans les archives de Monsoreau.

Hosted by Google

plusieurs articles qui figurent dans celui beaucoup plus complet et détaillé que nous avons retrouvé. Quel était donc le véritable débiteur? La couronne ou le sire de Bressuire? Louis XI avait ordonné la saisie de tous les biens du vicomte de Thouars, en 1470. Jacques de Beaumont n'avait été qu'exécuteur de ses commandements. Il est vrai qu'il avait emporté à Bressuire une bonne partie du mobilier inventorié. Mais le roi presque aussitôt l'avait déchargé de toute responsabilité (16 mars 1470) (1). Il semble dès lors que Jacques de Beaumont ait été autorisé à s'approprier les dépouilles du vicomte de Thouars, au mépris des droits évidents de la veuve, Collette de Chambes. Ce serait donc pour ce motif que le roi Charles VIII, par lettres du 6 septembre 1489, accorda à la dame de Monsoreau, héritière de Collette, la somme de 35,000 livres, portée plus tard en 1491 à 37,000, à titre d'indemnité représentant la valeur du mobilier de Louis d'Amboise, à la condition de n'exercer aucune poursuite contre le sire de Bressuire. Une somme de 6,000 livres fut versée le 16 décembre 1491. Mais le paiement du reste se faisant attendre ou rencontrant quelque difficulté nouvelle, la dame de Monsoreau, qui faisait preuve d'une remarquable ténacité, reprit ses poursuites contre le sire de Bressuire. La mort de celui-ci, arrivée le 15 avril 1492, ne l'arrêta pas. Elle continua ses revendications contre les héritiers Thibault de Beaumont, Pierre de Laval et André de Vivonne, qui furent ajournés devant le bailli de Touraine, à Chinon, en vertu de lettres royaux du 14 juillet 1492. Etant morte elle-même bientôt après, elle transmit cet interminable procès à son petit-fils, Philippe de Chambes. Puis on en perd la trace et par conséquent on en ignore le résultat (2).

(1) Le roi Louis XI aurait donné cette décharge au sire de Bressuire au bas de l'inventaire de 1470 (Ledru, p. 22). L'original que nous publions ne porte pas trace de cette décharge. Mais il a pu exister d'autres copies authentiques de ce document.

(2) *Louis XI et Collette de Chambes*, pp. 55-61.

Hosted by Google

Les revendications du mobilier de Thouars, exercées avec tant de persistance contre le sire de Bressuire, laissent supposer que la responsabilité de ce seigneur n'avait été suffisamment dégagée, ni par l'acte de Louis XI du 16 mars 1470, ni par les lettres royaux du 6 septembre 1489. On se demande s'il n'abusa pas, lors de sa mission à Thouars, de la grande faveur dont il jouissait près du roi. Divers incidents du procès font naître des doutes fâcheux pour sa mémoire et on ne connaîtra sans doute jamais le sort de cette riche proie dont il n'avait en apparence que la garde, au moment de la confiscation ordonnée par Louis XI.

L'inventaire du château de Thouars emprunte donc, on le voit, un intérêt tout particulier aux circonstances qui l'ont motivé, accompagné et suivi. C'est une pièce nouvelle qui manquait à l'histoire du grand litige auquel donna lieu la succession du vicomte Louis d'Amboise.

B. Ledain.

Hosted by Google

II. — TEXTE DE L'INVENTAIRE.

Inventoire des biens et choses censées pour meubles demourez du décès de feu tres doubté et tres puissant seigneur monsieur Loys d'Amboize chevalier en son vivant vicomte de Thouars nagueres décédé, lesquelz biens ont esté trouvez en chastel du dit lieu de Thouars. Fait cest inventaire par tres noble et puissant seigneur messire Jacques de Beaumont chevalier seigneur de Bersuire comme soy portant commissaire du Roy notre sire en ceste partie, présens et par lui à ce appellez révérends pères en Dieu Guy abbé de Champbon, Pierre abbé d'Oyrevau, Nicolas abbé de Thouars, nobles personnes messires Jehan d'Appelvoisin et Pierre Flory, chevaliers, Rolant de la Vayrie, Hardoin Duboys, maistres Loys Tindo, Richart Estivale et Huguet Cartiers, escuiers, François Martineau chastellain de Thouars, et nous Jehan Martinet et Pierre Laurens notaires royaulx à ce requis et appellez par ledit tres noble et puissant, tous lesquelx biens cy apres déclarez sont demourez en la garde d'icelui tres noble et tres puissant lequel les a euz et prins les clefz des lieux où ils ont esté mis par lui. Fait le dit inventoire on dit chastel de Thouars, le IIe jour de mars l'an mil cccc soixante et neuf.

Et premiérement a esté trouvé en l'un des coffres estans en une garde robe pres la chambre où se tenoit le dit feu vicomte la somme de huit mil neuf cens soixante et quatre escus neufz en deux pochettes de cuir.

Item en une boete à chevaucheur trois cens escuz neufz et en une petite bource autre part huit escuz et demy et ung lyart.

Item en une petite bource roge cent cinquante trois ducaz.

Item une couppe d'or couverte garnie de plusieurs dyamens, rubiz, saffirs et autres pierrerie poisant le tout sept marcs une once d'or.

Item une autre couppe d'or couverte où il y a Jhesus au fons poisant six marcs trois onces trois gros d'or.

Item ung bremgault d'or couvert poisant sept marcs sept onces trois gros d'or.

Item ung potet d'or poisant deux marcs sept onces et demye d'or.

Hosted by Google

Item deux lingots d'or l'un plat et l'autre long poisant le tout neuf marcs sept onces moins 1 gros.

Item une chesne d'or piosant quatorze mars trois onces d'or.

Item une autre chesne d'or à chesnons ronds poisant sept mars sept onces trois gros.

Item en ung autre petit coffre a esté trouvé une petite croix d'argent doré où il y a de la vraye croiz.

Item ung petit penier d'or on fons duquel a ung dyament.

Item ung petit jacquemart d'or avecques une verge d'or où il y a ung ruby et une mousche.

Item ung anneau d'or à †.

Item ung petit coffre d'yveure ferré d'argent doré.

Item une chesne d'or à onze tours poisant ung marc moins ung gros.

Item troys tissuz ferrez d'or à esmaillerie et autre ouvrage, poisant tissuz et ferreures six mars une once.

Item ung brasselet et une petite cordelière le tout d'or.

Item ung tableau d'argent garny de reliquiaire.

Item une assez grant croix où il y a de la vraye croix.

Item unes grans heures ou matines à femme enlumynées d'or et d'asur sans fremouer, couvertes de veloux noir.

Item un petit tableau d'or onquel a ung cruxifilz.

Item ung cordon de fil d'or où il y a escript : eschape qui peut.

Item ung fremaillet en roze où il y a trois dyamens ung rubi et trois perles en or.

Argent en euvre.

P°. Vingt et ung plaz, tant grans que petis, d'argent, merchez es armes parties de Thouars et de Maillé, poisant le tout soixante et dix-sept mars d'argent.

Item trente six escuelles neufves es armes de Thouars et d'Amboize poisant quatre vings sept mars une once d'argent.

Item trente autres escuelles esdites armes de Thouars et de Maillé poisant le tout soixante huit mars trois onces et demie.

Item une nef esdites armes de Thouars et d'Amboize poisant vingt-deux mars trois onces.

Item quatre chandeliers godronnez poisant quinze mars.

Item trois autres grans plaz esdites armes de Thouars et de Maillé, poisant dix-sept mars cinq onze et demye.

Hosted by Google

Item une pile de quinze tasses plaines, fors l'une qui est martelée où il y a Jhésus, poisant le tout quarante trois mars d'argent.

Item unze autres tasses où il y a au fons Jhésus, poisant le tout trente et six mars d'argent.

Item deux pots godronnez esdites armes de Maillé et une aymé à broc, le tout poisant huit mars trois onces.

Item cinq bassins à laver dont les trois sont es armes de Thouars et les deux à vignetes dont les escussons des deux sont d'or, poisant le tout trente mars trois onces et demye.

Item une coupe d'argent à pié sans couvercle où il y a du plon au fons poisant d'argent net deux mars.

Item une salière couverte godronnée poisant ung mars une once.

Item deux flacons es armes de Thouars, poisant quinze mars deux onces.

Item deux grans poz godronnez poisant seize mars et demi.

Item deux autres grans poz à ouvraige plain, poisant quatorze mars sept onces et demye.

Item deux pintes à ouvrage plain où il y a Jhésus, poisant douze mars.

Item quatre cuillieres, une couppe verée et couverte es armes de Maillé avecques ung bénestier et lesparssoir d'icelui, le tout poisant cinq mars trois onces.

Item six autres grans tasses plaines es armes de Thouars, poisant vingt trois mars cinq onces et demye.

Item deux flacons d'argent tous neuf, poisant dix-sept mars.

Item douze grans tasses qui furent de Maillé aux armes de Chauvigné, poisant le tout trente cinq mars deux onces.

Item douze autres tasses godronnées aux armes de Thouars et de Maillé, poisant trente et cinq mars six onces.

Item cinq autres tasses godronnées et à pié auxdites armes, poisant dix-neuf mars et demy.

Item deux grans poz godronnez ausdites armes, poisant trente et quatre mars.

Item ung petit potet et ung petit drajouer, deux salieres et l'escu d'un bassin aux armes de Thouars et d'Amboize, poisant le tout dix mars six onces.

Item deux bassins à laver ausdites armes de Maillé, poisant dix-neuf mars et demy.

Item ung drajouer à grant vereure, poisant en tout seze mars.

Hosted by Google

Item deux poz godronnez ausdites armes, poisant vingt et deux mars.

Item quatre chandeliers à flambeaux, poisant quatorze mars sept onces.

Autres menues bagues.

Premièrement unes petites matines des heures saint Jehan Baptiste couvertes d'argent doré et esmaillées.

Item deux pièces d'or du fons d'une couppe, ung petit lingot d'or de quatre escuz et huit bouz de lassez d'or esmaillez.

Item certain reliquaire en une petite burlete à une chesnete d'or.

Item une verge d'or en laquelle a ung dyament.

Item une autre verge d'or où il y a une pierre à pensées.

Item ung petit agnus Dei d'argent.

Item deux petits dyamens en verges d'or.

Item une petite Véronique et ung crucifilz d'or.

Item une jacinte en une verge d'or.

Item quatre doublez de verre en quatre verges d'argent et une longue serpentine enchassée en argent.

Item unes paternostres d'or remplie d'ambre.

Item le scel d'argent des armes dudit feu vicomte dont il usoit en ses lectres.

Item un autre scel d'argent aux armes parties de Thouars et de Madame.

Item en la boete dudit feu vicomte où estoit le dit scel des susdites armes ont esté trouvées deux cédules, l'une en papier, l'autre en parchemin, faisant mencion savoir est celle de parchemin comme Huguet Cartier receveur de Thouars confesse avoir en garde dudit vicomte la somme de quatre mil escuz, comme appert plus applain par la dite cédule datée du XXIIIIe jour de novembre l'an mil IIIIcLXVIII, signée H. Cartier et R. Estivale, à sa requeste. Et celle qui est en papier contient que François Martineau chastellain de Thouars confesse avoir en garde du dit vicomte la somme de quatre mil escuz d'or neufz, comme par icelle appert plus applain datée du IXe jour de septembre l'an mil CCCC soixante et neuf, signée du dit Martineau, H. Cartier et R. Estivale à sa requeste.

Item et ce fait ont esté appellez les dit Martineau et Cartier lesquelx ont cogneues les dites cédules et en avoir encores entre leurs mains

Hosted by Google

savoir est le dit Martineau trois mil escuz et ledit Cartier deux mil escuz, et le sourplus dient avoir baillé audit feu vicomte et en avoir quictance et descharge de luy.

MARTINET. LAURENS pour avoir esté présent es choses dessus dites.

Robes en la garde robe.

P°. Huit aulnes de veloux cramoisi.

Item, une aulne et ung tiers de satin noir.

Item, deux aulnes et demie de damas noir.

Item, ung prepoint neuf de satin noir.

Item, deux robes, l'une courte de satin violet et l'autre longue de damas noir, fourrées d'aigneaux de Lombardie.

Item, troys douzaines de peaulx d'aigneaux noirs.

Item, une robe de satin noir longue fourrée de coustez de martres sebelines.

Item, une autre robe de satin noir fourrée de martres sebelines en tymbre longue.

Item, une autre robe de tanne fourrée de coustez de martres longue.

Item, une autre robe destaclete, forrée de martres, longue.

Item, une autre robe de damas violet, forrée de martres, longue.

Item, une autre robe de veloux sur veloux gris, forrée de martres sebelines, longue.

Item, une jacquete de veloux noir, forrée d'aigneaux noirs.

Item, une robe bastarde de veloux noir, forrée d'aigneaux noirs.

Item, une autre robe longue de veloux noir, forrée d'aigneaux de Lombardie.

Item, une robe longue de satin violet, forrée d'aigneaux noirs.

Item, une robe courte destaclete, forrée d'aigneaux blans.

Item, une robe bastarde de satin noir toute simple.

Item, deux petits coings d'une forreure de martres avecques ung lopin de martres de pais.

Item, deux prepoins de satin noir.

Robes à femme.

P° Deux robes l'une de satin noir et l'autre de morquin, forrées dermines.

Hosted by Google

Item, une autre robe de tanne, forrée d'aigneaux noirs sans gret.

Item, une autre robe destaclete, forrée d'aigneaux sans gret et sans choiste.

Item, une autre robe de satin noir, forrée d'aigneaux sans choiste.

Item, une robe de veloux noir à relever, forrée de martres cingesses.

Item, ung manteau de morquin simple.

Item, une robe de veloux violet simple.

Item, une autre robe de damas violet sans gret.

Item, une robe de satin, forrée de martres sans gret.

Item, une autre robe de morquin simple, fors le colet de martres.

Item, une vieille cote de satin usée.

Item, une autre cote dont le hault est de satin et le bas de veloux noir.

Item, une autre cote de damas violet doublé de blanchet.

Item, une robe de gris, bordée de veloux et doublée de bougran.

Item, une autre robe destaclete, bordée de veloux noir.

Item, une autre robe de satin noir toute doublée de veloux noir.

Item, une robe de veloux noir, bordée de cramoisi et doublée de bougran.

Item, une robe de veloux violet, bordée de veloux noir.

Item, une autre robe de veloux noir, bordée de violet.

Item, une autre robe de damas gris, bordée de veloux noir.

Item, une robe de satin violet, bordée de trexxe de veloux.

Item, une autre robe de veloux gris simple.

Draps de layne.

P° une pièce de gris de Rouan brun, contenant huit aulnes, du prix de deux escus l'aune ou environ.

Item, une autre pièce de drap gris soret de Rouan, contenant quinze aulnes, du prix de deux escus l'aulne ou environ.

Item, une autre pièce de tanne brun, contenant huit aulnes du prix d'un escu l'aulne ou environ.

Item, une pièce destaclete violée, contenant sept aulnes deux tiers du prix de cinq escus l'aune.

Item, une pièce de gris brun de Rouan, contenant cinq aulnes, du prix de deux escus l'aune ou environ.

Item, une cornete de veloux noir.

Item, dix paires de chausses neufves de noir vert et tanné.

Item, un manteau noir simple.

Hosted by Google

Item, une barbute de veloux.

Item, deux petites espées à garnetures d'or.

Item, ung cousteau dont la poignée est d'assier.

Item, neuf bonnez doubles tous neufs, noirs et violetz.

Item, trois paires d'autres chausses vieilles et usées.

Item, ung vieil prepoint de satin violet.

Item, ung petit chapperon et une barbute.

Item, quatre vieulx bonnetz.

Item, trois paires d'autres vieilles chausses.

Item, ung autre veil prepoint de satin cramoisi.

Item, deux manteaux de gris, doublés de blanchet.

Item, les heures du dit feu seigneur à ung fremouer d'or où il y a Jesus.

Item, ung petit coffret d'yveure, ferré d'argent doré.

Item, unes paternostres de boys qui furent feue madame de Jonvelle.

Item, une autre paternostres de divers boys, à l'un des bouz y a ung anneau et à l'autre ung crucifilx d'argent doré.

Item, ung cadran de leton es armes de Crussol, garny destuy.

Item, ung gibecier de fil où il y a des aguillettes de fil à armer.

Item, ung petit bonnet violet, forré de blanc.

Item, une autre gibecier roge.

Item, une cédule de Loys de Monbron s^r de la Foulgereuse par laquelle il confesse avoir reçeu de feu mondit seigneur, par la main de Huguet Cartier, son receveur, la somme de mil escus pour porter à Mons^r de Guienne duquel il promet en faire avoir lettre de recognoissance, datée la dite cédule du XIII^e jour de janvier mil IIII^c soixante et neuf, signée : L. de Monberon.

Item, ondit chastel ont esté trouvez le nombre de .... escabeaux de boys.

S'ensuivent les liz, lange, linge, tappiceries et autres utenssiles d'ostel trouvez on dit chasteau.

P^o En la chambre longue où couchoit le dit seigneur ung ciel de tappicerie à verdure, garny dentredoulx et de trois courtines de bleu, d'ouvrage de Can avecque la couverte pareille du dit ciel.

Item, ung autre petit ciel de pareille tappicerie, garny dentre doulx et de trois courtines destain, taintes en bleu avecque la couverte pareille du dit ciel.

Item, en la dite chambre y a cinq pièces de tappicerie pareilles des dits cielz, tendues autour de la dite chambre.

Hosted by Google

Item, la coete et le traversin de la couchete estant soubz le dit petit ciel à double tyées.

Item, en ung petit chalit coulant dessoubz le grant une autre coete garnie de traverssier telle quelle dont couverte blanche.

Item le grant chalit de la dite chambre, garny de marchepié mes au regart de la coete et traversier avec le blanchet lodier et garneture du dit lit; il n'est point employé en cest inventaire parce qu'il appartient au curé.

Item, le petit banc de la dite chambre à deux lymandes et à armoyres fermant à clef.

Item, ung autre banc sans lymande, deux tables et quatre treteaux.

Item, ung droissouer simple.

Item, deux buffez ou comptoiers à armoyres fermans à clefz.

Item, ung escabeau à armoyre fermant à clef.

Item, ung grant escabeau long.

Item, deux cheyres dont l'une est perssée.

Item, ung grant myrouer.

Item, deux landiers de fer.

Item, quatre coulevrines de métal.

Item, en la chambre du pavillon une coete de plume commune entrée de toile commune avec le traversier garny d'une couverte blanche et par dessus ung vieil ciel d'Irlande de Can roge et trois courtines destain roges et en ung chalit.

Item, une autre petite coete en la couchete de la dite chambre garnye de traversier et par dessus une pièce de veille tappicerie de verdure et ung petit chalit.

Item, ung vieil banc sans lymande.

Item, deux petits landiers de fer.

Item, en la *chambre de dessoubz* y a ung grant chalit et une couchete tous neufz.

Item, en la *garde robe pres la dite chambre longue* y a le coffre de fer, quatre autres coffres couvers de cuir, deux boetes et deux autres petis coffres, le tout fermans à clefz.

Item, en la *chambre basse de la tour neufve* ung chalit foncé à ung pan et atresdoulx de boys et une couchete coulant par desoubz, onquel chalit a une coete et ung traversier le tout de plume entrez de grosse toile, couvert d'une mente de Frize blanche et par dessus une couverte de tappicerie de verdure.

Item, ung ciel garny destresdeulx parailz de la dite couverte avecques deux courtines vertes, de l'ouvrage de Can.

Hosted by Google

Item, en ladite couchete une autre coete et ung traversier de plume entrez de grosse toyle, couverte d'une pièce de veille tappicerie, de l'ouvrage de Can, à armoyrie.

Item, autour de la dite chambre y a cinq pièces de tappicerie de verdure parails du dit ciel.

Item, ung banc celle à troiz piez tout neuf.

Item, deux landiers de fer.

Item, en la *garde robe neufve pres la dite chambre* une petite couchete en laquelle a une petite coete garnye de traversier et d'une couverture de la tappicerie des hommes sauvages.

Item, à lentour de la dite garde robe y a quatre pièces de tappicerie neufve de verdure.

Item, ung petit banc coffre fermant à clef.

Item, une celle basse.

Item, deux petits landiers.

Item, en la *chambre haulte de la dite tour*, ung chalit à deux pans et une petite couchéte, onquel chalit a une coete garnye de travers couvert d'une couverte d'un ciel et tresdeulx, le tout blanc avecques trois courtines parailles.

Item, en la dite chambre une table et deux tréteaux.

Item, en *l'une des chambres neufves pres la dite tour*, y a ung chalit neuf à deux pans et âtresdoulx, onquel a ung lit garny de coete et traversier et d'une couverture de tapicerie de verdure.

Item, en la dite chambre, a ung grant banc à lymande tout neuf garny de marchepié, avecques ung droissouer, une table et deux tréteaux tous neufz.

Item, en *la veille sale* commune ung grant banc foncé veil au droit de la cheminée, sans lymande, garny de marchepié.

Item, trois grans tables garnies de tréteaux et cinq bancs celles et ung veil droissouer, le tout tels quels.

Item, en *l'autre sale neufve*, y a trois grans bancs à lymandes garniz de marchepiez tous neufz, troys grans tables, quatre tréteaux et une petite table large, le tout neuf.

Item, ung droissouer à trois estages, garny de tresdeulx, tout neuf.

Item, deux grans landiers.

Item, en *la chambre neufve pres la chappelle* y a ung chalit tout neuf à deux pans, onquel a une coete de douvet garnie de traversier parail entrée de troleys et par dessus ung ciel et tresdoulx et couverte de la tapicerie à personnages, sans courtines.

Item, une couchete en laquelle a aussi une coete de plume garnie

Hosted by Google

de traversier couverte d'une piéce de tappicerie à escripteaux où il y a humilité.

Item, en la dite chambre, cinq piéces de la tappicerie à personnages paraille des ciel et tresdeulx.

Item, ung banc à lymandes neuf, garny de marchepié, une table et deux tréteaux, le tout neuf.

Item, deux grans landiers de fer.

Item, en la *chambre haulte appellée la chambre à parer*, ung grant banc à lymande garny de marchepié.

Item, trois tables garnies de tréteaux.

Item, deux bancs celles et ung veil droissouer.

Item, autour de la dite chambre quatre pièces de la tappicerie aux hommes sauvages.

Item, deux grans landiers.

Item, en la *chambre des comptes* ung grant chalit neuf onquel a une coete garnye de traversier, le tout de plume, deux couvertes l'une roge et l'autre blanche et une coetepoincte de coton et par dessus ung veil ciel de taffetax a tresdeulx, garny de telles quelles courtines roges.

Item, une petite couchéte où il y a une petite coete garnye de traversier et par dessus une veille couverte usée.

Item, ung veil banc sans lymande, une table et deux tréteaux.

Item, en la *chambre du maistre d'ostel* ung grant chalit onquel a une coete garnye de traversier le tout de plume d'une grand sarge d'un ciel et tresdeulx et courtines le tout blanc.

Item, une autre petite coete et traversier servans à la couchete et une veille couverte roge toute dessirée.

Item, ung banc celle, une table et deux tréteaulx.

Item, en la *chambre de l'escuier de cuisine* ung chalit tel quel, une coete garnie de traversier, une couverte blanche et par dessus ung ciel garny detresdeulx, le tout de veille soye tannée à plusieurs escussons, garny aussi de deux courtines de bleu.

Item, ung petit lit en la couchete de la dite chambre.

Item, ung sars à passer espisses.

Item, deux petites tables garnies de tréteaux.

Item, les bouges à porter vesselle de cuisine.

Item, ung veil droissouer et une ..... fermant à clef pour mectre chandelle.

Item, une grand poesle d'arain usée, tenant cinq seillées d'eau ou environ.

Item, ung plat, trois escuelles de veil estaign.

Hosted by Google

Item, ung petit chandelier de cuivre.

Item, deux landiers de fer.

Item, en *la cuisine* quatre contrerox savoir est deux grans et deux petis, deux petis landiers, cinq broches de fer dont l'une est rompue, deux grans grilles et une petite, le tout de fer.

Item, deux pesles d'assier tellesquelles, deux fricquez aussi tels quelz.

Item, quatre pesles d'arain tenant chacune troys seillées d'eau ou environ.

Item, le chaudron et la cramaillere.

Item, ung mortier de cuyvre avec le pillon de fer.

Item, le pot à la camelure, le moutardier et une carte, le tout d'estain.

Item, le grand pot de cuyvre avec ung petit pour la fromentée.

Item, deux cousteaux de cuisine telz quelz.

Item, le mortier de pierre qui est double en ung chevalet de boys.

Item, en *la buanderie* deux grans pesles d'arain dont l'une tient huit seiglées d'eau ou environ et l'autre quatre seillées ou environ et un treppié de fer.

Item, en *la bouteillerie* ung chalit de boys non foncé onquel a ung lit garny de traversier, le tout de plume, couvert d'une couverte de veille tapicerie.

Item, deux landiers, deux veilles huges où l'on chapploit le pain, trois petites tables garnies de tréteaux et deux grans broz à vin.

Le linge.

P° a esté trouvé en la grant garde robe le linge qui s'ensuit, savoir est : quinze tabliers bons et compectans, à l'ouvrage de Venize.

Item, deux autres grans tabliers neufz de deux aulnes de large et ung autre tablier commun.

Item, sept autres tabliers telz quelz.

Item, six petites longeres fines entieres.

Item, vingt trois autres longeres ouvrées, d'une aulne de long, bonnes et compétentes.

Item, seze autres longeres ouvrées telles quelles.

Item, seze linceux de toyle de Holande dont les quatorze sont de quatre toyles et les deux de troys toyles, le tout bons et neufz.

Item, deux autres linceux de toyle de lin commune, de troys toyles et demie, bons et neufz.

Hosted by Google

Item, sept paires d'autres linceux bons et compétens, de quatre toyles chacune et de lin.

Item, trois autres paires de linceux de la dite laise et de lin.

Item, trois autres paires de linceux parailz et de lin.

Item, vingt cinq autres linceux de lin chacun de troys toyles.

Item, sept paires de linceux aussi de lin de la dite layse.

Item, ung seul linceul de lin de la dite layse.

Item, onze paires d'autres linceux de deux toyles.

Item, ung ciel de linge garny de tresdeulx et courtines telz quelz.

Item, neuf paires d'autres linceux neufz de lin dont il y en a trois paires de soixante aulnes et le sourplus de dix huit aulnes la paire.

Item, onze paires d'autres linceux de deux toyles telz quelz, le tout de lin.

Item, huit touailles neufves dont les quatre sont de lin et les autres de peau et de reppon.

Item, vingt autres touailles de peo et de reppon telles quelles.

Item, seze orilliers de douvet tous ensouillez.

Duquel linge il y en a de salle, savoir est : trois tabliers, dix neuf petites longeres, dix grosses touailles de peo et de reppon, trente sept linceux dont il y en a douze de lin de quatre toyles et le sourplus de troys toyles et huit autres linceux de deux toyles, tout lequel linge est demoré entre les mains de Guillemette Ladrouete pour les faire nectoier.

Tappicerie et autres choses estant en la dite garde robe.

P° ung grant tappiz velu de Jacques Cueur.

Item, quatre autres grans tappiz dont l'un est en la chambre des comptes.

Item, ung petit tappiz de Grèce.

Item, ung autre grant tappiz qui fut d'Adam de la Riviere.

Item, ung autre grant tappiz de Grèce.

Item, ung autre grant tappiz de Grèce.

Item, deux vieulx tappiz d'Espaigne.

Item, le tappiz de la chapelle de l'ostel.

Item, ung autre grant tappiz de Venize.

Item, l'on dit que au temps du dit décès y avoit ung autre tappiz en l'église de Notre Dame que l'on n'a point trouvé.

Item, quatre carreaux vieulx brochez de mauvaiz or.

Item, deux autres carreaux de drap d'or.

Item, neuf autres carreaux de veloux noir,

Hosted by Google

Item, cinq autres carreaux de veloux gris.

Item, quatre autres carreaux de tappiz d'Espaigne.

Item, dix autres carreaux de tappicerie et de sarge.

Item, trois autres carreaux de cuir pains à moresques.

Item, une piéce de tappicerie de verdure dont le sourplus est tendu en la dite chambre longue.

Item, ung ciel de tappicerie à verdure, garny de tresdeulx et de couverte.

Item, le drap d'une XII^ne^ de carreaux de tappicerie à bestes et à verdure, tous neufz et en une piéce.

Item, ung banquier de tappicerie neuf, aussi à verdure.

Item, ung autre ciel de tappicerie à personnages et à arbres et bestes.

Item, une grande piéce d'autre tappicerie à verdure.

Item, un banquier d'autre tappicerie à feuillage.

Item, ung ciel de sarge roge, garny de franges avecques une grant pièce paraille et deux courtines.

Item, cinq piéces d'une veille tappicerie roge, de l'ouvrage de Can, aux armes parties d'Amboize et de Cran.

Item, deux grans piéces de tappicerie aux hommes sauvaiges avecques le ciel parail.

Item, ung ciel et tresdeulx d'autre tappicerie de verdure à escripteaux ou il y a humilité.

Item, une veille courtine verte.

Item, une veille couverte de taffetax toute doublée de bougran.

Item, deux courtines de tanne.

Item, une piéce de sarge blanche et ung bauchier de mesmes.

Item, ung drap à personnages de toyle, d'ouvrage de Flandres.

Item, une chézuble de satin cramoisi signée à orfrays avecques l'estole, le phanon, ung tresdoulx et ung subbassement d'autier.

Item, une autre chezuble de veloux jaune à orfrays de Jésus.

Item, ung pavillon de taffetax noir garny d'une ..... ou bouton à frange, le tout d'or de Chipre.

Item, ung tresdeulx d'autier, de soye à daulphins.

Item, une chezuble de satin noir à bordeure de fil d'or.

Vin.

P° En *la cave* deux pipes de vin pineau nouveau.

Item, trente et six pipes de vins nouveaux, tant blancs, roges que clairez.

Hosted by Google

Item, six pipes de vins blans vieulx dont il y en a deux de herce.

Item, on *célier de la herce* y a dix pipes de vin de herce dont l'une est roge et le sourplus blanc.

Item, deux autres pipes de vin de Marche.

Item, huit pipes de clerez des quars.

Item, on *grant celier des galeries* vingt-huit pipes, tant blanc, claret que roge.

Item, deux baignouerez beslongues.

MARTINET, par commandement de mon dit s^r^ et pour avoir esté présent à fayre le dit inventoyre.

LAURENS, par commandement de mon dit s^r^ de Bersuire et pour avoir esté présent à fayre le dit inventoyre.

S'ensuyvent les chevaulx estans en l'escuierie.

P^e^. ung cheval grison courtault valant xxv escus ou environ.

Item, ung cheval fauvrau à la raye noyre, valant xx escus.

Item, ung petit cheval fauvrau, valant dix escus ou environ.

Item, une petite hacquenée brune bays, valant seze escus ou environ.

Item, ung cheval biart poussif, valant trois escus ou environ.

Item, ung petit cheval grison, valant cinq escus.

Item, une hacquenée blanche ladre, valant xxxv escus.

Item, une autre hacquenée noyre, valant xxv escus.

Item, une autre hacquenée grise appelée la jument, valant xviii escus.

Item, une autre hacquenée grise, valant xx escus.

Item, un grand mulet de bahu, du prix de xx escus.

Item, ung autre petit mulet noir, du prix de viii escus.

Item, une petite mule fauve, du prix de quatre escus.

Item, les quatre grans chevaulx de la charrete, telz quelx garniz chacun cheval d'une bride.

Item, quatre celles de femmes.

Hosted by Google

TABLE DES MATIÈRES

Liste générale des Membres de la Société pour 1885. 1
Séance publique, procès-verbal. 1
Allocution par M. Paul Frappier. 3
Discours par M. Th. Léaud. 7
Statistique musicale dans une partie du Poitou, de 1800 à 1834, par M. Eugène Delavault. 13
Correspondance d'une Niortaise en 1783, par M. Henri Proust. 33
Avant 1789, causerie, par M. Léo Desaivre. 61
De l'étude de la Numismatique, par M. Emile Breuillac. 81
Les inscriptions de l'église Notre-Dame, par M. l'abbé Largeault. 93
Légende imitée de l'arabe, poésie, par M. des Francs. 111
Catalogue des monnaies romaines appartenant à la Société de statistique, sciences, lettres et arts des Deux-Sèvres. 115
L'inventaire du château de Thouars, du 2 mars 1470, par M. B. Ledain, 337

Saint-Maixent. — Impr. Reversé.

Hosted by Google

Hosted by Google

Hosted by Google

Hosted by Google

UNIVERSITY OF MICHIGAN
3 9015 07371 0835

Hosted by Google